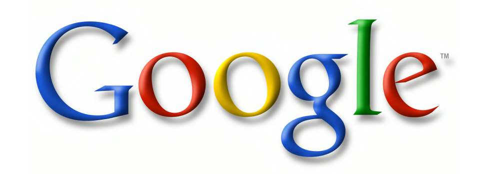
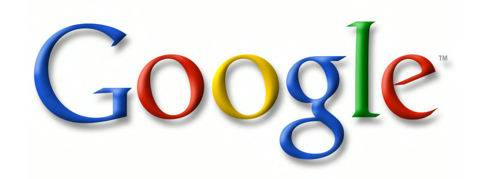






GUIDE

DES

VOYAGEURS EN FRANCE

Par

Mr. REICHARD,

Conseiller au Département militaire de S. A. le Duc de Saxe-Gotha.

Huitième édition.

Totalement changée, refaite, et augmentée.

Faisant partie

de la

nouvelle édition originale

du

Guide des Voyageurs en Europe,

publiée

par le même auteur.

Avec la Carte des Postes, la Carte gastronomique, la Carte des Environs et le Panorama des Curiosités de Paris.

A Weimar.

au Bureau d'Industrie, et chez les principaux Libraires de l'Europe.

1818.

AVANT-PROPOS
du Rédacteur.

Le *Guide des Voyageurs en France*, de 1818, doit, nécessairement, différer de celui de 1813. Les changemens politiques d'un côté, puis de l'autre des additions, des corrections, dès augmentations sans nombre, en devait faire tout un autre ouvrage. On s'en peut convaincre facilement, en comparant telle feuille, ou telle page avec l'ancienne. Presque toutes les Nations Européennes avaient, dans le courant des dernières années, des représentans armés en France, et de ces représentans beaucoup

savaient allier au métier du soldat, l'amour des arts et sciences, et le coup d'oeil d'un esprit cultivé et observateur. La litérature des voyages ne pouvait donc manquer d'être enrichie par beaucoup de relations et observations, que j'ai tâché de recueillir dans cette *huitième Edition*. J'y ai ajoûté les renseignemens, que je trouvais épars dans les descriptions, que d'autres voyageurs avaient publié depuis quelques ans. J'ai surtout copié et puisé dans un ouvrage de grand mérite et comme il en existe peu. C'est la *Description routière* etc. de *M. Vaysse de Villiers*, inspecteur aux postes - relais. J'en ai parlé en détail à la fin de ce *Guide*, et je me suis empressé de rendre à son travail toute la justice qui lui est dûé, quoiqu'il m'aie traité bien injustement, dès qu'il avait éventé qu'un certain *Itinéraire de France*, dont il rélevait quelques inexactitudes, n'était proprement que

la copie du livre d'un autre certain M. *Reychard*, Allemand.

J'ai parcouru à plusieurs reprises quelques grandes routes de la France, mais je n'ai pas parcouru la France entière, et dans l'impossibilité de tout voir, il m'a fallu avoir recours aux relations des voyages les plus accréditées. Si j'y ai copié, par ci par là, quelques erreurs, ce n'est pas ma faute, et si, par exemple, en suivant fidèlement *) les traces de M. *Vaysse*, il m'a derouté, au lieu de me guider, je me remêts à lui de mes méprises.

Au reste il me sera bien permis de me flatter, que les erreurs de mon *Guide en France*, ne sauraient pas être au moins de

*) Excepté là, où ses observations étaient en discordance avec celles de Mr. *Millin*, parceque alors j'ai cru donner la préférence à l'opinion d'un tel littérateur, sur celle de l'Inspecteur des postes.

grande importance; puisque l'on continue de le réimprimer en France même. Dans ce moment Mr. *Langlois* à Paris et l'auteur de la Géographie de Guthrié, font l'honneur à mon *Guide*, d'en publier et vendre la *huitième édition*, en trois volumes, et ce qui est le plus étonnant, la *huitième édition de la France*, quoiqu' alors elle n'existait pas.

A Gotha, ce 3. Mars 1818.

Reichard.

Table des matières,

du Guide des Voyageurs en France.

Avant - Propos du Rédacteur.

ITINÉRAIRE

de la

FRANCE.

Le

ROYAUME DE FRANCE.

I.

Etendue. Climat. Montagnes. Fleuves. Culte. Population. Langage. Sol. Productions. Carte gastronomique. Gouvernement. Titres. Revenus. Dettes. Forces de terre et de mer. Ordres. Douanes. Passeports.

La France, naguères la terreur de l'Europe, vient de retourner dans ses limites naturelles, semblable à un fier fleuve, qui terrible dans ses débordemens, rentre dans ses bords paisibles. Elle a été rendue à son ancien gouvernement, et à ses Princes légitimes, après avoir rempli l'histoire de sa gloire et de ses revers, et après avoir passé un quart de siècle sous les armes, et dans les souffrances. Elle a donné une terrible leçon aux peuples et aux souverains. Mais c'est à la postérité, juge sévère et juste, à peser les nations et leurs destinées. Nous, les contemporains, nous avons vu un phénix sortir triomphant des cendres de *Moscou*, pour se mirer dans les eaux de la *Seine*.

La France Européenne comprend 86 départemens, et une étendue de 36,239 $^{1}/_{3}$ lieues carrées, d'autres la portent, à 10,050 m. c. d'Allemagne, ou 116,167,180 arpens.

Départemens:	*Population suivant l'apperçu officiel de 1815.*
Ain	322,608
Aisne	452,237
Allier	254,558
Alpes (Basses)	147,910
Alpes (Hautes)	121,623
Ardèche	284,743
Ardennes	345,980
Arriége	222,936
Aube	238,819
Aude	240,993
Aveyron	318,047
Bouches du Rhône	293,235
Calvados	505,420
Cantal	251,436
Charente	326,885
Charente-Inférieure	393,011
Cher	228,158
Corrèze	254,271
Corse	174,572
Côte d'Or	365,436
Côtes du Nord	519,620
Creuse	226,224
Dordogne	424,113
Doubs	226,093
Drôme	253,372
Eure	421,481
Eure et Loir	265,996
Finistère	452,895
Gard	322,144
Garonne (Haute)	367,551

Départemens.	*Population suivant l'apperçu officiel de 1815.*
Gers	286,499
Gironde	514,562
Hérault	301,099
Ille et Vilaine	508,344
Indre	204,721
Indre et Loire	275,292
Isère	471,660
Jura	292,882
Landes	240,146
Loir et Cher	[illegible]
Loire	316,868
Loire (Haute)	268,202
Loire-Inférieure	[illegible]
Loiret	286,296
Lot	279,238
Lot et Garonne	326,127
Lozère	143,247
Maine et Loire	404,489
Manche	581,429
Marne	311,017
Marne Haute	237,[illegible]
Mayenne	332,253
Meurthe	365,810
Meuse	284,793
Mont-Blanc	180,000
Morbihan	403,423
Moselle	569,700
Nièvre	241,520
Nord	899,890
Oise	383,507
Orne	425,920
Pas-de-Calais	580,457
Puy-de-Dôme	542,834
Pyrénées (Basses)	383,502

Départemens :	*Population suivant l'apperçu officiel de 1815.*
Pyrénées (Hautes)	198,763
Pyrénées-Orientales	126,626
Rhin (Bas)	500,000
Rhin (Haut)	421,101
Rhône	347,381
Saône (Haute)	305,546
Saône et Loire	463,782
Sarthe	410,380
Seine	631,531
Seine-Inférieure	642,948
Seine et Marne	304,068
Seine et Oise	430,972
Sèvres (Deux)	254,105
Somme	495,105
Tarn	295,885
Tarn et Garonne	238,882
Var	283,296
Vaucluse	205,832
Vendée	268,786
Vienne	253,048
Vienne (Haute)	243,195
Vosges	331,169
Yonne	326,324

Le dénombrement de 1817, porte suivant l'Annuaire du bureau des longitudes, la population du Royaume à 29.327,388. non-compris les soldats sous les drapeaux.

La population des *colonies*, d'après les données de quelques statistiques Français, est portée :

Indes occidentales.	à 583. m. c.	658,000	habit.
Sud de l'Amérique.	— 610. — —	33,500	—
Nord de l'Amérique.	— 6. — —	2,000	—
Afrique.	— 140. — —	98,000	—
Indes orientales.	— 29. — —	50,000	—

Le Climat, à quelques provinces méridionales près où il fait ford chaud, est *très-doux et très-agréable*, et l'air *tempéré et sain*. En *général* on peut diviser le Royaume en trois zones, qui ont exactement trois climats différens, dont l'influence est très-remarquable sur toute espèce de végétation.

Les montagnes les plus considérables sont outre les Alpes, qui séparent la France de l'Italie, les Vosges, le Jura, les Pyrenées, les Cévennes et les montagnes de la ci-devant Auvergne, que l'on pourrait nommer la Suisse française. Le *Cantal*, est élevé de 5,802 pieds de Paris et le *Mont-d'or*, de 5,820, le *Puy-de-Dôme*, de 4,960. p. le *Mont-Mezin* des Cévennes de, 6,162. p. le *Ballon* des Vosges, suiv. *André de Gy*, de 4,368. p. le *Chasserol* de 4,968. p. le *Viso* de 9,387. p. l'*Olan* de 12,206. p. *Pellvoux de Vallouisse*, 13,236. p. le *Monte rotondo* et le *Monte Oro* en Corse, de 9,294 et 8,166. p. au-dessus de la mer: mais les plus hautes montagnes de la France, sont le *Louzira*, 13,548. p. le *Loupilon*, 13,260, le *Jocelme*, 13,002. *Vignemale*, 10,332. p. *Marboré*, 9,978. p. Les principales rivières sont la Seine, la Loire, le Rhône. [Le *castor*, se trouve dans les îles et sur les bords du Rhône:] la Garonne, le Rhin, la Meuse, l'Escaut; dans ces grands fleuves se jettent les petites, la Saône, la Yonne, la Marne, la Moselle, la Sambre etc. Dans la Garonne se rend au-dessous de Toulouse, le fameux *Canal de Languedoc*, qui commence à *Cette* sur la mer méditerranée, et qui réunit deux mers. Il y a toujours sur le canal 250 bâtimens en activité. Il y a encore le canal d'Orléans, le canal *du centre*, le canal *de Briare*, celui de *St. Quentin*. Le canal de Bourgogne et celui de *l'Ourcq* sont presque fini, mais les autres canaux projettés sous le gouvernement Napoléon ne le sont guères, excepté le canal de Beaucaire. On porte dans la France Européenne le nombre des villes à 1,950, des

bourgs et villages à 38,509, des hameaux à 51,000, et des maisons et cabanes à, 5,336,300. La révolution a amené la tolérance de toutes les sectes, et l'exercice libre et public de tous les cultes. Mais la réligion catholique, étant d'après le *concordat* celle de l'état, doit être regardée comme le culte de la grande majorité des Français. Mr. *Hassel* évalue dans le Royaume de France les Catholiques, à 25,635,000, les Réformés, à 2,300,000, les Luthériens, à 1,100,000. Il y a encore à peu près 60,000 Juifs, 2,000 Memnonites, et 350 Quakers. Les Catholiques ont 9 archévêchés, les Réformés des Consistoires, dont 5 forment une Synode, les Luthériens un Consistoire général et 7 Inspections. Les Juifs possèdent un Consistoire et 5 Synagogues. On parle en France cinq langues différentes: le Français proprement dit, qui n'autorise aucun dialecte, et qui est devenu la langue universelle de l'Europe, au moins la principale en usage; l'ancien Bréton en Basse-Brétagne; le Basque dans les Pyrénées; l'Allemand en Alsace, dans la Lorraine, et l'Italien en Corse. Chaque nation possède des dictionnaires de la langue française. Nous recommandons aux voyageurs allemands, comme des livres de poche utiles, *le Dictionnaire portatif français-allemand, et allemand-français par Catel.* N. E. à Brunswick. 12., et surtout le *Nouveau Dictionnaire de poche français allemand, et allemand-français*, à Leipsic, *chez Rabenhorst.* 12. cinquième E. Le Gascon et le Provençal par son mélange du Français, de l'Espagnol et de l'Italien, annonce non seulement le voisinage de l'Espagne et de l'Italie, mais encore les anciennes liaisons des habitans de ces trois pays.

Beausobre fait monter la quantité du vin qui se vendange dans toute la France, année commune, à 15,687,500 muids. L'auteur de *l'Etude de la Politique* porte à 1/4 de pinte la consommation de chaque homme par jour;

c'est pour la population de la France, 7,603,680 muids par an. Si l'on ajoûte à *ce résultat une quantité égale* pour l'exportation, et 2,000,000 de muids pour les eaux-de-vie et le vinaigre, on aura, 18,207,360 muids de vin, année commune, suivant l'opinion de cet auteur. Le Ministre de l'Intérieur, dans son budget de l'an. 1812, porta le produit des vignes et vignobles à 20 millions de muids. *Maréchal* soutient qu'une vigne en Champagne rapporte en général depuis 30 jusqu'à cinquante livres sterling, et le produit net en est d'environ 4 jusqu'à 7 livres sterling. Le champagne rouge des environs de *Rheims* est d'une bonté exquise. Les vins de Champagne passent dans le commerce sous les noms des vins *d'Ay*, de *Taissy*, de *Sillèry*, *Haut-Villers*, de *Versenay*, de *Tonnere*, mousseux et pétillant. Le canton auprès *d'Epernay*, qui produit le vin blanc fin, ne contient que 5 lieues de longueur, et il y a un autre espace de 3 ou 4 lieues, où l'on fait le vin blanc avec du raisin blanc seulement. Avec le raisin noir on fait du vin rouge ou du vin blanc. Les meilleurs vins de Bourgogne sont ceux de *Beaune*, de *Nuits*, de *Romanée*, de *Pommard*, de *Clos-Vourgeot*. Les vins de liqueur les plus estimés en France sont ceux de la *Ciotat* et de *St. Laurent* en Provence; les vins muscats d'une qualité exquise sont ceux de *l'Hermitage*, de *Frontignan*, de *Lunel*, et de *Rivesaltes*. Bordeaux est l'entrepôt principal des vins dits français, de Bergerac, de Médoc, de Cahors, du vin de Grave, de Pontac etc. le Cap-Bréton de Gascogne, le Clairet de Calvisson, le vin de paille d'Alsace: [l'auberge à Colmar, aux sept montagnes était à mon passage renommée, d'en posséder du bon:] Du mauvais vin se fait l'eau-de-vie dont la meilleure est celle de Cognac sur la Charente. Les eaux-de-vie de vin, qui se font en France, p. e. celles de *Nantes* et de l'ancien *Poitou*, sont généralement estimées en Europe. Le liqueur de Bordeaux, dite *Entre les deux mers*, est très-

forte. Des vinaigres de vin celui *d'Orléans* est reputé le meilleur. *Les Raisins de caisse* viennent de la Provence et les *Passarilles* du Languedoc. La meilleure *huile* se fait en Languedoc, mais surtout en grande quantité dans le Rousillon et la Provence, d'où elle a prise son nom; on préfère celle dite *d'Aix*. On distingue deux sortes d'huiles, savoir les huiles par expression et celles par destillation. Depuis quelque tems on cultive dans quelques départemens, et principalement dans celui des Landes, *l'arachide* ou *cacahuète*, originaire du nouveau - monde et introduite en Espagne. Elle donne une graine, de laquelle on extrait une huile, qui, par sa délicatesse, ne le cède point à celle d'olives. Elle est en outre extrêmement abondante. Savon blanc et marbré, savons en pâte verte et noirs. Chanvre. Coton. Lin. La Normandie, la Brétagne, produisent le lin, employé à la fabrique des toiles fines, batistes, dentelles. Il y a des ouvrières en dentelles, à qui une journée de ce travail vaut depuis 9 jusqu'à 12 francs. Bois, revenu territorial des plus importans, mais fort négligé dans les tems de la révolution. Miel; le plus estimé est le miel blanc du petit pays de Corbières près Narbonne. Paris seul consume la moitié de tout ce qui s'en recueille. Les meilleures cires jaunes sont celles de Brétagne. Bled. Il a paru une quantité d'écrits sur le commerce des bleds en France, on en a compté jusqu'à trente depuis 1763 jusqu'en 1776. Mais quelque grande que soit en France la consommation du bled, tous les départemens fournis, il en reste chaque année une grande quantité qu'on peut vendre à l'étranger. Les pommes de terre obtiennent à présent une place parmi les richesses territoriales. La culture du maïs est de la plus haute importance pour les départemens où elle a lieu. Le safran du ci-devant Gatinais est aujourd'hui le plus récherché. On cultive surtout l'anis et le coriandre dans les départemens méridionaux. C'est à un citoyen in-

connu, et à présent oublié, nommé François Traucat, que Nîmes et les départemens méridionaux de la France, sont redevables de leurs richesses en soieries. Il planta en 1564 le premier murier en France, et 1606 il en avait déjà répandu plus de 4 millions de plantes dans ces deux provinces méridionales. A la grande foire de *Beaucaire*, où pendant dix jours seulement il se faisait avant la guerre de mers, pour six millions d'affaires, la soie est un objet si considérable, que l'exportation de cette marchandise est en général d'une grande conséquence pour la France. Le tabac rapé de Saint-Omer et une infinité d'autres sortes, y font une branche particulière de commerce. La ferme du tabac, rapportait sous l'ancien régime environ 36 millions de livres. La consommation en France, pendant l'année 1797, a été de 240,000 quintaux de tabac fabriqué. La plupart passe par Dunkerque. Le sol de la France est généralement propre à la culture du tabac; il y a des contrées qui en produisent d'excellent: On porte à 300,000 quintaux le produit annuel du tabac, ce qui ne suffit pas à présent pour la consommation des habitans, qui sont devenus grands fumeurs, depuis la révolution et les guerres. La France est, sans contredit, le pays de l'Europe, le plus abondant en fruits de toute espèce, ou, pour mieux dire, tous les fruits particuliers à chaque partie de l'Europe, se trouvent rassemblés dans son territoire et répandus avec profusion. Qui ne connait et ne recherche pas, les bons-chrétiens d'Indre et Loire, les gelées de pommes de Rouen, les marrons de Lyon, les pruneaux de Tours et de Brignolles, les reinettes de Rouen, les rambours d'Orléans, les calvilles de Limagne, la reine Claude du Poitou, la perdrigone rouge du Languedoc, les jujubes, avelines, citrons, oranges de Grasse et d'Hières etc. C'est en France que se fait le plus grand commerce du sel marin, outre le sel de salines. Car le sel de France passe pour le plus salant et le moins corrosif de l'Eu-

rope. Les produits des marais salans, s'élèvent à près de 4 millions de quintaux aujourd'hui; la vente que l'on en fait au dehors monte, année moyenne, à environ 2 millions 400,000 livres, car la consommation intérieure s'est beaucoup accrue depuis la révolution. Cela nous conduit à des calculs curieux sur le numéraire, que ce commerce et d'autres faisaient et font entrer en France.

Suivant M. *Arnould*, dans son excellent ouvrage sur la balance du commerce de France, il y avait en France du tems de la révolution plus de 2,000 millions de livres, en numéraire. Ce même auteur y ajoûte un calcul assez curieux des revenus nationaux de ce royaume, c'est-à-dire du produit annuel de l'agriculture, des fabriques, du commerce, et de la pêche.

Bénéfices de l'Industrie Française, avant la révolution en 1789.

Pour les toileries	161,250,000	Livres
— les lainages	92,500,000	—
— les soieries	41,600,000	—
— des modes	6,000,000	—
Ameublemens et tapisseries	800,000	—
Mercerie, quincaillerie	75,000,000	—
Tannerie, pelleterie	6,000,000	—
Papéterie	7,200,000	—
Orfèvrerie, bijouterie	4,500,000	—
Manufactures à feu	58,200,000	—
Savon	5,000,000	—
Raffinerie de sucre	5,800,000	—
Sel	2,700,000	—
Tabac	1,200,000	—
Arts et métiers	60,000,000	—
	504,750,000	Livres

Il est aisé à voir, qu'aujourd'hui plusieurs parties de ce tableau n'offrent plus les mêmes proportions de béné-

fices de la main-d'oeuvre; les uns en donnent plus, les autres moins. Mais ce tableau suffit pour prouver quelles ressources immenses renfermait déjà l'ancienne France par son industrie nationale. On peut porter dans ce moment le produit annuel de cette industrie, à 2,000 millions de Francs, dont 700 par les bénéfices de la main-d'oeuvre.

La France a du poisson en abondance et la pêche de huîtres près Cancale en Bretagne est considérable. On fait beaucoup de cas de celles qu'on apporte du pays de *Médoc*, qui sont petites et d'une couleur qui tire sur le vert. On consomme à Paris en huitres, environ un million de douzaines. La pêche des sardines est très-importante. Au moment de la révolution le produit de la pêche de la morue s'éleva à 15,700,000 francs. Les maquereaux, les congres, les saumons forment une pêche considérable; le poisson qu'on pêche sur la côte de Dunkerque á St. Valéry est fort estimé, celui du Bourg d'Ault est réputé le meilleur. On prétend que plus on approche de la côte d'Angleterre, plus le poisson a de qualité. Paris seul paraît consommer en poisson de mer, frais, sec et salé, 100,000 quintaux par an. La France si riche en rivières très-poissonneuses, renferme encore 500,000 arpens d'étangs. Les principaux poissons que donnent les rivières de France, sont le saumon, le brochet, la carpe, l'anguille, la truite, le carpillon etc. Il faut mettre encore au nombre des productions et des autres branches du commerce les autres productions animales. Les troupeaux et leurs produits divers, forment une des plus fortes branches. Le gros bétail est répandu en général sur toute la surface de la France. Le tableau de l'an 1815 donne le calcul aproximatif suivant:

Chevaux	1,200,000
Mulets et ânes	660,000
Gros bétail	6,000,000
Moutons	25,000,000
Chèvres	870,000
Cochons	4,000,000

On trouve en France plusieurs races de bêtes à laine distinctes et précieuses, chacune dans leur espèce. On vante au Nord pour la chair, les *Ardennois*, les *Pressalés*. Les marroquins faits avec la peau des chèvres de Corse, égalent ceux du Lévant.

Les belles toisons des *Aspres*, de *Tech*, et d'une partie de la *Salogne* fournissent de fort belles laines à la France. Parmi les fromages on distingue les fromages de *Brie*, le *Sassenage* de Grenoble, le *Vachélin* de la ci-devant Franche-Comté. On trouve dans le Nord les fromages de *Marolles* et le *Dauphin*. Les fromages d'Auvergne imitent ceux de la Hollande; *l'Angelot* du pays de Bray en Normandie, est formé en coeur ou en rond et applati. Les beurres les plus estimés, sont ceux de la Lys, du Pas-de-Calais, de la Seine-inférieure, du Calvados, de l'Orne, de la Manche, de la Brétagne. La consommation qui se fait des porcs à Paris, est évaluée à plus de 550,000 et l'on peut estimer, qu'il s'en consomme par an dans toute la France, près de 4,000,000. Les ci-devant provinces du Maine, de Normandie, de Guienne, de Languedoc, sont celles qui abondent le plus en volailles de toute espèce. Les coqs d'inde les plus gras viennent de la Dordogne, Loire et Lot. Il s'en fait un commerce considérable, et qui s'étend fort loin. On y sale des oies pour toute l'année, en coupant l'animal en morceaux, que l'on fait cuire dans leur graisse. C'est là ce que dans ces départemens on nomme *cuisses d'oie*. La plus grande partie se consomme dans

le pays, et dans les départemens éloignés; ce mêts est plus vanté, qu'il n'est en usage. On en prépare une énorme quantité dans le Périgord et du côté de Baïonne et de Toulouse. Dans cette seule dernière ville il s'en consomme par an plus de 120,000. On a fait depuis peu, un essai ingénieux de *Géographie gourmande* de la France. La *carte gastronomique*, que nous avons fait copier et ajouter à cet *itinéraire*, l'expliquera davantage. On y verra d'un seul coup d'oeil quels sont les départemens et les villes, qui jouisent du beau privilège de fournir à la table quelques productions plus ou moins célèbres, plus ou moins récherchées. — —

C'est l'ancienne Normandie qui fournit les plus beaux chevaux, sur tout les *bidets normands* et les *percherons*; le *Limousin* plein de feu, les *doublets bidets* du Morbihan, sont recherchés: mais en général les chevaux français péchent par avoir de trop gresses épaules. C'est dans le Cantal que s'élèvent les mulets, connus et recherchés sous le nom de *mulets d'Auvergne*. Dans les arrondissemens du Poitou et de Vienne, se trouve une race d'ânes de la plus haute espèce; leur taille ordinaire est de 4 pieds 3 — 6 pouces, même de 5 pieds. Ils sont connus dans le pays, sous le nom d'*animaux*: on les appelle aussi *bourriquets*. La France possède des grandes richesses minérales. Le charbon de terre; le plomb est, après le fer et le zinc, le métal qu'on trouve le plus abondamment en France: dans les départemens il y a des mines d'or, d'argent, de cuivre, de marbre; d'albâtre, les énormes dépôts de pierres à fusil, dans les départemens de Loir et Cher et de l'Indre: d'ardoise; de pierre de ponce; de lave; des mines de houille, ou charbon de terre, à pipe de pierres de tuf etc. Des très-nombreuses tourbières, et d'autres substances combustibles, comme le pétrole, le pissasphalte, les mines de poix minérale etc. Le liège qu'on apelle

liège blanc pour le distinguer du liège d'Espagne, paraît noir d'un côté. Les eaux minérales, tant pour boire que pour les bains, ne sont pas rares. On estime fort les eaux médicinales de Bagnères, de Barège, de Plombières, de Luxeuil, de Passy etc. La fontaine de St. Pierre d'Argenson passe pour être une source de vin, parceque l'eau en a toute à fait le goût.

Dans les départemens du sud, l'arbre dit *micocoulier*, pousse des branches droites et flexibles. On donne par des coupures à ces branches la figure d'une fourche à trois pointes: cette fourche continue de croître, et acquiert dans l'intervalle de 6 à 8 ans, la grandeur desirée. Voilà une fabrication de fourches, unique et assez singulière. On trouve sur les bords du *Rhône*, des castors, semblables à ceux du Canada, des loutres, des tortues.

La France monarchique avait parcouru un cercle de quatorze siècles. La France révolutionnée et républicaine s'en est détournée d'une douzaine d'années, pour devenir ensuite la *France Napoléonne:* mais la reconnaissance, la raison, l'intérêt de l'état, ont en l'an 1814, révoqué l'ancienne Monarchie et les *Bourbons.*

Le titre du Roi est: *Louis XVIII. par la grâce de Dieu Roi de France et de Navarre:* on lui donne l'ancien surnom, *Très - Chrétien.* Le fils aîné du Roi est appellé *Dauphin;* le frère aîné porte le titre de *Monsieur*, les autres Princes et les enfans du Dauphin, sont *Princes de France*, ceux de la ligne collatérale sont *princes du sang.* Le Roi partage le pouvoir législatif avec les états du Royaume, la *chambre des Pairs* et la *chambre des Députés*, qui représentent la Nation.

Avant la révolution, les revenus publics, suivant le dernier compte rendu par M. *Necker*, étaient de

475,294,000 livres par an, et les dépenses de l'état excédaient cette somme de 56,150,000 livres. Quelques-uns, portaient les révenus annuels de la République Française à 600 millions, sans les emprunts et les crédits anticipés. Suivant le compte rendu en 1807 les revenus ordinaires de l'Empire en impôts directs, montaient à 720 millions Francs. L'état des dettes publiques était incertain. Elles étaient estimés à 2 milliards; les rentes viagères à 18 millions. Le ministre *Ramel* a demontré dans son rapport sur les finances, que la convention nationale, ses comités, et le directorat, avaient contracté par l'émission du papier-monnaie, la dette de 47 milliards, 978 millions, 810,040 livres, dont 45,578,810,440 en assignats, et 2,400,000,000 en rescriptions et mandats. Cet état de dettes est d'autant plus remarquable, que déjà *Posselt* avait calculé en 1797, que la France révolutionnée avait retiré des autres Etats Européens, envahis par elle, en contributions, en réquisitions, y compris les dévastations, la somme de 745,190,000 Francs. Un auteur moderne vient d'évaluer cette somme, non-compris la valeur des chefs-d'oeuvres des arts enlevés, à 4226,409,732 Francs. La dette nationale constatée à l'avénement de Louis XVIII. au trône, monta suivant le rapport fait au Roi, à un milliard et 308 millions de Francs. D'après l'exposé à la chambre des Députés de 1814 l'arriéré véritablement exigible, était en 1815 de 759 millions. Le *Budget* proposé pour 1817 est de 1088,294,957 Francs.

Suivant les rapports publics en 1817 l'armée de terre était forte de 140,000 hommes. Les gardes nationales formaient un corps à part. La marine militaire était en 1817 d'environ 60 à 70 vaisseaux grands et petits.

Il y a 6 ordres de chevalerie: les ordres de St. Michel; du St. Esprit; de St. Louis; de St. Lazare et de

N. D. de Carmel, réunis; du mérite militaire; de la légion d'honneur.

Par un décret de l'assemblée constituante de l'an 1790 les bureaux et portes des douanes furent reculées aux frontières, où elles restent établies, et où elles forment plusieurs lignes. Leurs principales fonctions sont, de défendre l'importation en fraude des productions des manufactures étrangères, et de s'opposer à l'exportation des objets reconnus de première nécessité, ou indispensables aux propres besoins du Royaume. P. e. il est défendu d'exporter de l'or et de l'argent frappé aux coins de la monarchie française. Le voyageur, qui à son entrée sur le territoire, porte sur lui des espèces d'or ou d'argent, monnayées en France, doit en faire sa déclaration à la douane; on lui en expédie, moyennant quelques sous qu'il paye au greffier, un certificat, qu'il montre au *bureau de visite*, où l'argent déclaré est compté; il reçoit alors *l'acquit de caution*, et cet *acquit*, présenté à la douane de sortie, ou au bureau des frontières où il quitte la France, lui procure la permission d'exporter la même somme en argent de France. Car les ducats, les risdalers allemands, et même les écus brabançons, ne sont pas compris dans la défense d'exportation ou d'importation. Aucun voyageur ne doit négliger cette déclaration à son entrée, s'il ne veut pas voir son argent confisqué à la sortie. Les préposés des douanes concourent en outre aux mesures de sûreté, que les circonstances ont commandé à l'entrée, et pour les communications avec l'étranger. *Les passeports* sont de toute rigueur. Chaque voyageur doit être muni d'un passeport en règle, expédié par le magistrat du lieu de son domicile; ce passeport doit être signé par l'ambassadeur, l'envoyé, ou chargé d'affaires du Royaume, qui réside à la cour ou dans la ville d'où le voyageur part. Si aucun ne s'y trouvait, le voyageur se procurera la

signature de l'ambassadeur ou chargé d'affaires Français le plus voisin. Ce passeport visé du voyageur doit être présenté au préfet du département des villes frontières, et sans en avoir reçu la permission, il ne saurait continuer son voyage dans l'intérieur. Arrivant à la ville frontière, le passeport reste à la porte d'entrée, et l'on désigne au voyageur l'heure, quand il doit se présenter à l'hôtel de préfecture. Les bureaux de préfecture sont ouverts depuis 9 à 3 heures du matin. Il faut se présenter en personne, signer de sa main le passeport, et coucher de même sa signature sur le livre des régîtres. Dans le cas où une maladie ou quelque autre accident, vous empêche d'y aller en personne, un subalterne de la préfecture se rend à votre auberge. Nous marquerons à l'article de *Paris*, ce que l'étranger doit observer, à son arrivée dans cette capitale. Il ne devait être payé pour chaque passeport, pour tous frais, y compris ceux de la fabrication et du timbre, que 2 Francs. Mais cela revient quelquefois à 3 ou 4. Tous les visa devaient de même être donnés gratuitement.

---

2. et 3.

Poids et Mesures. Reduction des anciennes mesures en nouvelles. Taille de l'homme en mètres.

L'académie des sciences ayant été chargée par l'assemblée constituante de travailler à un nouveau système général des poids et mesures, s'est déterminée à prendre, pour l'unité réelle de mesure, le quart du méridien, et pour l'unité usuelle, la dix-millionième partie de cette longueur. Cette unité fondamentale, la dix-millionième partie du quart du méridien, équivalente à

très-peu-près à trois pieds, onze lignes et demie, fut appelé *mètre*, nom venant du mot grec *metron*, qui veut dire proprement, mesure: ses divisions sont toutes assujetties à l'ordre décimal. Pour l'unité des mesures agraires on a pris un carré, ayant pour côté dix mètres, qu'on a appelé *are*; pour l'unité des mesures de capacité, un cube, ayant pour côté la dixième partie du mètre, auquel on a donné le nom de *litre*; et pour l'unité des mesures de solidité, rélatives au bois, un cube ayant pour côté le mètre, qu'on a appelé, *stère*: enfin, la millième partie d'un litre d'eau distillée, pésée dans le vide et à la température de la glace fondante, a été choisie pour être l'unité des poids, qu'on a appelé, *gramme*. Ces quatre unités principales ont trois diviseurs et quatre multiples, qui s'appliquent à chacune d'elles. Les trois diviseurs sont le *déci*, le *centi* et le *milli*. Les quatre multiples sont le *déca*, l'*hecto*, le *kilo* et le *myria*. Ces onze termes renferment tout le nouveau système des poids et mesures.

Mesures linéaires.

Degré.	*Myriametre.*	*Kiliom.*	*Hectom.*	*Decam.*	*Mètres.*
1.	10.	100.	1,000.	10,000.	100,000.
	1.	10.	100.	1,000.	10,000.
		1.	10.	100.	1,000.
			1.	10.	100.
				1.	10.

Noms systèmatiques.	*Noms français.*	*Valeur en anciennes mesures.*		
		pieds	pouc.	lig.
Mètre.	—	3	0	11,296
Décimètre (ou un 10.) de mètre.)	Palme.		3	8,330

Centimètre, (ou un 100. de mètre.)	Doigt.				4,433
Millimètre, (ou un 1,000. de mètre.)	Trait.				0,443

Mesures itinéraires.

		toises.	pieds.	p.	lig.
Myriamètre (ou 10,000 mèt.)	Lieue.	5130	4	5	3,560
Kilomètre, (ou 1,000 mèt.)	Mille.	513	0	5	3,936
Hectomètre, (ou 100 mèt.)	—	51	1	10	1,583
Décamètre, (ou 10 mèt.)	Perche.	2	0	9	4,950

Mesures agraires.

□ Degré.	□ Myriam.	Myriare.	Kil.	Hect.	Décare.	Are.
1. =	10.	100.	1,000.	10,000.	100,000.	1,000,000.
	1.	10.	100.	1,000.	10,000.	100,000.
		1.	10.	100.	1,000.	10,000.
			1.	10.	100.	1,000.
				1.	10.	100.
					1.	10.

Noms systématiques.	*Noms français.*	*Valeur en anciennes mesures.*
		toises carrés.
Hectare, (hectomèt. carré.)	Arpent.	2632,45
Are, (decamèt. carré.)	Perche carrée.	26,32
Déciare.		2,63
Centiare.	Mètre carré.	0,26

Mesures de capacité pour les liquides.

Myrialitre.	Kilolitre.	Hectolitre.	Decalitre.	Litres.
1.	10.	100.	1,000.	10,000.
	1.	10.	100.	1,000.
		1.	10.	100.
			1.	10.

1. Litre a 10 Décilitres, 100 centilitres, 1,000 Millilitres.

Décalitre. (10 décimèt. cub.)	Boisseau, Velte.	*Pieds cubes.* 0,2917
Litré. (décimèt. cub.)	Pinte.	*Pouces cubes* 50,4124
Décilitre.	Verre.	5,0412
Centilitre.	—	0,5941
Millilitre. (centimètre cube)	—	0,0504

Mesures de capacité pour les matières sèches.

		Pieds cubes
Kilolitre.	Muid.	29,1739
Hectolitre.	Setier.	2,9174
Décalitre.	Boisseau	0,2917
Litre.	Pinte.	50,4124 pouc. cub.

Mesures de solidité et pour les bois.

Noms systématiques.	*Noms français.*	*Valeur en anciennes mesures.* *Pieds cubes.*
Stère. (mètre cube.)	—	29,1739
Décistère.	Solive.	2,9174
Centistère.	—	0,2917
Millistère. (decimètre cube)	—	0,0291

Poids.

Myriagramme.	Kilogr.	Hectogr.	Décagr.	Grammes.
1.	10.	100.	1,000.	10,000.
	1.	10.	100.	1,000.
		1.	10.	100.
			1.	10.

		liv.	onc.	gros.	grains.
Myriagramme.	—	20	6	0	63,5
Kilogramme.	Livre.	2	0	5	35,15
Hectogramme.	Once.		3	2	10,72
Décagramme.	Gros.			2	44,47
Gramme.	Denier.				18,827
Décigramme.	Grain.				1,883
Centigramme.					0,188
Milligramme.					0,019

On peut réduire à *huit* les noms génériques du système métrique, savoir: *Myria*, 10,000 fois; *Kilo*, 1,000 fois; *Hecto*, 100 fois; *Déca*, 10 fois; *Unité*, 1 fois; *Déci*, le 10me; *Centi*, le 100me; *Milli*, le 1,000me.

Réduction des anciennes en nouvelles mesures.

Aune.	1,188	Mètres.
Toise.	1,9484	—
Perche de 18 pieds.	5,8452	—
Lieue commune.	4444,4	—
Lieue de poste parisienne.	3898,8	—
Arpent.	34,166	Ares.
Pinte de Paris.	0,9304	Litres.
Boisseau de Paris	1,30	Décalitres.
Voie de bois à 42 pouces la pièce.	1,917	Stères.
Livre, Poids-de-marc.	489,146	Grammes.
Carat.	0,2062	—
Grain.	53,075739	Milligrammes.

Réduction des mesures et poids de quelques parties de l'Europe en nouvelles mesures.

Pied anglais	304,7 Millimètres.
— de Castille (Vare.)	836,6
— du Rhin	313,9
— de Danemarc	313,9
— de Vienne	316,0
— d'Amsterdam	283,0
— de Suède	297,1
— de Russie	354,1
— du Roi	324,7
Livre d'Angleterre, poids-de-Troyes	372,6 Grammes.
Livre d'Angleterre, poids-avoir-du-poids	453,1
— de Castille	459,4
— de Cologne	467,4
— de Vienne	558,6
— d'Amsterdam	491,4
— de Suède	424,6
— de Russie	409,5
Livre de Paris, poids de Marc	489,2

Taille de l'homme exprimée en mètres.

4 pieds	6 pouces	1 mèt.	46.
—	7	1,	49.
—	8	1,	52.
—	9	1,	54.
—	10	1,	57.
—	11	1,	60.
5	0	1,	62.
—	1	1,	65.
—	2	1,	68.
—	3	1,	70.
—	4	1,	73.

—	5	1,	76.
—	6	1,	79.
—	7	1,	81.
—	8	1,	84.
—	9	1,	87.
—	10	1,	89.
—	11	1,	92.
6	0	1,	95.
—	1	1,	98.
—	2	1,	00.

4.

Monnaies.

Hôtels des monnaies. Valeur des monnaies étrangerès.
Papier-monnaie.

L'unité monétaire est une pièce d'argent du poids de 5 grammes, au titre de 9/10 de fin, appelé *Franc*, et se subdivisant en *décimes* et *centimes*.

Valeur en livres tournois.

Franc	1 liv.	0 sous	3 deniers
Décime		2	0,3
Centime			2,43

Une lettre de change, ou billet ou autre obligation d'une somme de 100 livres, devra être réduite à 98 Fr. 77 centimes, qui sont la valeur de 100 livres: la valeur du Franc étant à celle du l'ancienne livre tournois, dans le rapport de 81 à 80.

La loi a fixé le titre des pièces d'or à neuf parties de métal pur, et une partie d'alliage. On frappe depuis

l'an XI. des pièces d'or de 20 et de 40 *Francs*. Les premiers à la taille de 155 pièces ou kilogrammes, et les pièces de 40 Francs à celle de $77\frac{1}{2}$. Les anciens Louis étaient à la taille de 52 au marc.

Les pièces de monnaie d'argent, d'après la loi sur les monnaies de l'an XI, sont de $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{2}$, $\frac{3}{4}$ de *Franc*; d'un, de deux et de cinq *Francs*. La pièce de 5 Francs est à la taille de 75 grammes, ou 471 grains $\frac{1}{40}$. En comparant ce titre à celui de l'ancien écu de 6 livres, qui est de 10 deniers 21 grains, il répond à 10 den. 19. gr. $\frac{1}{3}$. Le nouveau Franc renferme $\frac{93}{100}$ de grain de métal pur de plus que le livre tournois, et leur valeur numéraire comparée, le Franc équivaut 1 liv. o sous, 3 deniers $\frac{145}{1,000}$.

Depuis l'an XI. on a émis des pièces de cuivre pur, de la valeur de 2, de 3, et de 5 *centimes*.

Monnaies d'or. Des pièces de 40 et de 20 Francs, avec l'effigie de *Napoléon*, dites *Napoléons* d'or: et avec l'effigie de *Louis XVIII*. dites *Louis d'or*. On trouve encore mais rarement des pièces, dites *Marengos* de l'an 1809 et de 20 Francs.

Monnaies d'argent. Des pièces de 5 Francs, de 2, de 1 de $\frac{1}{2}$ d'un quart de Franc. Les anciennes portent l'effigie de *Napoléon*, les nouvelles, l'effigie de *Louis XVIII*. On trouve encore, mais rarement, des *Ecus constitutionnels* et des *Ecus républicains*, de la valeur de 6 livres, et frappés en 1791 et 1793, de même que des pièces de 50 et de 15 sols.

Monnaies de cuivre. *Décimes*, de 10 centimes, des *doubles* de 20. des pièces de 5, 2 et 1 *centimes*.

Les anciennes, *monnaies d'or* étaient, les *vieux — louis*, les *louis au soleil*, les *noailles*, les *chevaliers* ou *louis*, les *mirlitons*, les doubles et simples louis,

de 48 et 24 livres, appellés en allemand, *Schild-Louisd'or.* Les anciennes *monnaies d'argent*, étaient, depuis 1726, l'écu de 6 et de 3 livres, ou petit-écu, et des pièces de 24, 12 et 6 sols. Les pièces de billon étaient les *sols* et les *liars*.

Le double louis a cours à présent pour 47. Fr. 20. c. le simple 23 Fr. 55. c. l'écu de 6 livres 5. Fr. 80. c. le petit-écu, 2. Fr. 75. c. la pièce de 24 s. 1. Fr. de 12. s. 50. c. de 6. s. 25. c. de 30 sols 1. Fr. 50. c. de 15. sols. 75 cent.

C'est *François I.* qui a substitué en 1539 à l'usage dans lequel étaient les monnayeurs, d'imprimer leurs noms sur les espèces qu'ils fabriquaient, celui de n'employer que des lettres isolées, pour marques distinctives des hôtels des monnaies où les espèces seraient fabriquées. C'est ce qu'on nomme le *différent*. La table ci-après indiquera les lettres affectées aux 13 hôtels des monnaies, pour la fabrication des espèces.

Paris. A.
Perpignan. Q.
Bayonne. L.
Bordeaux. K.
Nantes. T.
Lille. W.
Strasbourg. BB.
Lyon. D.
Marseille. A enlacé dans un M.
La Rochelle. H.
Limoges. I.
Rouen. B.
Toulouse. M.

Depuis l'an 1726 jusques en 1809 on a monnaié pour la valeur de 1,, 637' 756,455 florins d'Empire.

Valeur des monnaies étrangères, en Francs et Centimes, suivant le tableau comparatif de l'A. R.

	Fr.	C.
Angleterre.		
Crown, couronne.		
à 5 shellings.	6.	16.
Shelling.	1.	23.
Autriche.		
Species Thaler.	5.	27.
Gulden.	2.	63.
10 Kreuzers.	—	44.
Hollande.		
Florin.	2.	17.
Stuiver à 6 denier	—	65.
Ducat.	6.	88.
Daler.	5.	48.
Loewenthaler.	4.	59.
Danemarc.		
Species-Thaler.	5.	69.
Marc-lubs.	1.	90.
Marc danois.	—	95.
Rome.		
Scudo.	5.	63.
Testone.	1.	66.
Papeto.	1.	11.
Paolo.	—	55.
Espagne.		
Piastre depuis 1772.	5.	41.
Pesetas à 4 réaux.	1.	15.
Réal nuevo.	—	58.
Réal de Veilhon.	—	29.
Hambourg.		
Marc banco.	1.	90.
Marc courant.	1.	55.

Helvétie.

	Fr.	C.
Ecu de Basle, à 30 batzen.	4.	44.
Florin de Basle.	2.	22.
Franc de Berne, à 10 batzen.	1.	52.
Ecu de Zurich.	4.	78.
Florin de Zurich.	2.	59.

Naples.

Scudo, à 120 grani, depuis 1784.	5.	12.
Ducato, à 100 grani, depuis 1784.	4.	27.
Taro.	—	85.
Carlino.	—	43.

Portugal.

Crusado à 480 rees.	2.	93.
Mille rees.	6.	9.

Prusse.

Thaler à 24 gros.	3.	76.
Groschen.	—	15.

Russie.

Rouble à 100 kopecks, depuis 1762.	4.	5.

Sardaigne.

Scudo à 2½ lires.	4.	76.
Lira.	1.	90.

Saxe.

Species - Thaler.	5.	27.
Thaler à 24 gros.	3.	95.
Florin.	2.	63.
Groschen.	—	16.

Sicile.

Onzie à 30 tari, depuis 1785.	12.	80.
Scudo à 12 tari.	5.	12.

Suède.

Species - daler à 48 schillings, depuis 1777.	5.	79.
Pièce de 10 oers.	—	70.

Toscane.

	Fr.	C.
Francesconi ou Leopoldini à 10 paoli.	5.	53.
Talleri à 9 paoli.	5.	8.
Testono à 3 paoli.	1.	66.
Paolo.	—	56.
Lira.	—	83.

Turquie.

	Fr.	C.
Juspara à 2½ piastres.	5.	2.
Piastre à 40 paras.	2.	1.
Para.	—	5.

Venise.

	Fr.	C.
Ducato à 8 lire.	4.	24.
Scudo della croze.	6.	56.
Giustina ou ducatone.	5.	82.
Talero à 10 lire.	5.	29.
Osella.	2.	6.
Lira.	—	53.

V. pour des plus amples détails le *Tarif de la valeur en Francs des pièces d'or et d'argent*, *par J. A. Noiret A Paris* 1810. *in* 18.

Le seul papier-monnaie, qui existe à présent, sont les 5 pour-cent *consolidés*, et les *actions de* la banque.

5.

Tableau de quelques villes.

AIX. *Long.* 32° 6′ 34″. *Lat.* 43° 31′ 35″. *Population,* suivant l'A. R. 21,009. ☐ l'Amitié: les préjugés vaincus.

Edifices remarquables. Curiosités. La cathédrale: ses portes; les fonds baptismaux, plus connus sous le nom de [illegible]onde. Cette Rotonde est bien faite dans

son genre; il est difficile de l'examiner sans intérêt. Elle est entourée de 8 colonnes antiques, cannelées, d'ordre corinthien, qui faisaient partie d'un temple du soleil. Le monument de *de Vins*, a été détruit, comme tous les monumens des églises d'Aix. Remarquez le tableau d'un St. Thomas, par un peintre Flamand.) — Hôtel de ville: (la tour de la grande horloge, tour antique, attenant à l'hôtel; la fontaine placée au centre de la place de l'hôtel, est formée d'une assez belle colonne antique trouvée dans les fouilles faites près la porte des Augustins. Le mausolée du Marquis d'Argens, élevé par Frédéric le grand, et ci-devant aux Minimes, est placé à présent au Musée: (Le médaillon est effacé, et l'inscription remplacée par un style sans-culotte.) — Les eaux thermales: (le prix d'un bain est fixé à 30 sols; les eaux minérales se prennent aussi en boisson). — Le cours, ou l'*Orbitelle*: (On lui donne 1,300 pieds de longueur. On y avait élevé la colonne de la liberté: c'est un double rang d'arbres distanciés de 20 à 25 pas de la file des hôtels, cafés, et maisons qui bordent cette magnifique rue. Trois fontaines jaillissantes, et qui répandent une forte quantité d'eau, sont placées à des points d'enfilade. Celle du côté de la terrasse est d'eau thermale. Cette terrasse fixe de ce côté cette belle promenade). — L'édifice des bains — le bâtiment de la charité — la fontaine en obélisque (la masse totale fait un bon effet) — L'église de Madelaine: (deux tableaux de *Mignard* et de *Venloo*, qui ont échappés à la dévastation). — *Aix* est le chef-lieu du département des Bouches du-Rhône, mais l'une des villes de France, qui a le plus perdu par la révolution, et dont la population diminue journellement. L'ancien archévêché est le chef-lieu de la 8 cohorte de la légion d'honneur. (Une foule de belles maisons, ornées de balcons et de termes, où le ciseau de *Puget* a survécu au Vandalisme, décorent cette ville, la plus riche de France en fontaines publiques. Le mausolée de

Joseph Sec, charpentier, à la place du marché aux bestiaux, est une singularité moderne, du tems de la révolution).

Collections. Cabinets. Le Musée et la bibliothèque de 60,000 volumes, à l'hôtel de ville: plusieurs monumens antiques, se conservent à cet hôtel: le cabinet et l'*Antiquarium* de M. *Desnoyers*, renfermant des riches collections d'antiquités et de curiosités: le cabinet de M. *Magnan*; les cabinets de minéralogie et d'entomologie de MM. *Fons*, *Colombe*, père et fils. (Le célèbre tableau, peint par le Roi *René*, est déposé à l'archévêché.)

Etablissemens littéraires. L'école de droit, qui remplace l'université: deux cabinets de lecture, dont l'un au Cours: Salle de comédie.

Promenades. L'Orbitelle. — L'allée, hors de la porte St. Louis. — Au *Tholonet*, lieu charmant, renommé par un site pittoresque, des belles eaux et allées, et par un reste de muraille Romaine. — *Albertas* est une autre campagne justement célèbre à 1 lieue de la ville.

Auberges. A l'hôtel du Cours: bonne auberge dans une belle situation.

Commerce. Manufactures. De belles teintures: de l'huile excellente, qui a une réputation méritée sur les huiles de tous les autres pays; mais dont le produit a été extrêmement réduit par l'hiver de 1789. Des truffes marinées; des raisins secs; des macaronis; des avelines etc. Ce fut un fabricant, nommé *Nicollon*, qui fit venir il y a 40 ou 50 ans, des ouvriers de Lyon, pour l'établissement d'une fabrique de galons d'or et d'argent, et qui parvint à en faire d'aussi beaux, que ceux de Lyon même. Il se tient à *Aix* tous les ans trois foires de cinq jours consécutifs chacune, l'une dite de la

Fête-Dieu; on y vend beaucoup de bestiaux de toutes espèces.

Fêtes. Les fêtes locales, qui ont lieu une fois l'année, connues sous le nom *Roumavagi*, les mêmes qu'on nomme *Trin*, dans les environs de Marseille. La procession célèbre, qui se fait ici le jour de la Fête-Dieu, et qui vient d'avoir lieu de nouveau, avec quelques changemens dans le costume et les personnages. La danse des fous a été supprimée.

Distances. Aix est à 9½ postes d'Avignon, 40 de Lyon, 4 de Marseille, 95 de Paris. J'ignore si la route projettée à *Arles*, par la fameuse plaine *de la Crau*, a été exécutée.

Mélanges. Excursion à *St. Maximin*, et au pélerinage de la *Ste. Baume*. *St. Maximin* est une petite ville, qui a pris son nom du Saint, qui y est enterré. L'église des Augustins est belle. A 2 lieues de là, la grotte de *Ste. Baume*, célèbre par la tradition controuvée que *Ste. Madelaine*, soeur de Lazare, s'y soit transportée, pour faire pénitence. Elle a été dévastée par le vandalisme révolutionnaire. Il croît dans les environs une grande quantité de plantes odoriférantes, dont l'odeur emportée par le vent, se fait sentir d'assez loin. Le riche point de vue du *St. Pilon*, les congélations de la grotte, et la beauté pittoresque du lieu, y attirent les curieux. — Il faut aussi visiter *Sallon*, petite ville, qui n'est pas fort éloignée d'Aix, et qui est célèbre par le tombeau de *Nostradamus*, fameux thaumaturge du 16me siècle, tombeau détruit par le Vandalisme; c'est aussi la patrie de *Suffren*, dont on montre le buste en marbre dans la maison-commune. A *Istres* il y a un rocher isolé, qu'un Ex-Jésuite, parent de la famille *Suffren*, fit tailler en forme de vaisseau de ligne, et surnomma *le Héros*, nom que portait le vaisseau-amiral de *Suffren*.

La foire de St. Martin, qui se tient à *Sallon*, mérite une mention particulière. — L'étang *de Berre* ou *de Martignes*, à 4 lieues *d'Aix* communiquant avec la mer Méditerranée, par un petit détroit, remarquable par ses salines, et par le passage périodique des poissons de la Méditerranée. — Entre *Aix* et *St. Paul*, par *Pegrolles*, à 6½ lieues, est situé le vieux château de *Mirabeau*, fameux par l'homme de la révolution, qui l'a habité et rendu célèbre ce nom. — Ce qui fixe l'attention du voyageur, c'est la *Crau*, les *campi lapidei* des anciens. C'est une plaine de 6 à 7 lieues d'étendue, toute remplie de cailloux, grands et petits, qui sont accumulés à plusieurs pieds de hauteur, sans être mêlés de sable ou de quelque terre. On s'occupe de son défrichement. La partie *de la Crau* arrosée actuellement par les eaux du canal du *Craponne*, est couverte de fermes connues sous le nom de *mas*. Les fermes et les maisons de campagne, sont désignées sous trois noms dans le département des Bouches-du-Rhône: 1) *bastides*, contrée d'Aix, de Marseille; 2) *mas*, contrée d'Arles, de Tarascon etc.; 3) *granges*, du côté de Nove etc. — A trois lieues d'*Aix* sur la rive gauche de la rivière d'*Arc*, sont les fondemens d'un arc de triomphe, érigé par *Marius*.

AVIGNON. *Long.* 22°, 28'. 42''. *Lat.* 43°. 57'. 25''. *Population*, suivant l'A. R. 21,412. — ☐ les Amis à l'épreuve; la parfaite union: la réunion bienfaisante: les amis sincères.

Edifices remarquables. Curiosités. N. D. des Dons: [C'est la plus belle église, et qui a survécu à la destruction: le portail est Romain, et la place qu'elle occupe, a été celle de deux temples d'Hercule et de Diane. On y a découvert plusieurs monumens anciens]. — L'église des Céléstins: (le squelette d'une femme, peint par René d'Anjou, a été déchiré par le vandalisme révolution-

naire. La voute hardie de l'église des cordeliers a été détruite au tems du vandalisme, de même que les deux curiosités, que les étrangers venaient y voir, le mausolée du brave *Crillon*, et le tombeau de la belle *Laure*, dont il ne reste plus que la fosse. Dans une petite chapelle obscure, au-dessous de l'arche qui forma l'entrée et sous une pierre simple, reposa cette *Laure* qui ne pourra mourir, tant que la renommée et les vers de son amant *Pétrarque* survivront. Autour de la pierre étaient quelques caractères gothiques, rendus illisibles par le tems. *François I.* Roi de France, fit ouvrir ce tombeau en sa présence. Quelques petits os, qu'on supposa être de *Laure*, et une boîte de plomb contenant un griffonage de vers italiens de *Pétrarque*, était toute la récompense, dont la curiosité du Monarque fut payée. (*Laure*, mariée à *Hugues de Sadé*, mourut le 6 Avril 1348. de la peste qui désola alors toute l'Europe.) — Les débris, sur le *Roc-de-Dons*, au-ci-devant palais du Légat, de la tour en face du jardin, ou de la trop fameuse *glacière*, de 1791. Ce palais, alors le théâtre des horreurs, qui ont donné une si triste célébrité à cette ville, menace ruine, mais la vue du haut de ses voûtes et toits est délicieuse. — Les murs crénélés et les remparts d'Avignon, sont d'une élégance remarquable, des nombreux clochers de toutes les formes, décorent encore cette ville, que *Rabelais* qualifia de *Ville-sonnante*. — La belle promenade du *Cours*, au bord du Rhône (fréquentée par le très-beau sexe d'Avignon.) — des bains publics — des jolis cafés. — le nouveau pont en bois.

Auberges. L'auberge de Mad. *Pierron*, vis-à-vis de la poste: (excellente auberge).

Etablissemens littéraires. L'Académie de Vaucluse; la société de Médecine: la société agricole: la bibliothèque publique: le Musée de peinture, et d'hist. natu-

relle: un cabinet de lecture: les cabinets de MM. *Calvet*, *Quinson*, *Limon*, *Thomas* etc. — (la salle de spectacles est établie dans une ci-devant église. A l'église de la Miséricorde, un crucifix d'ivoire, ouvrage d'un prisonnier, mais d'un fini précieux.)

Fabriques. De soies; de rubans unis; de bas de soie; taffetas de Florence, très-estimés. Des moulins à organsiner la soie: (la soie teinte à *Avignon*, surpasse en lustre et en solidité de couleur, toutes les autres; on attribue cette qualité aux eaux de *Vaucluse*.) Distillateurs d'eau forte etc. Fonderie de canons.

Livres pour guide. Topographie phys. et méd. d'Avignon et de son territoire, par Mr. *Pamard.* Avignon. 1802. [M. *Guerin* s'est occupé d'un livre intéressant, *les tombeaux d'Avignon.*]

Distances. De Paris 80½ postes, de Nimes 5½ postes (sur cette route, le *pont du Gard*, antiquité Romaine très-remarquable), de Lyon 30¼ postes (V. à l'article de Lyon l'avis sur le voyage par eau de Lyon à Avignon), de Montpellier, 11½ p. D'Avignon à Marseille on paye 15 livres pour une place, dans le cabriolet de la diligence de l'Entreprise générale. *D'Avignon* à *Carpentras*, 3 lieues, l'ancien *Forum Neronis:* encore aujourd'hui ce *Forum* subsiste, dans le grand marché qui s'y tient tous les vendredis, et qui ressemble à une *foire.* On admire les restes d'un superbe arc de triomphe, et dans la cathédrale les colonnes tirées d'un temple de Diane. L'hôpital est un bel édifice moderne.

Excursion à la Fontaine de Vaucluse. V. *Description de la fontaine de Vaucluse etc. par Mr. Guerin. Avignon.* 1804. 8. Cette petite excursion se fait communément à cheval ou en voiture. Un cabriolet à 2 chevaux se paye

21 livres, le retour et tous les frais y compris; on donne 3 livres au cocher pour-boire. Il n'y faut guères moins que 4 à 6 heures de marche. Il faut choisir de deux routes celle, qui passe par *Mérières*, comme la plus agréable et la plus courte; on peut alors prendre son retour par l'autre, qui côtoye la Durance. Le voyage de *Vaucluse*, dit le P. *Papon*, si on le fait dans la belle saison, sera d'autant plus agréable, que pour y aller, on traverse la plus belle partie du territoire d'*Avignon* et celui de l'*Isle*, qui est dans une plaine charmante. On passe ensuite dans un vallon, le long duquel s'élève, en fer-à-cheval, une montagne de pierre vive, et l'on arrive par un chemin étroit et pierreux, au pied d'un rocher fort haut et taillé à pic, (élévation du mont *Vaucluse* au dessus de la mer, 2016 anciens p. de Paris.) où l'on trouve un antre assez vaste, dont l'obscurité a quelque chose d'effrayant. On peut y entrer, si l'eau est basse. On y voit deux grandes cavernes, dont la première a plus de soixante pieds de haut sur l'arc qui en forme l'entrée; l'autre paraît avoir cent pieds de large et presqu'autant de profondeur, et n'a qu'environ vingt pieds d'élévation. C'est vers le milieu de cet antre que s'élève, sans jet et sans bouillon, dans un bassin ovale d'environ dix-huit toises dans son plus grand diamètre, la source abondante qui forme *la Sorgue*, et porte bâteau presqu'en sortant du rocher.

Quand elle est dans son état ordinaire, l'eau s'échappe par des conduits souterrains jusqu'à son lit; mais après de grandes pluies, elle s'élève au-dessus d'une espèce de môle qui est devant l'antre, et y forme un bassin dont la surface est unie comme la glace; ensuite elle se précipite avec un bruit affreux à travers les débris des rochers, les blanchit de son écume, et semble faire des efforts, pour fuir vers l'endroit où, ne trouvant plus d'obstacle, elle prend un cours paisible et

tranquille. Je l'ai vue dans cet état, et il faut avouer, que le bruit de l'eau répété par l'écho, l'écume bondissante, la solitude du lieu, l'aridité et la hauteur du rocher, les blocs énormes, qui, étant déjà séparés de la masse par de larges crevasses, sont suspendus sur votre tête, font une impression sur l'âme, qu'il faut avoir éprouvée.

L'eau de cette fontaine est claire et pure comme le crystal, et ne forme ni mousse ni dépôt; cependant elle ne vaut rien pour boire, tant elle est crue, pesante, indigeste; mais elle est excellente pour la tannerie et la teinture, et fait croître une herbe qui a la vertu d'engraisser les boeufs et d'échauffer les poules; propriété dont il est parlé dans *Pline* et dans *Strabon*. Les habitans de *Vaucluse* ne manqueront pas de vous dire, que le vieux château que vous voyez perché sur la montagne inaccessible, au pied de laquelle la *Sorgue* serpente, est le château de *Pétrarque*. Ils se trompent; il a de tout tems appartenu à l'évêque *Cavaillon*, ci-devant seigneur de cet endroit; et le fameux *Philippe de Cabassole*, lorsqu'il occupait le siége de cette église, venait souvent dans ce château pour voir *Pétrarque*, son ami. Celui-ci était logé près du village, dans une petite maison de paysan, dont il ne reste plus aucuns vestiges; il la comparait à la maison de Fabrice ou de Caton. Nous invitons les lecteurs, qui sont au fait de la langue allemande, de lire la déscription charmante de ce voyage, que feu M. *Girtanner* en a publié, dans le Journal de Berlin. On dîne ordinairement à la ville de *l'Isle*, dont l'auberge excellente porte les noms *de Pétrarque et de Laure*; on se fait servir des truites, pêchées dans la *Sorgue*, et qui passent pour un mets délicieux; on y mange de même, sous diverses préparations, les plus belles écrevisses et les meilleures anguilles. C'est à l'église de *l'Isle*, que le poëte vit Laure pour la première fois.

V. une petite brochure: *Pétrarque à Vaucluse.* Paris. XIII. 8.

BORDEAUX. *Long.* 16° 55' 32''. *Lat.* 44° 50' 18''. *Population*, suivant l'A. 90,992. (La ville de Bordeaux est une des premières de la France pour la grandeur, les richesses et la beauté: elle est le chef-lieu du département de la Gironde.) □ La Française élue, Ecossaise: l'Amitié: la Française d'Aquitaine: l'Anglaise. (Ces quatre loges forment la grande loge Franc-Maçonne; il y a encore cinq □ de St. Jean.)

Edifices remarquables. Curiosités. La cathédrale: (deux bas-reliefs, qui décorent extérieurement le jubé, méritent l'attention par la singularité, qui les caractérise.) — La bourse: (c'est du balcon de la chambre, ci-devant consulaire, que l'on découvre le mieux toute la beauté du port: la richesse de ce point de vue est au-dessus de toute description. On y lit les noms de 18 nations commerçantes.) — Le monastère et l'église des ci-devant Chartreux. (Dans la dernière on voyait quelques bons tableaux: elle servait en 1801 de lieu de refuge aux émigrés de St. Domingue; la violation des tombeaux et la destruction des chapelles, datent du tems du terrorisme.) — l'église gothique de St. Sevrin: (son cimetière a servi de sépulture aux victimes du terrorisme, égorgés en 1792 et 1793 et 1794.) — l'hôpital — la grande salle des spectacles: (au moins le plus vaste, si ce n'est pas le plus commode et le plus beau des théâtres modernes, accompagné d'une charmante salle de concert, environné d'un portique extérieur, servant de promenoir et de foire perpétuelle, que décore un grand ordre d'architecture) — le Vauxhall — la douane — l'église de St. Michel: (de son clocher on a la vue sur la ville, et sur une très-belle campagne; mais la plus belle vue est celle prise de la pointe de la bastide, située de l'autre côté de la

Garonne). — La belle place royale, ci-devant de la liberté: (c'est sur cette place qu'est le rassemblement des fiacres.) — Le palais archiépiscopal, qui peut être mis au nombre des beaux édifices modernes — la fontaine de Figuero — le port, les quais, et le magnifique demi-cercle, qu'ils décrivent. L'on donne à la Garonne 350 toises de largeur, vis-à-vis la place, où était situé le *Château trompette*, et 400 toises vis-à-vis les *Chartrons*. C'est à un Café à trois étages, que l'on jouit le mieux de cette vue superbe — la *porte basse* et le *palais Galien*; restes d'antiquité (les *piliers de Tutele*, autres restes d'un temple ancien, sont démolis,) — le superbe faubourg des *Chartrons*, où l'on jouit de la vue la plus magnifique comme de la plus vaste, et les quartiers de *Chapeaurouge*, de *Tourny*, et toute la *Ville-neuve*, se distinguent par l'élégance variée des maisons, qu'habitent les plus considérables négocians, et par la beauté des places, des rues etc.

Hôtels garnis. Au chapeau-rouge, et au boulevard, surtout, à l'hôtel d'Angleterre.

Établissemens littéraires et utiles. Cabinets. L'académie; la société d'hist. nat; l'école de la théorie du commerce; l'institut des sourds et muets, la société de médecine; l'école de navigation; le lycée; le musée d'instruction publique; la société de littérature et des belles-lettres. (On voit dans la salle, où elle tient ses séances, le monument de *Montaigne*, ci-devant à l'église des Feuillans, et le buste de *Montesquieu*; elle possède la grande bibliothèque et le cabinet d'hist. nat. que le Président *Bel* légua en 1738;) la galerie de tableaux; le jardin botanique. Les cabinets de tableaux de M. *Journu-Aubert*, de M. *Müller*, et de M. *Bernard* — les bains Chinois.

Promenades. Cours de St. Surin: Cours de Chartrons: les allées de Tourny.

Spectacles, Deux, quelquefois trois; (le public est connaisseur).

Commerce. Fabriques. La ville de *Bordeaux* a trois principaux objets de commerce: la vente de ses vins et de ses eaux de vie, le trafic qu'elle fait avec les colonies françaises de l'Amérique, et la pêche de la baleine et celle de la morue. L'industrie de *Bordeaux* consiste outre cela en raffineries de sucre, qui passent pour être des meilleures de la France; fabriques d'eaux - de - vie et de vinaigre; manufactures de cadis, d'une fort belle qualité; d'indiennes et de bas; manufacture de fayence; fabrique d'eau forte très-estimée; manufacture de verre blanc de toute beauté; corderies pour la marine. Les foires sont au nombre de deux, qui durent chacune 15 jours; la dernière, au mois d'octobre, est la plus considérable. On distingue les vins proprement de Bordeaux, et les vins auxquels la ville ne sert que d'entrepôt. On distingue ceux du crû de Bordeaux en vins de *Grave*, et vins de *Palus*. Ceux qui tiennent le premier rang parmi les rouges, sont connus sous les noms génériques de vins du Médoc, du Hautbrion, de St. Emilion, de Grave etc. Les vins du Médoc les plus estimés sont ceux de Lafitte, Latour et Margaux. Les plus estimés parmi les vins de Grave, sont ceux de Hautbrion, du Haut-Talence, de Mérignac, Pessac, Langon, Villenave etc. Ceux qui tiennent le premier rang parmi les vins blancs, sont ceux de Carbonnieux, Serons, Borsac, Brignac, Sauterne, Baume et Ste. Croix du Pont etc. Ceux du *Palus*, sont connus sous le nom de vin de Queyries, Montferrant, qui resistent à la mer dans les voyages du plus long cours. Parmi ceux de France, qui viennent à Bordeaux, les plus estimés sont les vins blancs de *Langan*, et les vins rouges de *Castres*, parmi les vins d'Espagne, ceux de *Nantaro*. Les magasins de vins se trouvent presque tous aux Chartrons. *L'Anisette*, liqueur

célèbre, se débite par an au nombre de 3 à 400,000 flacons. Au reste le commerce de *Bordeaux* n'est plus si florissant, qu'avant la guerre.

Excursion. Au château de la Brède, où *Montesquieu* naquit, vécut, mourut. Ce sont surtout les Anglais, qui aiment à faire ce petit pèlerinage philosophique.

Distances. De Bordeaux à Paris par Limoges 73 postes, par Tours 76½, à Lyon 67½ p., à Marseille 86½ p., à Nantes 35½ p., à Pau 29½ p., à St. Malo 62 p., à Toulouse 33½ p., à Brest par Nantes 77 postes. Il est dû à la sortie de Bordeaux une demi poste en sus de la distance.

Avis. Pour se rendre de *Bordeaux à Bayonne*, une place dans la diligence, qui fait le trajet en 3 jours, coûte 70 francs.

BREST. *Long.* 13° 9′ 10″. *Lat.* 48° 22′ 56″. *Population*, suivant l'A. R. 25,865. — ☐ les élus de Sully; l'heureuse rencontre.

Edifices remarquables. Curiosités. [Le parc et les chantiers de construction — la corderie — la voilerie — les magasins d'approvisionnement — les forges — la fonderie — les arsenaux — le bagne des forçats — les casernes — le pavillon d'étude et le dépôt des plans — l'hôpital — le cours de la réunion, où l'on devait placer la statue de Neptune. — L'école de navigation.

Distances. De Brest à Bordeaux 79¼ p., à Paris 74½ p. (L'on paye à l'entrée et à la sortie de Brest, une demi poste en sus de la somme portée dans le livre de poste).

Note. L'entrée de la rade est très difficile et étroite, ce qui lui a fait donner le nom de *goulet*. Brest vue de

l'entrée de la baie, se développe agréablement; sa position amphithéâtrale la fait paraître beaucoup plus considérable qu'elle n'est en effet, et les ouvrages des fortifications, entremêlés de jardins et de jolis petits pavillons de plaisance, produisent un coup d'oeil des plus intéressans: aussi a-t-il fourni au célèbre *Vernet*, le sujet d'un de ses plus beaux tableaux. Près de l'entrée du port est un pont-volant, c'est-à-dire, une chaisse pour 5 à 6 personnes, suspendue par des poulies et un cable, que l'on attire de la côte au fort, ou du fort à la côte, au moyen d'une corde mise en jeu par un cylindre. Outre le commerce, que les embarquemens de la marine entretiennent à Brest, il s'y pêche de la sardine, du maquereau etc.

Spectacles. Comédie française: (la salle est jolie et le public connaisseur.)

Distances. 125 lieues de Paris: 75 de la Rochelle: 100 du Bordeaux: 90 du Havre: 50 de Rennes.

LYON. *Long.* à l'observatoire 22° 29′ 15″ (de l'isle de Ferro.) *Lat.* 45° 45′ 52″. *Population*, suivant l'A. 88,919. (Seconde ville de la France pour la beauté, le commerce et les richesses.) ☐ de la bonne amitié: la candeur: l'harmonie parfaite: le silence parfait: la sincère amitié.

Edifices remarquables. Curiosités. L'hôtel de ville (on y montre un taurobole antique, bien conservé. Des trois tables de bronze sous le vestibule, sur lesquelles était gravée la harangue, que l'Empereur Claude prononça dans le Sénat romain en faveur de la ville de *Lyon*, l'une a été détruite, dans les tems du vandalisme révolutionnaire, par les boulets de canon. On y voit aussi les deux statues célèbres de *Coustou*. Les salles sont décorées de tableaux de *Blanchet*. La façade, le frontispice et le portail sont superbes. Ces salles et les

souterrains de l'hôtel servirent de prison à un grand nombre d'infortunés de tout sexe et de tout âge, immolés par le terrorisme de la révolution. On distingua alors ces souterrains par les surnoms de mauvaise et de bonne cave, parceque la première ne recevait que ceux qui devaient périr par le fer ou le feu.) — La salle du spectacle; (vaste et belle: il y a encore un théâtre aux Célestins, ce dernier est consacré au genre des boulevards. — L'ancien couvent de St. Paul, sa superbe façade, que beaucoup de personnes préfèrent à ceux de l'hôtel de ville, quoique elle ne soit pas terminée, et sa magnifique terrasse — la maison *Tolosan*, et sa superbe façade — la bourse ou la loge du change. — Le grand hôpital: [le plus bel édifice de Lyon, et qui n'a pas son pareil en France; toutes les salles font face à un autel, placé sous le dôme quadrangulaire.] — La cathédrale: ornée par le cardinal Fesch de tableaux estimés, et remarquable par son architecture gothique, et sa fameuse horloge, ouvrage étonnant par sa complication, mais dérangé depuis nombre d'années: le coq ne chante plus: — l'église du collège: (dans le même bâtiment une belle bibliothèque, qui possède 800 manuscrits) — l'église de St. Paul: (le tableau du maître-autel est de le *Brun.*) — L'église des cidevant Feuillans: (où reposent les cendres de *Cinq - Mars* et *de Thou*, que *Richelieu* fit exécuter sur la place des Terreaux) — de St. Nizier: (construite au 4me siècle; beau portail de Philibert Delorme.) — d'Ainay: (les 4 colonnes de marbre granit qui soutiennent le petit dôme, et qui, dans leur origine fesaient partie d'un autel, dédié à Auguste; le bas - relief antique au-dessus du principal portail) — dans ce même quartier d'Ainay ou d'Enay, la belle mosaïque, dans le jardin de M. *Macors*, découverte en 1806. — Les moulins pour l'organsinage et le dévidage des soies, à l'hôtel de Milan: (c'est un spectacle vraiment imposant et unique, que de voir des milliers de bobines et de dévidoirs, se-

garnir et dégarnier, comme par des mains invisibles; leur bourdonnement ressemble au bruit d'une cataracte. — la maison de l'abbé *Rozier*, le Columelle des Français, rue de Maçons: (on la reconnait à la devise, écrite sur la porte: *Laudato ingentia rura etc.*) — les places des *Terreaux* et de Bellecour; cette place, dévastée par le vandalisme révolutionnaire, fut rétablie depuis; les palais de la Mairie, du gouvernement, de la poste, l'ornent. La place *des Terreaux* est devenue célèbre par les guillotinades d'un grand nombre d'innocens, dont le sang ruissela jusques dans les caves). — Le nouveau et superbe pont en pierre, près de l'archévêché sur la Saone. — *Pierre Scise*; (ancienne prison d'état, couronnée par une grande tour ronde, dont les proportions étaient d'une symmétrie frappante. La vue est magnifique et très-étendue. Ce château gothique a disparu dans la révolution; le rocher, exploité en carrière va disparaître de même: ce sera une perte pour les amateurs de vues pittoresques.)

Promenades. Antiquités. Vues piquantes. La terrasse des Fourvières. Les *Etroits*, ou le sentier entre la Saône et le côteau, qui produit l'excellent vin de St. *Foi*, et qui va jusqu'au pont de la Mulatière: (on apperçoit le château d'*Oulins*; dans l'église du village, repose l'académicien *Thomas*:) les allées de Belle-cour; l'allée *Perrache* et le quai de St. Clair, l'un des plus beaux de France. On apperçoit du quai superbe du Rhône, le *Mont-Blanc*, par un tems clair, et de l'autre côté du fleuve, les *Brotteaux*, où conduit le *pont Morand*, ces Brotteaux tristement célèbres par les mitraillades et fusillades de *Collot d'Herbois* et d'autres terroristes de sa trempe. Que de valeur, de vertus, de talens, sont cachés sous cette terre!! — Vue fort riche et étendue sur la hauteur de *Fourvières*; surtout de la terrasse de l'église: c'est le *Panorama* de Lyon! Le chemin est pénible.

mais la belle vue dédommage amplement. Ce côteau de *Fourvières* renferme encore dans son sein des marques du grand incendie, sous le régne de *Néron*, et dont parle *Sénéque*. On y trouve des monceaux de charbon, des métaux fondus, des vases brisés etc. Journellement on déterre, des médailles, des lampes, des tombes, des inscriptions etc. L'église de *N. D. des Fourvières* occupe la place du *Forum Veneris*, et la *maison des Antiquailles*, à présent l'hôpital des fous, celle du palais des *Césars*. Le nom d'*Antiquailles* date des nombreuses antiquités que l'on y trouve. Les principaux restes d'antiquités que l'on remarque encore sur cette montagne, sont les aqueducs auprès de l'église de Ste. Irène; la belle mosaïque, dans la *maison Cassère*, rue Gourguillon; le peu de reste d'un théâtre dans l'enclos des Minimes, et des reservoirs souterrains aux Ursulines et aux Antiquaillles. — Le *côteau de la Croix-Rousse*, au Nord de la ville, offre aussi des belles vues et des aspects piquan , surtout de la terrasse des Chartreux; l'église des Chartreux présente un bel dôme, et un magnifique autel en marbre. Le *Jardin des plantes*, avec les vestiges d'une ancienne Naumachie, est sur ce côteau, où l'on a trouvé les deux tables de bronze. —

Spectacles. Amusemens. Le grand spectacle: le théâtre des variétés: le (public de Lyon est connaisseur, et ses théâtres, comme ceux de Bordeaux, ont fourni les premiers sujets aux théâtres de Paris) des concerts, des cercles etc.

Collections. Cabinets. La bibliothèque du collège dont nous avons parlé: et le cabinet de la ville; (c'est l'un des plus beaux vaisseaux, qui se voient en Europe:) le Musée ou le Conservatoire des arts au couvent de St. Paul (là se trouve le fameux tableau de *Rubens*, le sauveur à la croix, ci-devant aux Gonfalons) la collection

d'antiquités Gauloises, chez M. le professeur *Rivoil*: les deux cabinets d'antiquités Romaines, chez M. *Artaud*, garde du Musée, et chez M. le peintre *Richard*. Le cabinet de M. de *Boissieu*.

Etablissemens utiles et littéraires. Le lycée: (le plus beau et le plus vaste pensionnat du Royaume:) l'école spéciale de dessin vétérinaire (établi dans l'ancien couvent des *deux amans*. Le tombeau des deux amans, l'*Amandus* et *Amanda* dont parle *Yorik-Sterne*, n'existe plus; le jardin du couvent est devenu le jardin de l'école, et le bosquet, qui serpente à travers le penchant du côteau, offre de son sommet le même point de vue, qu'à *Pierre-Scise*:) l'Athénée: la société de medecine. Le Lycée est établi dans l'ancienne église de la Trinité: la vue de la terrasse est très-belle.

Auberges. A l'hôtel des ambassadeurs, place Bellecour: à l'hôtel de Languedoc, quai de la Saône; à l'hôtel de l'Europe; à l'hôtel des Célestins; à l'hôtel de Milan; au Parc; (très-bonnes auberges.)

Fabriques. Manufactures. Les gros de Tours, brochés en or et argent; les satins cannélés, soie et or; les cirsakas, étoffes en dorure passées au cylindre; les taffetas brochés en or et argent; les velours frisés; les taffetas façonnés, chinés, brillantés; les moires et damas; les gros de Naples etc. les bas de soie; la bonnêterie; la chapêlerie; l'épicerie; les galons; les rubans et passemens etc. Le tirage de l'or est aussi une opération intéressante, qu'on n'a point occasion de voir par tout, et qui s'opère ici supérieurement: (La qualité des étoffes et la beauté des dessins, qui se fabriquent et exécutent à Lyon, sont généralement estimés. Pour être admis comme spectateur au travail des ouvriers, il faut s'adresser au maître de la fabrique, qui vous fait accompagner

par un de ses commis. Avant la révolution on comptait 22,000 ouvriers en soie; La chapellerie est aussi une branche de commerce.

Livres à consulter. Almanach histor. et polit. de Lyon. (Et sur les événemens qui ont précédé ou suivi la catastrophe du siège de Lyon en 1794, *l'Histoire du siège de Lyon* depuis 1789 jusqu'en 1796 *accompagnée d'un plan de la ville.* T. 1. 2. A Paris chez *le Clerc*, et à Lyon chez *Daval.* 1797. 8. Consultez aussi le *Tableau des prisons de Lyon*, par *Delandine*, ci - devant bibliothécaire. A Paris 1797. C'est une lecture qui remplit l'ame du plus vif intérêt.)

Distances. De Lyon à Paris 1) par Melun, Auxerre et Autun 58½ p. 2) par Joigny, Dijon et Châlons 62¼ p. 3) par Nevers et Moulins, 59 p. 4) par Troyes, Dijon et Macon, 62 p. De Lyon, à Strasbourg, 53¾ p. à Chambéry, 14¼ p. à Grénoble, 13½ p., à Montpellier, 39¼ p. à Genève, 20p., à Avignon 30¼ p. (à l'entrée de Lyon, il est dû une demi-poste au de là de-la fixation ci-dessus: et une poste entière, à la sortie.)

Avis. On peut faire le voyage à *Avignon* sur le Rhône, et par la coche d'eau; mais comme elle reste 5½ jours en chemin, il vaut mieux frêter une barque ou bâteau de poste, pour son propre usage. On la loue, y compris le transport de la voiture et des malles, à peu près pour le prix de 6 à 8 Louis, et on fait ce voyage en deux jours: quelquefois une seule journée suffit. Mais ces bâteaux sont souvent dans un état, qui fait courir des risques aux étrangers, qui s'y fient. Car cette navigation sur le Rhône, n'est nullement exempte de dangers.

Mélanges. La longue rue resserrée entre la Saône et le côteau de Fourvieres, est aussi remarquable par une

file des bâtimens, suspendue aux escarpemens. La rue, la belle cordière, porte ce nom, en mémoire de *Louise Labé*, célèbre beauté et femme bel - esprit du 16. siècle. Les marrons de Lyon sont renommés; on y voit des magasins entiers de cette denrée: cependant Lyon ne tire pas ces marrons de son territoire, mais des départemens voisins: les *marrons du Luc*, sont les plus recherchés. Il y a à Lyon une petite poste, et des bureaux d'agence. — *L'île Barbe* est aux Pâques et à la Pentecôte, le Longchamp de Lyon, on y voit un rocher très-pittoresque, et les restes d'un château de Charlemagne. Les environs de cette île, ont été cent - fois dessinés.

MARSEILLE. *Long.* à l'obs. 23° 1′ 45″ (Isle de Ferro) *Lat.* 43° 17′ 43″. *Population*, suivant l'A. 111,000 □ l'aimable sagesse: les amateurs de la sagesse: les amis de l'aimable sagesse: les disciples de St. Jean: l'amitié: les disciples de Salomon: l'étroite amitié: les frères unis: la parfaite sincérité: la réunion des amis choisis: la triple amitié: la triple union.

Edifices remarquables. Curiosités. L'hôtel de ville, édifice le plus distingué, avec une façade noble et riche: (remarquez deux tableaux, représentans la peste de 1720.) La bourse, qu'on nomme ici *la loge*, est au rez - de-chaussée. L'écusson des armes du roi en marbre, exécuté par *Puget*, morceau d'un fini rare, est placé sur la porte extérieure. Le tems de la bourse, dure depuis 2 jusqu'à 4 heures et ½. Le son d'une cloche et les roulemens d'un tambour en annoncent la fin. On trouve affiché le départ des vaisseaux, qui mouillent dans le port. — L'église cathédrale, la plus ancienne des Gaules: (elle renferme trois tableaux de *Puget*, et quelques figures, faites d'une espèce de majolica, et qui méritent de fixer l'attention.) — les ci - devant grands - Carmes: (la boiserie et la sculpture du choeur) — St. Victor:

(l'église inférieure, les tombeaux antiques, le cloître bâti d'anciens édifices profanes et sacrés, les inscriptions). — la colonne élevée en 1802, en mémoire des secours obtenus par le Pape et un corsaire Tripolitain, durant la peste de 1720 — la fontaine avec la colonne élevée à Homère par les descendans des Phocéens — la Consigne: (le fameux bas-relief de la peste, aussi par *Puget*) — la fontaine et la maison, qu'habita *Puget*, on y remarque son buste, et plusieurs ouvrages en sculpture; un apoticaire en est à présent le propriétaire — la ci-devant Chartreuse: (à une demi-lieue de la ville) — le lazaret, où les vaisseaux font la quarantaine, l'un des plus beaux de l'Europe — le château d'*If*, sur un îlôt: belle vue du port et de la ville. Dans la chapelle se trouva en dépôt le corps embaumé du général *Kleber*, assassiné en Egypte. C'est une promenade de mer, et l'on trouve toujours au port des bâtelets, pour faire ces petites excursions maritimes. Outre cet ilôt, il y en a encore deux: *Pomègues*, où stationnent les vaisseaux en quarantaine, et *Ratonneau*, fameux par l'Invalide qui s'en fit le Roi — la ville neuve a des rues larges et bien alignées, avec des trottoirs. Les *nouveaux boulevards*, sont dûs aux soins d'un Préfet; ils aboutissent à une montagne, où des rampes sablées et commodes conduisent au sommet; l'oeil y embrasse la ville, le port et la rade, et cette vue superbe remplace celle du fort de *Notre-Dame de la Garde*, plus fatiguante et plus éloignée. —

Promenades. Les allées du Meilhan: *le cours*: (surtout les dimanches et vendredis au soir; le cours est une des plus belles rues que l'on puisse voir, et qui ne le cède à aucune des plus fameuses de l'Europe. Il frappe d'avantage que le *Cours d'Aix*, par le mouvement continuel qui y régne. Au milieu sont deux rangs d'arbres, avec des bancs de pierre, et de chaque côté des bâti-

mens symmétriques, d'une architecture imposante.) — Le jardin de la ci - devant intendance. — La promenade sur les quais du port, surtout aux heures des assemblées à la bourse. Le *pavillon Chinois*, est le café le plus fréquenté. Des bains publics. Une place de fiacres.

Etablissemens littéraires. Cabinets. L'académie des sciences; la société de Médecine; la société de l'Afrique intérieure; le lycée. La bibliothèque publique de 60,000 vol.; le musée; le jardin de Naturalisation; l'observatoire de Marine (superbe et unique vue de sa plate - forme: cette vue rivalise avec celle de la montagne à l'extrêmité des *nouveaux boulevards*.) — Le cabinet phelloplastique de M. *Stamati*.

Spectacles. Amusemens. Le grand théâtre. (Encore deux salles de comédies. La salle du grand - théâtre est une des plus belles de la France.) — Les concerts — le cercle: (société, où les étrangers sont admis tous les jours; mais il faut y être introduit par un membre) — les parties de plaisir, samedis et dimanches, aux maisons de campagne, ou *bastides*, — les fêtes locales connues sous le nom de *Trin*, et qui ont lieu une fois l'année. Les fêtes de Noël, de la veille des Rois, de la belle Etoile, et de la St. Jean.

Fabriques. Manufactures. De fer battu: de savon: (les plus renommées de toutes celles qui existent, particulièrement du savon marbré) de fayence et de porcelaine; de bonnets, façon de Tunis; de liqueurs et de parfums; de toiles peintes; de tapisseries, dites *de l'arsenal*, imprimées à l'huile sur toile, et finies au pinceau, les unes en façon de damas et autres étoffes à plat, les autres en camaïeu imitant la peinture, d'autres à ramages, guirlandes, paysage, figures européennes et

chinoises. Des blancheries de cire du Levant. Des raffineries de sucre, de soufre, d'alun, de colle-forte, du sumac, etc. La préparation des salaisons; telles que le thon mariné, les anchois, capres, olives etc. (Il y a à Marseille, un utile et singulier établissement; qui se perd dans la nuit des tems, c'est le *tribunal des prud'hommes*, qui ordonne en dernier ressort sur toutes les contestations concernant la pêche.) La fameuse manufacture de corail, (il y a des colliers au prix de 6 jusqu'à 600 francs.) — Il faut du tems au commerce de *Marseille*, jadis si florissant, pour se relever. Non loin de *Marseille* est le port de *St. Chamas*, petite ville, qui s'est rendue maîtresse du commerce des olives préparées, et connues sous le nom *d'olives à la Picholine*.

Auberges. A l'hôtel des étrangers: à l'hôtel des ambassadeurs, et principalement à l'hôtel de Beauvau: tout voisin du port, et dans une belle situation. On ne dine à table d'hôte, que vers le cinq heures.

Distances. De Marseille à Paris 102¼ postes; à Toulon 7½ p., à Lyon 44 p., à Aix 4 postes. Il est dû une demi-poste en sus de la distance, pour les sorties.

Mélanges. Il y a à *Marseille* une petite poste aux lettres, qui compte 54 bureaux. Le coup d'oeil de la porte d'*Aix* à la porte de *Rome* est unique au monde, surtout les dimanches, quand l'assemblée du cours est dans tout son étalage. Le marché au fleurs et fruits présente aussi tous les matins un aspect enchanteur. C'est là que se range avec ordre, mais non sans tumulte, la foule innombrable des jardiniers, maraîcheurs, bouquetières, et fruitières, d'une immense banlieue. Là, Pomone est entourée de toutes ses richesses, et Flore en atours frais et printaniers, étale tous ses pompons auprès de sa soeur. — La longueur du *port de Marseille* est de

580 toises sur une largeur de 160. *L'aspect de ce port* et du quai qui le borde *est unique et frappant*. Les productions de 4 parties du monde, tous les habitans de la terre dans leurs divers costumes, tous les pavillons qui flottent sur la mer, y sont rassemblés. — Quand on se promène à une certaine heure dans les rues, à l'aube du jour, ou le soir, il faut prendre garde au cri de *Passarés*, si l'on ne veut pas être enseveli sous un tas d'immondices, dont toutes les fenêtres semblent alors se dégorger. — La beauté et la pureté du climat de *Marseille* ne sont troublées que par le vent *Mistral*, qui vient du nord-ouest: il est impétueux et froid, mais quand il ne souffle pas, les jours de l'hiver y ressemblent à nos beaux jours de printems. — Les environs de *Marseille* sont remplies d'une quantité prodigieuse de petites maisons de plaisance, qu'on appele des *Bastides*; on en comptait, il n'y a pas long-tems, jusqu'à cinq mille. A la belle Bastide dite *Eygalades*, on admire une tapisserie rare et curieuse. — L'auteur des *Soirées Provençales* fait des moeurs dépravées à Marseille, surtout pour ce qui regarde la foule des filles perdues, un portrait, que nous aimons à croire exagéré. Mais les paysans des environs, comme ceux d'*Aix* et de *Toulon*, passent pour une race d'hommes dure et brutale, à la physionomie rude et au regard menaçant: on attribue ce caractère, à l'influence du *Mistral*. — Un fléau redouté, ce sont les *cousins*, pendant la saison chaude et en automne; à certaines heures du jour, l'air en est obscurci: sans la *cousinière*, rideau de gaze, il n'y a ni repos ni sommeil. Le scorpion se glisse aussi souvent dans les appartemens, et jusques dans les lits. —

MONTPELLIER. *Long.* à l'obs. 21° 32′ 30″. (isle de Ferro) *Lat.* 43° 36′ 29″. *Population*, suivant l'A. 32,723. — ☐ les Amis de la gloire des arts: les Amis des arts et de l'harmonie: (composée d'hommes de lettres et d'ama-

teurs de la musique) les Amis fidèles: les Amis réunis dans la bonne Foi: l'ancienne □ de la réunion des Elus: la parfaite humanité : la parfaite union.

Edifices remarquables. Curiosités. L'église de St. Pierre: (le tableau de *Bourdon* au fond du sanctuaire) — la bourse — la citadelle — l'école de médecine: (ci - devant le palais de l'archevêque; on remarque surtout la salle d'anatomie, et les figures anatomiques en cire, à la manière de *Fontana*). — Le nouvel amphithéâtre anatomique: (le fauteuil du professeur, est un siége antique de marbre, trouvé dans les arênes de Nismes.) — La maison du gouvernement — le théâtre et la salle des concerts — la place *Peyrou*, et sa belle porte: (On découvre de cette place, par un tems clair, à gauche, la mer méditerranée, à droite les montagnes du Roussillon, et même les Pyrénées.) — l'aqueduc — la colonne sur l'esplanade: (la *grande rue* est la plus belle et la plus peuplée).

Promenades. L'esplanade — la place *Peyrou* — la place de la Canourgue: (que préférait J. J. Rousseau.)

Etablissemens littéraires et utiles. La société de médecine pratique qui se soutient encore avec honneur, (dans sa bibliothèque, la robe doctorale de *Rabelais*). la société d'agriculture; l'institut de littérature, sciences, et arts: le lycée français: l'observatoire: le Musée: le Lycée de lecture: (prix d'abonnement 1 louis pour 6 mois) le *sallon*, espèce de club; (jours d'assemblée les lundis et vendredis de 7 à 11 heures. Les étrangers doivent être introduits par un membre). Le jardin botanique. (Narcisse, la fille du célèbre *Young*, y est enterrée: j'ignore si le monument projetté lui a été élevé: ce jardin de plantes, est le premier qui a été établi en Europe.)

Commerce. Fabriques. Les vins, principale récolte du pays: les eaux de vie; l'huile de vitriol; le commerce de laines; la fabrication de couvertures de laine, mouchoirs et toiles de coton, siamoises, flanelles; de liqueurs dont on fait le plus de cas; d'eaux de senteur et de parfums: (un voyageur qui admirait les plantations des frères *Rubans*, de plantes aromatiques et de fleurs, raconte, qu'un seul champ de roses contenait 40,000 rosiers. C'est à *Montpellier* et à *Grasse* en Provence, que l'on trouve les meilleures pommades et les meilleurs parfums de la France.) Le *verd - de gris*, est presque la propriété exclusive de Montpellier. On attribue la grande facilité qu'a cette ville de faire du verd-de-gris, à ses caves et surtout aux vins de son crû. Pour se le procurer, on arrose de ces vins de petites lames de cuivre rouge de Hambourg, arrangées par couches, sur des grappes de raisin sec. Il s'en prépare près de 2,000 quintaux par an.

Spectacles. Comédie française. (Prix d'abonnement aux premières, 26 francs, 8 sous par mois.)

Auberges. A l'hôtel du Midi: (excellente auberge) au cheval blanc, dans la grande rüe.

Mélanges intéressans. Livres à consulter. Notice sur Montpellier, par *Belleval.* A Paris 1805. 8. — Une variété de cyprès, connue encore sous le nom d'*arbre de Montpellier*, a donné le nom à cette ville. On voit encore un fort bel arbre de cette espèce, dans une campagne, le *mas de Limaçon.* — En langage du pays *Mas* signifie maison de campagne. „Les mas de *Montferrier*, *Laverune*, *la Piscine*, *le Clos*, sont des campagnes très-agréables. Mais la verdure y est rare, et perd bientôt de sa fraicheur. En revanche l'habitant du Nord s'extâsie à la vue des chemins bordés de jasmins et de gre-

nadiers. On appele à Montpellier l'amandier, *l'arbre de la folie*, parcequ'il fleurit de trop bonne heure, et le jujubier est qualifié d'*arbre de la sagesse*, à cause, qu'il ne porte des fleurs, que quand le tems est chaud. — Le climat de cette ville est extrêmement doux et tempéré. L'automne surtout y est très - beau, mais la variation dans la température est la source de beaucoup de maladies catarreuses, et les étrangers doivent prendre garde, de ne pas changer à la légère de vêtemens. La *bise* et le *marin*, ou les vents de Nord - Est, et de mer, affectent sensiblement les nerfs. Le marin surtout est d'une humidité, qui s'étend même jusques sur les lits, qu'il faut faire chauffer. — Lorsqu'on se propose de faire quelque séjour à Montpellier, il vaut mieux prendre un logement garni, où l'on se fait apporter à manger, par les traiteurs, à un prix honnête. Pour le prix de quatre louis par mois, on a un appartement de 2 à 3 pièces, chambre de domestique, lits, linge etc. On paye au traiteur ou réstaurateur, chez qui on fait chercher ses plats, quatre livres par tête, et pour quatre mets, y compris sa soupe; tout cela est servi abondamment, et pourrait suffire pour deux personnes. Pour ce qui regarde le dessert, il vaut mieux l'achêter soi-même, que d'en charger le traiteur. Le traiteur fournit vaisselle, nappes, serviettes etc. On dine à table d'hôte à une heure, et on soupe vers les 9 heures. — Prix d'un quintal de bois de chauffage, 34 à 36 sols; d'un cheval de selle, 3 livres, par jour, et d'un âne 30 sols: d'un carrosse de remise, 12 livres, par jour: d'une chaise-à-porteur, 40 sols par course; d'un bain, 30 sols, y compris le linge. — Ce tarif m'a été fourni, par un voyageur, qui passa plusieurs mois à Montpellier en 1805. On trouve des maisons de bains à la grand' rue, à l'Esplanade, au Peyrou. Celles de la grand' rue, sont réputée les meilleures. — L'araignée maçonne, est un insecte fort curieux, que l'on ne trouve qu'aux environs de *Montpellier*. *Les*

Treilles, ou les treilles, et *lou chivalet*, ou le chevalet, sont les danses nationales de Montpellier.

Distances. De Montpellier à Paris par Nimes, 97½ postes: à Aix, 20¼ p. à Lyon 39¼ p. à Avignon, 11½ p.

Excursions. à *Perrol* — au *pont Juvenal* — 4 lieues de Montpellier les grottes de *Gouge* fort belles et fort curieuses, mais on n'y descend pas sans beaucoup de peine, et sans quelque péril. *Me. de Genlis* a entendu dire, qu'elles étaient aussi extraordinaires que celles d'*Antiparos*. — Au bord de la mer, et à l'isle de *Maguelone*; (on montre dans la cathédrale ruinée et déserte, les trois tombeaux du comte Pierre de Provence, de la belle Maguelone, et de leur enfant.) — au port de *Cette*; il y a 2 routes, l'une par *Balaruc*, de 4½ lieues, (à *Balaruc*, la source minérale, renommée pour les paralysies) l'autre de 4 lieues, par *Mireval*. (Le chemin traverse une campagne des plus agréables. On peut passer par *Frontignan*, renommé pour ses vins muscats; non loin de l'hermitage, il faut s'arrêter pour jouir d'une vue délicieuse. La situation de *Cette* offre un coup d'oeil infiniment piquant: aussi a-t-il fourni au célèbre *Vernet* un très-beau tableau, dont on trouve par-tout les estampes. Au mois de Janvier et de Fevrier le port fourmille de vaisseaux. Il faut y voir le grand pont, la citadelle, et monter sur la tour des pilotes, pour y jouir d'une vue superbe sur la mer. Prix d'une voiture pour ce voyage y compris le retour, 24 livres, et 6 livres au cocher. Tous les jours une diligence passe et repasse entre *Cette* et *Montpellier*; prix d'une place, 3 livres. A *Cette* commence le *canal de Languedoc*.)

NANCY. *Lat.* 48° 41′ 55″. *Long.* 23° 50′ 16″. *Population.* Suivant l'A. 28,227. — ☐. St. Jean de Jérusalem.

Edifices remarquables. Curiosités. L'hôpital; bel édifice. — La rotonde et l'église des ci-devant cordeliers (où se trouvaient les tombeaux des anciens Ducs de Lorraine; *Charles-le-hardi*, dernier duc de Bourgogne y fût enterré, mais son corps a été transporté à *Bruges* en Flandre, pour y être déposé à côté de Marie sa fille.) — l'hôtel des monnaies — la place royale, ci-devant du peuple (l'une des plus belles places de l'Europe: une statue de Louis XV. de bronze embellissait jadis cette place; elle avait coûté au roi *Stanislas*, qui la fit ériger en 1761, la somme de 105,453 livres. Les ouvrages en serrurerie méritaient aussi l'admiration du connaisseur; mais tout cela a été ruiné ou enlevé, dans les tems du vandalisme révolutionnaire. Cette place est encore ornée de *l'hôtel de ville*, l'un des plus beaux édifices, de *l'hôtel des douanes*, de celui de *l'intendance*, et de celui *de la comédie*; deux immenses rues coupent le centre, et aboutissent à deux portes, bâties en arcs de triomphe) le ci-devant cloître des Franciscains au bout du faubourg St. Pierre; (c'est ici qu'est enterré le roi *Stanislas*, le créateur des beautés de *Nancy*; le mausolée est un chef-d'oeuvre de *Girardon*) — la place d'Alliance, ci-devant de la liberté — les magnifiques casernes. — La *vieille ville* est un amas confus de maisons sans goût, de rues étroites; mais tout ce qu'on appele *ville neuve*, est vraiment magnifique. Rien n'est plus élégant, plus frais, que la place ou rue, appelée *Carrière*, ombragée d'une allée, et prolongée par des bâtimens uniformes, qu'un arc de triomphe ouvre, et l'hôtel du gouvernement termine: on en sort par deux colonnades, dont l'une communique à une charmante promenade, *la Pépinière*. A la porte-neuve fut tué *Désilles*, à l'affaire des régimens révoltés: son action héroïque est assez connue. *Nancy* a donné le jour à *Callot*, ce dessinateur si célèbre. La famille de M. *de la Fayet-*

te, si connu dans les premiers tems de la révolution, est originaire de cette ville.

Promenades. Les allées près des places d'Alliance et de Carrière: la Pépinière.

Etablissemens littéraires. Cabinets. L'académie. Les sociétés d'agriculture, de médecine, de littérature, sciences et arts: le lycée. La bibliothèque publique, de 50,000 vol. Le cabinet de physique — le jardin botanique.

Auberges. A l'hôtel du Petit-Paris, près de la place royale.

Fabriques et Manufactures. Etoffes de laine, ratines, tricots, estamettes, pannes: des liqueurs fines; des chandelles très-récherchées. Des tapisseries, dites de Nancy.

Spectacles. Comédie française: (la salle est bien décorée).

Distances. De Nancy à Paris 48 3/4 postes; à Bourbonne les bains 10 3/4 p. à Saarbruck, 12 1/2 p. à Sarre-Louis 12 1/3 p. à Basle, 25 p. à Metz 7 p. à Strasbourg, 18 1/2 p. Il est dû un quart-de-poste en sus de la distance, sur toutes les sorties.

Environs. Du côté de Metz, fut tué *Charles-le-hardi*, Duc de Bourgogne, le 5 Janvier 1477, dont nous avons déjà parlé. Cet événement est consacré par un obélisque, qui se voit aujourd'hui dans le marais de la porte *St. Jean* à *Nancy*. A trois quarts de lieue de *Nancy*, sur le penchant des montagnes qui bornent la campagne au couchant, on voit cette maison si superbe et si célèbre de *Mareville*, possédée ci-devant par 120 frères, appelés *Yonistes*; l'on y enferme à présent les fous.

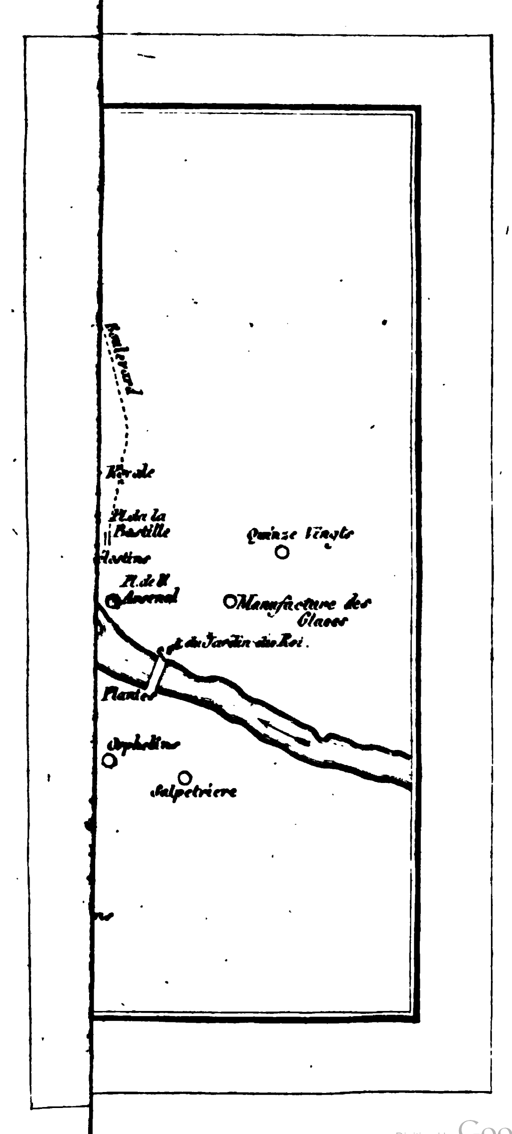
PARIS. *Long.* à l'obs. 20° 0' 0''. *Lat.* 48° 50' 14''. *Population*, suiv. l'A. R. de 1815, 548,000. (l'Annuaire de

1812 la porta à 580,900.) □. Le grand Orient de France, et plus de 60 loges des différens grades. Les étrangers aiment à fréquenter celle aux Amis réunis. V. *L'Indicateur de la tenue des loges à l'Orient de Paris*, chez *Mongié l'aîné*, libraire au Palais royal.

Observation générale. Le tableau que le Rédacteur donne de cette capitale, n'est qu'un coup d'oeil rapide, qu'un abrégé, comme tous ces tableaux. C'est au voyageur de consulter sur les lieux, les descriptions détaillées et de fraîche date.

1. *Etendue. Distribution. Police.* 25 à 32,000 maisons, sur une superficie de 1,601,644 toises - carrées, 57 barrières des faubourgs; 12 Municipalités et 48 quartiers. La garde nationale est forte de 12 légions à pied, et 8 légions à cheval. 48 Juges de paix: 4,209 reverbères, et 9,485 lanternes. Un corps de pompiers: un préfet de Police et 48 commissaires de police, avec une garde de police, de 4 compagnies, sous le nom, *garde royale de la ville de Paris*, et un *conseil de salubrité*.

2. *Palais; édifices et autres curiosités remarquables. Les Tuileries*: C'est le palais du Roi. La partie droite, *Pavillon Marsan*, servait jadis à la comédie Française, c'est là où Voltaire fut couronné en 1778; c'est là que siégea la convention, et que le régne de Robespierre expira. La partie gauche est le *Pavillon de Flore*. La réunion projettée des *Tuileries* avec le *Louvre*, n'a pas été entiérement finie; il existe cependant une galerie longue de 1362 pieds. Des belles statues ornent le jardin; consultez; *Description des statues des Tuileries*. 12. C'est dans ce jardin, surtout au coucher du soleilqu'il faut admirer la perspective qui traverse la place de la Concorde ou de Louis XV., et se perd entre les rangs d'arbres du



Boulevard
Pl. de la Bastille
Quinze Vingts
Pl. de l'Arsenal
Manufacture des Glaces
du Jardin du Roi
Orphelins
Salpetriere

chemin de *Neuilly*. A l'entrée des *champs élysées* on apperçoit les grouppes de *Coustou*, qui jadis étaient placées à Marly. La grille et la place imposante du Carrousel. C'était sur cette place qu'étaient élevés les 4 chevaux, dits *des conquêtes*, et rendus à *Venise*. La terrasse près du manège qu'on a démoli, est la *terrasse des feuillans*, si célèbre dans l'histoire de la révolution. La façade, vis-à-vis de la place du *Carrousel*, devenue magnifique par les démolitions considérables, montrait encore, il n'y a pas longtems, les trous faits par les boulets du 10. d'Août.) — Le *palais de la chambre des Pairs* ou le *Luxembourg*. (Ce palais fut transformé en prison d'état dans les tems du Terrorisme, et le Directoire y habita. Une bibliothèque et un beau jardin enrichissent encore ce palais. Le coup-d'oeil s'étend jusque sur le vaste enclos des ci-devant Chartreux, à présent promenade, sous le nom de Pépinière de Luxembourg On y a joint le jardin de Vendôme.) — Le *Palais de la chambre des Députés*, ou le *palais Bourbon*, qui ressemble à une ville, on n'entre dans la salle d'assemblée, qui est magnifique, qu'avec une carte. Vous y admirerez les statues colossales de la Thémis et de Minerve, et les statues des 4 hommes d'état, *Sully*, *Colbert*, *l'Hôpital*, et *Aguesseau*. — Le *Louvre*: (Voyez l'art. suiv.) On distingue à présent *l'ancien* et le *nouveau Louvre*. — *L'hôtel des Invalides*; (En avant de l'hôtel sur la place la fontaine, mais sans le *lion de St. Marc*, rendu à Venise. Aux angles des avants-corps latéraux, les figures colossales ci-devant à la place des Victoires. Le dôme de l'Eglise a 60 pieds de diamètre, et l'élévation depuis le rez-de-chaussée jusqu'à sa plus grande hauteur, est de 300 pieds; c'est un vrai chef-d'oeuvre d'architecture. On y lit sur le marbre les noms de ceux qui ont reçu des récompenses militaires. En se plaçant au centre du pavé en compartimens de différens marbres très-précieux, on voit parfaitement les pein-

tures de la coupole. L'autel du Roi est de nouveau élevé. Dans la seconde chapelle à droite, le superbe monument de *Turenne*, et vis-à-vis celui de *Vauban*, et le tableau du passage du Rhin par Louis XIV., tenture sortie des Gobelins. La vue du haut de la lanterne du dôme, domine avec celle du dôme du Panthéon, et celle de la plateforme de l'observatoire, toute la ville immense de Paris. Mais la *vue la plus étendue* de Paris est au télégraphe de *Montmartre*, qui correspond par 97 signes avec les villes les plus considérables de la France. Aux *Invalides* la cour du milieu, l'horloge d'équation, et les réfectoires, méritent l'observation des curieux, comme la bibliothèque de l'hôtel, et les batailles du *grand Condé* peintes par *Casanove*, jadis à l'hôtel Bourbon. On y voit aussi les villes fortes de la France en haut-relief: 18 en ont été transportées à Berlin. — *Le Panthéon:* (ou l'église de Ste. Geneviève. Ce monument mérite d'être placé au rang des premières basiliques de l'Europe. Son porche est composé d'un péristile de 22 colonnes corinthiennes, de 57 pieds de haut. Rien n'est plus magnifique et plus agréable que les ornemens de son portail. Quand on approche de Londres c'est l'église de *St. Paul* qui frappe de loin l'oeil du voyageur; quand on approche de Paris, c'est le *dôme du Panthéon*. Là reposent dans des cercueils de plâtre, les corps de *Voltaire* et de *J. J. Rousseau*. On y a aussi placé les corps de quelques guerriers et d'autres hommes célèbres. Du haut du dôme on jouit d'une vue immense.) — *La ci-devant École militaire*, à présent superbe caserne, et le *champ-de-Mars*: (là on admira jadis ce grand cirque, construit en 1790 par tout le peuple Parisien; là fut faite aussi la première expérience aérostatique en 1783; et c'était aussi là qu'en 1815, les troupes allemandes et alliées célébrèrent la journée victorieuse du 18. octobre 1813. A l'ancienne salle du conseil, les 4 tableaux de batailles. Il y a un observatoire à l'école militaire.) —

L'école de chirurgie: (bâtiment superbe, fini sous Louis XVI. Au-dessus du péristile est un bas-relief de 31 pieds de longueur, sculpté par *Berruer.*) — *L'hôtel-de-ville:* (sur la place de Grève; c'est là que Louis XVI. fut reçu en 1789 par M. Bailly, c'est là que finit le règne de Robespierre; on montre encore l'endroit où il essaya de se donner la mort. La première exécution qui s'y est faite, a été celle d'une femme hérétique en 1310. Dans un coin de cette place, au-dessus d'une boutique d'épicier, est le réverbère, célèbre par la mort violente de *Foulon*, époque d'un nouveau genre de supplice, appelé alors en termes révolutionnaires, *lanterniser.*) — Le *Palais de Justice:* (La salle, dite des procureurs, est unique en France pour son étendue. La *Grand'chambre*, construite sous St. Louis était le lieu où siégea depuis le *Tribunal Révolutionnaire.* C'est dans cette même salle que Louis XVI. tint la séance à jamais mémorable, qui commença la révolution. Vers la rivière sont les prisons de la trop fameuse *Conciergerie.* (*Les prisons actuels* de Paris sont au nombre de 10, la Force, Fort-l'Evêque, les deux châtelets, etc.) — Le *Palais* royal appelé d'abord Palais Cardinal, ensuite, Palais Egalité, et *Palais du Tribunat.* Ce palais, ce jardin sont uniques sur le globe. Allez, à Londres, à Madrid, à Vienne, à Pétersbourg, vous n'y verrez rien de pareil. Tout s'y trouve. Ce séjour enchanté est une petite ville luxurieuse, renfermée dans une grande. Quoique tout augmente, triple et quadruple de prix dans ce lieu, il semble y regner une attraction, qui attire l'argent de toutes les poches, surtout de celles des étrangers, qui raffolent de cet assemblage de jouissances variées et qui sont sous leur main. C'est là qu'en un instant, sans changer de place, on peut vendre, acquérir, goûter, voir, sentir et apprendre, tout ce que la sensualité, l'industrie et la sagesse de l'homme, peuvent concevoir de plus bizarre et de

plus parfait. Le libertinage y est éternel. A chaque heure du jour et de la nuit, son temple est ouvert. Le passage de Radzivil est peut - être le pas le plus fréquenté de Paris et de l'univers. — *L'observatoire*. (Dans une grande salle au premier étage, est tracée la ligne de la méridienne, qui, prolongée au sud et au nord, traverse toute la France depuis *Colliour* jusqu'à *Dunkerque*. Sur le pavé d'une autre salle, la carte universelle gravée par *Chazelles*. Les souterrains forment une espèce de labyrinthe, où il ne faut pas pénétrer sans guide. On descend dans ces souterrains par un escalier à vis de 360 marches. On trouve dans le voyage de M. *Bugge* la description des instrumens et des autres curiosités de cet observatoire. La vue est immense du haut de sa plateforme. — La Halle au bled; sa vaste coupole s'est écroulée, lors de l'incendie de 1802. Napoléon l'a remplacée par une en plomb, de 120. p. de diamètre. Les curieux remarquent une grande colonne, adossée à ce bâtiment, et qui servait d'observatoire à Catherine de Medicis; les C. et les H. et les miroirs brisés qu'on y remarquait jadis, ont été détruits pendant la révolution. — Le superbe hôtel de la banque, rue de la Vrillière. — La halle au vin — le grenier de reserve — le magnifique bâtiment de la bourse, commencé sous Napoléon. — L'église de la Madeleine: (déjà commencée en 1765) Napoléon avait fait continuer les travaux, la destinant à un temple de la victoire, dédié aux soldats de la grande armée. Mais cette église sera rendu au culte. Près de là le cimetière de ce nom: là reposa, avant son transport au caveau royal de St. Dénis, le bon Louis XVI. avec sa soeur, et avec cette reine si grande dans l'infortune; là, dorment encore en paix, pêle - mêle, les coryphées éphémères de la révolution, les hommes de toutes les époques, de tous les partis, de toutes les couleurs, réunis par la guillotine et la mort. — Les *catacombes de Paris*; (ou les anciennes carrières, qui

s'étendent sous les faubourgs de St. Jacques et de S. Germain. L'entrée est à la barrière d'Enfer. On y a dressé des ossuaires sous mille formes différentes avec des inscriptions. C'est à présent une des premières curiosités de la Capitale. V. Description des catacombes de Paris etc. par *M. Hericart de Thury*. Paris 1815. 8. Ouvrage curieux et intéressant.) — Le *cimetière du P. la Chaise*: (c'est l'une des curiosités actuelles de Paris: les cendres de *Heloïse et Abailard*, et des autres morts illustres, longtems conservés au Musée des monumens Français, viennent d'y être déposées.)

2. *Eglises*: — Nous avons déjà parlé du Panthéon, ou de *Ste. Geneviève*, et de l'église de *Ste. Madeleine*. Les 4 églises principales de Paris, sont celles de *Nôtre-Dame*, de *St. Sulpice*, de *St. Eustache* et de *St. Roche*. L'église *de Nôtre-Dame* a 65 toises de longueur et 24 de largeur; les tours ont 204 pieds d'élévation, au haut desquelles on monte par un escalier de 389 degrés; 45 chapelles regnent autour. Les campanoclastes révolutionnaires, n'ont épargné des 8 cloches que l'Emanuel, laquelle a recommencé à se faire entendre à la Pâque de 1802. On admire le portail du Nord avec des bas-reliefs antiques; parmi les 45 chapelles il y a celle dite *la noire*, fameuse par une tradition. L'orgue est célèbre. Au trésor la couronne d'épines de Jésus-Christ et les ornemens du couronnement de Napoléon en 1805; le manteau pèse 80 livres, mais la couronne de Charlemagne est apocryphe. L'église de *St. Roche*, garde les cendres de *Corneille*, celle de *St. Eustache*, le tombeau de *Colbert*. Le portail de l'église de *St. Sulpice* a 64 toises de face, c'est un superbe morceau d'architecture. Les bénitiers de la croisée sont des urnes sépulcrales de granit, venues d'Egypte. On voit au milieu une méridienne, tracée par Henry Sully. Remarquons encore le portail de l'église de *St. Gervais*; l'église de *la Sorbonne*, avec

le tombeau et le monument de *Richelieu*. L'église de *St. Germain l'Auxerrois*, est célèbre par sa grille de fer poli, et par son clocher, qui donna le premier signal de la St. Barthélémi: Le plus curieux de l'église de *St. Etienne-du-Mont*, est le jubé et la légèreté et hardiesse des tourelles: les dépouilles de *Mirabeau* sont tout auprès, dans le ci-devant cimetière. Il y a trois églises réformées, une luthérienne et trois synagogues à Paris.

5. *Places. Rues, Passages.* 1o Places: les plus belles sont: *Place de Louis XV*: ci-devant de la révolution, puis de la Concorde. Au milieu de cette place était la statue équestre de Louis XV., le chef-d'oeuvre de *Bouchardon*, dont le cheval fut jugé le plus correct et le plus élégant de tous ceux des autres statues équestres de Paris. On en conserve encore une jambe, et c'est même le seul reste, qui existe de toutes ces belles statues, qui ornèrent les places de l'ancienne capitale. Lors de la déstruction de cette statue, la municipalité fit présent de la main droite de la figure de Louis XV. au fameux *de la Tude*. Ce fut au piédestal de cette statue, que Louis XVI., la Reine, sa soeur, et de milliers de victimes de tout âge et de tout sexe, furent immolés à la fureur et aux cabales de quelques hommes de sang, qui tyrannisaient la nation, et qui expièrent enfin leurs crimes sous le fer de cette même guillotine, instrument de leur rage sanguinaire. *Place royale*, ci-devant des Vosges; avec la statue de *Hautpoult*: *Place du Musée*: *Place du Louvre*: *Place de l'oratoire*: *Place des Cordeliers*: *Place de la Bastille*. On y placera un éléphant colossal, et une fontaine qui sera nourrie par le canal de *l'Ourcq*: il faut voir le modèle de l'éléphant en terre glaise, haut de 96 p. curiosité remarquable et imposante. Les greniers d'abondance y sont aussi construits. La Bastille bâtie en 1371, a été démolie en 1789, lorsque le peuple de Paris se rendit maître de cette forteresse, par capitulation le 14. Juillet, jour à jamais mé-

orable. Les pièces, notes, lettres, rapports, procès-verbaux, trouvés dans les archives, se conservent à la bibliothèque de la commune de Paris. (Consultez sur ces papiers les 9 cahiers de la *Bastille dévoilée* et les *Mémoires historiques et authentiques sur la Bastille. Paris*, 1789 3 *vol.*) *Place Vendôme*, avec la colonne de l'*Armée*, haute de 135 p. et composée du métal de 425 canons pris. *Place des Victoires*. La statue pédestre que le maréchal *de la Feuillade* y fit ériger à Louis XIV. et que la révolution renversa, devait être remplacé par un autre monument. *Place Dauphine*, avec la fontaine Desaix. *Rues*: les plus belles outre celle de Bourbon et de Rivoli, sont: St. Jacques, de 12000 p. de longueur. St. Honoré, de 5158 p. St. Dénis, de 3870 p. Enfer, de 3744 p. St. Martin, de 3526. p. Université, de 3000 p. Richelieu, de 2730. p. St. Antoine, de 2628 p. du Bac, de 2496 p. *Passages*. Nous avons déjà parlé du passage Radzivil; les passages, dites du *Panorama*, et de *l'orme*, sont voûtées en verre.

4. *Fontaines. Ponts. Barrières*. Fontaine des Innocents, chef-d'oeuvre d'un style un peu vieux, mais digne d'exciter l'admiration de tous les connaisseurs. Napoléon l'a fait embellir, et elle ressemble à un vrai temple d'Amphitrite. Fontaine de la rue Grenelle; c'est au génie et au ciseau du fameux *Bouchardon*, que l'on doit le dessin de ce superbe monument. Il y a 7 réservoirs et 84 fontaines à Paris, dont 26 donnent de l'eau de la Seine. Le canal de l'Ourcq, et surtout la Beauvronne et la Theursugnne fournissent l'eau aux autres; l'eau coule de ces fontaines, le jour et la nuit. — *Ponts*. Il y en a environ seize, y compris les nouveaux; *pont-neuf*: c'est un des plus beaux ponts de l'Europe; sa largeur est de 12 toises, sa longeur de 170. La statue de Henri IV. brisée par le Vandalisme, sera remplacée par la nouvelle statue, qui vient d'être coulée sous Louis XVIII.

Le Nôtre a dit quelque part, que les trois plus beaux points de vue des villes de l'Europe, étaient le port de Constantinople, celui de Naples, et *l'éperon du Pont-neuf*. Pont *notre-Dame*, apelé dans les premiers tems de la révolution; pont de la raison; il a été construit en 1499. Pont *royal* ou des Tuileries; fini en 1791 sous Louis XVI; l'arche du milieu a 96 pieds d'ouverture. C'est le plus beau des ponts. Pont *du Louvre*; les arches sont formées avec du fer ou plutôt avec de la fonte, entre le Louvre et le ci-devant collège Mazarin. On l'a garni en 1804 de fleurs et d'orangers, ce qui en fésait la promenade favorite. Pont *des Invalides*; en fer. Pont *du Jardin du Roi* à l'instar de celui des Arts etc. les voitures y passent. — *Barrières*. L'architecte *le Doux* a diversifié avec beaucoup d'art la forme de ces 56 barrières, qui représentent des temples, des péristiles, des chapelles, de lourdes masses rustiques etc. On distingue pour l'architecture, les barrières *de Neuilly*, de *St. Martin* et de *Vincennes*. L'entrée de Paris de ce dernier côté, s'annonce avec grandeur.

5. *Hopitaux et maisons de charité; portes; ports; quais etc.* L'hôtel-Dieu, avec 1200 lits; 7 hôpitaux pour les malades, les Vénériens, les Fous etc. l'hôpital des enfans; l'hospice de maternité, deux maisons de santé; la Salpétrière; les Incurables de deux sexes; la retraite à Chaillot; les enfans trouvés; la maison des orphelins; les Sourds et Muets; les Quinze-vingts; la société de charité maternelle, sous les auspices de Mad. la Duchesse d'Angoulême. Encore cinq associations charitables. Le gouvernement a établi un hospice central *de vaccination* gratuite. *Portes* — au nombre de 19; Porte St. Denis; la magnificence de son architecture, la met au rang des plus beaux monumens de Paris; elle a 72 pieds de face, et autant de hauteur. Porte St. Martin. Porte St. Antoine: Porte Bernard: Porte triomphale

des Tuileries. *Portes de la Seine* au nombre de huit etc. *Quais*. Les plus beaux sont ceux du Louvre, des Tuileries, de la Monnaie, des 4 nations, Malaquais, de Voltaire, d'Orsey, et le quai de l'Ecole. Il faut y ajouter les deux nouveaux quais. Les quais des Orfèvres et des Augustins, sont les centres de l'orfévrerie et de la librairie en gros. Tous ces quais sont décorés de bâtimens superbes. Qui a vû Paris, il y a 10 ans, ne le reconnaitrait plus, les embellissemens s'y succédent sans relache, comme par un coup de baguette magique. On est frappé de trouver cette capitale plus embellie dans le cours des guerres, qu'elle ne le fût jadis dans un demi-siècle de paix. Nous ajoûterons une nomenclature, de quelques *lieux mémorables* par des faits historiques.

Hôtel Vilette, où mourut Voltaire. Quai de ce nom, au coin de la rue de Beaune.

Hôtel, où mourut Mirabeau, rue du Mont-Blanc.

Maison de Molière, Piliers des Halles ; rue de la Mortellerie, no. 692.

Café Procope, où s'assemblaient Voltaire, J. B. Rousseau, Piron, etc. maintenant café Zoppi, rue des Fossés Saint-Germain.

Maison où a demeuré J. J. Rousseau, rue de ce nom, jadis rue Plâtrière, no. 553.

Café de la Régence, où J. J. Rousseau jouait aux échecs avec Philidor, place du Palais royal.

Maisons de Campagne de Molière et de Boileau, au village d'Auteuil, rues qui portent leurs noms.

Chambre où mourut Henri IV., à côté de celle où s'assemble aujourd'hui l'institut, pour ses séances particulières.

Maison où mourut l'amiral Coligny, rue Bétizy, seconde maison à gauche, en entrant par la rue de la Monnaie.

L'hôtel du Grand-Prieur, où fréquentait Chaulieu, enclos du Temple.

Hôtel de la Rochefoucault, rue de Seine, où demeurait Turenne.

Rue de la Ferronnerie; Henri IV fut assassiné devant la maison de la Croix-d'or où était son buste, dont la niche existe encore.

Maison de Nicolas Flamel, au coin de la rue Marivaux.

Maison de Duplay, où demeurait Robespierre, rue Saint-Honoré, n°. 59, en face de la rue Saint-Florentin.

Butte des Moulins, où la *pucelle d'Orléans* fut blessée dans un assaut.

Hôtel de Rambouillet, où s'assemblaient *Chapelain*, *Scudéri*, *etc.* rue Saint-Thomas du Louvre.

Maison de Racine, dans la Cité, rue basse des Ursins.

L'hotel de Mesmes, à présent institut des aveugles travailleurs: la banque de *Law* y fût établie.

Hôtel de Sully, habité depuis par *Turgot*.

Maison ci-devant de Mademoiselle Guimard, rue du Montblanc.

Le jardin Beaumarchais, rue St. Antoine.

6. *Boulevards. Promenades.* Quatre rangées d'arbres formant trois allées, celle du milieu pour ceux qui se promènent à cheval ou en voiture, les deux collatérales pour les gens à pied, entourent la ville de Paris. Les boulevards du nord, appelés les grands-boulevards, et les boulevards du midi, apelés nouveaux boulevards, au nombre de 23, dont le boulevard *Bourdon*, est de fraîche création, quoiqu'à peu-près disposés de la même manière, ne se ressemblent guères. Ils ont chacun leur physionomie bien distincte. L'ancien boulevard rassemble tous les agrémens que peut produire l'industrie pour désennuyer des oisifs et délasser les gens oc-

coupés. Tout y respire un air de féerie et d'enchantement. Surtout les après-midi des dimanches il y a un concours tumultueux de promeneurs et de promeneuses de toute espèce, de tout âge, à pied ou en voiture. Entre la rue de la Concorde, jusqu'à celle des filles du Calvaire, les cafés, les restaurateurs, les boutiques abondent et l'affluence est des plus grandes. Les nouveaux boulevards ont le site agréable, le coup d'oeil champêtre, l'air pur; mais on n'y rencontre presque jamais de voiture et d'élégans personnages. C'est une superbe promenade de province. — Outre les promenades publiques, dont il a été déjà fait mention, (les *Tuileries*, les *champs Elysées*, le jardin du *Palais royal*, le *jardin des plantes etc.*) il y en a encore nombre d'autres; les jardins du Luxembourg, du *Musée*, de la place royale, de *l'Arsenal*, (solitaire et occupé par le grenier de réserve. La vue du côté de la rivière, est pittoresque etc.)

7. *Bibliothèques. Musée. Cabinets.* Chacune des premières autorités a sa bibliothèque particulière. Mais il y a *quatre* grandes bibliothèques publiques. I. *la bibliothèque du Roi*: (elle est ouverte aux hommes de lettres, tous les jours depuis 10 à 2 heures; et pour les curieux les mardis et vendredis aux mêmes heures, excepté les fêtes nationales, et celles de l'ascension, l'assomption, la toussaint, et noël. Cette bibliothèque contient aujourd'hui plus de 400,000 volumes. (V. *le Tite Live*, à moitié déchiré par une bombe.) Près de là sont 1. la galérie des manuscrits (avant la révolution le nombre des manuscrits montait déjà à plus de 80,000 objets curieux: plusieurs de ces manuscrits, enlevés pendant les guerres révolutionnaires ont été rendus en 1814 et 1815, à leurs anciens propriétaires, mais on y remarque encore, les lettres de Henri IV. à Gabrielle; les manuscrits de Télémaque; les Mémoires de Louis XIV. de sa main; un coran, qui a appartenu au calife *Haroun-*

al-Raschid; la bible latine de Charles-le-chauve, seul monument qui donne une idée de la pourpre antique; les heures d'Anne de Brétagne, ayant à chaque page une plante colorée, avec ses fleurs, ses fruits, et ses insectes parasites: les heures de Louis XIV, etc.) 2. le cabinet de médailles antiques, où se trouve le cabinet de *Caylus*, et où l'on conserve aussi les armures de *Henri IV*, et de *François I.*; le fauteuil de Dagobert; le cachet de Michel-Ange, l'épée de Malte etc. le relief de Ghizé et des pyramides. 3. Le cabinet des gravures. Toutes ces collections déjà si riches de leur propre fonds, ont multiplié leurs trésors, par la réunion de beaucoup de dépôts publics et particuliers. (M. *Allard*, dans son *Annuaire*, donne l'apperçu du nombre des volumes de toutes les bibliothèques publiques de Paris, la bibliothèque du Roi non comprise. C'est un total de 615,000 volumes.) — II. *Bibliothèque du Panthéon*, ci-devant Ste. Généviève: et le cabinet des antiques; 100,000 volumes. — III. *Bibliothèque de l'Arsenal*: ci-devant du célèbre *Paulmy d'Argenson*; (150,000 volumes) parmi les manuscrits se doit touver celui dont parle M. d'Argenson, dans ses *Mélanges tirés d'une grande bibliothèque*, et qui annonçait d'avance nombre d'événemens des siècles futurs; on montre encore à l'arsenal, le cabinet qu'occupa *Sully*. IV. *Bibliothèque Mazarine* ou des quatre-nations; 80,000 volumes: elle possède les éditions les plus rares. Elle a été considerablement augmentée, par le dépôt de toutes les grandes bibliothèques des départemens. — *Musée d'histoire naturelle* ou le *Jardin du Roi*: (ce Musée renferme 1. le jardin botanique, 2. la galerie: 3. la bibliothèque; 4. la ménagerie, et 5. l'amphithéâtre. Le *jardin botanique* formé par *Gui de la Brosse*, médecin de Louis XIII. possède encore le cèdre du Liban, planté par Bernard *Juseieu*, le plus gros que l'on connaisse et peut-être le seul qui rapporte des fruits. Dans les tems des troubles révolutionnaires un

boulet a frappé sa cime. Dans une forêt des pins est replacée la statue de *Linnée*, brisée par le Vandalisme révolutionnaire et restaurée. La *vallée Suisse*, jolie promenade, a été ajoûtée depuis peu au Jardin des plantes. On jouit aussi d'une vue superbe à la maisonnette, dite à juste titre, *Bellevue*. La *galerie*: là sont rangés, placés, étalés, les quadrupèdes, les oiseaux, les insectes, les minéraux, les coquillages; dans le cabinet d'anatomie on garde le squelette de l'assassin du général *Kleber*, et qui fût empâlé en Egypte. La *bibliothèque*: elle contient 10,000, volumes; elle est ouverte tous les jours. On y voit entre autres herbiers, ceux de *Tournefort* et de *Vaillant*. La *ménagerie*: elle est ouverte, savoir depuis 11 heures jusqu'à 1, et depuis 3 jusqu'à 5, pour y voir l'éléphant, les chameaux dromadaires, autruches, kangourous etc. Depuis 11 heures jusqu'à 5, tous les jours pour les autres animaux; l'ours de Berne s'y trouve encore. *L'amphithéâtre*, à l'usage des cours publics de chimie etc. le laboratoire s'y trouve. V. *Ménagerie du Muséum d'hist. nat. par Lacepède et par les peintres Maréchal et de Wailly*. Fol. On voit dans un caveau le tombeau et le corps de Guy *de la Brosse*, fondateur de cet établissement, feu le célèbre *Faujas de St. Fond*, y garda le cervelet de M. *Buffon* embaumé, et toutes les pierres qui se trouvaient dans sa vessie. — Le *Musée* au Louvre *). Après l'entrée des armées alliées à Paris en 1814 et 1815, ce Musée, alors collection unique et telle comme il n'y en avait pas auparavant existé sur aucun point de ce globe, a dû rendre les chefs d'oeuvre de peinture et de sculpture, que des victoires précédentes et des traités dictés, y avaient réunis; chaque nation ayant reclamé et obtenu les siens. Mais ce Musée renferme encore des grandes richesses. La *galerie des tableaux* était

*) On trouve à l'entrée le catalogue imprimé de la galerie des tableaux. Il faut y laisser les cannes; les enfans n'entrent pas.

composée en 1817, de 1100 tableaux: dont 13 de Raphaël, 20 de Titien, 10 de Corrège, 10 de Vèronèse, 28 de deux Carraches, 23 de Guide, 17 d'Albane, 14 de Dominichino, 17 de van Dyk, 41 de Rubens, 15 de Rembrand, 6 de Holbein, d'autres de Poussin, Lebrun, Vernet, de Lesueur, les tableaux du Luxembourg y ayant été placés. La *galerie des antiques* étale en 16 salons, 350 statues et antiques: toute la galerie Borghèse, ci-devant à Rome, le fameux Gladiateur, le Faune, l'Hermaphrodite, la Diane de Fontainebleau, par Praxitèle, la Pallas de Vellétri, la statue colossale du Tibre etc. V. le *Musée des antiques* publié par M. *Bouillon*: 24 livraisons en avait paru en 1817. Les étrangers peuvent entrer tous les jours, en présentant leurs cartes. — *Musée des monumens Français*, aux ci-devant Petits-Augustins. (Ce musée formé de la réunion des monumens, qui étaient placés dans les palais et églises de Paris et des départemens, lorsqu'on put les soustraire aux haches, et aux leviers des iconoclastes de 1793, était rangé d'après la suite des siècles, à commencer par les antiquités celtes et grecques: c'était un *memento mori* des grandeurs humaines, un mélange bizarre et frappant de sarcophages, épitaphes, statues, cippes etc. Dans *l'Elysée* attenant à ce grand et bel établissement, reposaient ou reposent au milieu des cyprès et des peupliers, les cendres de *Mollière*, *Lafontaine*, *Boileau*, *Descartes*, *Mabillon* et *Montfaucon*. Voyez la „*Description du Musée des monumens français*, par *Lenoir*, fondateur et inspecteur de ce Musée; à Paris, an X.“ et le petit guide du même auteur: *Description histor. et chronol. des monumens réunis au Musée. 5me édition. 2 fr. 40 cent.* Plusieurs monumens ont été rendus en 1817 à St. Dénis; quelques morts célèbres, p. e. les ossemens de Héloïse et Abailard, ont été transportés ailleurs. Le reste des monumens, des bustes, et d'autres objets non-replacés, doit former une *galerie des antiques Français*, au Louvre.) — Le *Musée d'indu-*

strie, ou le *conservatoire des arts et métiers*: (Réunion précieuse de plus de 20,000 machines, modèles etc. en tout genre, ci-devant épars dans un grand nombre de collections publiques et particulières, qui avaient appartenu ou à des établissemens de l'ancien gouvernement, ou à des seigneurs émigrés ou suppliciés. Il y a trois dépôts; le plus grand se trouva rue Charonne, dans la même maison qu'a habité *Vaucanson*.) — *Cabinet de l'école des mines*: (ce cabinet est ouvert au public depuis 10 heures jusqu'à 2, excepté les dimanches. Il est situé dans la principale pièce de l'avant-corps du magnifique hôtel des monnaies. Sur le premier palier de l'escalier qui conduit à la galerie, est le buste du fameux chimiste le *Sage*, dont la collection forma en 1778 ce cabinet.) — Les collections précieuses de l'école polytechnique. — Les archives des cartes du dépôt de la guerre, des cartes marines et des modèles des vaisseaux. etc. — Le *Musée d'Artillerie*: (On y voit toutes les inventions créées pour la destruction, une collection d'armes à feu, depuis leur origine, et plusieurs armures curieuses, entre autres celles de Godefroy de Bouillon, de la Pucelle d'Orleans, de Louis XIV, provenant de Chantilly et du Gardemeuble.) — Le *Gardemeuble*: beaucoup des objets précieux qu'il contenait ont été la proie de la révolution ou des voleurs: p. e. le grand diamant connu sous le nom du *Régent*, fut rétrouvé dans un grenier, et sert à présent à orner l'épée du Roi. On a placé quelques armures rares et précieuses au cabinet des antiques. On conserve encore au Gardemeuble quelques morceaux capables de satisfaire la curiosité de l'étranger. — Le *Musée de mécanique*. — Nombre des cabinets particuliers. L'académie des beaux arts des Frères *Piranesi*, renferme tout ce que l'art du dessin peut offrir d'intéressant; la collection entière se vend 1863 livres. Le local est à l'ancien collège de Navarre, ci-devant fameuse école de théologie; on y jouit d'une superbe vue qui domine au

loin sur Paris. (*Note.* La *bibliothèque du Roi*, le *musée d'hist. naturelle*, le *musée au Louvre*, et le *musée des monumens Français*, sont dignes d'être visités de préférence par les savans, les artistes, les amateurs de tous les pays. L'entrée est *gratis*. Cependant nous conseillons au voyageur, de faire la connaissance de M. l'évêque *Grégoire*, de M. *Millin*, homme de lettres aussi aimable que complaisant, et de quelques autres artistes et savans. Il faut, que dès son arrivée il se trace un plan de sa tournée à l'aide du *Panorama de Paris*, joint à ce *Guide*; dans ce plan doit entrer le calcul de l'éloignement des édifices, où se trouvent placées les collections, et des jours d'ouverture. Mais l'entrée n'est jamais refusée aux étrangers, qui la demandent aux jours non fixés, et l'on ne paye alors qu'une gratification très-légère.)

Etablissemens littéraires et utiles. L'université, rétablie en 1806. *L'institut: (formé des restes des ci-devant académies, qui paraîtront peut-être de nouveau sous ce nom. Cet institut est divisé en quatre classes, et chacune de ces classes en plusieurs sections. A la bibliothèque de l'Institut six manuscrits calcinés du Herculanum.) — *Le collège de France — quatre lycées et 46 écoles secondaires. Les écoles-normales, des langues vivantes orientales, des ponts et chaussées, de médecine, de dessin etc. — le bureau des longitudes. — L'Athénée des arts: La société est divisée en 6 classes. Son annuaire paraît tous les ans. — L'Athénée de Paris: (Des savans célèbres, y tiennent des cours. Le prix modique de la souscription est de 120 francs pour les hommes, et de 60 francs pour les dames. L'Athénée est ouvert tous les jours aux souscripteurs depuis 9 h. du matin.) — *La société libre des sciences, lettres et arts de Paris. — *L'institut des aveugles travailleurs: (cet institut a été le berceau du culte Théo-philanthropique, qui ne s'ac-

semble plus depuis la réorganisation du culte catholique. C'est dans le même local, ci-devant hôtel de Mesmes, que mourût le connetable *Montmorency* en 1567, et que *Law* y établit cette banque ingénieuse, qui se vît revivre dans les assignats de la révolution.) — *L'institut des sourds-muets. On est admis aux exercices de ses élèves le 2. et le 4. jeudi de chaque mois, moyennant un billet d'entrée, qui ne sert que pour une seule personne, et qu'il faut aller chercher soi-même. — *La société des inventions et découvertes — la société statistique — *la société des amis des arts — la société d'agriculture — la société philomatique: (son bulletin est très-estimé des Savans.) — La société de médecine: — la société d'écriture. (Elle possède les chefs d'oeuvre originaux des *Alais*, des *Sauvage*, des *Paillasson*, des *Rossignols*, des *Roland*, etc.) — L'Athénée des étrangers (outre les séances litteraires, il y a une fois par mois un concert, et trois bals par mois pendant l'hiver. On y trouve une excellente société: prix d'abonnement, 36 francs pour 6, 24 francs pour 3, et 60 pour 12 mois.) — *L'école philotechnique qui compte plus de 300 élèves, divisés en brigades desein etc.) — *le conservatoire de musique. (v. sur le concert *Clery*, les lettres de feu Mr. *Reichardt*.) — *la société galvanique etc. — *les thés littéraires de Mr. *Millin*, les mercredis, entre 8 et 11 heures du soir: l'on ne saurait trop recommander aux Savans étrangers de tâcher d'y être introduits.) — *Note*. Nous avons marqué d'un *les établissemens et instituts qui méritent le plus de fixer l'attention du voyageur. Il existe plusieurs *cabinets littéraires* à Paris. On y trouve tous les Journaux français, allemands, anglais etc. — Il y a à Paris quatre rotondes, qui renferment autant de *Panoramas*.

Fabriques. Manufactures. Les Gobelins: — (*Gilles Gobelin* de Rheims, le plus fameux ouvrier pour la

teinture en laine, sous le régne de François I. bâtit cette maison. Rien n'est plus beau que les ouvrages qui sortent de cette manufacture, soit en haute- soit en basselisse, et qui peuvent le disputer pour l'effet, la force et la vivacité des couleurs, aux tableaux des grands maitres. Une seule figure demande deux à trois années de travail, et le prix, à ce qu'on m'assurait, est de 6000 livres. Les bustes de *Colbert* et de *le Brun*, ornent les appartemens de l'hôtel.) — la manufacture des tapis de pied, à la façon de Perse, dite de la Savonnerie, à Chaillot — la manufacture des glaces. C'est à *S. Gobin* en Picardie que l'on coule ces glaces. Cette manufacture fournit les plus grandes que l'on connaisse. Elles vont jusqu'à 120 pouces de hauteur — la manufacture des Porcelaines à *Sévres*, bourg sur la route de Versailles, dont les fabrications et ouvrages, surtout pour la dorure et la peinture sont partout rénommés; les heures de travail sont celles de 9 à midi, et de 2 à 6 h. de l'après-midi. On divise la porcelaine en *dure* et *tendre*. Il y a encore une vingtaine d'autres fabriques, entre autres une de *porcelaine imprimée*, et la fabrique des porcelaines de M. M. *Dihl* et *Gérard* à Paris, boulevard du Temple, qui rivalise avec celle de Sèvres. — Les manufactures de pôterie d'Angleterre; de tapisseries et tapis d'Aubusson; de verrerie; de papiers-peints; de sparterie; de dentelles de point etc. des fabriques de cartes à jouer; d'étoffes de Paris; des draps d'écarlate, dit *Julienne*, de taffetas de France; de stuc; d'acier minéral; de cristaux; de plomb laminé; de crayons; de chapeaux; de parfums; d'ouvrages d'orfèvrerie et d'horlogerie; d'instrumens de chirurgie; de fleurs artificielles; de perles; d'ébénisterie et de meubles etc. Les nippes et marchandises de mode, mettent toute l'Europe à contribution. Les presses de *Didot* et les édictions stéréotypes, sont recherchés par les savans voyageurs.

Spectacles. Jardins. Bains. Suivant l'arrêt du Ministre de l'Intérieur du 25 d'Avril 1807, les théâtres de Paris consistent: 1. en trois grands théâtres; et 2. en théâtres secondaires. I. *Grands théâtres*: 1. Théâtre français, 2. Théâtre de l'opéra, ou académie de musique; 3. Théâtre de l'opéra-comique, auquel est annexé l'opéra buffa. II. *Théâtres secondaires*: 1. du vaudeville; 2. des variétés, ou des pièces grivoises et poissardes; 3. de l'Odéon; 4. de la Gaîté, autrefois *Nicolet*; 5. des variétés étrangères. Le nombre des autres Théâtres est assez grand. — Cirque Olympique de *Franconi*, (exercices d'équitation) etc. — la Fantasmagorie — les jeux gymnastiques. — Cabinets de figures en cire de la veuve *Curtius*, et du sculpteur *Orsy*; parmi les curiosités du cabinet *Curtius*, se trouve la chemise que portait Henri IV. lorsqu'il fut assassiné. — Récréation de physique amusante. — Il y a un grand nombre d'édifices et de *jardins publics*, p. e. *Frascati*; (dans la belle saison, entre minuit et une heure, on y trouve assemblée la bonne société. On vante le punch à la Romaine, et les glaces à la *Frascatana*, ce sont des glaces de l'invention du propriétaire.) *Tivoli* (ci-devant *Jardin Boutin*, très-fréquenté; le prix d'entrée est de 3 francs.) *l'Elysée ou hameau de Chantilly*, (jardin des plus beaux et des plus pittoresques, où le public se livre à tous les amusemens que permet la rainte saison. On y entre par billets payans.) — Le jardin Turc: Paphos: jardin de Henri IV. Colysée etc. Sans faire l'énumération des *Jardins non-publics*, mais remarquables par leur grandeur et leur beauté, tels que le *Parc de Monceaux*. (Dans ce lieu de délices on trouve des rafraîchissemens chez le concierge, et dans un café à la rotonde); l'Italie; Jardin Biron; Jardin-Monaco; Jardin-Beaujeon; Colysée ou Vauxhall etc. Au *Jardin Beaujeon*, les *montagnes Françaises*, ou les *folies Beaujeon*, établissement splendide. — Les *montagnes Russes* ou de glace, forment avec les

montagnes aëriennes, un nouveau divertissement à la mode du jour. Les *bains-Vigier*, situés sur la Seine; (ils sont ouverts en tout tems: cinq billets pris à la fois, coûtent 5 francs.) — On compte encore un grand nombre de bains publics sur la rivière. Les bains chinois; les bains aromatiques etc.

Environs de Paris.

Fontainebleau. L'escalier du fer à cheval est regardé comme un chef-d'oeuvre. On compte dans ce château 900 chambres; le bassin est de 30 toises, le canal de 585 t. de longueur. La galerie de *François I.* garde le buste de ce Roi guerrier, et quatorze tableaux à fresque, qui datent de trois siècles. Sous la galerie des cerfs, ornée de peintures qui représentent avec une exactitude singulière les chasses de *Henri IV.*, à l'endroit où l'on apperçoit une petite croix, fut assassiné le 6. Novembre 1657 le Marquis *Monaldeschi*, par ordre de *Christine* de Suède, dont il était grand-écuyer. On gardait son épée et sa cotte d'armes, à la Bibliothèque de l'Ecole militaire, mais j'ignore ce que sont devenues les lettres de la Reine, ci-devant à la bibliothèque des Mathurins à Fontainebleau. L'étang dans les Jardins est rempli de vieilles carpes d'une grosseur prodigieuse. Le raisin cultivé dans les jardins, est renommé à Paris sous le nom de *chasselas de Fontainebleau.* Le parc est terminé par une étoile, distribuée en 8 grandes allées. Une vaste forêt entoure le bourg. Cette forêt, ces vieux chênes, ces rochers variés, noires, informes, sont d'une beauté qui offre bien des réflexions. Il y a tel arbre qui peut avoir prêté son ombrage à Louis XII. et à Louis XVI., à François I. et à Louis XIV. à Henri IV., et à Napoléon. Il faut voir surtout *l'ermitage de Franchard.* Il est dû un quart de poste en sus de la distance, sur toutes les sorties, excepté sur Morat. V. sur les vipères de

cette forêt, les *Observations du D. Paulet. Fontainebleau.* 1805. 8. la population est de 7,421 h. *Fontainebleau* est le chef-lieu de la première cohorte de la légion d'honneur. — *St. Cloud.* L'heureuse situation de ce château, les peintures de sa galerie, la beauté de ses eaux et de la cascade, et le riche ameublement des nouveaux appartemens, rendent St. Cloud digne de la curiosité des étrangers. *St. Cloud* est aussi connu par la journée du 18 brumaire (9 Novembre 1800.) Sur une esplanade appelée *la Balustrade*, on découvre Paris dont l'immensité étonne. Dans l'église collégiale au haut d'une colonne torse, on gardait ci-devant le coeur de Henri III. assassiné à St. Cloud par le Jacobin *Clément. Avis.* Un avant-midi Parisien, de 8 à 5 heures, suffit pour réunir les curiosités de *Sèvres*, de *St. Cloud*, et de *Bellevue*. (V. ci-après.) en dejeunant à St. Cloud sur la terrasse, et visitant sur le retour, le *moulin-neuf*, à cornets de fer-blanc. — *Luciennes*, fameux par le pavillon de feue la Comtesse *du Barri*. La perspective immense, dont on jouit à Luciennes, est l'ornement de ce séjour. Mais la main du vandalisme révolutionnaire est empreinte sur les ornemens de ce temple des arts et des grâces. — *Marly*: Il ne reste plus que les murailles du château de Marly, devenu une manufacture de draps et de filature: mais elle existe encore, cette *machine hydraulique*, inventée par un nommé *Rannequin Sualem*, qui ne savait pas même lire. Elle donnait en 24 heures 2737 1/2 muids d'eau. Une troupe du peuple de Paris ayant enlevé de Marly, lors de l'approche des Prussiens, le fer et le bronze; la machine, et plusieurs statues antiques, ont été ou détruites ou endommagées. On vient de rétablir ou de remplacer la machine, par des béliers hydrauliques. Il est un lieu à l'extrémité de la forêt de Marly, nommé *le désert*, où l'on trouve des points de vues pittoresques, et qui mérite d'être vû, quoique fort dégradé, pour les singularités de l'édifice. — *St. Ger-*

main-en-Laye; (Magnifique situation; la terrasse près du boulingrin (dénomination introduite en France, par *Henriette d'Angleterre*,) et une autre, la plus longue qu'il y ait au monde, l'ouvrage de *le Nôtre*, offrent un lointain immense, et le tableau le plus agréable. On sait, que Louis XIV. abandonna St. Germain-en-Laye, où il était né, pour Versailles, parcequ'on appercoit de St. Germain le clocher de *St. Dénis*, tombeau des rois de France. Il y a ici une maison d'éducation de Mad. *Campan*.) — La *Muette* est un pavillon placé dans la forêt de St. Germain; il est surmonté d'un belvédère d'où l'on jouit d'une charmante vue. — *Belleville*: (village, qui domine Paris par sa situation, et présente le coup d'oeil le plus étonnant, que l'on puisse imaginer.) — *Passy*: (son voisinage de la capitale, du bois de Boulogne, de la Muette, de Ranelagh, les belles maisons qu'on y trouve, ses eaux minérales, (que l'on divise en anciennes, et nouvelles) l'air pur qu'on y respire, la vue charmante dont on y jouit, rendent ce village l'un des plus agréables des environs de Paris. La belle maison de M. de Caumont fût habitée par *Franklin*. — *Bagatelle*: (charmant jardin. Les étrangers ne visiteront pas ce joli séjour, sans en emporter d'agréables souvenirs. Le château rétabli, sert de rendez-vous de chasse. Au boudoir des jolis tableaux de Greuze, Fragonard et Lagrenée.) — *Sceaux-Penthièvre*: (La charrue a labouré le terrain sur lequel se trouvaient le château de Sceaux, et ses jardins, où erraient sous de magnifiques lambris et des bosquets paisibles, l'aimable Duchesse du Maine, Fontanelle, La Motte, St. Aulaire etc. Il ne reste que l'orangerie, dont la commune a fait l'acquisition. Les ouvrages de la manufacture de faïence et des porcelaines, sont très-estimés.) — *Ermenonville*: (un site heureux, dont le charme est encore augmenté par la main du génie et du goût, caractérise cet aimable séjour. Il en existe une déscription détaillée, ornée d'e-

estampes. A l'Isle des peupliers repose*) *l'homme de la nature et de la vérité*, J. J. *Rousseau*, avant qu'on transportât ses cendres à *Paris*: non loin des cendres de Rousseau à Ermenonville, étaient placées celles de *Meyer*, Génevois, peintre célèbre dans le genre de Berghem. Deux pierres blanches marquent l'endroit, où fut enterré un jeune inconnu, qui se tua par un désespoir amoureux, après avoir fait un court séjour à Ermenonville. Ce qu'il y a de mieux à Ermenonville, est la vue que forment les ponts près du château.) — *Morfontaine*, superbe château, près d'Ermenonville; il y a de très-belles parties dans ce jardin. Le marquis de Morfontaine était le premier imitateur des jardins Anglais en France. — *Compiègne*: (cette ville est embellie par sa situation, par un beau pont, par plusieurs promenades, et surtout par le château, où l'on trouve à présent des appartemens qui brillent par la richesse et l'élégance. La salle est ornée de médaillons, qui représentent les batailles de Napoléon; celui qui représente celle d'*Erlau* a été percé, par un boulet, à l'attaque du château par les Alliés en 1814. La façade est superbe, et dans le parc il y a le charmant berceau, séjour favori de *Marie Louise*, Souveraine de Parme. L'église de Ste. Corneille a possédé les premiers orgues qui aient paru en France. La *pucelle d'Orleans* fut prise au siége de cette ville dans une sortie, et brûlé vive à Rouen. Sous Louis XV. les camps de Compiègne ont été célèbres; plusieurs de ces camps portaient le nom de *Verberies*. — Le château de *Liancourt*: les cascades, la machine hydraulique etc. — *Franconville*: (ce lieu est remarquable par plusieurs belles maisons de campagne, surtout par celle du comte *d'Albon*, sur le bord du grand chemin qui mène à Pontoise. Le célèbre *Court de Gébelin*,

*) Depuis l'exhumation de J. J. on a changé le *repose* de l'inscription, en *reposa*.

auteur du monde primitif, est inhumé dans les jardins de cette maison d'*Albon*. On lit sur sa tombe: *Passans vénérez cette tombe! Gébelin y repose.*) — *Rainsi*, près de Paris: jardin anglais, très-orné et fort agréable, mais manquant de grandes masses, et de grands espaces. — *Vincennes*. Ce fameux donjon, forteresse gothique, continue de servir de prison. Une manufacture de porcelaines est placée du côté du donjon. — *St. Dénis* (appelé un moment *Franciade*): Population, 4,425. L'abbaye de St. Dénis, l'église des Carmélites, la célèbre maison d'éducation, et la magnifique caserne d'infanterie, sont des choses remarquables de cette ville. Ce qui forme son principal relief, est l'église du plus beau gothique, et dont l'entrée est un reste de l'église fondée par Charlemagne. Le vandalisme, dans les tems malheureux de la révolution, profanant l'asyle des morts, enleva, ou détruisit les mausolées, dont on conserva une partie à Paris dans le Musée des monumens Français, et jeta les cendres de tant de souverains et héros dans une fosse commune. *Mercier* raconte, que le corps de *Louis XIV*. en y tombant, éleva le bras droit, comme s'il voulait menacer les familiers de la cohue Jacobine. La restauration de cette église, déjà commencée sous *Napoléon*, s'achèva sous *Louis XVIII*. Rendue à sa sainte destination, d'être la sépulture des Rois, le caveau a déjà recouvré en 1815, les cendres du bon et infortuné *Louis XVI*. et d'autres monumens, conservés par le brave Lénoir, au Musée. La sacristie de l'église est un chef d'oeuvre moderne, et ses boiseries encadrent dix tableaux d'artistes vivans. On conservait jadis à *St. Dénis* un grand nombre de choses rares, tant profanes que sacrées, p. e. le vase d'agate orientale, le plus beau et le plus rare dans ce genre, qui représente une fête célébrée en l'honneur de Bacchus etc. *V. Coup d'oeil historique sur la ville et l'église de St. Dénis, avec le plan. Paris*, 1802. *chez Debray*. A 1/4 de lieue de *St. Dénis*, *l'île d'a-*

meûr, avec son délicieux parc. — La belle *vallée de Montmorency*: (au cheval blanc, chez *Leduc*, bonne auberge.) Le point de vue le plus favorable pour planer sur la vallée, et jouir de ses beautés, est dans le village *d'Antilly*, sur une petite terrasse, où il y a un banc devant une maison de campagne. On visite le château de chasse et l'ermitage où séjourna *Jean-Jacques*; le célèbre *Gretry* l'occupa. On voit aussi la jolie maison qu'habita *St. Lambert*; elle appartient à présent à Msr. *Gohier*. Dans l'église de *St. Gratien*, village proche l'étang, sont déposées les cendres du grand *Catinat*. — *Betz*, à quelques lieues de Paris: (c'est le jardin anglais en France, qui mérite le plus d'éloges; il est l'ouvrage d'une femme, de Mde. la princesse de Monaco : toutes les fabriques en sont charmantes, ingénieuses, entre autres les superbes ruines d'un château du tems de l'ancienne chevalerie; les tombeaux, qui sont ce qu'on peut voir de plus noble et de plus beau dans ce genre, le temple de l'amitié d'une excellente architecture, renfermait ci-devant le beau grouppe de marbre de *Pigal*, représentant l'amitié embrassant l'amour.) — Les jardins d'*Arnonville*, près de Paris, les plus beaux dans l'ancien goût français. On admire la machine de M. Parcieux et le beau coup d'oeil que présente le village. — *Malmaison* est situé à peu de distance de *Ruel*, où était la maison de campagne du célèbre cardinal de *Richelieu*, dont on voit encore les vestiges. Le château de *Malmaison* renferma nombre des chefs-d'oeuvre de sculpture et de peinture, de Canova, Cartelier, Lemot, Vernet-Richard, Tanay etc. Ces chefs d'oeuvre s'y trouvaient encore en 1814, à la visite que fit l'Empereur *Alexandre* à *Josephine*, qui faisait elle-même le *Cicéroné* de ces merveilles, et mourût trois jours après des suites d'un refroidissement. Mais le 1. Juillet 1815, une troupe de soldats étrangers, remplit ces beaux lieux de pillage et de la dévastation la plus complette. Le jardin de *Mal-*

maison était devenu l'un des plus beaux et des plus curieux de la France. Voyez pour la Botanique, l'ouvrage de Mr. *Ventenat*, qui contient la déscription des plantes. Les voyageurs allemands aimaient à s'adresser à leur compatriote, l'honnête et instruit *Bernhard*. On peut réunir les curiosités de *Malmaison*, de la *machine de Marly*, et de *Luciennes*, en dînant avec une matelotte et une bouteille de vin de Pommard, chez la veuve du portier de la machine de Marly. C'est à *Nanterre*, village entre Paris et Malmaison, que des paysannes jolies vous offrent des petits gâteaux délicats à acheter. — *Bellevue*; Maison de campagne de la *Pompadour* renommée ci-devant par sa magnificence, et offrant une vue superbe, au nord du château, sur des plaines immenses, des bois, des villages, des châteaux, Paris et la Seine. Cette maison appartient à présent à la famille *Lanchère*. — *St. Brice*. Magnifique château, dont le marechal *Macdonald* est à présent posesseur. — *Buttar*. Site romantique; le pavillon où Louis XV. se délassait de la chasse, a été acquis par le notaire *Pérignon*. — *Choisi*: château où se rendait souvent *Louis XV*. avec la *Pompadour*. La charrue révolutionnaire a labouré ses superbes jardins: le labyrinthe seul a échappé à la déstruction. L'auteur de l'art d'aimer, *le gentil Bernard*, était bibliothécaire de *Choisi*. — *Ecouen*: le château appartenait à la maison de *Montmorency*: on y admire quatre colonnes, uniques en France par leur hauteur et leur proportion. Le bâtiment a seul résisté à la foudre révolutionnaire; tout le reste a été mutilé ou brisé. — *Château-Gaillard*: superbe jardin, rénommé par ses magnifiques plantations et son site pittoresque. — *Gros-Bois* à 5 lieues de Paris; les jardins sont spacieux et agréables, et le parc contient 1700 arpens. Ce château appartenait à *Moreau*. — *Longchamp*: consigné dans les fastes de Paris, par les brillantes promenades de la semaine sainte; l'abbaie est aujourd'hui transformée en métairie. — Le *Marais*,

beau parc de Mad. de la Briche. — *Moulin-joli*: jardin délicieux de feu M. *Watelet.* — *Neuilly*: *Soissy-sous-Etiole* des jolies maisons et jardins. — *Villefrit.* Jolie maison de campagne, à 3 lieues de Paris. — *Yeres,* à 1/2 lieues de Paris; remarquable par la source *Budée,* l'une des plus belles qu'on puisse voir: on y visite aussi le château de la Grange, et le parc de Mad. Dauberville. —

INSTRUCTIONS

pour l'Etranger.

ARRIVÉE A PARIS. L'étranger doit avoir pris avant son départ l'indication d'un hôtel garni ou l'addresse des personnes chez lesquelles il veut demeurer. Alors il lui suffit d'en instruire le postillon. S'il arrive par la diligence, il trouvera dans le bureau même des gens qui s'offriront à le conduire, ou bien il pourra prendre un fiacre auquel il donnera son adresse. Si l'on n'a point de logement qui convienne particulièrement, on peut s'en remettre au postillon en lui nommant le quartier de Paris où l'on veut loger, jusqu'à ce qu'on trouve par soi-même ce qui convient.

LOGEMENS. Le prix des logemens dans les hôtels garnis n'est point déterminé; il se règle sur l'avantage de la situation, la beauté du local, le luxe de l'ameublement ou même sur la vogue. Dans tous les cas, le prix convenu n'est jamais que pour le logement. La lumière, le feu se paient à part.

On peut trouver, dans les quartiers moins fréquentés que ceux du Palais-Royal, des Tuileries ou de la

Chaussée d'Antin, des hôtels garnis très-commodes à un prix modéré.

Quand on veut demeurer long-tems à Paris, on peut encore chercher une manière plus économique de se loger; on trouve assez communément des appartemens meublés dans des maisons particulières. On peut consulter pour avoir des renseignemens sûrs à cet égard, les journaux qui paraissent tous les jours sous le titre de *Petites Affiches*, celui d'*Indications*, et le supplément du *Journal de Paris*, à l'article des Maisons et Appartemens à louer. Il faut aller visiter soi-même le local; car si ces logemens sont moins chers que dans les hôtels garnis, ils sont aussi moins commodes. Ces feuilles indiquent quelquefois des personnes qui en louant leur appartement prennent la personne en pension. Au reste, cela se fait rarement.

Une troisième manière de se loger et qui convient aux personnes qui veulent passer au moins six mois à Paris, est de louer un appartement vide, et de le meubler; on trouve facilement des tapissiers qui louent les meubles nécessaires.

En général, on peut diviser les quartiers de Paris de la manière suivante: La Chaussée d'Antin pour les négocians et banquiers; le quartier St. Dénis pour les marchands; les quais de Voltaire et des Augustins pour les libraires; le faubourg St. Germain pour les ministres; le quartier du Palais-Royal et des Tuileries pour les curieux. Les prix varient suivant le local: p. e. un voyageur de ma connaissance eut à l'hôtel de Toscane, un appartement de 4 pièces, pour 360 Fr. par mois, l'hôtel de Piémont pour 160 Fr.; à l'hôtel de Dijon pour 150 Fr. Plusieurs voyageurs m'ont vanté *l'hôtel Grange-Batelière*, d'autres, *l'hôtel de l'Europe*, rue Richelieu,

l'hôtel des ambasadeurs etc.; feu M. *Reichardt* de Berlin, recommande dans ses lettres, *l'hôtel des Languedociens*, rue de Richelieu et l'honnêteté des propriétaires. Pendant mon séjour à Paris, avant la révolution, j'ai logé à *l'hôtel de Lancastre*, rue de Richelieu, à 40 pas du palais royal, et je n'ai eu qu'à me louer de mes hôtes.

Des personnes de ma connaissance, ont eu le maître et le domestique, des bons logemens à 2 pièces, et à 3 livres par jour, aux hôtels *de la victoire*, *de Genève*, de *Lyon*, d'*Autriche* etc. Il y a table d'hôte à *l'hôtel de la victoire*.

Domestiques. L'étranger logé en hôtel garni trouvera des domestiques de louage attachés à l'hôtel et qu'il prendra à la semaine, ou au mois, ou au jour.

Si l'étranger est dans un logement particulier et qu'il soit sans connaissances, il pourra demander, par la voie des journaux ci-dessus, des domestiques de l'un ou de l'autre sexe, avec l'âge et les qualités qu'il désire, en indiquant son heure. Le prix de ces annonces est ordinairement de 2 à 3 francs: il y a aussi des bureaux où l'on place des domestiques.

Si l'on n'a point de domestique, on peut obtenir de celui de la maison les petits services d'usage; c'est une chose à laquelle les maîtres se refusent rarement. Les portiers peuvent aussi être utiles pour les envois ou commissions.

Cependant on se sert plus communément pour cela de *commissionnaires*, pour la plûpart adroits, intelligens et surtout très-fidèles. Pour les transports, soit sur les crochets, soit sur les voitures à bras, soit sur les brancards, on fait un prix avec eux. Le prix d'une commission ordinaire, pour une lettre, par exemple, est depuis 6 sous jusqu'à 24 sous, suivant les distances.

REPAS. Un étranger peut, s'il veut, ou tenir son ménage ou se faire apporter du dehors: s'il veut déjeûner ou dîner chez soi, il envoie chez le cafetier ou le restaurateur. Le premier a des garçons qui vont partout, mais il est quelquefois difficile de faire venir le restaurateur, surtout pour une personne seule; alors on est sujet à attendre, et l'on est souvent mal servi; mais s'il est question de plusieurs personnes, la chose alors est très-facile.

Le repas en règle, commence vers les 6 heures de l'après midi, et se prolonge jusqu'à 9. Ordinairement il est précédé de deux déjeûners, dont le second, dit *à la fourchette*, est d'une respectable solidité. . . . V. pour tout ce qui regarde les moyens de faire bonne chère à Paris, en friandises, boissons, liqueurs, sucreries etc. et en général, pour l'Itinéraire nutritif et friand, les 4 ou 5 années de l'*Almanach des gourmands*, cet immortel ouvrage de feu Mr. *Grimod de la Regnière*, et que le Public alors a bien voulu prendre pour guide dans toutes ses emplettes alimentaires.

CAFÉS. Les cafés de Paris sont de grandes boutiques entourées de petites tables de marbre; le déjeûner est servi sans nappe, on y trouve du café, du thé, du punch, de la limonade, toutes sortes de liqueurs, de la bière, mais point de vin, excepté dans les cafés où l'on déjeûne à la *fourchette*; c'est-à-dire, avec des côtelettes et des viandes froides, accompagnées d'un excellent vin de Bourgogne. Ces déjeûnés qu'on trouve aujourd'hui en bien des endroits, ont été mis à la mode par *Hardy*, au coin de la rue Cérutti; il est rivalisé par *Tortoni* son voisin.

Le prix du café et des liqueurs est fixé: on paie au comptoir: on donne, si l'on veut, quelque chose aux garçons; mais jamais ils ne demandent rien.

On ne déjeûne guères avec une dame dans un café; mais on peut dîner avec elle chez le restaurateur.

Il y a beaucoup d'autres cafés épars dans les différens quartiers; ils forment dans l'hiver de petites assemblées, dont l'unique occupation se borne à jouer une poule au domino ou bien une partie de dames ou d'échecs. Quant aux grottes et estaminets nouvellement établis dans l'enceinte du Palais Royal, ils ne sont ordinairement fréquentés que par les batteurs de pavé, les joueurs, les chevaliers d'industrie et les femmes perdues. Les étrangers doivent toujours se méfier des gens officieux qu'on y rencontre; il n'y a pas de ruses qu'ils n'emploient pour faire des dupes.

Les cafés les plus fréquentés de Paris, sont le café *Conti*, *de Foi*, (recherché par ses glaces au citron, à la vanille etc.) *du caveau*, autrefois *Valois*, à présent *à la rotonde*, *des étrangers* (renommé pour l'excellence de son café à l'eau), de *Tortoni*, (de fort bon chocolat), *Corazza*. On y trouve réuni tous les papiers publics de Paris: c'était le café que Napoléon, lorsqu'il n'était que simple militaire, aimait à fréquenter. La propriétaire passa pour la plus belle limonadière de la capitale. *Zoppi*, (on y prend les meilleures glaces en tasse et les plus copieuses), *du Bosquet*: (renommé par la beauté de la limonadière, et embelli par le parfum de mille plantes odoriférantes etc.) Café *Monpensier*, au local de l'ancien Théâtre de ce nom; c'est le rendez-vous des belles à bonne fortune.

RESTAURATEURS. Les restaurateurs ont deux manières de fournir: 1°. *à prix fixe*, et l'on en trouve depuis 30 sous jusqu'à 12 francs par tête pour tel nombre de plats, le vin compris ordinairement: 2°. *à la carte*; c'est-à-dire, d'après un tableau où tous les mêts

sont indiqués à tel prix; en sorte que celui qui se fait servir peut fixer lui-même ce qu'il veut dépenser.

On trouve aujourd'hui très-peu de tables d'hôte à Paris: il n'est resté de cet usage que celui, de manger chez les traiteurs et restaurateurs dans une salle commune, mais sur des tables séparées. Si l'on ne veut pas dîner dans la salle publique, on vous donne un cabinet particulier. En entrant, on vous apporte un couvert et la *carte* qui contient tous les plats qu'on peut choisir, avec le prix de chaque plat, ainsi que celui du vin. Après dîner on demande la *carte payante* où sont les prix de chaque mêts, conformément à la carte imprimée. On paie ou au comptoir ou au garçon qui vous a servi, en y ajoutant quelque chose pour boire.

Les premiers restaurateurs sont: *Beauvilliers*, rue de Richelieu; *Robert*, *Naudet*, les *trois frères provençaux*, au Palais Royal (renommés pour leurs brandades de morue à la provençale et par la *Nouga* de Marseille): *Véry*, aux Tuileriers: *Grignon*, rue neuve des petits-champs; le *rocher de Cancale*, rue Mardon: (sur-tout pour les huitres, et les poissons de mer); Madame *Guichard*, (non loin du pont du Jardin du Roi, est renommée pour ses matelottes) etc. Mais il y en a une foule d'autres moins chers et où l'on mange très-proprement, surtout ceux du 3e ordre, où la conversation est agréable et même instructive.

Un nommé *Boulanger* imagina en 1765 de donner des bouillons et de servir sur des petites tables de marbre, sans nappe, des oeufs frais, de la volaille etc. Il avait mis sur sa porte: *Venite ad me omnes, qui stomacho laboratis, et ego* RESTAURABO *vos!* telle fut l'origine du mot *restaurateur*. On dit que cet *ancien* Restaurateur est encore en vie, mais pauvre et loin de l'aisance de

ses imitateurs, qui ont avec tant de succès enchéri sur son invention.

VOITURES DANS PARIS. L'étendue de Paris et ses environs qui en font pour ainsi dire une partie essentielle, rendent souvent nécessaire, même dans les plus beaux jours, l'usage des voitures.

On peut s'en procurer de quatre espèces, trois sont exclusivement d'usage et font aussi le service des environs.

1°. *Les remises.* Ce sont des voitures bourgeoises à quatre roues, très-propres, qu'un carrossier loue au jour, à la semaine ou au mois avec le cocher et les chevaux. Les prix varient suivant l'élégance du train et la beauté des chevaux. On fixe, en faisant le marché, l'heure où l'on prendra et où l'on quittera la voiture. Prix d'un carrosse de remise, 25 à 40 louis par mois, et un au cocher, ou 45 à 50 livres par jour, et 3 ou 4 liv. au cocher. On porte le nombre des remises au delà de 1000.

2°. *Les cabriolets.* On en fait monter le nombre à 2000. Ils sont très-commodes, et les chevaux généralement meilleurs que ceux des fiacres. Il faut laisser aller les chevaux. Il est défendu d'aller dans Paris plus vite que le trot: on en trouve aussi à louer, aux mêmes conditions chez les carrossiers. Ils fournissent en même tems un conducteur qui, si l'on conduit-soi-même, monte derrière la voiture. C'est encore l'élégance de la voiture et la beauté du cheval qui règlent le prix. Il est défendu de faire mener par des enfans. Prix 1 Franc par course, et 18 à 20 louis par mois, et 1 au cocher.

Ces deux espèces de voitures peuvent faire, à celui qui loue, le même honneur que si elles lui apparten-

maient, surtout s'il a un cocher et des domestiques à lui. Les remises et les cabriolets entrent dans les cours des hôtels, mais les fiacres restent à la porte.

3°. On trouve à toute heure, jusqu'après minuit, des cabriolets et des voitures à quatre roues que l'on appele *fiacres* et que l'on peut prendre à la course ou à l'heure. Prix: 30 sous pour la course, et à l'heure, 2 Fr. pour la première, et 30 sols pour chacune des suivantes: le double après minuit. On compte environ 2000 fiacres. On ajoûte ordinairement quelques sous que les cochers appelent *le pour boire*, surtout quand la course a été longue: mais quand on a beaucoup de visites à rendre, il est plus avantageux de les prendre à l'heure: ce qui se fait en observant au cocher l'heure à laquelle on monte et l'heure à laquelle on descend. Il est bon de noter le No. de la voiture pour s'en servir à la police si le besoin le requiert. Ce No. se trouve écrit même dans la voiture.

Les carosses ou cabriolets loués au jour, à la semaine ou au mois, sont obligés de conduire dans les environs de Paris, pourvû que la distance ne soit pas assez grande pour qu'il ne puissent pas rentrer en ville la nuit, à moins que l'on n'ait prévu ce cas en les louant. Les cabriolets et les voitures de place peuvent conduire aussi au-dehors; mais alors on doit faire un arrangement particulier avec le cocher, soit pour l'aller, soit pour le retour; les réglemens de Police ne les obligent que jusqu'aux barrières. Les droit de passe est à la charge des cochers. On paye 4 Fr. pour aller à Bicêtre.

VOITURES HORS DE PARIS. On peut se faire conduire plus économiquement dans tous les environs de Paris et en revenir de même, en prenant à celle des portes qui conduisent à l'endroit où l'on veut se ren-

dre, une voiture qu'on appele des *environs de Paris*. La concurrence qui a succédé depuis la revolution au privilège, a tellement multiplié ces voitures, qu'il est rare qu'on en manque. On peut prendre une ou plusieurs places, ou attendre que les autres soient remplies, ou louer la voiture entière à son compte. Les prix ne sont fixés par aucun réglement. Ils varient suivant les circonstances, depuis 25 ou 30 sous jusqu'à 40 sous pour aller à St. Cloud et même à Versailles. Ils vont quelquefois jusqu'à 3 livres les dimanches et fêtes. C'est surtout pour le retour qu'ils augmentent. Quand on est en nombre suffisant pour remplir la voiture, il est prudent ces jours là de faire un arrangement avec le conducteur pour l'aller et le retour. Dans le prix des places ordinaires, est toujours compris ce que l'on doit pour la *taxe d'entretien des routes*. Quand on fait une convention particulière pour une voiture, il faut avoir soin de l'y faire comprendre. La plûpart des cabriolets pour Versailles, St.-Cloud, St.-Germain, etc. se tiennent à la place de la Concorde et celle de Montmorenci, à la porte St.-Denis; de Seaux, à la place St.-Michel, aux boulevards du Temple, etc.

Les *célériferes*, voitures d'une invention toute-nouvelle, partent toutes les deux heures pour Versailles, St.-Germain, St.-Dénis etc. Ils méritent bien le nom qu'ils portent, car ils font le tour de Versailles à Paris en 1½ h. de tems. Ce sont des coches à la façon des *Stage-Coaches* de Londres: ces *célérifères* portent ordinairement 14 personnes, et même quelquefois 20.

On a encore, pour aller à certains endroits, la facilité de prendre des voitures d'eau.

On connait la *galiotte* et le *zéphir* qui font le service de Paris à St.-Cloud; le départ est à 10 heures; on

les trouve au-dessous du Pont-Royal, près les Tuileries: le prix des places est fixé. Excepté les fêtes et dimanches où ces voitures sont très-fréquentées, on y est commodément; il faut ajoûter au prix quelques sous *pour St. Nicolas*, (c'est le pour-boire des bateliers.) On y trouve assez souvent une compagnie agréable.

Il n'en est pas toujours de même des coches d'eau, dits de Haute-Seine, qui conduisent à Poissy, Choisy, etc., parcequ'ils ne sont pas uniquement destinés pour ces endroits, mais qu'ils font encore de plus longs voyages, ce qui entraîne, pour quelques personnes, la nécessité d'y coucher. De plus, comme ils sont beaucoup moins chers que les diligences, la société en est aussi moins choisie.

TAILLEURS, CORDONNIERS, etc. L'étranger qui veut suivre les modes, même de loin, ne doit point prendre le premier ouvrier venu, il risquerait d'avoir des objets déjà faits depuis un an ou deux; car, ce sont ordinairement les nouveaux débarqués qui vuident les vieux magasins. Il faut aussi, autant qu'on peut, appeler soi-même un tailleur ou un bottier; autrement ils font payer, en surplus, la rétribution qu'ils sont obligés de donner à l'aubergiste qui les appele pour vous. On achète aussi au faubourg St. Germain, des marchandises de bonne qualité, à des prix plus raisonnables, que dans les grands quartiers au-delà de la Seine.

Tems de Séjour. Il ne sera pas mal-à-propos, de faire ici quelques réflexions rélatives à la manière de séjourner à Paris. Ceux qui n'y vont que pour voir le local et admirer les curiosités que Paris renferme, se contenteront de 6 semaines de la saison des longues journées; mais alors il faut être en course depuis le matin, et surtout économiser son tems, en associant la visite

des curiosités, voisines l'une de l'autre. On n'a besoin que d'un laquais de louage, et de deux ou trois petits ouvrages faits pour guider les voyageurs. Quant aux autres, qui vont à Paris pour y voir le monde, ils doivent prendre le parti, de faire un séjour de 6 mois au moins dans cette ville.

Service de la petite poste aux lettres.

Le tableau suivant servira de règle pour l'envoi et la réception des lettres.

Heures des levées	*Heures de distribution.*
I. de 6 à 6½.	I. de 7 à 9.
II. de 8 à 8½.	II. de 9 à 11.
III. de 10 à 10½.	III. de 11 à 1.
IV. de 12 à 12½.	IV. de 1 à 4.
V. de 4 à 4½.	V. de 4 à 6.
VI. de 7 à 8. Cette dernière levée ne se porte que le lendemain à la première distribution.	VI. de 6 à 8.

Service de la grande poste aux lettres à Paris. Diligences. La grande poste aux lettres, a 7 bureaux pour son service, qui rendent les lettres à leur destination, avec affranchissement, ou sans affranchissement. Il est défendu de mettre de l'or et de l'argent dans les lettres. Il y a un *bureau des envois à découvert*, dans lequel on reçoit *à découvert*, l'or, l'argent et autres effets de valeur, en payant cinq pour cent de la valeur. Il y a aussi un autre bureau, dans lequel on reçoit *à couvert*, sous enveloppe cachetée sur tous les plis, et en payant le double port, les lettres et paquets que l'on veut faire charger et recommander. Ce bureau est ouvert depuis 8 heures du matin jusqu'à 3, en tous tems. Les lettres

qui y sont chargées *avant deux heures*; partent le jour même. Des diligences commodes et couvertes, partent tous les jours pour les départemens ou les frontières, et même jusqu'à Londres et Bruxelles. Les jours de départ et d'arrivée, comme ceux du dîner et du coucher à des endroits nommés, sont fixés.

Plans. Livres à consulter. L'arrivée des armées en 1814 et 1815 à Paris, où presque toutes les Nations avaient leurs représentans, nous a fourni un grand nombre des tableaux et des descriptions de cette capitale célèbre. Il serait impossible d'en faire une énumération complète. Nous nous bornerons à une notice des plus récentes comme des plus accréditées. — *Nouveau tableau de Paris*, ou observations sur les moeurs et usages Parisiens en 1814 et 1815. par M. *de Jouy*. Pest. 1816. — *Paris in* 1802 *and in* 1814. by the Rev. *W. Shepherd*. London. 1814. 8. — *A new picture of Paris*, or the Stranger Guide, by *E. Planta* with maps, plans and views. London. 1814. — *Paris revisited in* 1815. by *John Scott*. London 1816. 8. (le même auteur avait publié en 1815. *Visit à Paris in* 1814.) — *Denina Briefe aus Paris*, geschrieben im Jul. — Oct. 1815. Francfurt 1816. 8.

L'étranger en arrivant à Paris, doit présenter son passeport à la préfecture de police, où on l'échange contre un *permis de séjour*. A son départ, il s'y présente de nouveau, et reçoit son passeport. Mais nous lui conseillons d'aller de bonne heure à la préfecture et même un ou deux jours avant son départ fixé, parceque'il y a toujours presse, et que sa patience sera souvent mise à des rudes épreuves. Le maître de poste de Paris et tous ceux placés sur un rayon de 15 lieues de cette commune, ne pourront pas donner des chevaux à aucun voyageur, se présentant pour la première fois, pour prendre la poste, s'il n'exhibe un passeport, et un

permis, délivré par M. le Directeur général. Ces permis seront délivrés *gratis*, sur la présentation au enregistrement des passeports.

Distances. De Paris à Aix-la-Chapelle 34³/₄ postes, à Basle 59³/₄. à Bayonne 110³/₄. à Bordeaux 76. à Bruxelles 37¹/₂. à Calais 34¹/₂. à Coblence 66¹/₂. à Chambery 74¹/₂. à Genève 62³/₄. à Lyon 59. à Mayence 69. à Marseille 103. à Montpellier 98¹/₄. à Nantes 47¹/₂. à Metz 41¹/₄. à Nice 142³/₄. à Ostende 40³/₄. à Rouen 15³/₄. à Strasbourg 60³/₄. à Toulouse 89³/₄. Il est dû, tant à l'entrée qu'à la sortie, une poste en sus de la distance marquée.

ITINÉRAIRE

de Paris et de ses environs, à la distance de 4 lieues à la ronde *).

(*Avec une Carte.*)

Les environs de Paris restent pour la plupart beaucoup trop inconnus aux *voyageurs*, et peut être davantage encore aux Parisiens. Il n'y a guère d'étrangers qui n'aillent voir au moins Versailles, et en effet, de toutes les parties qui s'offrent à lui autour de la Capitale, c'est une des plus intéressantes, par la facilité qu'elle procure de passer en revue dans la même promenade, *Sèves* avec sa belle manufacture de porcelaine, St. *Cloud*, *Malmaison*, *Marly*, St. *Germain* etc. Pour ceux d'ailleurs qui connaissent Paris, et qui surtout y

*) Tiré du Portefeuille d'un Voyageur de l'an 1807, avec les renvois aux détails de l'an 1817. que nous venons de donner à l'article précédent.

ont vécu quelques années, il est facile de concevoir, pourquoi souvent, pendant un tems considérable, on ne trouve pas le moment de faire une course hors de la barrière. L'intérieur de Paris, présente tant de plaisirs et des objets d'un intérêt si varié, que l'on n'éprouve que peu le besoin de parcourir la campagne. Et que ne fait pas l'habitude! Le jardin de Tuileries, celui des plantes, les Champs Elysées, le jardin du palais du Luxembourg, les anciens et les nouveaux boulevards, et différens jardins dont ils sont embellis de part et d'autre, s'offrent aux promeneurs, dans l'intérieur des murs de la ville, comme autant d'occasions de se procurer un petit amusement. Si le tems est favorable, on fait de petites excursions au bois de Boulogne; ceux qui habitent plus près du côté septentrional de Paris, vont au pré S. *Gervais*, à *Belleville* et au bois de *Romainville*, situés tout près de la barrière et dans une campagne très-agréable, tandis que pour les vieux bons bourgeois du fauxbourg St. *Germain*, l'endroit qu'ils aiment le plus pour ces petites parties de plaisir qui ne doivent leurs coûter que peu de tems, c'est le grand *Montrouge*, également situé dans une jolie contrée. Ce sont ordinairement les dimanches que l'on destine pour ces promenades d'une plus grande dimension: le matin de très-bonne heure, toute la famille se met en chemin, et il est permis jusqu'au serin de prendre part à cette joie, étant porté dans sa cage par la mère de la maison, ou bien par l'une des demoiselles les plus âgées, sous leur tablier.

Les classes les plus communes du peuple ont coutume de diriger leurs pélerinages de dimanche, et trop souvent aussi ceux des jours ouvriers, à *Vaugirard*, *à la Villette* et aux villages les plus voisins de la barrière, où ils peuplent surtout les guinguettes, parceque les hôtes de ces endroits, ne payant pas de droit d'entrée, peu-

vant donner le vin à meilleur marché qu'il ne se vend dans l'intérieur de la ville, où cet article est sujet à de forts impôts.

Le voyageur, qui trouve de l'intérêt à observer les classes inférieures et moyennes du peuple, ne doit pas négliger d'aller visiter ces endroits jusqu'à présent indiqués. Cette fois-ci il n'en sera pas question.

Le but de cet aperçu n'est que de fournir une espèce de guide aux voyageurs, qui ont envie de parcourir les *environs de Paris*, très-beaux par ci par là, et quelquefois vraiment pittoresques. Je serai le plus court possible, et je donnerai moins des descriptions que des avis. Venez voir vous-même!

Notre première course sera à *Versailles*: il n'y a certainement pas de voyageur qui ne la fasse. Celui qui est bon piéton, préférera peut-être d'y aller à pied: chose cependant qui, pour la plûpart des curieux, a ses inconvéniens, puisqu'à Versailles même on trouve assez d'occasions de mettre ses pieds en mouvement, et si l'on y arrive fatigué, on ne voit communément les curiosités qu'à demi et sans éprouver le même plaisir. Il est donc plus à propos de faire cette excursion ou à cheval ou en voiture. Dans le dernier cas, il y a deux manières; on peut louer une voiture pour la journée, ou bien, voulant mettre plus d'économie, on prend une place dans le *célérifère*, ou on va au quai entre le pont royal et celui de Louis XV., où l'on trouve toujours prête un grand nombre de cabriolets, ordinairement à quatre places et qui ne demandent pas mieux que d'être occupés. Il est plus agréable de faire ce petit voyage dans une société de 4 ou 8 personnes; n'ayant alors pas besoin d'aller avec des inconnus, ou d'attendre que la voiture soit pleine, ce qui est toujours désagréable. Au

reste, ce qui soit dit ici une fois pour toutes, on trouve de ces cabriolets, dans le voisinage des barrières, presque pour tous les points des environs.

Celui qui fait cette excursion à Versailles dans une voiture, ne peut guères, il est vrai, s'arrêter en route, si ce n'est à Sèves, où les voituriers laissent toujours leurs chevaux se reposer un peu, le chemin de Sèves jusqu'à Versailles allant presque toujours en montant. Cependant, comme plusieurs des objets plus rapprochés peuvent être visités dans des promenades de moindre étendue, les lecteurs voudront bien me permettre quelques indications là dessus.

Avant d'arriver à la barrière, on passe devant la *pompe à feu* des frères *Perrier*: tout le monde y peut entrer à loisir, et les préposés aussi bien que les ouvriers, s'empressent de donner à l'étranger qui désire s'informer, les renseignemens nécessaires pour le mettre au-fait de ce qu'il pourrait ne pas savoir. Autrefois un canal, partant du bord de la Seine conduisait dans un réservoir qui se trouvait en avant de la machine: c'est pourquoi l'eau qui y arrivait, était toujours extrêmement bourbeuse. Mais, on a dirigé un gros tuyau de fer fondu depuis la machine jusqu'au milieu de la rivière. Là, dans une cage de pôteaux qui sont assez hauts pour n'etre jamais couverts de la rivière ni porter danger aux bâteaux, ce tuyau s'élève de manière que l'ouverture par où l'eau entre, se trouve tournée à niveau d'eau, ce qui fait que la pompe à feu ne reçoit que de l'eau pure, sans fange et sans aucune de ces matières hétérogènes qui troublent les rivières. A la hauteur de Chaillot, sont établis trois grands réservoirs, dans lesquels, par la force de la machine, l'eau s'élève et où la fange se dépôse: lorsqu'elle a été conduite du plus haut réservoir dans le second et dans le troisième, l'eau, ainsi

purifiée, se répand dans les différens quartiers de Paris. Pour voir ces réservoirs, on n'a qu'à s'adresser au concierge, qui, moyennant une petite rétribution, y admet le voyageur avec empressement.

Il sera moins aisé de voir la fonderie établie derrière la pompe: on y a employé de petites pompes à feu pour faciliter les travaux.

Les villages de Chaillot, qui, depuis la nouvelle enceinte de Paris, s'y trouve renfermé, et de Passy qui est dehors, servent en été de séjour à plusieurs familles, qui y ont une maison de campagne ou qui y louent seulement un logement *). Il y a aussi dans l'un et dans l'autre, plusieurs établissemens d'éducation et des maisons où se font soigner de riches malades, qui chez eux manquent de pareille ressource. La situation de ces deux villages est charmante, en partie au pied d'une colline, en partie sur la colline même, d'où l'on jouit d'une vue ravissante sur Paris et sur la belle plaine de la rive gauche de la Seine et qui est couverte de villages et de maisons de campagne. La pente de la colline est employée à des jardins, dont la plûpart sont très-joliment arrangés en terrasses.

La barrière de cette route de Versailles s'appelle la barrière des bons-hommes, d'un cloître des Minimes qui se trouve à côté, jadis nommé les bons-hommes, et qui aujourd'hui est transformé en une belle manufac-

*) Le savant *Latour d'Auvergne* mort et connu comme premier grenadier de l'armée française, habitait aussi le village de Passy toutes les fois que ses occupations l'appelaient à Paris. Il y a deux sources minérales. — Dans le village de Chaillot on voit aussi une manufacture de tapis, établie en 1604 et connue sous le nom *de la Savonnerie*, cet édifice ayant autrefois en effet été employé à faire le savon.

ture de basins, piqués, mousselines et autres étoffes de cotons. Ici, sous le ministère de Mr. *Chaptal*, ont été faits quelques essais en grand de différentes nouvelles méthodes de blanchir, dont quelques uns, pour avoir mal réussi, n'en ont pas moins été instructifs.

Tout près de *Passy* et à petite distance de la route, on apérçoit le joli hameau *d'Auteuil*, près le bois de Boulogne: c'est ici que Boileau, Molière et beaucoup d'autres savans et hommes de lettres eurent des terres, et jusqu'à ce jour ce village est le séjour d'été d'une foule de Parisiens.

Un peu plus loin, à une modique distance de *Sèves* (qui aussi s'écrit Sèvres), la route se divise en deux bras; tout droit on arrive à Sèves, et c'est aussi le chemin que prennent les voitures destinées pour *Versailles*: le chemin qui va à droite, conduit à St. *Cloud*. Ce dernier, comme toute la route depuis Paris jusqu'au chemin fourchu, est garni de reverbères; la même chose autrefois avait lieu sur toute la route de Paris à Versailles.

St. Cloud est très-bien situé; c'est pourquoi de tout tems il y a eu un grand nombre de maisons de campagne, et beaucoup de bourgeois aisés ont l'habitude de s'y louer un logement ou même une maison entière pour un ou plusieurs étés. Ceux qui prennent St. Cloud pour terme de leur promenade, feront bien de se servir de la galliotte qui part tous les matins du pont royal, voiture un peu lente, il est vrai, mais sous un rapport dont il sera parlé ci - après, très - commode. Souvent des familles de la classe des artisans profitent d'un beau jour d'été *) pour faire de petites parties de

*) C'est au mois de Septembre que les Parisiens s'empressent le plus d'aller à St. Cloud. Le 7. de ce

plaisir dans la partie du parc de St. Cloud, qui est ouverte au public, et dont celle, qui se distingue par le monument choragique de Lysicrate, ou la lanterne de Diogène, imitée en terre cuite par les frères Trabuchi, et s'élevant au sommet de la colline beaucoup au dessus des environs, est en effet très variée, et offre de belles vues sur la plaine et sur la rivière qui y serpente. Ces familles, pour rendre leurs courses moins coûteuses, très souvent emportent avec elles quelques provisions de bouche apprêtées à la maison, et quelquefois même le vin, et font leur repas le plus ordinairement à l'ombre d'un arbre. Si la société est nombreuse, tous les vivres sont empaquetés dans un panier; on loue un fidèle commissionaire pour la journée, lequel, pendant que la société se promène, est chargé de garder le dîner et de le porter à l'endroit où la caravane prendra position. Pour ces parties là, la galliotte, à cause du transport des provisions, est une voiture aussi commode que peu dispendieuse. D'autres, qui ne se chargent pas de provisions, et qui aiment mieux aller à pied à St. Cloud, ont un chemin assez agréable à travers le bois de Boulogne, au bout duquel le village de Boulogne les conduit au pont de St. *Cloud*.

Il y a aussi une route à *Versailles* par St. *Cloud*, et celui qui voudra faire à pied cette petite excursion, fera mieux de choisir ce dernier chemin, comme étant plus varié que celui par Sèves; et offrant dans plusieurs endroits des vues délicieuses sur la campagne. — *Vaucresson*, que vous voyez sur votre carte dans cette contrée, tire son nom du cresson qui y croît en grande quantité:

mois est la fête de St. Cloud; il y a une foire à cette occasion: les eaux jouent trois dimanches de suite, ce qui ne manque pas d'attirer la foule des étrangers et des voisins, d'autant plus qu'en Septembre dans ce pays, ci le tems est des plus agréables.

Vaucresson signifiant Val ou Vallée de cresson. A Paris, où la consommation de la volaille est si immense, celle du cresson naturellement ne l'est pas moins.

St. Cloud et Sèvres sont très-près l'un de l'autre, et ne se trouvent séparés que par une petite partie du parc public de St. Cloud. Il a déja été dit plus haut, que les voitures qui vont à Versailles, s'arrêtent toujours à Sèvres. Celui, qui voudrait seulement donner un coup d'oeil fugitif à la manufacture de porcelaine, pourrait (supposé le cas où toutes les personnes se trouvant dans la voiture seraient d'accord avec lui) il pourrait, dis-je, se faire conduire à l'entrée de la manufacture et faire repôser là le cheval ou les chevaux. Il faut pourtant en prévenir le voiturier avant d'arriver à Sèvres, parceque le lieu de repos ordinaire est plus loin que la manufacture de porcelaine. Cependant il est à conseiller à tout voyageur qui aime les arts, de consacrer à l'examen de cet intéressant établissement une journée particulière, qui sera très-bien remplie, surtout quand on veut encore parcourir un peu St. Cloud (il n'est pas question ici du château) et les environs. Déjà les salles où sont exposés les ouvrages achevés, offrent un coup d'oeil très-intéressant et très-varié; l'entrée y est libre à tout étranger qui désire être admis: quant à l'employé de l'établissement, qui l'accompagne dans les salles, il peut lui donner ce qu'il voudra. Mais pour visiter les différens ateliers des ouvriers, il faut obtenir la permission du directeur.

Sur une île de la Seine, à gauche du pont qui conduit à Sèvres, est la tannerie de M. Séguin, connu comme chymiste et élève de Lavoisier. Il avait essayé d'introduire en France la méthode anglaise de tanner, et avait reçu par là du gouvernement, avec des secours considérables, la commission des fournitures de cuir.

Par cette spéculation, et par plusieurs autres qui réussirent également, M. *Séguin* a amassé une fortune considérable, qu'il emploie maintenant en partie à l'encouragement des arts, ayant établi une belle galerie de tableaux, parmi lesquels se trouvent aussi plusieurs bons ouvrages d'artistes vivans.

A gauche, tout près de Sèvres, on voit sur une colline le château de *Bellevue*, ainsi appelé à bon droit, car on y jouit en effet, comme au château de *Meudon*, situé un peu plus loin et plus haut, d'une vue ravissante sur la vaste étendue de Paris et sur toute la campagne circonvoisine. *Rabelais* fût curé à Meudon. A Bellevue, il y a quelques années, l'écuyer *Têtu* entreprit à cheval son voyage dans l'air, et Meudon renfermait autrefois l'école aërostatique fondée par *Conté* qui est mort depuis peu. — Au pied de la montagne, sur laquelle est situé Bellevue, on voit une jolie maison de campagne, nommée *Brimborion*, où se rendait souvent Louis XV. avec Madame de Pompadour; elle appartient maintenant à un riche particulier.

Un peu en avant de Versailles est le village de *Montreuil*, qu'on ne doit pas confondre avec celui du même nom, connu par sa culture de fruits et surtout par ses espaliers à pêches: ce dernier village, dont il sera parlé dans une des excursions suivantes, est situé de l'autre côté de Paris près *Charonne* et *Vincennes*. Ce Montreuil, voisin de Versailles, est renommé par ses délicieux jardins. *Delille*, dans son poëme des Jardins, fait mention de celui de Madame de *Guémenée*.

Pour voir Versailles avec quelque utilité, il faut absolument en avoir une bonne description; néanmoins l'étranger fera bien, pour s'épargner des courses et des détours inutiles, de louer un conducteur: qu'il s'en

gardé seulement des garçons et femmes qui s'offrent en foule près du château. Le mieux est de s'adresser pour celà à l'hôtellier chez lequel on descend. Ceux-ci ont ordinairement quelques guides un peu plus instruits, et il vaut mieux donner à ces gens quelques sous de plus. Il est cependant prudent d'arrêter auparavant le prix avec ces Guides, et de ne pas entièrement s'abandonner à eux pour les objets à voir. C'est pourquoi, avant de se mettre en chemin pour le château et pour le parc, il est bon de dresser, concurremment avec le conducteur, une liste des choses que l'on désire à voir.

On ne doit pas négliger d'aller voir dans la ville même la fabrique d'armes, surtout si c'est un jour ouvrier. Les dimanches et les jours de fête, le magasin, au moins, mérite d'être vû, ainsi que les différens atteliers. Pas loin de là se trouve la bibliothèque publique dans les salles, où jadis étaient les bureaux du ministre des affaires étrangères. Le château renferme une collection de tableaux de maîtres modernes français, et un cabinet d'histoire naturelle. Qu'on se fasse ouvrir aussi la salle de spectacle, dont l'entrée, ainsi que l'ouverture de la superbe orangerie et des bosquets renfermés, coûte quelques petites pièces d'argent pour ceux, qui en tiennent les clés. Sur *Grand* et *Petit-Trianon* v. le tableau de *Versailles*.

St. *Cyr*, où Mad. de *Maintenon*, veuve de Scarron, avait établi une pension pour des demoiselles nobles, possède en ce moment un établissement d'instruction et d'éducation, fondé sous le nom de Prytanée.

Dans la forêt de Versailles, le joli village de *Viroflay* mérite aussi d'être remarqué, à cause de la belle vue dont on y jouit et qui a beaucoup de ressemblance avec celle de St. *Cloud*. Ce village était un des lieux de repos dans les parties de chasse des rois.

De Versailles, un chemin très-agréable conduit à *St. Germain*, si toutefois on veut faire ce tour de suite, et de là retourner le long de la Seine.

Comme intermezzo, lorsque les roses sont en fleur, le chemin sur la rive gauche de la Seine, entre les ponts de Neuilly et de St. Cloud, doit ici être recommandé comme une promenade charmante. On peut la faire sans incommodité dans une demi-journée.

Le pont de Neuilly mérite l'attention des voyageurs. Il ne fut construit que sous le régne de Louis XV. On remarque en dessous un écho artificiel. Il y a à Neuilly un grand nombre de belles maisons de campagne. Sur la rive gauche de la Seine, un peu au-delà du pont de Neuilly, est *Courbevoye* avec une belle caserne, qui servait autrefois de logement à un régiment de Suisses faisant partie de la garde royale.

Sur le pont de Neuilly on jouit d'une vue délicieuse sur les côteaux de la Seine. A peu de distance en deçà du pont on remarque dans cette rivière une petite île, habitée par une espèce de Robinson. Il s'y est retiré, il y a déjà plusieurs années, sans l'avoir jamais quittée depuis. Le chemin, indiqué plus haut passe au pied du *Calvaire* ou *Mont Valérien*, qu'il faut absolument monter parcequ'on y découvre des points de vues magnifiques. Ce mont n'est d'ailleurs qu'une très modique colline, et ne peut obtenir le nom de montagne que dans une campagne aussi rase que la plaine de Paris. Du côté de la Seine, cette colline étant très-escarpée, on y a pratiqué des escaliers et des reposoirs; et les prêtres et hermites, qui l'habitaient avant la révolution, non seulement y avaient érigé un mont Calvaire (image du crucifiment de Jésus-Christ) mais encore avaient dressé, sur chacun de ces reposoirs, une chapelle, le tout re-

présentant les diverses stations, telles qu'on les trouve encore dans les autres endroits de ce pélerinage. Depuis le commencement du printems jusqu'à la pentecôte, les pieux Parisiens et Parisiennes se portaient assez fréquemment dans ce lieu consacré à la dévotion, et, outre les ames pieuses il en venait peut-être aussi pour d'autres motifs. Dans le cours de la révolution, le Calvaire et ses pélerinages furent tout à fait plongés dans l'oubli: Merlin de Thionville acheta la colline entière qui avait été déclarée être un bien national. Dès lors, couvens, chapelles, églises, etc. furent en partie démolis, et en partie employés à la construction d'une jolie maison de campagne, d'où l'oeil se perd dans une vue aussi étendue que délicieuse. Depuis que le Calvaire n'existait plus au Mont Valérien, le Curé de St. Roch profita de l'occasion pour en établir un dans une de ses chapelles, et il réussit à persuader aux dames dévotes, que tous les avantages spirituels, attachés jadis aux pélerinages du calvaire du Mont Valérien, s'étaient transportés sur ceux qu'on ferait pour voir la chapelle de l'église de St. Roch, qui devait remplacer l'établissement du Mont Valérien.

Saint Roch paraît n'avoir rien perdu à ce remplacement. Du moins le curé de cette église ne fut pas bien aise, lorsque le ci-devant chef des hermites du Mont Valérien sut obtenir du gouvernement la permission de rétablir l'hermitage. Il réussit à racheter toute la colline de Merlin de Thionville, qui la possédait jusqu'alors.

Au pied de la colline est situé le hameau de *Suresne* dont les vins de la plus mauvaise qualité, sont devenus le proverbe de Paris pour désigner des vins détestables. On assure qu'au commencement du dernier siècle on a soutenu publiquement à Paris des thèses, dans lesquelles

on a avancé que le vin de Surêne surpassait en bonté celui de Beaune et des autres contrées de Bourgogne. Aujourd'hui personne ne préférera une semblable assertion.

La multitude de roses que l'on remarque ici le long du chemin dans les champs, donne à cette promenade, recommandable déjà par sa proximité, un charme particulier, et l'on peut s'étonner avec raison qu'elle ne soit pas recherchée d'avantage. Au lieu de retourner à la barrière des bons-hommes, par la longue et monotone grande-route de St. Cloud, le piéton fera mieux de diriger son retour par le bois de Boulogne, à moins que, faute de tems, l'approche de la nuit ou la fatigue, ne l'oblige de louer à *St. Cloud* un de ces cabriolets qu'on y trouve prêts à chaque instant.

Au reste, le beau monde, qui en a le tems, profite du bois de Boulogne, pour y faire dans la matinée des promenades à cheval ou en voiture. Depuis quelques années plusieurs nouvelles routes y ont été percées, et des vieilles ont été raccommodées.

C'est dans ce bois qu'est situé la jolie maison de Bagatelle; bâtie par le Comte *d'Artois* par l'habile architecte *Bellanger*, séjour digne de l'attention de tout voyageur. — *Ranelagh* est à certaines époques, un rendez-vous très-recherché par les élégans des deux sexes: en été il y a souvent des jeux de barres sur la pelouse attenante. — Le château de Madrid a été démoli, il y a déjà quelques années, et on a employé les matériaux à construire sur le même emplacement plusieurs jolies maisons de campagne. — Le château de la *Muette* existe encore en partie: On y jouit d'une vue très-étendue qui, lorsque le tems est serein, porte jusqu'à *Montmorency*.

Les côteaux de la Seine au delà de *Neuilly*, dans la grande sinuosité jusqu'à *Croisy*, offrent plusieurs contrées magnifiques, où les familles de Paris, dans les beaux jours d'été font souvent de petites parties de campagne, et que les amis de la belle nature, ainsi que ceux de la nature embellie, ne négligeront pas d'aller voir. Je n'indiquerai ici que les environs de St. *Ouen*, et du côté opposé *Mont - Joli*: ce dernier séjour, où *Watelet* fit naître un délicieux jardin, était possédé depuis par *Calonne* et plus tard par le fameux peintre, Mad. *le Brun*. A *Anières* il y a beaucoup de maisons de campagne extrêmement jolies.

Après ces petites excursions, nous en ferons une plus grande à St. *Germain en Laye*.

Pour faire cette excursion, on trouve de même près du pont royal des cabriolets pour aller et revenir.

Le chemin va à travers les champs Elysées, par le pont de *Neuilly* dont il a été parlé plus haut. Plus avant, près de *Nanterre*, les cochers font halte ordinairement, et les voyageurs saisissent ce moment pour goûter quelques gâteaux de *Nanterre*, tant estimés à *Paris*, et qui s'achètent ici tout chauds et tout bouillans. Comme celà n'arrange guère l'estomac, on a soin de vous offrir du Ratafia de *Nanterre*, pour le remettre. On peut compter en outre que la voiture sera entourée de quelques aveugles mendians; on dirait que c'est là leur rendez - vous.

Il se présente ici deux chemins; l'un va tout droit et passe deux fois la Seine, près *Chaton* et le *Pec*. Entre ces deux lieux, on voyait avant la révolution une chapelle de Ste. *Geneviève*, élevée au même endroit où l'on dit qu'elle a, avec son amant, passé la Seine à la

mangeait sur son manteau. Au *Pec* on jouit d'une vue délicieuse.

L'autre chemin conduit le long de la rive gauche de la Seine: à gauche de la route, on voit *Ruel.* Un peu plus loin, à une petite distance on apperçoit *Malmaison.* V. ce que nous en avons dit à l'article précédent des *Environs de Paris.*

Encore plus loin on trouve la machine hydraulique de *Marly.* Ici chaque curieux s'arrêtera avec plaisir un peu de tems pour examiner le mécanisme de cet ouvrage admirable: qu'on s'y prenne seulement avec précaution pour ne pas s'attirer le même malheur, qui arriva à une petite société d'habitans de Paris des deux sexes, qui, en allant à St. *Germain*, s'arrêtèrent également quelques momens, pour voir la machine, et qui virent plusieurs personnes de leur compagnie, se fiant trop aux planches fragiles et à demi pourries, périr d'une manière effroyable dans la Seine; quelquesuns de ces malheureux qui avaient embrassé les roues de la machine, furent tournés plusieurs fois, — prolongation affreuse de leur agonie!

Quand on est allé jusqu'ici dans une voiture, on fera bien de l'envoyer d'avance et de se faire attendre à l'endroit où le chemin tourne autour de la montagne. Il est intéressant de suivre la machine en montant, et d'examiner à chaque terrasse le mécanisme par lequel l'eau s'élève jusqu'au sommet de la colline. A la dernière hauteur on trouve l'aqueduc, chef-d'oeuvre digne des Romains: on ne peut trop recommander d'y monter, non seulement pour examiner l'ouvrage, mais encore pour jouir de la vue. — Tout près de là, on voit le joli château de *Lucienne* ou *Louvecienne* d'une situation très-heureuse; il fut construit par *Louis XV.* pour Mad.

Du Barry, et a été fort endommagé depuis la révolution. — Etant arrivé au sommet, on peut aller à pied jusqu'à *Marly*, où cependant il n'y a pas beaucoup d'objets remarquables; car, depuis la révolution, tout y est changé et en partie ruiné. Dans le château se trouve une grande manufacture en drap.

En quittant *Marly* on rejoint la route de St. *Germain*, où l'on s'est fait attendre par sa voiture. — V. sur *St. Germain* l'article précédent des *Environs de Paris*.

Pour faire d'une pierre deux coups, on pourra entreprendre cette excursion dans la partie de l'été, où il y a dans la forêt de St. *Germain* la *foire des loges*, plaisir auquel les Parisiens prennent part en foule. Les *loges* étaient autrefois un monastère des Augustins, fondé par *Anne d'Autriche* en 1644.

En allant un peu plus loin, on est surpris sur le pont de *Poissy* par une très-belle vue. Tous les mardis et jeudis on y tient un foire de bestiaux, qu'on ne voit pas sans intérêt. On prétend que le marché de viande de *Poissy* n'est jamais inquiété par les mouches, ce qu'on attribue au séjour qu'a fait St. *Louis* dans cette petite ville. *Meulan*, *Mantes*, *Pontoise* (qui a donné le nom à la meilleure viande de veau qui se consomme dans la capitale) et *Gaillon*, méritent aussi quelque attention de la part du voyageur, qui, arrivé à *Poissy*, se trouve assez d'envie et de loisir pour aller plus loin. *Meulan* et *Mantes* se distinguent par de beaux ponts. C'est à juste titre que cette dernière ville porte le nom de *Mantes* la jolie.

Nous nous tournons à présent plus au nord, pour faire une excursion hors de la barrière de St. *Denys*. — Il a déjà été question plus haut du charmant paysage près

St. *Ouen*, sur la route de St. *Denys*, vers la Seine, et qui offre une très-agréable promenade à pied. — Chemin faisant, dans la direction de St. *Denys*, on passe par un village, nommé la *Chapelle*, lieu de naissance du poëte *Chapelle*; où on voyait jadis un hôpital, dans lequel Ste. *Geneviève*, dit-on, passa la nuit du samedi au dimanche, lorsqu'elle alla avec ses compagnes à St. *Denys*, pour voir les tombeaux des martyrs. — Plus remarquable que ce village il en est un autre, à droite de la route de St. *Denys*, nommé *Nôtre-Dame* de bon secours. On y voyait autrefois un monastère, fameux par des pélerinages qu'on y faisait. Car les femmes ennuyées de leur stérilité, y allaient en pélerinage, et on prétend que toujours elles revenaient enceintes.

Quand aux curiosités de St. *Denys*, v. ce que nous en avons dit à l'article précédent des *Environs de Paris*.

Près de St. *Denys* on remarque sur une *île* très-longue le village d'Isle - St. - *Denys*, d'une situation charmante, qui présenterait de riche matière à un paysagiste.

De St. *Denys* il peut se faire surtout deux excursions, dont l'une à *Montmorency* demande une journée; pour la seconde, par *Ecouen*, *Senlis*, *Ermenonville* et *Morfontaine*, il en faut plusieurs. Toutes deux sont très - amusantes, et personne ne se repentira de les avoir faites.

Montmorency est situé sur une éminence, d'où on domine une très-belle plaine: ceci, et l'air sain qu'on y respire, a engagé beaucoup de propriétaires à y acheter des maisons de campagne. Nous renvoyons pour ce qui regarde *Montmorency*, à l'article précédent des *Environs de Paris*.

Montmorency avec ses environs est principalement en renommée pour ses délicieuses cerises, et par conséquent est le plus fréquenté dans la saison où ce fruit mûrit.

Au reste, tout ce pays, au-delà de St. *Denys*, a le désagrément de manquer d'eau, de manière qu'en été, les habitans sont obligés d'aller chercher leur eau quelquefois à la distance de plusieurs lieues. — *Genesse*, situé encore plus à droite, est renommé à Paris pour son beurre et son pain. Vous savez que, dans le joli petit opéra, les deux journées, il est fait mention de ce bourg. — Derrière *Genesse*, le pays n'est plus beau. — Si l'on veut de *Montmorency* aller encore un peu plus au nord, on verra St. *Leu*, d'où l'Ex-Roi de Hollande, porte le nom de Comte. L'ancien propriétaire, le Duc *d'Orléans* dépensa beaucoup pour l'embellissement de cette campagne. Durant son bannissement de la Cour il y fit dresser un théâtre, et dans une des salles du château il fit distribuer de nombreuses glaces, de manière qu'on pouvait y voir toute l'étendue des environs à trois lieues à la ronde. — Encore plus loin, on trouve *Taverny* dans une situation extrêmement jolie; la campagne qui l'entoure, offrant la rare réunion de l'utile et de l'agréable. Si d'un côté la nature paraît y avoir prodigué ses trésors les plus variés, l'art, de son côté, a fait tous ses efforts pour la rendre plus belle encore. Un air pur, un sol très-fertile, de sites pittoresques, de charmantes vues, tout fait de cette vallée un des plus délicieux séjours. C'est pourquoi on y voit tant de jolies maisons de campagne et de jardins magnifiques.

Une autre course va de la barrière de St. *Martin* à *Pantin*, *Belleville*, où l'on voit encore chaque dimanche des combats d'animaux, *Bondy*, *Rainey*, *Livry*, et plus loin à *Claye*, *Meaux* et *Mousseau*: c'est dans cette cam-

trée qu'on peut voir le canal de *l'Ourcq*, commencé depuis quelques années. A *Pantin* il y a beaucoup de jolies maisons de campagne, ainsi qu'à *Bondi*. La forêt de *Bondi* était autrefois fameuse à cause des voleurs qui s'y tenaient cachés, et qui sont devenus le proverbe des Parisiens. Il n'en est plus ainsi de nos jours. *Près de Pantin* sont les plâtrières, qui fournissent ce magnifique plâtre, qu'on sait à Paris si bien employer pour bâtir et pour mouler les statues: c'est dans ces mêmes fossés que Mr. *Cuvier* a trouvé tant de restes de races d'animaux qui actuellement n'existent plus. — *Malherbes* et Mad. de *Sevigné* habitèrent longtems à *Livry*, et il y a quelques années, on y conservait encore leurs bustes dans les maisons qu'ils avaient occupées. — *Rainey* est une des plus charmantes terres autour de Paris, dont elle n'est distante que de 3 lieues; elle est située tout près de *Bondi*, derrière *Pantin*. Avant la révolution elle appartenait au Duc d'Orléans; c'était jadis une propriété de la famille *Livry* qui depuis l'a rachetée. Les Parisiens font souvent de petites parties de campagne dans le Parc de *Rainey*.

Nous pourrons comprendre dans la même excursion les villages de *Belleville* et le *Pré St. Gervais*, situés sous la même direction. Ces points surtout offrent une promenade des plus agréables, que tout étranger devrait s'empresser de faire; puisque c'est là un des principaux lieux de réunion pour les classes moyennes du peuple des quartiers avoisinants de Paris. A *Belleville* et au *Pré St. Gervais* il y a aussi beaucoup de maisons de campagne. Les environs surtout de ce dernier village sont des plus agréables. Comme il y croît beaucoup de sureau d'Espagne, les Parisiens fréquentent cette campagne principalement dans la saison où il fleurit, et on les voit alors, dans les soirées des dimanches et des jours de fête, revenir avec de gros bouquets de ces

Bauce. C'est dans le village voisin de *Romainville* qu'habitait feue Mad. de *Montesson*. La forêt attenante et pleine d'agrément, est aussi l'un des endroits favoris des Parisiens pour faire de petites parties de campagne. Entre cette forêt et le parc de la terre de Mad. de *Montesson*, il se développe un site vraiment divin, et qui offre à l'oeil partout des groupes de groseillers, de rosiers et de sureau d'Espagne.

Aux environs de *Menilmontant* sont des carrières, où il y eut en 1778 une chûte terrible. Tout près on trouve le Pavillon français, occupé par un restaurateur, des fenêtres duquel on voit toute l'étendue de Paris devant soi. C'est ici que les Parisiens font aussi beaucoup de parties de campagne.

Hors de la barrière du temple, près de *Popimourt*, est le célèbre cimetière du Père *Lachaise*.

Dans la saison des pêches, on ne se repentira pas d'avoir fait une excursion à *Montreuil*. Ce *Montreuil*, situé près de *Charonne* et *Vincennes*, il ne faut pas le confondre avec celui près de *Versailles*. Les jardiniers de *Montreuil* sont renommés par toute l'*Europe* à cause de la culture des fruits: mais peut-être sait-on moins, qui est l'inventeur des jardins appelés à la *Montreuil*, c'est à dire, où l'on a élevé un grand nombre de murs auxquels on adosse des arbres à l'espalier. C'est un chevalier de St. *Louis*, nommé *Girardot*, qui après avoir dépensé la plus grande partie de sa fortune au service militaire, se retira dans sa terre à *Bagnolet* et y créa le premier jardin d'après la méthode suivie actuellement à *Montreuil* avec tant de succès.

La forêt de Vincennes était jadis aussi du nombre des endroits, où l'on fesait des parties champêtres: mais

on n'y va plus, depuis qu'elle a été si cruellement ruinée, peut-être aussi à cause de la proximité du château qui sert de prison.

A *Charonne*, *St. Mandé*, *Fontenay sur bois*, il y a un grand nombre de maisons de campagne, fort bien situées.

Là il s'offre deux chemins qui conduisent également dans cette fertile contrée, qui est connue sous le nom de la Brie *). Ces deux chemins sur les deux côtés de la *Marne*, sont infiniment beaux; ce qui peut se dire surtout de celui qui conduit à *Lyon*, entre la *Marne* et la *Seine*. — Le Château et le joli Parc de St. *Maur* sur un isthme entre ces deux rivières, appartiennent à l'ex-sénateur la *Martellière*. — A *Bercy*, sur le chemin de *Charenton*, il y a une prodigieuse quantité de jolies maisons de campagne. A l'extrêmité du parc, une terrasse qui s'élève sur le bord de la Seine, procure une vue délicieuse. Dans la révolution, le château était abandonné et les terres louées à différentes personnes, qui y firent toute sorte de dégâts, en coupant des arbres, changeant des allées en champs de blé etc.: l'intérieur du château a encore le moins souffert. Actuellement le propriétaire, rentré dans ses biens, fait son possible, pour remettre tout sur l'ancien pied. On a établi à *Bercy* plusieurs fabriques et manufactures, telles que d'Indienne, de Vitriol, une raffinerie de sucre, plusieurs grandes tanneries; on y remarque surtout la grande sellerie des frères *Coulon*, où se font les ouvrages les plus magnifiques. La broderie seule de quelques selles qui s'y travaillent, et sur lesquelles les généraux paraissent avec tant d'éclat, revient à 30,000 liv.

*) C'est de là que viennent les fromages de *Brie*, qui sont tant recherchés.

ses. Comme *Bercy* est situé si près de Paris et sur le bord de la Seine, cet endroit sert de dépôt général aux marchands de vin de Paris. Car le droit d'entrée étant très - considérable, ils ont dans Paris même seulement une petite quantité de vin de chaque espèce, et à mesure qu'il se vend, ils le remplacent du magasin, pour n'être pas obligés de payer le droit d'entrée longtems d'avance. — Un peu plus loin que *Bercy* on arrive à *Conflans*, qui communique avec *Carrières*, comme celui - ci avec *Charenton*. Dans ce dernier endroit est le fameux et remarquable hôpital des fous, et au - de - là du pont de la *Marne*, on voit le Château d'*Alfort* avec l'école vétérinaire fondée en 1764 par le Ministre *Bertier*. Proche *Charenton* la *Marne* se décharge dans la Seine, et on distingue jusqu'à une certaine distance son eau à la rive droite. — Le pont de Charenton est un beau morceau d'architecture. Il y a un moulin dessus. — *Maisons*, un peu plus loin, est l'un de ces endroits, où les Parisiens font de petites parties de plaisir et de récréation. En suivant cette route le long de la rive droite de la Seine, on arrive à *Villeneuve sur Seine*, joli endroit, et à *Crosne* (lieu natal de *Boileau*), dont le château avec ses dépendances, destiné déjà, après le 18. brumaire, à *Sieyes* comme récompense nationale, fut pourtant rendu à ses anciens possesseurs, qui revinrent immédiatement après. Si l'on prend à *Alfort* la route à gauche, on passe devant le château de *Grosbois*, dont le parc est immense (de 1600 arpens) et où l'on fait de superbes chasses. Au commencement de la révolution, Monsieur frère de *Louis XVI.*, en était propriétaire; dans la suite, ce château appartient au Directeur *Barras*, dont l'acheta le général *Moreau* *).

En sortant par la barrière des *Gobelins*, on sera, dans trois quarts d'heure, à *Ivry*, joli hameau, situé à la

*) Le fondateur du château se nomma aussi Moreau.

descente d'une colline et surtout renommé à Paris pour son excellent lait. Les médecins ordonnent quelquefois à certains malades de séjourner quelque tems à *Ivry* pour y boire du lait bon et naturel. Sur la terrasse du château on jouit d'une vue délicieuse sur tout Paris et sur tous les environs qui dans le voisinage d'*Ivry* offrent de superbes pâturages. — Plus loin, vers le sud, on voit *Vitry* dans un charmant paysage, à peu de distance de la Seine. Il y a là beaucoup de maisons de campagne. En suivant cette route encore un peu plus loin, on arrive à *Choisy*, au bord de la Seine, à deux bonnes lieues de Paris, dans une situation fort agréable; par cette même raison on y découvre des groupes nombreux de maisons de campagne, semées d'une manière pittoresque le long de la rivière. A *Choisy*, il y avait autrefois un château royal, dont on ne voit plus de trace depuis la révolution: sur sa terrasse l'oeil se perdait dans une vue très-étendue. Le labyrinthe seul existe encore, et offre une promenade ombragée très-agréable. Près de *Choisy* il y a une fabrique de maroquin, qui, quoiqu'elle n'existe que depuis peu de tems, prospère à merveille et peut à peine satisfaire aux nombreuses commandes qui se font de toute part. Sur le quai des *Augustins* est un bureau, d'où partent tous les jours des voitures pour *Choisy*, avec lesquelles on peut aussi retourner à Paris. — Si on veut étendre son excursion jusqu'à *Corbeil*, on pourra se servir du coche, qui part des ports St. *Bernard* et St. *Paul*.

De ce côté est aussi la route de *Fontainebleau*, pour laquelle il y a des diligences établies exprès à Paris. Le chemin par *Villejuif* est extrêmement monotone et ennuyeux, mais des deux côtés de la grande-route on voit, à petites distances d'elle, des paysages délicieux, où par conséquent aussi beaucoup de Parisiens ont leurs maisons de campagne. Surtout les environs de *Savigny*, un

peu plus loin que ne va notre carte, sont charmants. Près du village voisin de *Juvisy*, un ouvrage digne des Romains réclame toute l'attention en même tems que l'admiration des voyageurs.

Anciennement la grande - route traversait le village de *Juvisy*, mais avec beaucoup de danger, à cause de la roideur du chemin. Le Gouvernement forma le dessin d'établir une route praticable et commode, et conformement au plan arrêté elle devait également traverser *Juvisy*; mais alors il aurait fallu que le Seigneur du village cédât une partie de son parc. Celui - ci refusa d'y consentir. Aujourd'hui on n'aurait pas égard à un tel refus: une entreprise aussi importante pour le bien public se serait exécutée, si même le parc tout entier eût dû être détruit. Le Gouvernement d'alors, soit par faiblesse, soit par crainte, soit par d'autres motifs, ne procéda pas de la sorte: la propriété des particuliers, comme cette fois-ci le caprice du propriétaire de *Juvisy*, fut respectée, et la route, au grand désavantage des habitans, conduite à une petite distance du village. En 1722 cet ouvrage fut commencé: il fallait rabaisser la hauteur et réunir deux collines entre lesquelles coule la petite rivière de l'*Orge*. On éleva à cet effet sur l'*Orge* un pont de 7 arcades, qui ne sert qu'à empêcher le terrain des deux collines de s'écrouler. Au dessus de ce premier pont il en est un second, d'une seule arcade, sur lequel passe la grande - route. Cet ouvrage remarquable, qui rappele les beaux tems des Romains, fut achevé en 1728. Jadis on voyait à chaque côté de ce pont une fontaine à tuyaux, dont il est dit dans la plûpart des descriptions, qu'on y fesait monter l'eau, par une pompe particulière, de l'*Orge* qui coule dessous. Cette assertion est erronée; l'eau venait des sources, qu'on avait trouvées, en fesant sauter la hauteur qu'il fallait enlever, et on l'avait dirigée ici. Cet aqueduc

est actuellement négligé; mais le double pont existe encore, comme un monument honorable du gouvernement qui le fit ériger.

Un peu à droite de la route de *Fontainebleau* on découvre la petite rivière de *Bièvre*, qui reçoit, près de *Gentilly*, le nom orgueilleux de rivière de *Gentilly*, sans devenir pour cela plus grande, ni plus pure, ni plus remarquable, comme cela arrive bien souvent dans le cours de la vie à ceux qui obtiennent de nouveaux titres et de nouvelles dignités. *Bicêtre*, n'est pas loin de la *Bièvre*, où se jette la totalité de l'eau sale et dégoûtante, qui découle de cet édifice, circonstance qui, selon l'opinion vulgaire, rend cette rivière propre à effectuer les belles teintures des *Gobelins*, ce qui n'est d'ailleurs qu'un préjugé *). Mais détournons nos regards de ce séjour de la misère et du vice, pour faire une petite promenade au village voisin d'*Arcueil*. C'est le seul endroit dans les environs de Paris, où l'on puisse voir encore, en quelque sorte, la façon de bâtir des Romains, à une ruine d'un ancien aqueduc romain, qui se trouve à l'extrémité du village, dans la ferme de *Cachant*, appartenannt à Mr. *Cambry*. On voit aussi dans ce village un autre aqueduc, construit sur les desseins de *Jacques de Brosse* par ordre de *Marie de Médicis*, et qui conduit l'eau de plusieurs sources de *Rungis* à Paris, pour y fournir une partie des fauxbourgs St. *Marceau*, St. *Jacques* et St. *Germain*. Les eaux d'*Arcueil* couvrent les matières, qui y sont trempées pendant quelque tems, d'une croûte de pierre: lorsqu'on donna au jardin du *Luxembourg* son arrangement

*) Quelquesuns de ces prisonniers, pour gagner un peu d'argent, s'occupent à faire de petits ouvrages qui demandent du talent et prouvent que le Gouvernement pourrait le mettre en oeuvre d'une manière profitable pour la société. Le puits de *Bicêtre* est un objet qui mérite d'être vu.

actuel, on trouva, en fouillant la terre, quelques vieux tuyaux d'aqueduc, entièrement remplis de cette masse pierreuse, au point qu'à la fin, l'eau n'avait plus trouvé d'espace pour passer. Dans les carrières d'*Arcueil* on taille une pierre d'un grain fin, propre à être poli, et qu'on emploie dans des maisons ordinaires pour chambranles et dessus de cheminée, à la place du marbre qui y sert dans des maisons plus élégantes. A Arcueil et dans ses environs il y a depuis longtems un grand nombre de maisons de campagne des Parisiens.

Le village voisin de *Bourg - la - Reine* (à l'époque des Sansculottes *Bourg - Egalité*) renferme plusieurs maisons d'éducation. Il y a aussi une manufacture de porcelaine.

Fontenay - aux - Roses porte ce surnom de ce que ce village jadis fournissait les roses qui se distribuaient à la cour et dans une certaine solennité aux membres du parlement. Encore aujourd'hui, ce village est renommé à cause de ses habiles jardiniers et des belles fleurs qu'on y cultive.

De *Montrouge* il a été dit un mot dès le commencement. A la route qui y conduit tout droit, on voit une jolie maison, bien tenue, où des vieillards, qui n'ont que peu de fortune, peuvent se mettre en pension à un prix très - modéré. Les carrières des environs de *Montrouge* fournissent une quantité considérable des pierres qui s'emploient à Paris.

Sceaux, près de *Bourg - la - Reine*, était anciennement un de ces endroits où l'on aimait à faire des parties de plaisir. Mais dans le cours de la révolution le château et les jardins ayant été vendus, l'un a été démoli et les autres cruellement ruinés. Ceux qui ache-

tèrent le château, ont gagné par les matériaux, plus qu'ils n'avaient payé le tout. Seulement l'Orangerie existe encore, le Maire de *Sceaux* ayant réussi à déterminer sa commune à en faire l'acquisition, pour procurer au moins aux habitans, dans les fêtes publiques, un endroit ombragé. Au dessus de l'entrée on lit ce distique:

De l'Amour du pays ce jardin est le gage;
Quelquesuns l'ont acquis, tous en auront l'usage.

Florian mourut à *Sceaux* en 1795 à la suite d'une maladie phtisique, qui lui avait attirée sa prison du tems de la terreur.

Il ne nous reste à faire à présent qu'une petite excursion: elle va par la barrière de *Vaugirard*, le long de la rive gauche de la *Seine* vers *Sèvres*, de manière que notre dernier petit voyage coincide avec le premier à *Versailles*.

De ce côté - ci on voit des sites charmans près *Vauvres*, *Issy*, *Clamart*, *Meudon*. La forêt de *Meudon* est très - jolie, et comme cette contrée n'est pas éloignée, elle offre une promenade capable de remplir très-agréablement un dimanche ou tout autre jour de loisir. Il y a également nombre de maisons de campagne, dont plusieurs sont très - bien situées.

Avant de finir, je ne puis que recommander d'aller encore à *Jouy*, ou de ce côté - ci, ou à l'excursion précédente à *Sceaux*, ou bien à un voyage à *Versailles*, qui n'en est distant que d'une lieue. Ce *Jouy* est un village sur la petite rivière de *Bièvre*, célèbre par la fabrique d'*Indienne*, établie ici en 1760 par Mr. *Obterkampf*. Ce dernier commença sa fabrique avec un seul métier; maintenant *Jouy* est peuplé presqu'entièrement par ses ouvriers, et on compte que leur nombre se

monte à 1200. Son entreprise réussit si bien, que dans ce moment-ci, il est propriétaire de plusieurs millions.

STRASBOURG. *Long.* 23°. 24'. 30''. (Isle de Fer.) *Lat.* 48°. 34'. 56''. *Population*, suivant l'A. J. de XII. 49,056. — ☐ à la concorde, à la vraie fraternité.

Edifices remarquables. Curiosités. La cathédrale, ou le *Munster*; (les fondemens de cette église furent jetées en 1015: l'édifice ne fut achevé qu'en 1275. Deux ans après, on commença à élever la tour, dont le premier architecte fut *Erwin de Steinbach.* Elle ne fut achevée qu'au mois de Juin 1439. Sa bâtisse gothique est admirée de tous les connaisseurs. Sa hauteur moyenne au-dessus de la mer, déduite de la moyenne barométrique, observée à Strasbourg depuis 6 années, est de 287 mètres, 80 centimètres. Bien des gens s'imaginent que le tremblement de terre de 1728 a derangé sa perpendiculaire d'un pied. Il n'y a que la grande pyramide d'Egypte, qui surpasse l'élevation de cette tour, et seulement de 3 pieds; celle de la grande pyramide étant de 448 pieds au dessus du sol, et celle de cette tour, de 445 p. au-dessus du sol. On monte par 635 marches. La tour est percée à jour, et découpée comme de la dentelle. Les statues et un grand nombre d'autres ornemens, tant intérieurs qu'extérieurs, ont été détruits et enlevés par le vandalisme révolutionnaire. On jouit de la plate-forme, d'une vue très-étendue. On lit sur les pierres de cette plate-forme, les noms de beaucoup de curieux, et que l'un des gardes du clocher fait graver sur la pierre, moyennant une gratification légère. On achète de ces gardes, de petites médailles d'étain, qui représentent le clocher. L'horloge a été faite en 1571. L'abbé *Grandidier* a donné une déscription détaillée de ce temple, qui, après avoir longtems servi aux fêtes révolu-

tionnaires, a été rendu au culte catholique. La foudre tomba sur la tour, l'an VIII. Sur le toit d'un donjon ou d'une petite tour du côté du choeur de l'église, nommé la *mitre*, s'élève l'un des deux télégraphes, celui qui correspond avec Paris. Vis-à-vis, on voyait ci-devant l'arbre de la liberté, et près de-là est l'hôtel de ville.) — L'église de St. Thomas: (on y admire le mausolée du *Maréchal de Saxe*, chef-d'oeuvre de *Pigale*, et le cippe de *Schoepflin*: le premier n'échappa l'an II. à la fureur des démolisseurs, que parcequ'ils le croyaient écrasé sous le poids des gerbes, empilées à l'entour, lorsque ce temple fut converti en magasin. En comparant la physionomie du Maréchal de Saxe, avec celle du Roi Auguste à Dresde, on trouve de la ressemblance. On vient d'y placer le monument d'*Oberlin*, par *Ohmacht*.) — l'arsenal et la fonderie des canons — le palais épiscopal — les greniers publics — la maison des enfans trouvés — l'hôpital bourgeois — l'observatoire — la citadelle: (elle a été bâtie en forme de pentagone en 1682 par le Maréchal de Vauban; on frappa à cette occasion une médaille, avec la légende: *clausa Germanis Gallia.*) — le monument du Général Desaix — le pont du Rhin: (ce pont, fini en 1808, remplace d'une manière plus solide, l'ancien pont, connu sous le nom de grand et petit. — Les épis du Rhin, jetés dans ce fleuve, pour en détourner le courant, méritent d'être vus.) — Deux postes télégraphiques. —

Fabriques. Manufactures: de toiles de voile et de sacs, de laines; de draps communs; de cuirs, de plumes; de chapeaux; de chandelles aussi belles que celles de Nancy; des ateliers de corderie (le cordeau de Strasbourg est renommé); des ateliers de fabrication de crics; des drogues; de la poudre à poudrer; des fleurs artificielles; de la belle fayence; des papiers peints; des instrumens de chirurgie; des meubles de toute espèce;

des beaux ouvrages d'orfévrerie, du vermeil fort beau et renommé: de la broderie riche et en mousseline; de belles voitures etc. Le tabac est une forte branche du commerce de cette ville, de même que les vins de la Haute - Alsace. Il y a deux grandes foires à Strasbourg. Les graines et sémences d'herbes potagères de Strasbourg, celles d'oignons surtout, ont de la réputation.

Spectacles. Comédie française; comédie allemande; concert de la réunion des arts.

Collections. Cabinets. La bibliothèque et les collections de l'académie: (la bibliothèque est au temple neuf, qui s'ouvre tous les jours depuis 2 jusqu'à 4 heures) la galerie des tableaux. Quatre riches cabinets; l'un le musée d'antiquités de *Schoepflin*; (v. *Museum Schoepflini* publié par *Oberlin*) les deux autres de physique et d'histoire nat. (fruits des connaissances et recherches des Professeurs *Ehrmann* et *Herrmann*) et le quatrième de mécanique: (dans ce dernier cabinet ont été déposés provisoirement, les vitraux peints de la ci-devant chartreuse de *Molsheim*. On sait combien ils sont précieux: de plus on y trouve le plan de Strasbourg exécuté en bois par *Speckle*; l'ancienne bannière de la ville; et les deux tableaux peints, que les *Meistersängers*, ou troubadours allemands, suspendaient les jours de fête.)

Etablissemens littéraires et utiles. L'académie; le séminaire luthérien; et le gymnase luthérien; le lycée du département; l'école spéciale de médecine, ci-devant école de chirurgie; l'école d'instruction dans le grand hospice militaire permanent; l'école publique d'accouchement; la société d'agriculture, des sciences et arts; l'amphithéâtre anatomique; le jardin botanique (enrichi de beaucoup de plantes, tirées des jardins d'*Oberbronn* et

de *Bouxweiler*, ci-devant appartenans aux princes de Hohenlohe et de Darmstadt): l'observatoire. Trois hospices civils sous une même administration. La société libre de bienfaisance, fondée en 1780, interrompue par la révolution, de nouveau formée l'an VII. (Une petite poste avait été établie en 1780.) C'est à Strasbourg que *Guttenberg*, inventa 1436 — 1440 l'art d'imprimerie; avec des caractères mobiles; il s'associa à Mayence avec *J. Fust*, et se sépara de lui en 1445. On voit à la bibliothèque le portrait de *Guttenberg*, et l'épitaphe de *Mentelin*, premier imprimeur de Strasbourg après *Guttenberg*.

Promenades. Le boulevard; le Broglie; dans la ville; l'île de Robert, ou la *Ruprechtsau*, à une médiocre distance de la ville avec l'orangerie, ci-devant à Bouxweiler: la *plaine de Contades*; les environs du canal de la Brusche. — Le jardin de *Baldner*. — Le restaurateur *de la Ruprechtsaue*.

Auberges. A la ville de Lyon; (bonne auberge); à l'Esprit; à la maison rouge, place d'armes etc.

Livres à consulter. Topographie physique et médicale de la ville de Strasbourg, avec des tableaux statistiques, une vue, et le plan de la ville. Par M. le D. *Graffenauer*; Strasbourg 1816. 8. Avec la carte du département. A Strasbourg. An IX. et suivant. 16. 5 vol.

Distances. De Strasbourg à Paris par Nancy 60¾ postes; à Basle 25½, à Besançon 26½ p., à Landau 10 p., au Fort-Vauban 5 p., à Mannheim, par Landau 16 p., à Lyon 55¾ p.

Mélanges. L'Ill traverse la ville, il y a plusieurs ponts tant en pierres qu'en bois. Cette ville, autrefois impériale, se rendit à Louis XIV. en 1681 par capitulation. On entre par 7 portes. La grande rue, celle du marché aux poissons, et celle de la boucherie, sont les

... et bien ornées. Les poissons les plus estimés que l'on prend dans le *Rhin*, l'*Ill*, et la *Brusche*, sont, l'esturgeon (quelquefois du poids de 300 livres); les saumons; l'alose d'une saveur très-agréable; la lamproie; l'ablette, (l'essence pour les fausses perles se fabrique de ses écailles); les belles écrevisses de l'Ill, les truites et les ombres de la Brusche. — Les feuilles publiques sont au nombre de deux: — C'est l'église *St. Etienne*, remarquable par sa voûte hardie, et par son antiquité, qui date de plus longtems que le *Munster*, qui a été transformée en salle de spectacles. —

Environs. Kehl. Forteresse avancée, au bout du Pont. — La montagne d'*Odile*, ou la *Hohenbourg:* (consultez: „Silbermann's Beschreibung von Hohenburg. Strasbourg. 1781. 8.") — Sur *Sasbach* et le monument de *Turenne*, v. No. 2. des routes de l'*Itinéraire d'Allemagne*.)

TOULON. *Long.* 23° 35′ 30″ (Ile de Fer.) *Lat.* 43° 7′ 16″. *Population*, suivant l'A. 27,000. — ☐ la double union: les élèves de Mars et de Neptune: la Paix et parfaite union: les vrais amis constans: les amis réunis d'Egypte.

Edifices remarquables. Curiosités. Le port neuf et le port marchand. Le fort *Lamalgue*, et les autres forts et tours, qui défendent la rade. — L'arsenal de marine: (les chantiers, les forges, la corderie, la mâture, la voilerie, le grand magasin d'armes etc. En parcourant les jardins, où ces rangées de canons, et ces monceaux de boulets reposent à l'ombre, on trouve un énorme canon, pris par *Napoléon* sur les Vénitiens. La belle porte de *l'arsénal*, mérite une attention particulière — le bassin de M. *Grognard:* (il a 300 pieds de long sur 100 de large, et de grands avantages pour la construction et le

radoub des vaisseaux.) — le champ de bataille: (grande et superbe place entourée d'un double rang de peupliers, de trembles et de micocouliers). — l'hôtel de ville sur le beau quai marchand: (deux cariatides colossales, qui servent de support au balcon, sont du célèbre *Puget*, qui, dit-on, ayant à se plaindre de deux consuls, les représenta sur la pierre avec tant de vérité, que toute la ville les reconnut) — dans la maison qu'occupait M. *Puget*, au plafond d'une chambre, les trois Parques peintes par cet artiste — la cathédrale: (belle vue du haut de ses clochers.) — L'intendance; bel édifice, — les bagnes, ou la prison des forçats; (on ne peut y entrer que sur une permission particulière.) — Salle de comédie: beaux cafés: maisons de bains. —

Auberges. A la croix de Malte, à l'hôtel de Montauville: bonnes auberges.

Promenades. La rue aux arbres ou le cours: (tous les matins s'y range la foule des jardiniers, maraîchers, bouquetières et fruitières de la banlieue).

Etablissemens littéraires et utiles. L'Athénée; la société d'émulation; le Lycée; l'école de navigation; l'école de santé navale.

Fabriques. Commerce. Des pinchinats, étoffes de laine; de l'huile; des câpres fines: (on en exporte par an, au moins 2000 quintaux) de l'eau de vie, du vin muscat rouge surtout et du vin de la Malgue: pêche du thon etc. Les environs de Toulon fournissent d'excellens muscats, et les plus belles fleurs qu'il soit possible de trouver, surtout parmi les tubéreuses et les narcisses. Les savonneries qui fabriquent le *savon de Toulon*, connu sous ce nom de toute l'Europe, n'expédient plus que 5 à 6000 quintaux par an, au lieu de 75,000.

Distances. De Toulon à Paris, par Lyon, Tarascon, Aix 101½ postes; à Nice 22 p., à Marseille 7½ p. Il est dû un quart de poste en sus de la distance, pour les sorties.

Environs. *Hières*, petite ville à une lieue de la mer, vis-à-vis des îles de ce nom, qui sont au nombre de cinq, non compris quelques récifs. Les îles de *Portecros* et de *Porquerolles* sont seules habitées. Les Romains leur donnèrent le nom d'*Iles d'or*, parcequ'elles étaient alors fertiles en oranges. *Hières* est célèbre par la beauté et la douceur de son climat, plus doux que celui de *Toulon*, mais moins que celui de *Nice*. On le recommande avec succès aux valétudinaires pour rétablir leur santé. La plantation de M. *Filtz* réalise les jardins poétiques d'Armide et d'Alcine; on s'y promène dans les bois d'orangers, où l'on a cueilli une orange, qui pesa 33 onces; le jardin de M. *Beauregard*, y est contigu, et non moins célèbre. Il possède le plus beau palmier-dattier de la France. Les salines qui brillent au loin sur les bords de la mer, répandent vers le soir une odeur de violette. De la tour de l'ancien couvent de Ste. Claire, mais plus encore de la chapelle de Notre-Dame, on jouit du spectacle de la mer, et d'un paysage digne du pinceau d'un grand maître. La vue est encore plus magnifique du haut de *l'observatoire*, qu'avait fait construire en 1786, le Duc *Erneste de Saxe-Gotha*, et qui existe encore, car même le vandalisme avait respecté ce monument d'un prince chéri. La ville s'agrandit et s'embellit. (Latit. 43° 7' 2''.) *Bonne auberge*, à l'hôtel des ambassadeurs. Les valétudinaires qui veulent faire un séjour d'hiver dans les villes du midi de la France, et surtout à *Hières*, trouveront des renseignemens utiles et détaillés, dans les deux ouvrages de M. *Fischer*, l'un intitulé: *Briefe eines Südländers. Leipsick.* 1804. 8. l'autre *Reise nach Hières. Leipsick*, 1805. 8.

Mais ils feront bien d'aller passer l'été ailleurs; car alors le séjour en devient incommode, mal sain, et même dangereux.

AVIS. Quiconque voyage à *Toulon* ou dans *la Provence*, doit avoir sur soi, les *Soirées Provençales de M. Bérenger*. Ce charmant livre a paru en 1786, mais il est de tous les siècles.

VERSAILLES. *Population.* Suivant l'R. 27,571. — les militaires réunis: le patriotisme, loge écossaise. *Bonne auberge:* chez Madame *Rimbaud.*

Edifices remarquables. Curiosités. Le *château* (ce célèbre château, très - dégradé, va être rétabli. Il fut commencé en 1673 et achevé en 1680, par les talens réunis de trois hommes célèbres, *Mansard*, *Le Brun*, et *Le Nôtre*. *Pierre le grand* l'a comparé à un pigeon, qui aurait des ailes d'aigle. Trois avenues, à quatre rangs d'arbres chacune, conduisent au château; celle du milieu, qui est la plus longue, vient de Paris Ces avenues se réunissent à une place immense, appelée *la* place d'armes, décorée de deux superbes bâtimens, *les petites* et *les grandes écuries*, toutes deux élevées sur les dessins de *Mansard*. Par la *grille de fer*, qui sépare la cour des ministres de la cour royale, pénétrèrent, lors de la fameuse nuit d'Octobre 1789, les piquiers et poissardes de Paris. *La chapelle* est un chef - d'oeuvre et le dernier ouvrage de *Mansard*. Le plafond du sallon d'Hercule représente l'apothéose de ce héros par *le Moine*, et est regardé comme la plus grande machine en peinture. *La grande galerie* par *le Brun* est une des plus belles de l'Europe; elle a 37 toises de longueur et 5 de largeur, et est éclairée par 17 grandes croisées. Il faut voir les appartemens de la Reine et du Roi, *l'oeil de boeuf* etc. Louis XVI. habitait, ce qu'on appellait *les petits appartemens du Roi*: c'était là qu'il se livrait à la lecture et à l'étude. On montre encore sa bibliothèque particulière. — La *salle des spectacles*. — *Le parc*;

il se distingue en grand et petit, lesquels réunis forment environ vingt lieues de circuit. La façade du château du côté des jardins, est bien supérieure à celle qui est opposée. *Mansard* l'a décorée de toutes les richesses de l'architecture et de la sculpture. Elle a plus de 900 toises de longueur. Ce château renferme un *Musée de tableaux* et un *cabinet d'Hist. nat.* très-curieux, et qui contient des coquillages extrêmement rares, et des crystallisations uniques. On trouve au Musée le tableau célèbre de *la Vallière*, ci-devant à Paris aux Carmelites. Plusieurs tableaux et statues ont été *corrigés*, c'est-à-dire *mutilés*. On avait métamorphosé, par exemple, un Louis XV. en Mars Français. Les *jardins* ont été planté par *le Nôtre*, (il était Allemand d'origine; *Louis* et sa cour ne l'appellaient que *le nôtre*, et cette épithète a plongé dans l'oubli son vrai nom). Le genre anglais a éclipsé de nos jours ce genre trop régulier, dans lequel *le Nôtre* excellait. Nous n'entrerons pas dans le détail de ces vastes jardins qui ont coûté plus de 200 millions, y compris le grand parc. Ils renferment un espace de deux lieues, tout entouré de murailles. Lors des événemens du 10. Août on a enlevé presque tout ce qui se trouvait de plomb dans ces jardins, pour le métamorphoser en boulets et balles. Cependant les eaux ont recommencé à jouer en 1801. Les *bains d'Apollon* sont le chef d'oeuvre de *Girardon*; les *bosquets de la colonnade* et *du Dôme*, sont très-remarquables; l'*orangerie* est un superbe monument d'architecture. L'oranger, appelé *le grand Bourbon* existe encore, et est âgé d'environ 300 ans. — *Trianon*: (palais situé dans le parc de Versailles, à droit du grand canal. L'architecture, et les jardins, sont aussi gracieux que magnifiques. *Mansard* en fut l'architecte). *Petit-Trianon*: (le chantre des jardins a fort bien décrit ce joli séjour:

Semblable à son auguste et jeune déité
Trianon joint la grâce avec la majesté.

Je n'oublierai de ma vie les douces sensations, dont ce jardin me pénétra l'âme par son aimable simplicité. La plus grande partie de ses embellissemens avait été ou enlevé, ou spolié, ou devasté par des Vandales, et *Petit-Trianon* était devenu le séjour d'un traiteur! le charmant hameau, et la chaumière rustique, le séjour favori de la Reine, tombaient en ruines. Mais, tout a été rétabli et le *Petit Trianon* brille d'un éclat nouveau.) — l'abreuvoir digne de la curiosité des Voyageurs — le jeu de paume où était la table de bronze, pour consacrer le fameux serment de la première assemblée nationale. — *Fabriques* etc. de montres; de bougies; blancheries de cire; la manufacture d'armes, de M. *Boutet et fils* l'une des plus belles en France. (A Paris il y a un dépôt d'armes de Versailles, rue de Richelieu, près du palais Royal) *Etablissemens littéraires.* Les écoles de peinture, de musique, des sourds et muets, d'artillerie, de génie: l'Athénée: la société d'agriculture: la bibliothéque, de 40,000 vol.; le cabinet de physique; le jardin botanique. —

Distances. De Versailles à Paris 2 1/4 postes, à Rambouillet 3 3/4 p., (V. No. 17. de *l'Itinéraire* obs. loc. 4.) à Chartres 8 1/2 p.; à St. Dénis 3 1/2 p., à Pontoise 3 1/2 p., (à la sortie de Versailles, l'on paye une demi-poste de plus, que celle fixée dans le livre de poste.) A un myriamètre de Versailles le célèbre *Port-Royal des Champs*, ses ruines, et ses souvenirs. V. l'ouvrage du célèbre et savant Evêque, *Grégoire: Les ruines du Port-Royal des champs. Nouvelle édition. A. Paris.* 1809. 8.

Livres qui peuvent servir de guide. Avis nécessaire. Le Cicérone de Versailles, ou indicateur des curiosités de cette ville. A Versailles, 1808. — *Avis.* Pour voir les curiosités du château et de ses environs, il faut se cotiser avec d'autres étrangers; car par-tout il y a quelques pour-boire à distribuer, et n'évaluant un chacun qu'à 30 sols, le tout peut bien monter à 12 livres.

M 2

Note. Un jour viendra, (disait *Mercier* dans son *tableau de Paris*, en 1788.) que les pièces d'eau de Versailles se changeront en marais, les berceaux s'obstrueront, toutes les avenues se fermeront; les chardons étoilés étoufferont les gazons, les teuftes d'orties s'empareront des statues, et des mousses verdâtres rongeront le sein et les joues de ces marbres dont on admire la beauté. Une multitude d'arbres assiégeront le château, et prenant racine dans les fentes, écarteront les pierres et démoliront l'édifice!" — — Ce jour a passé!

6.

Etat des postes. Notes instructives, et remarques qui intéressent les voyageurs dans leur tournée.

Un étranger qui veut voyager en poste, doit avant tout se procurer le *livre de poste*, qui se réimprime chaque année, avec les changement de l'année précédente. Ce livre de poste porte à présent le titre : *Etat général des postes du Royaume de France, dressé par ordre du conseil d'administration : suivi de la carte géométrique des routes desservies en postes. A Paris de l'Imprimerie Royale.* 8.

Les chaises à deux roues ou à branced, et les chaises à 4 roues à limonière, ne doivent pas être chargées de plus de 100 livres sur le derrière, et de 40 sur le devant. Les chaises à deux roues ou *cabriolets*, sont les voitures de poste les plus communes en France, très-légères, ayant quelquefois des glaces aux portières, portant vache et malle. Un voyageur moderne conseille d'échanger aux villes des frontières les voitures allemandes à quatre roues, contre ces cabriolets à deux, parcequ'on roule plus lestement, et parcequ'on évite d'être chicané par les maîtres de poste sur le nombre des che-

vaux. D'ailleurs il existe une loi de l'an XI., qui défend l'importation des berlines coupées ou *voitures anglaises à 4 roues*, qui n'est permise qu'en déposant au bureau de la douane le tiers du prix de la voiture. Mais suivant *M. de Kotzebue*, cela ne s'entend que des voitures qui arrivent par mer, et cette loi n'est en vigueur qu'aux *ports d'arrivée*.

Les *chariots allemands*, qui sont montés sur 4 roues dans la première division du tarif, lorsqu'ils sont recouverts d'un tablier, qu'ils sont à soufflet, qu'ils ne sont pas chargés d'une vache, et qu'ils ne peuvent pas contenir au-delà de deux personnes. Lorsque les *chariots allemands* à timon réunissent toutes ces conditions, ils doivent être attelés de deux chevaux, et conduits par un postillon. Sans cela ils rentrent dans la division des *Limonières*, ou dans celle des *Berlines*. Là, où le 3me cheval est d'ordonnance, le voyageur, quand le chariot est à brancard, a le droit d'exiger, que le 3me cheval soit attelé, mais lorsque ces mêmes voitures sont à timon, le 3me cheval, ne pouvant pas être mis en arbalète sans inconvénient, elles seront conduites par 2 chevaux, et il en sera payé 3.

Tarif.

1. *Cabriolets.*

Nombre des personnes.	*Nombre des chevaux.*	*Prix par cheval et par poste.* *) Fr.	Cent.	*Somme totale par poste.* Fr.	Cent.
1	2	1	50	3	—
2	2	1	50	3	—
3	3	1	50	4	
4	3	2	—	6	—

*) *Avis.* Depuis 1815. il y faut ajoûter partout un haussement de 25 centimes.

2. *Limonières.*

Nombre des personnes.	*Nombre des chevaux.*	*Prix par cheval et par poste.* Fr.	Cent.	*Somme totale par poste.* Fr.	Cent.
1 2 3	3	1	50	4	50
4	3	1	80	5	40

Il sera payé 1 Fr. 50 Cent. par chaque personne, excédant le nombre des quatre.

3. *Berlines.*

1 2 3	4	1	50	6	—
4 5	6	1	50	9	—
6	6	1	75	10	50

Il sera payé 1 Fr. 50 Cent. par chaque personne, au-dessus du nombre de six: mais il ne sera jamais attelé au - de - là de six chevaux sur chaque Berline.

Un enfant de 6 ans et au - dessous, ne pourra être considéré comme voyageur. Deux enfans, de quelque âge qu'ils soient, tiendront toujours lieu d'un voyageur. Chaque voiture, soit cabriolet ou berline, pourra être chargée d'une vache, soit qu'elle soit entière ou en deux parties, et d'une malle. Il sera payé par chaque article excédant, 50 centimes par poste, outre le prix des chevaux *).

Il est défendu aux postillons, lorsqu'ils se rencontrent vers le milieu de leur course, d'échanger leur che-

*) Les anciens réglemens pour l'attelage et le payement des boeufs, à la montée de la montagne de *Tarare* sur la route de *Lyon*, ou à la montée des *Echelles*, sur la route de *Chambery* et de *Grenoble*, sont restés en vigueur.

vaux, à moins, qu'ils n'aient obtenu le consentiment respectif des couriers. La course *d'une poste* devant se faire, dans les localités ordinaires, *dans une heure de tems*, les postillons ne pourront s'arrêter sans permission, que pour laisser prendre haleine à leurs chevaux. Les maîtres de poste ne peuvent être forcés à fournir des chevaux pour les *routes de traverse*, cependant ils sont autorisés à conduire les couriers dans les dites routes, à prix défendu. Tout courier à franc étrier ne peut faire porter au cheval qu'il monte, que ce que peuvent contenir en menus effets les poches de la selle. S'il y a un porte-manteau, il doit être porté en croupe par le postillon, pourvu toutefois qu'il n'excède point le poids de 25 kilogrammes, ou 30 livres.

Ce n'est ordinairement que dans le voisinage de Paris que l'on suit l'ordonnance à la rigueur. Dans les provinces les maîtres des postes, ne donnent que 3 chevaux, même pour quatre personnes, moyennant une rétribution assez légère par cheval. Vraisemblablement les mêmes connivences ont lieu aujourd'hui, comme du tems de mes voyages en France. A l'entrée et à la sortie des lieux, où le Roi fait son séjour momentanément, la première poste se paye double, sous le nom de *poste royale*, mais à compter seulement *de l'heure de minuit*, qui suit le jour où S. M. est arrivée, et jusqu'à minuit après le jour qu'elle en est partie.

Les voyageurs doivent être servis dans les postes, selon l'ordre de leur arrivée, ou de celle de leur avant-courier; car les personnes qui se font précéder par un courier, doivent avoir la préférence dans le service. Les maîtres de poste qui conduisent à un relais sur les pays étrangers, sont autorisés à se faire payer sur le pied de monnaie étrangère.

Dans tout le Royaume, le prix de la course, fixé à *un franc cinquante centimes* par chaque cheval et par poste, (et à *un franc* par poste pour chaque voyageur, accompagnant le courier de la malle, et qui a subi un haussement de 25 centimes, depuis 1815), doit se payer avant de partir; mais, de mon tems, on était très-indulgent à cet égard envers les étrangers. Vous pouviez dormir pendant 3 et 8 heures de suite, sans craindre qu'on vînt interrompre votre sommeil, pour vous demander le payement de la poste ou des postillons, et quand vous étiez réveillé, le postillon vous faisait votre compte à la première poste. De plus; si vous ne vouliez pas perdre votre tems à faire changer et à payer à chaque relais, vous pouviez payer d'avance la poste pour une longue traite, ou bien payer à la dernière poste, ou enfin donner des à-comptes. Aussi le nouveau postillon ne manquait jamais de demander à son camarade, avant que de partir, *combien de payé?* celui-ci lui répondit, tant de livres et de sols; cela suffisait et l'on ne vous parlait plus de rien, jusqu'à l'endroit où le prix des postes que vous veniez de faire, se trouvait égal à vos déboursés. Tout cet usage extrêmément commode subsiste encore, au moins sur les grandes routes; et c'est d'autant plus nécessaire, parceque, suivant les observations de *M. de Kotzebue*, en faisant changer de l'or, on est exposé à présent sur quelques routes, à des escroqueries désagréables: p. e. on vous force de perdre 20 à 40 sous par louis, sous le prétexte qu'il n'a pas le poids juste, ou, l'on réfuse les petites espèces, dont l'empreinte est, tant soit peu, effacée, en prétextant, que *ça n'est pas marqué!* Un voyageur doit donc bien prendre garde, de ne pas faire changer de l'or, et de se munir d'un nombre suffisant d'espèces d'argent, d'un type bien marqué. — — Il n'y a jamais que les postillons qui conduisent les chevaux de poste, il n'est pas permis aux voyageurs de se faire mener par leurs gens. Les postil-

lons sont porteurs d'une plaque au bras, qui indique le nom du relais auquel ils sont attachés, et le numéro de leur rang. Cette plaque est aux armes du Roi. Les guides de chaque postillon sont portés à *soixante-quinze centimes par poste.* Il est défendu à tout postillon, d'exiger une somme offerte au-delà des guides fixés par la loi, d'insulter les voyageurs, ou de leur donner aucun sujet de plainte. Tout postillon doit être âgé de 16 ans au moins. Les voyageurs pourront consigner leurs plaintes dans le régitre, tenu par chaque maître de poste, côté et paraphé par le commissaire près de l'administration municipale, ou par l'agent municipal de la commune. Deux voitures qui ont le même nombre de chevaux, ne doivent point se devancer, mais rester dans le même ordre où elles sont arrivées, ou parties du relais, à moins qu'un accident ne soit survenu à celle qui précède. On roule sur des chaussées superbes, et on ne paye plus à présent les droits imposés aux barrières. Aux environs de Paris les chemins sont pavés, et comme les postillons vont fort vite, les voitures s'en trouvent fort mal. C'est pourquoi si le tems le permet, il faut recommander aux postillons *d'aller par terre*, c'est-à-dire sur les chemins non-pavés qui sont à côté des chaussées. L'organisation des postes en France est excellente, et l'on est servi avec une extrême promptitude. Un *écrivain* allemand se trompe fort, lorsqu'il en fait honneur à la révolution. On en est uniquement redevable à l'ancien régime. Par la révolution et la guerre toutes les chaussées étaient extrêmement dégradées, mais le gouvernement en a ordonné les réparations nécessaires. J'ai souvent fait pendant l'été, 18 à 20 milles d'Allemagne par jour, sans avoir besoin d'aller de nuit, et les relais étaient si bien servis, surtout en Bourgogne et en Champagne, sans avoir besoin de me faire précéder d'un courier, que mes trois chevaux étaient dételés et remplacés par d'autres au bout de 3 à 4 minutes. J'ai

fait l'expérience en 1810, que le service des postes aux chevaux continue d'être fait avec promptitude.

Il y a des coches et des diligences, qui vont et viennent de Paris dans tous les départemens de la France. Il faut y ajouter les chariots et messageries. On trouve à l'ouvrage intitulé: *Itinéraire de l'Empire Français* un tableau détaillé de ces diligences, avec l'indication des jours et heures du départ et du retour, du tems que l'on est en route etc.

Il partait de *Bruxelles* pour *Paris* une diligence à 8 places, où l'on ne payait pour toute la route qui est de 66 lieues, que 3 louis, et pour cette modique somme vous étiez encore défrayé de tout. Vous aviez le dîné, le soupé, une demi - bouteille de vin à chaque repas, et un très - bon lit. En partant l'on donnait quelque chose à la servante de l'auberge. La première couchée était à *Mons*, et la seconde à *Péronne* dans la ci - devant Picardie. On en repartait à 2 heures du matin, et le soir à cinq heures on était à Paris. Il faut s'informer, si cette diligence fait encore le service sur le même pied.

Au reste, suivant feu M. *Campe*, ces *diligences* répondent quelquefois très - mal à leur nom, et à leurs promesses d'arrivée; et le voyageur est forcé de sacrifier plus de jours et de nuits, que le tems fixé.

Il existe depuis peu dans plusieurs départemens de la France une manière de faire le voyage, à peu de frais. Mais il faut être fait aux fatigues. Ce sont les *Pataches*, espèce de voiture à roues basses, et à un collier. Quatre et même six personnes s'y trouvent placées assez commodément. Le prix pour tout le voyage, de *Strasbourg à Paris* et vice - versa, est de 60 Francs par tête, et 4 à 5 Francs de pour - boire. On est cinq jours en

route, et on couche les nuits. Le total des frais de voyage, y compris la nourriture et les couchées, ne surpasse pas 100 Francs.

Pour se rendre dans les villes de l'ouest ou du midi de la France, si l'on ne veut prendre ni la poste ni les coches ordinaires, on prend ce qu'on appele la *Messagerie à cheval*. Les chevaux qu'on donne aux voyageurs sont petits, mais vigoureux. Le messager en chef de la cavalcade, conduit dans une espèce de voiture ou chariot couvert, le bagage des voyageurs. Il part du grand matin, et indique aux voyageurs le lieu de la dinée et de la couchée. Ceux - ci le suivent à cheval à leur commodité, de manière cependant qu'ils arrivent à midi au lieu de la dinée, qui pour l'ordinaire n'est éloigné que de 3 milles d'Allemagne de celui du départ. Là ils trouvent un bon diner tout prêt; et chacun a sa demi - bouteille de vin. Après - diner l'on repart et l'on fait environ 2 milles et demi, ou 3 milles d'Allemagne, pour gagner le lieu de la couchée, où l'on trouve un bon soupé et un bon lit. On ne fait guères par jour que 5 ou 6 milles d'Allemagne tout au plus. Cette manière de voyager est lente; mais, si la compagnie est bonne et le tems favorable, elle est aussi agréable que peu dispendieuse. C'est ainsi que de *Paris* à *Nantes*, ce qui fait 90 lieues de chemin, on ne paya ci - devant que 60 livres, y compris la table et le gîte. De *Lyon* à *Marseille*, il y a une *poste aux ânes* que l'on court comme la poste à cheval. Elle est bien servie, et les relais sont placés de distance en distance dans les villages chez des paysans. Il n'est pas rare de voir des personnes aisées, prendre cette poste pour voyager dans le midi de la France. Nous en avons parlé, au No. 22. de l'*Itinéraire*, *obs. loc. 4*.

7.

Itinéraire des routes.

1. Route de Paris à Amiens.

Postes de France.	Noms.	Postes de France.	Noms.
1 *)	1. St. Dénis.	2	St. Just.
1¼	2. Ecouen.	1	Wavigny.
1¾	Luzarches.	1½	Breteuil.
1¼	3. Chantilly.	1½	Flers.
1½	Lainguevílle.	1	Hébécourt.
1¼	4. Clermont.	1	5. Amiens.
		15½	

Observations locales.

Une seconde route de Paris à *Amiens*, conduit par *Beauvais* et *Breteuil*. V. aussi *l'Avis*, à la tête des obs. loc. No. 10.

1. Voyez les environs de Paris. La hauteur que l'on apperçoit à gauche, à peu de distance, est *Montmartre*, célèbre par l'attaque victorieuse des Alliés, le 29. Mars, 1814, qui l'emportèrent après une défense vive.

2. Dans une des galeries du château, qui a servi de modèle au Luxembourg, et que le connétable Anne de *Montmorency* fit bâtir en 1540, (sa devise Απλανος, *sans reproche*, se remarquait par tout) on admirait les vitres, peintes d'après *Raphaël*, représentant l'histoire de Psyché. La chapelle et la sacristie offraient aussi des sujets d'après cet artiste, et une belle copie de la fa-

*) Il est dû une poste au-delà de la distance ci-dessus fixée pour la sortie de Paris, de même que pour l'entrée. Cela s'entend aussi de toutes les routes suivantes qui commencent ou finissent par Paris.

meuse cène de *Leonard da Vinci*. Toutes ces richesses ont été ou détruites ou dispersées par le vandalisme. La masse seule de l'édifice existe dans sa beauté sur une colline boisée et pittoresque, mais c'en est encore assez, pour en donner la plus pompeuse idée Ce château sert de maison d'éducation, et on admire dans l'intérieur les colonnes des façades, et extérieurement, le très-joli parc avec une superbe vue, et embelli récemment.

3. On traverse le parc de *Chantilly*, ainsi que les jardins. Le premier est toujours beau, mais mal-entretenu, et des marécages mal-sains ont remplacé les délicieux jardins. Le canal est en bon état. A la ville le superbe hospice; à l'église paroissiale, à côté du premier pilier à gauche en entrant, reposent les restes de l'illustre *Amiral de Coligny*. *Chantilly* n'est plus, et les nouveaux propriétaires ont détruit en un an ce qu'un grand nombre d'années, et plusieurs millions avaient créé. De tous les bâtimens qui en faisaient l'un des plus magnifiques châteaux, il ne subsiste plus que le petit château d'Enghien, les chénils, les écuries. Plusieurs manufactures, de porcelaine, de filature de coton, et de toiles peintes, de dentelles etc. ont été établies à *Chantilly*.

4. Le chemin jusqu'à *Clermont* est pavé, et la route bonne. *Liancourt* est l'habitation de M. *de la Rochefoucault* à qui la France doit l'introduction de la vaccine, et qui a fait de *Liancourt* l'école de l'agriculture. Au château une école de filatures. *Clermont* est la souche de la *maison des Bourbons*. Le château de *Clermont* sert de maison de détention; la terrasse qui l'entoure, est une délicieuse promenade. D'ici au premier relais, le *Parc de Fitz-James*. A *Breteuil*, l'élégante habitation des anciens abbés, est devenue la *villa* d'un maître de poste.

5. Population, suiv. l'A. 41,279. ◻ à la parfaite sincérité. On y admire la nef et le clocher de la cathédrale, bâtiment gothique qui a beaucoup souffert par le vandalisme déstructeur des Jacobins. Remarquez trois vases magnifiques et les vitraux colorés, qui sont restés; les 126 piliers de l'intérieur, dont quelques - uns isolés, surtout le *pilier sonore*, retentissent comme une cloche etc. M. *Rivoire* a donné la déscription de cette básilique, juste objet de l'admiration de tous les voyageurs. Le poëte *Gresset* y est inhumé. La promenade du cours, dite *l'Autoy*, est fraîche et ombragée. Jadis on y célébra la *fête des ânes*. *Amiens* est renommé chez les friands pour ses pâtés, et fait époque dans l'histoire, par le congrès de paix qui s'y tint en 1802, et qui en porte le nom. On montre à la Municipalité, l'appartement où le traité de paix fut signé. A la Municipalité, de beaux tableaux de l'école française. Tout le monde connaît le stratagème, dont usa *Fernand Tellès*, pour surprendre *Amiens* en 1597. Avec une charette chargée de noix, repandues aux portes, il en amusa les gardes. Les manufactures, établies par *Colbert*, sont bien déchues; il n'existe que celles de velours, de coton, de casimir, et des tanneries. La ville a une académie, une bibliothèque publique, un jardin botanique, des cabinets littéraires etc. A la maison de poste, bonne auberge.

2. *Route de Paris à Arras.*

Postes de France.	*Noms.*	*Postes de France.*	*Noms.*
1½	Bourgette.	1	Cavilly.
1½	1. Louvres.	1	Conchy-les-Pots.
1½	Chapelle en-serval.	1½	4. Roye.
		1	Fonches.
1	2. Senlis.	1	Marché-le-Pot.
1½	3. Pont St. Maxence.	1½	5. Péronne.
		1½	Sailly.
1½	Bois de Liheu.	2	Hervillers.
1¼	Gournay.	2	6. Arras.
		22¼	

Observations locales.

1. *Bourgette* est un charmant bourg, rempli de cafés et d'auberges. La tour de pierres d'une des églises de *Louvres* est fort belle, et d'un travail du XIIe siècle, de même que le portail de l'Hôtel - Dieu.

2. Population suiv. l'A. 4,312. L'enceinte de la cité passe pour un ouvrage des Romains. Dans l'église de St. Maurice était le superbe mausolée d'un fou en titre de Charles V. dit le Sage, mort en 1374. Le clocher de l'église principale est un des plus hauts de la France.

3. *Pont St. Maxence* est remarquable par son pont sur l'Oise, qui est un ouvrage de la dernière magnificence, digne des anciens Romains.

4. Il y a une jolie promenade sur les remparts autour de la ville. On y a découvert des eaux minérales. Les Apicius modernes vantent *Roye* à cause de ses biscuits.

5. Popul. suiv. l'A. 3,706. Cette ville, surnommée *la pucelle*, parcequ'elle n'avait jamais été prise, a perdu ce surnom le 26. Juin 1815, où les Anglais la prirent par assaut. On trouve dans ce canton encore quelques-uns de ces bons et prudens chiens, dont l'adresse fourvoyait tous les limiers des fermes.

6. *Arras*. Populat. suivant l'A. 19,958. ☐. à l'Amitié: à la Constance. A la ci - devant abbaye de *St. Waast*, maison, cloître, *église*, bibliothèque, tout était riche et magnifique. Elle avait 800,000 livres de rentes. Elle sert à présent de chef-lieu à la 2de cohorte de la légion d'honneur. La poste est près de la promenade du rempart. La ville et la citadelle fortifiée par *Vauban* sont belles. Le baptistère est l'objet le plus frappant de l'église principale, d'ailleurs fort belle. *Arras* a deux places magnifiques. On y fait beaucoup de dentelles, de la batiste, des bas de fil, du savon, et de la porcelaine etc.

Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, sur l'Arbret et sur Lens.

2. *Route de *) Paris à Bâle par Troyes, Langres Vesoul, Béfort.*

Postes de France.	*Noms.*	*Postes de France.*	*Noms.*
1	1. Charenton.	2	6. Chaumont.
1 1/2	Grosbois.	2	Vesaignes.
1	2. Brie-Comte-Robert.	2	7. Langres.
		1 1/2	Griffonottes.
2	Guignes.	1 1/2	Fay-Billot.
1	Mormans.	1 1/2	Cintré.
1 1/2	Nangis.	1 1/2	Combeau-Fontaine.
1 1/2	Maison rouge.		
1 1/2	Provins.	1 1/2	Port-sur-Saone.
1	Nogent-sur Seine.	1 1/2	8. Vesoul.
		1 1/2	Calmoutier.
1	3. Pont-le-Roi.	2	9. Lure.
1 1/2	Granges.	2 1/2	Ronchamps.
1 3/4	Grès.	1 1/2	Frahier.
2 1/4	4. Troyes.	1 1/4	10. Béfort.
2 1/4	Montiérame.	1 1/2	Fussemagne.
1 1/2	Vandoeuvre.	1 1/4	Altkirk.
2 1/2	5. Bar-sur-Aube.	2	Trois-Maisons.
1 3/4	Colombey.	1 1/2	11. St. Louis.
1	Suzainecourt.	1	12. *Bâle.*
		60	

Observations locales.

1. V. No. 21 b. *Grosbois*, ancienne propriété de Monsieur, à présent Louis XVIII., puis de *Moreau*, est occupée par la veuve du Prince *Berthier*. On y admire un beau et vaste parc, des belles statues, et une galerie de beaux tableaux.

2. Dans la révolution *Brie-sur-Yeres.* Elle commerce en blé et en fromages. *Nangis* surprend par ses belles promenades. *Provins* en possède d'autres, aussi belles. Cette ville de *Provins* est renommée par sa fontaine d'eau ferrugineuse et par *ses roses*, venues, dit-on

*) V. la note à la 1 et 2 route.

de la Palestine, et ne réussissent aussi bien nulle autre part. Il y faut aussi remarquer l'hôtel de ville, avec une bibliothèque, et l'église de St. Quiriace, avec sa tour Romaine. A *Nogent - de - Seine*, la caserne a été détruite en 1814 par les Alliés, et les Français ont fait sauter le pont de pierre.

3. On laisse à la droite les ruines de la ci - devant abbaye du *Paraclet*, fondée par *Abailard*, presque aussi désert à présent, comme à sa fondation par l'amant de *Héloïse*. Lorsqu'on exhuma leurs ossemens, un curieux ôta une dent à *Héloïse* et la fit monter en bague. Le château du Prince *Xavier de Saxe*, devenu la propriété de la mère de Napoléon, a été brûlé par les Alliés en 1814. On a ouvert dans ces environs, plusieurs tombeaux pretendus des Romains.

4) Population suivant l'A. 25,061. ☐ l'union de la Sincérité. Parmi les objets de curiosité de cette ville ancienne, on compte l'église paroissiale du Faubourg St. Martin: (son portail, son vaisseau gothique, ses vitraux:) la cathédrale de St. Pierre, une des plus belles du Royaume: l'église de St. Pantaléon, ses vitraux peints en grisaille, comme ceux de St. Nizier, autre église: les vitraux et le Jubé de l'église de la Madeleine: l'église de St. Rémi, avec le Christ en bronze, par *Girardon*: dans celle de St. Jean, le tableau de *Mignard*: l'hôtel - Dieu et sa superbe grille. Il y a à *Troyes* une société académique, une belle bibliothèque, un collège. La plus fréquentée des promenades, est à côté de la salle de comédie, les morceaux de sculpture dans les églises, dûs à *Gentil* et *Dominique*, artistes, ont disparus par la révolution. Cette ville manque de bonne eau à boire. Mais en revanche les eaux de la Seine ont ici une autre propriété, celle de tanner les cuirs aussi bien que celles de Hongrie. La boucherie offre une sin-

gularité; les mouches n'y entrent jamais, ce qui est dû à la nature du bois dont elle est construite. La partie de ses manufactures, consiste maintenant, en papéteries, tisseranderies, tanneries, teintureries, fabriques d'épingles, de blanc d'Espagne, connu sous le nom de *blanc de Troyes*. Troyes fût une des grandes villes de l'Europe, qui répandirent par milliers ces contes populaires, qui forment ce que l'on appelle la *bibliothèque bleue*; encore aujourd'hui, on met sur leurs titres, *à Troyes chez la veuve Garnier*, quoiqu'on les imprime partout ailleurs. Les vins de son territoire ne sont pas sans estime, et ses *hures* et *andouilles*, ses fruits et ses légumes jouissent d'une sorte de célébrité. Une nouvelle route non encore confectionnée, ouvrira une communication entre le Nord et le Midi de la France. Il est dû un demi-poste en sus de la distance, sur toutes les sorties.

5. Ses vins sont renommés; à deux lieues de *Bar-sur-Aube* était la ci-devant abbaye de *Clairvaux*. On y conservait cette cuve fameuse, dite par excellence *tonne de Clairvaux*, qui contenait 800 tonneaux de vin: on y a établi maintenant une papéterie et une verrerie.

6. Cette ville se présente agréablement à l'œil, et se dessine en amphithéâtre sur le penchant de la colline. Ses toiles jouissent d'une certaine célébrité; on y fabrique aussi de gants de laine et de fil, de la bonnéterie, de serges croisées etc. Population suivant l'A. 6,188. A une lieue de *Chaumont* on voyait l'abbaye du *Val des Ecoliers*, rentrée dans la masse des propriétés nationales. On admire à *Chaumont* le portail de l'église du collège.

7. Population s. l'A. 7,683. C'est la ville de France la plus élevée. Les plaines vastes qui l'environnent ont été, comme la ville, le théâtre des prouesses des habi-

tant contre les armées belliqueuses, des Romains, des Vandales, des Huns etc. Elle voit naître autour de sa montagne quatre rivières, la *Meuse*, la *Marne*, la *Vingeanne* et la *Suize* etc. L'air y est pur et salubre ; on jouit du haut des tours de l'église de St. Mammès d'un horizon sans bornes. Cette église est d'une bonne architecture. Le vaisseau est immense. La révolution y a détruit le jubé, la chaire épiscopale, les tapisseries, suivant les dessins de *Raphaël*, mais le beau Christ de le *Gentil* est resté. Il exista longtems dans cette église une cérémonie singulière, la *flagellation de l'alleluja*. Le collège a aussi une belle église. On a découvert des monumens antiques, à différentes époques, tant dans la ville que dans les environs. Mais surtout des morceaux très-curieux enchâssés dans les murs des remparts. Il sort des fabriques de *Langres* de bons ouvrages de coutellerie; les ciseaux de *Langres* sont renommés. Mais *Nogent* commence à disputer aux Langrais cette branche d'industrie. Ses papéteries ont aussi de la réputation. C'est M. *Laurent Bournot* qui a fait des feuilles de 9 pieds de long sur 7 pieds de larges, et qui a imprimé d'un seul coup de presse sur cette feuille immense. Le monument funèbre de M. *Bertrand*, et les essais agricoles de M. *Denesle-Richardot*, sont deux autres curiosités. C'est d'un coutelier de cette ville qu'était issu le célèbre *Diderot*. Le village de *Brevoine* fournit en été des fromages frais très-estimés à *Langres*. Les eaux minérales de *Bourbonne-les-Bains*, sont à 7 lieues de cette ville.

8. Population suivant l'A. 5,417. Chef-lieu du département de la haute-Saône. La montagne, que l'on appele *la Motte de Vesoul*, sert à abriter la ville. Les environs donnent des vins estimés. Un des principaux poissons du *Drugeon* qui traverse la ville, est la lotte. Le *cours* est une jolie promenade. Le beau jardin de

M. Réal est aussi ouvert au public. A *[illegible]*, village à l'est de *Vesoul*, il y a une grotte, qui sert de baromètre à tous les paysans des environs. Au haut de la voûte, qui a 50 pieds, sont suspendues des colonnes de glace, d'une pesanteur prodigieuse. *Luxeuil*, petite ville, renommée pour ses bains chauds au nombre de cinq, est à 6 lieues de Vesoul. Les ruines des anciennes thermes à 400 pas de la ville, attestent encore la magnificence des beaux jours de Rome. La maison commune est ornée de pilastres, qu'on y a trouvés. Non loin de *Vesoul*, il faut voir *Scey - sur - Saône*, fameuse par le magnifique château, qu'y possédait la famille de *Beauffremont*.

9. Ville située dans une île formée par un étang, au milieu des bois et des montagnes. Elle a des forges et des verreries. L'abbaye de Bénédictins, qui y était établie, jouissait de beaucoup de prérogatives. L'abbé de Lure était prince de l'Empire.

10. Population suiv. l'A. [illegible]. Ville très-forte; elle est divisée en deux, ville haute et ville basse, distinction qui date des fortifications de Vauban. Le château a des murailles d'une élévation prodigieuse. Des moulins à poudre et des forges, fournissent à l'industrie de ses habitans. J'ai été bien logé à la maison de poste.

11. Ci - devant, *Bourg - libre*. Les personnes, qui ne peuvent pas arriver à Bâle, avant que les portes se ferment, ne trouveront qu'un très - mauvais gîte à St. Louis.

12. V. l'Itinéraire de la Suisse.

4. Route de Bâle à Strasbourg.

Postes de France.	Noms.	Postes de France.	Noms.
1	St. Louis.	2	Markolsheim.
1½	Gros-Kembs.	2½	Friesenheim.
2	Bantzenheim.	1½	Kraft.
1¾	Fessenheim.	2	Strasbourg.
1½	1. Neuf-Brisak.		
		15	

Observations locales.

A St. Louis est la première douane française.

1. Ville bâtie par Louis XIV, plus renommée par ses fortifications, que par son commerce. La poste aux chevaux est hors de la ville.

2. On parcourt les belles plaines de l'Alsace. La tour du *Munster de Strasbourg*, se présente de loin aux yeux du voyageur, comme une colonne isolée.

5. Route de Paris à Bayonne, par Bordeaux et Limoges.

Postes de France.	Noms.	Postes de France.	Noms.
70¾	1. Bordeaux.	1½	Mont-de-Marsan.
1¾	Bouscaut.		
1¾	Castres.	1¾	Campagne.
1½	Cerons.	2	Tartas.
1½	2. Langon.	1½	Pontons.
2	Bazas.	1¾	St. Paul-les-Dax.
2½	Captieux.	2	St. Geours.
2	Poteau.	2	Cantone.
2½	Roquefort.	2	Ondres.
1½	Caloy.	1½	3. Bayonne.
		110½	

Observations locales.

1. Par Limoges. Voyez: Route à Bordeaux. No. 7.

M. *Rösch* est aussi ouvert au public. A *[illegible]*, village à l'est de *Vesoul*, il y a une grotte, qui sert de baromètre à tous les paysans des environs. Au haut de la voûte, qui a 50 pieds, sont suspendus des colonnes de glace d'une pesanteur prodigieuse. *Luxeuil*, petite ville, renommée pour ses bains chauds au nombre de cinq, est à 6 lieues de Vesoul. Les ruines des anciennes thermes à 400 pas de la ville, attestent encore la magnificence des beaux jours de Rome. La maison commune est ornée de pilastres, qu'on y a trouvés. Non loin de *Vesoul*, il faut voir *Scey-sur-Saône*, fameuse par le magnifique château, qu'y possédait la famille de *Beauffremont*.

9. Ville située dans une île formée par un étang, au milieu des bois et des montagnes. Elle a des forges et des verreries. L'abbaye de Bénédictins, qui y était établie jouissait de beaucoup de prérogatives. L'abbé de Lure était prince de l'Empire.

10. Population suiv. l'A. 4100. Ville très-forte; elle est divisée en deux, ville haute et ville basse, distinction qui date des fortifications de Vauban. Le château a des murailles d'une élévation prodigieuse. Des moulins à poudre et des forges, fournissent à l'industrie de ses habitans. J'ai été bien logé à la maison de poste.

11. Ci-devant, *Bourg-libre*. Les personnes, qui ne peuvent pas arriver à Bâle, avant que les portes se ferment, ne trouveront qu'un très-mauvais gîte à St. Louis.

12. V. l'Itinéraire de la Suisse.

4. Route de Bâle à Strasbourg.

Postes de France.	Noms.	Postes de France.	Noms.
1	St. Louis.	2	Markolsheim.
1½	Gros-Kembs.	2½	Friesenheim.
2	Bantzenheim.	1½	Kraft.
1¾	Fessenheim.	2	2. *Strasbourg.*
1½	1. Neuf Brisak.		
		15	

Observations locales.

A St. Louis est la première douane française.

1. Ville bâtie par Louis XIV, plus renommée par ses fortifications, que par son commerce. La poste aux chevaux est hors de la ville.

2. On parcourt les belles plaines de l'Alsace. La tour du *Munster de Strasbourg*, se présente de loin aux yeux du voyageur, comme une colonne isolée.

5. Route de Paris à Bayonne, par Bordeaux et Limoges.

Postes de France.	Noms.	Postes de France.	Noms.
76¾	1. Bordeaux.	1½	Mont-de-Marsan.
1¾	Bouscaut.		
1¾	Castres.	1¾	Campagne.
1½	Cerons.	2	Tartas.
1½	2. Langon.	1½	Pontons.
2	Bazas.	1¾	St. Paul-les-Dax.
2½	Captieux.	2	St. Geours.
2	Poteau.	2	Cantone.
2½	Roquefort.	2	Ondres.
1½	Caloy.	1½	3. Bayonne.
		110½	

Observations locales.

1. Par Limoges. Voyez: Route à Bordeaux. No. 7.

2. Il est dû au maître de poste de Langres, cinquante centimes (10 sols) par roue, des voitures qu'il tarque du bac.

3. Population suiv. l'A. 13,190. ☐. la Zélée. La situation de la ville au confluent de deux rivières la Nive et l'Adour, où monte la mer, est une des plus belles; le vin de *Cap-Breton*, et le vin *d'Anglet*, sont très-bons. Les *allées marines*, ou le quai, est une promenade superbe. On ne trouve ici aucun point de vue d'où l'on ne découvre la ville et les rivières, qui l'arrosent, les cimes des *Pyrenées*, ou la mer. La coëffure des femmes Basques, fait un merveilleux effet. La *place de Grammont* est la plus belle place de la ville. La cathédrale est un édifice vénérable. Les jambons de *Bayonne* sont recherchés dans toute l'Europe. Une branche considérable du commerce de *Bayonne*, est le chocolat, dont on fait un grand débit. Les combats du taureau, et le jeu de paume, sont un des plaisirs favoris des Bayonnais, et en général des Basques. C'est à Bayonne que fut inventée *la bayonnette*. Son commerce avec l'Espagne, est très-considérable; la pêche de la morue, est son principal objet de négoce des mer.

6. *Route de Paris à Besançon par Langres.*

Routes de France.	*Noms.*	*Postes de France.*	*Noms.*
3½	1. Langres.	1¾	Bombeillon.
1½	Longeau.	1½	Recologne.
3	Champlitte.	2	3. Besançon.
2¾	2. Gray.		
		46¾	

Observations locales.

1. Voyez No. 3.

2. Il y a au moins 20 forges à 3 ou 4 lieues aux environs. La ville est très-agréable.

3. Population suiv. l'A. 28,436. □ les Amis fidèles réunis; la Sincérité et parfaite Union. C'est le chef-lieu du département du Doubs. Elle est jolie. Des belles casernes. Un hôpital superbe. La grande rue, et la rue *St. Paul* (la dernière le soir à cause des *dévotides*) sont très-fréquentées. L'église de la Madelaine; l'ancien collège des Jésuites, ou le Lycée et son église etc. toutes les églises sont bien ornées. Cette ville a une académie, des sociétés des sciences, d'agriculture, de médecine; une ecole de dessin; une salle de comédie etc. On y trouve les restes d'un amphithéâtre Romain, d'un arc de triomphe, d'un temple etc. Il y a une bibliothèque publique, et les deux cabinets intéressans de M. M. *Bruand* et *Baverel*. Le jardin du *palais Granvelle* est le rendez-vous de *Besançon*. La promenade de *Chamars* est l'une des plus belles de l'Europe. Un monument y est consacré aux mânes des guerriers morts au champ d'honneur. Quelque fontaines, mutilées par les Vandales révolutionnaires, décorent les places de cette cité. La citadelle est extrêmement forte par sa situation: une guérite sous le nom *du capucin*, y rappelle un événement assez singulier du siége par Louis XIV. L'école de l'artillerie est célèbre, et c'est une des villes du Royaume, où l'on fabrique les meilleures armes, soit blanches, soit à feu. Les environs sont très-pittoresques. On y trouve un café, et plus loin des bains chauds très-fréquentés. Cette ville a une fabrique d'horlogerie, qui égale celle de Genève; on y fabrique des indiennes, mousselines, toiles, couvertures de laine, etc. La montagne de *Chaudane*, de l'autre côté, est richement habillée de taillis et de buissons épars: rarement il se passe un beau jour, sans que des sociétés ne viennent faire des parties chez le propriétaire. Dans la ci-devant église des Carmes, on voyait une descente de croix de *Bronzin*, peinte sur bois. A *Ornans*, à 3 lieues de *Besançon*, il y a un puits, qui se dégorge quelque-

fois, et inonde les campagnes. On appelle *umbres* le poissons, qu'il jette. Les amateurs de l'hist. nat. trouveront dans les environs de *Besançon*, à *Mieri* et *Buville*, dans le village nommé *Pouilley*, de nombreux objets de leur curiosité. Les fameuses grottes d'*Aussel* sont à cinq lieues de la ville. Elles renferment de ces cristallisations où la nature semble s'être plu à copier des chefs-d'oeuvre de l'art. Il est dû un quart de poste en sus de la distance, à sa sortie sur Saint-Vit seulement.

7. Route de Paris à Bordeaux, par Limoges.

Postes de France.	*Noms.*	*Postes de France.*	*Noms.*
1½	Berny.	2	Fay.
1	Lonjumeau.	2½	Ville-au Brun.
1½	Arpajon.	2½	Morterolles.
1½	Etrechy.	2	Chanteloube.
		2	Maison-rouge.
1	1. Etampes.	1½	5. Limoges.
1	Montdesir.	1½	Aixé.
1	Angerville.	1½	Gatinaud.
1¾	Toury.	1¼	Chalus.
1½	Artenay.	1½	la Coquille.
1	Chevilly.	2	Thiviers.
1¾	2. Orléans.	1½	Palissons.
2½	Ferté St. Aubin.	1½	Tavernes.
3	Motte Beuvron.	1¼	6. Périgueux.
3	Salbris.	2¼	Massoulie.
2½	la Loge.	2	Mucidan.
1	3. Vierzon.	2	Montpon.
2½	Massey.	2	St. Méard.
2	Vatan.	2½	7. Libourne.
1½	Epine-Fauveau.	1	St. Pardoux.
2	4. Chateauroux.	2	Carbon-blanc.
2	Lottier.	2	8. Bordeaux.
1¾	Argenton.		
		76¾	

Observations locales.

1. On a découvert un grand nombre de fossiles aux environs de cette ville qui a un air riant. L'action généreuse du maire *Simoneau* en 1792, est oubliée comme sa mort, et l'on demande en vain à *Etampes*, où s'élève le monument, que l'assemblée nationale lui avait dé-

crété. — Dans les environs de cette ville on pêche beaucoup d'écrévisses, qui sont renommées.

2. Population suivant l'A. 41,937. ☐ Jeanne d'Arc. La rue du faubourg de Paris, est d'une longueur prodigieuse. Les environs sont très-agréables, surtout le faubourg d'*Olivet* qui communique avec la ville par un pont, qui traverse la *Loire*, et est regardé comme l'un des plus beaux monumens de ce genre, que possède la France. La statue de la *pucelle d'Orléans* a été renversée avec la statue de *Charles VII.*, et vient d'être remplacée par une autre. On célèbre encore l'anniversaire du 8 Mai de 1429, jour où *la pucelle* sauva la ville. De loin, le mail et les autres arbres plantés en beaucoup d'endroits le long du rempart, font paraître *Orléans* à demi fermé de murailles vertes. Le *jubé* de la cathédrale, plaît aux connaisseurs. Les superbes *tours* de Ste. Croix, dont les colonnes circulent en spirale jusqu'à leur faîte, voisin de la nuë, se découvrent au loin. Il y a dans cette ville une bibliothèque publique de 36,000 vol. On y fabrique des espèces de calottes de laine extrêmément fine, que l'on fait teindre en écarlate pour le levant; la chapellerie, la coutellerie, la tannerie, la bonneterie occupent une infinité de bras, mais ses raffineries sont bien déchues. Il y a des fabriques de porcelaine, de faïence. Mais les plus fortes branches du commerce sont les vins, les eaux de vie, et les vinaigres. Le *canal d'Orléans* commence à une lieue et demie au-dessus de la ville, et sa longueur est de 18 lieues. Près de la ville est la délicieuse maison de la source du *Loiret*. Cette source est une merveille de la nature. Le pont et les maisons de campagne sur le Loiret, offrent des paysages charmans. La maison du célèbre Lord *Bolingbrocke*, avec une inscription, est près du Pont. Il est dû une demi-poste, en sus de la distance, sur toutes ses sorties.

3. Petite ville très-ancienne, qui ne manque pas de promenades; les draps qu'on y fabrique, sont peu connus, mais les forges sont très-renommées.

4. Dans une belle et vaste plaine, avec une manufacture de gros draps.

5. Population suiv. l'A. 20,255. ☐ l'Amitié. L'église principale est mi-gothique et mi-arabe, mais pas finie. L'évêché est le plus bel édifice de la ville; on remarque encore la fontaine d'Aigoulène, le plus beau des ouvrages publics, la place d'*Orsay* sur l'emplacement d'un amphithéâtre Romain, et la place *Montmaillé*. La promenade de *Fourny* est belle. St. *Martial*, ci-devant abbaye, intéresse par son antiquité. On y travaille délicatement en émail. Les chevaux des environs sont très-fins et renommés. Les mines d'antimoine sont fort en réputation. Il y a des fabriques de petites étoffes, de mouchoirs et de porcelaine, dont les matières toutes préparées connues sous le nom des *pâtes* et *couvertes*, sont connues; des papeteries, une fabrique de clous pour ferrer les chevaux, qui passent pour être les meilleurs de la France etc. De *Limoges* à *Troyes*, V. No. 3. de l'Itinéraire, obs. loc. 3. Il est dû un quart-de-poste en sus de la distance à toutes ses sorties. Un officier Prussien, prisonnier de guerre à Limoges, vient de publier en allémand, un charmant petit ouvrage, sur cette ville et le Limosin.

6. Population suiv. l'A. 5,733. ☐ l'Anglaise de l'Amitié. Cette ville fournit des pâtés de perdrix délicieux, et des dindes farcies de truffes, connues dans toute la France. La teinture des fils y est excellente. Elle conserve plusieurs monumens romains, entre autres un amphithéâtre, et la *tour de Vesune*. Tout près de la ville est une fontaine, qui a flux et reflux chaque jour, et

un souterrain curieux, nommé le *Cluseau*. A 2 lieues de *Périgueux* est le château de *Montagne*, qui porte encore le nom de ce célèbre auteur.

7. Petite ville, bien peuplée et jolie; tout autour de la ville on trouve de jolies promenades.

8. Voyez: tableau etc. Trois autres routes mènent de Bordeaux à Paris; l'une par Saintes, Niort, Poitiers, Tours et Vendôme, 76 postes; l'autre par Angoulême, Poitiers, Tours et Orléans, 76½ postes: et la troisième, par Angoulême, Poitiers, Tours, Vendôme et Chartres, 75½ postes. A *Angoulème* bonne auberge chez *Madame Bertrand*. ☐ l'Aménité: l'Harmonie parfaite. A *Beautoin*, non loin d'*Angoulème*, les ruines d'un couvent des Bénédictins, avec des grottes, où il y a les restes de sculptures, qui représentaient les batailles de *du Guesclin*, mais qui furent détruites par le vandalisme révolutionnaire.

8. *Route de Paris à Brest, par Rennes.*

Postes de France.	*Noms.*	*Postes de France.*	*Noms.*
2½	1. Versailles.	2½	Gravelle.
2½	2 Pontchartrain.	2	9. Vitré.
1½	la Queue.	2	Châteaubourg.
1½	Houdan.	1½	Noyal.
1	Marolles.	1½	10. Rennes.
1½	3. Dreux	1½	Pacé.
1½	Nonancourt.	1½	Bedé.
1½	Tillieré.	1½	Montauban.
1½	4. Verneuil.	2½	Broons.
2	St. Maurice.	1½	Langouèdre.
2½	5. Mortagne.	2	11. Lamballe.
2	Mesle-sur-Sar-	2½	12. St. Brieux.
	the.	2	Châtelaudren.
1¼	Ménilbroust.	1½	Guingamp.
1½	6. Alençon.	2½	Bellisle en terre
1½	St. Dénis.	2¼	Pontou.
1½	Prez-en-Pail.	2	13. Morlaix.
2	Ribay.	2½	Landivisiau.
2¾	7. Mayenne.	2	Landernau.
2	Martigné.	2½	14. *Brest.*
2	8. Laval.		
		74¾	

Observations locales.

1. V. le tableau des villes.

2. Le parc est très - bien planté.

3. Population suiv. l'A. 5,437. Ville ancienne, célèbre par la bataille de 1552 sous *Charles IX*. On y fabrique des draps, quelques cuirs et des toiles, mais de peu d'importance.

4. Petite ville. C'est l'endroit de la France, où l'on tanne le mieux les peaux de veau, pour la reliure des livres.

5. Connu par ses fabriques de serge et de toiles. C'était de l'autre côté de *Mortagne* que se trouvait cette fameuse Abbaye *de la Trappe*. Là, se réalisa cette aventure du comte de *Comminges*, qui paraît un roman de l'esprit, et que le régime seul de la *Trappe* pût enfanter: là est enterré le fondateur de ce régime, l'abbé *de Rancé*. La révolution a fait fuir les religieux de la Trappe, et l'abbaye est vendue.

6. Population suiv. l'A. 12,407. [illegible] la Fidélité. La maison commune est d'une architecture élégante. Le portail de l'église de Nôtre-Dame est estimé. Les voûtes sont belles et élevées. On y fait de bonnes toiles et des dentelles, connues sous le nom de *points d'Alençon*. Le prix d'une paire de manchettes est de 120 livres jusqu'à 1200 et 2400. Ces manchettes sont d'hiver. Dans la mine de *Hertre*, à 2 lieues de la ville, il se trouve parmi des pierres à bâtir, de faux diamans, qui portent le nom de *diamans d'Alençon*. Cette mine, presqu'épuisée aujourd'hui, en a produit de si brillans, que des connaisseurs s'y sont mépris. Cette ville se vante, de n'être point souillée par les massacres de la St. Barthélemi. Il est dû un quart de poste sur toutes ses sorties en sus de la distance.

7. Une autre route conduit de *Mayenne* à *Rennes* par Ernée, 5. p. Fougères 2½. St. Aubin-du-Cormier 4. Liffré 1. Rennes. 2. Une fabrique de mouchoirs, façon de Béarn, y est établie.

8. Population suivant l'A. 13,825. Son territoire renferme des carrières de marbre jaspé. Ses fabriques de toiles et de siamoises, et ses blanchisseries, ont de la réputation.

9. Population suiv. l'A. 8,809. Il s'y fait un grand commerce en toiles, et en bas et gants de fil.

10. Population suivant l'A. 26,904. ☐ La parfaite union: la triple union. La grande place où il y avait ci-devant une statue équestre de Louis XV., est très belle; l'hôtel de ville mérite d'être vue, de même que le palais de l'ancien parlement, avec des plafonds de *Jouvenet*. *Rennes* a une académie, une école de chirurgie, une école de peinture, une société de belles lettres, un lycée, une bibliothèque de 30,000 vol., un Musée de tableaux et estampes, un jardin botanique, deux cabinets de physique et d'hist. naturelle. Le beurre qui se fait à *Pacé* et à *la Prévalaye*, à une lieue de *Rennes*, n'a d'incomparable en France que celui de la vallée de *Campang* sur l'Adour, à une lieue de *Bagnères*. Fabriques des toiles à voiles, de fils, connus sous le nom de fils de Bretagne, de couvertures de laine, de fayence. Les *fils de paimpont*, sont d'une blancheur étonnante. *Rennes* est la patrie de *du Guesclin*.

11. Petite ville où l'on vend beaucoup de toiles et de parchemin. Elle est divisée en haute et basse ville; la première a un marché tout couvert. ☐. L'union philanthropique.

12. Ville avec un bon port: ses habitans passent pour les meilleurs pionniers de France. Leurs barques se

mandent en morte de à la à St. Malo, à Jersey etc. ☐ La Vertu triomphante.

13. Population suiv. l'A. 9,351. ☐. La fidèle Union. L'église de N. D. des murs, est d'une structure singulière; l'hôpital est très-beau, et le port considérable. On y fabrique des toiles, dites *Crées*, ou de *Morlaix*. On y prépare aussi très-bien le tabac. Fabriques de toiles et de fils, de papiers, d'huiles, tanneries etc.

M. V. le tableau. Une seconde route, plus courte de 5 postes, mène de Brest à Paris par Lamballe, Dol, Mayenne et Alençon.

9. *Route de Paris à Bruxelles, par Soissons, Laon, Maubeuge et Mons.*

Postes de France.	*Noms.*	*Postes de France*	*Noms.*
1½	Bourget.	2¼	3. Laon.
2	Mesnil.	2¼	Marle.
1	1. Dammartin.	1½	Vervins.
2½	Nanteuil - Haudouin.	2	La Capelle.
		2	Avesnes.
1½	Lévignen.	2	4. Maubeuge.
2	Villers-Côterets.	2½	5. Mons.
1½	Vertefeuille.	2½	Haine St. Pierre.
1½	2. Soissons.	2	6. Nivelle.
2	Vaurains.	3½	7. *Bruxelles.*
		37½	

Observations locales.

1. L'éminence sur laquelle ce bourg est situé, lui procure une vue très-agréable, qui domine sur une plaine immense. L'ancien château offre une ruine très-pittoresque. L'explosion de la poudre ne produisit d'autres effets que des fentes verticales; c'est ce qui a donné lieu à ce proverbe: *c'est le château de Dammartin, il crève de rire.*

2. Population suiv. l'A. 7,229. Le ci-devant abbaye de St. Médard est dans un état de dévastation complète.

te; cette abbaye, dont tout annonçait l'antiquité vénérable, et qui renfermait des monumens précieux, est à présent la propriété d'un tanneur: l'église est en partie abattue, mais les souterrains, le séchoir de la tannerie, existent encore; le tombeau de *St. Médard*, est une cave, celui de *Clotaire I.* avec la chapelle, une écurie, et ce qui reste du palais des rois de la première race, sera démoli sous peu. On y voyait encore la prison de *Louis - le - Débonnaire*, et sur le mur, des caractères gravés de sa main. Les dehors de la ville sont charmans. La ville prise plusieurs fois d'assaut et livrée à toutes les horreurs, se ressent encore aujourd'hui de ces désastres. Plusieurs conciles ont illustré *Soissons*. *Abailard* y fut condamné. La moutarde et la bière de Soissons, jouissent de beaucoup de réputation: Les haricots passent pour être excellens. Il y a des fabriques de grosses toiles, filature de laine, corderie, tannerie etc. Près de *Soissons* est *St. Gobin*, ville intéressante par la manufacture des plus belles glaces que l'on connaisse en Europe. L'empereur de la Chine possède les plus grandes et les plus larges, qui soient sorties de cette manufacture. Il est dû une demi-poste en sus de la distance sur toutes les sorties.

3. *Laon* est joliment situé sur le sommet d'une colline, et s'apperçoit à 7 ou 8 lieues de distance de chaque côté. C'est le chef-lieu du département de l'*Aisne*. Sa population suivant l'A, 6,691. On estime les artichaux qu'on y cultive. Les pierres dont la ville est bâtie, sont pleines de petites pierres lenticulaires et d'huitres. C'est des cailloux cristallisés que l'on ramasse dans ses environs, que se fabriquent les glaces de *St. Gobin*, qui est voisin de *Laon*. Des fabriques de cuirs etc.

4. □. Les amis des moeurs. Première poste étrangère. *Maubeuge* est devenue célèbre par le siége et les campagnes de l'an 1793 et 1794.

5. ☐. la Concorde. Belle église. Près de *Mons* se donna en 1792 la fameuse bataille de *Jemmappe*. Le champ de bataille est à gauche du grand chemin, vers le marais. Entre *Boissy* et *Jemmappe*, on remarque un monument de briques et plusieurs piliers, le premier en mémoire du prince Charles de Ligne, les autres en mémoire de quelques officiers-généraux qui y furent tués. Le château et ses jardins, la célèbre ci-devant abbaye de *Wautru*, et le collège des ci-devant Jésuites, méritent l'attention du voyageur.

6. Toute cette route passe sur les champs de bataille et de combats, qui ont illustré les années 1814 et 1815. Non loin de Bruxelles, et sur la route de *Jemmappe* à cette ville, le *champ de Waterloo*, à-jamais mémorable.

7. V. Itinéraire du Royaume des Pays-bas. Une seconde route, pareillement de 34 postes et ½, mène de Bruxelles par *Valenciennes* à Paris. *Valenciennes* et ses environs, portent l'empreinte du *siége* de ce nom. On apperçoit du haut des remparts de *Valenciennes*, le champ de bataille de *Famars*. Le monument du général *Dampierre*, a été enlevé. ☐. La parfaite Union : St. Jean du désert. *Bavay*, petite ville non loin de *Valenciennes*, est l'ancien *Bavacum Nervorum*, et conserve nombre d'antiquités Romaines. Le curé *Carlier* possède une collection archéologique et numismatique, fort-intéressante.

10. *Route de Paris à Calais, par Abbéville.*

Postes de France.	*Noms.*	*Postes de France.*	*Noms.*
1	1. Amiens.	1	2. a. Abbéville.
1	Pecquigny.	1	Nouvion.
1	Flixcourt.	1	Bernay.
1	Ailly-le-haut-clocher.	1	Nampont.

Postes de France.	Noms.	Postes de France.	Noms.
1	2 b. Montreuil-sur-mer.	2	3. Boulogne.
1	Cormont.	1	Marquise.
1	Samers.	1	Haubuissen.
		1	4. Calais.
		21	

Observations locales.

Avis utile. La *Description routière, géographique etc. de la France 3me Partie. Région du Nord, par M. Vaysse de Villiers, Inspecteur des postes. A Paris,* 1816. 8. est le meilleur Guide pour cette route et pour celle de *Dunkerque.* L'auteur y a ajoûté une excellente carte de ces deux routes. Le Rédacteur du Guide en a tiré la plûpart de ses renseignemens nouveaux. Cette 3me Partie se vend séparément, 3. Fr. 50. c.

1. Voyez la route de Paris à cette ville, No. 1. Si l'on ne veut pas passer par *Amiens*, on suit la route de *Dénis*, *Beauvais*, *Abbéville* etc. qui n'est que de 65 lieues. *Beauvais* a une superbe cathédrale; quoiqu'elle ne soit pas finie; on y remarque des tentures de tapisseries de la célèbre manufacture de cette ville. On n'y fabrique à présent que des tissus pour meubles. L'église de St. Etienne offre un beau gothique, des vitraux bien conservés, et un tombeau romain en relief. La ville possède encore d'autres restes d'antiquité Romaine. A *Amiens* il est dû une demi-poste en sus de la distance, sur les sorties.

2. Population, suiv. HA. 18,052. *Auberge* de l'Europe, bonne. Cette ville est distinguée par sa *sayetterie*, nom général qui désigne toute étoffe de laine, par ses beaux draps de *Vaarobès*, ses *damas d'Abbeville*, et les *mocquettes*, dont le tissu est semblable à celui du velours; la fabrique de peluches et pannes est la plus an-

cienne. On fabrique aussi des calicots et des Kalmoucks. Deux fabriques d'une autre espèce et qui ont le plus grand débit, sont celle de biscotins, et celle de pâtés d'anguilles et d'esturgeons. L'hospice des enfans-trouvés, et l'église principale, sont deux bâtimens remarquables: de l'une de trois tours de l'église, qui s'élève en forme de colonne, on a le plus haut point de vue. Le rempart est une charmante promenade. Le port où *Guillaume-le-Conquérant* s'embarqua, nommé *St. Valéry-sur-Somme*, est près d'*Abbéville*, et le diminutif de *Dieppe:* même industrie, même genre de pêche. Il faut voir les champs de *Crécy*, célèbres par la bataille, où les Anglais se servirent pour la première fois de canons.

2. b) *Montreuil-sur-mer*, qui malgré son surnom, est éloigné de 3 lieues de l'Océan, comptait avant la révolution 5 ou 6 églises, dont feu M. *Campe* ne trouva plus que les ruines. Sa situation agréable l'avait fait choisir de préference, jadis, par les rentiers: à présent elle est déserte et appauvrie; sa population n'excède pas 3,600.

3. ☐. **St. Frédéric des Amis choisis.** C'est le port où s'embarquaient les Romains quand ils passaient chez les *Bretons*. La flotille de Napoléon contre l'Angleterre, et sa côte de fer, l'a rendu de nouveau célèbre. On en découvre encore quelques restes, des fortifications, des vaisseaux pourrus etc. Le quai est très-beau, et ce qui n'était que le faubourg, est devenu la ville principale, et renferme les 3/4 de la population. Du haut du rempart on découvre les côtes d'Angleterre, si la brume le permet. Ces côtes, que l'on apperçoit aussi en route, ressemblent à une longue bordure blanchâtre, ou à une chaine des monts couverts de neige, et qui tranche avec l'azur des cieux et des flots. Des paquebots viennent et

partant, entre *Boulogne* et *Douvres*. Le commerce consiste en poissons de mer: on y construit beaucoup de vaisseaux; au cimétiere de *Wimille*, sur la route de *Marquise* le monument de l'infortuné navigateur des airs, *Pilâtre de Rozier*. Population, suivant l'A. 10,606.

4. Population, suivant l'An. 6,996. □. Les Amis réunis sur les côtes de l'océan: parfaite union: St. Louis des amis réunis. Petite ville charmante, son port est aussi gai que vivant. C'est plutôt une hôtellerie entre la France et l'Angleterre, qu'une barrière entre les deux empires. La pêche des harengs et des maquereaux est considérable. Il y a dans cette ville deux bonnêteries, et l'on y fait des savons verts liquides. Nous avons fait mention à l'Itinéraire d'Angleterre, de l'hôtel *Quillacq*, ci-devant *Dessain*, au lion-d'argent. C'est une petite ville au milieu de Calais, et elle renferme tous les agrémens. Le maître-autel de l'église paroissiale; l'hôtel de ville, avec sa jolie tour, la tour du Guêt etc. voilà les curiosités d'architecture. Les remparts sont une belle promenade, mais la jetée qui régne sur la droite du port est plus fréquentée. On y distingue la ville et le château de Douvres. Le paquebot va tous les lundis, mercredis, vendredis et samedis de Calais à Douvres. La distance est de 7 lieues, ou de 21,360 toises, suivant la détermination de 1681. par les astronomes *Picard* et *la Hire*: le trajet dure ordinairement 3 à 4 h. quelquefois 7. Mon fils l'a fait en 1817 par un vent fort, en 2½ h. de tems. Près de *Calais* on voit une colonne, qui marque la place, où descendit le ballon de *Blanchard* à son passage aërien. On garde sa nacelle à l'hôtel de ville. Sur la route de *St. Omer* à *Calais*, on traverse entre cette ville et le relais d'*Ardres*, le pont sans pareil, pont superbe, et unique en son genre, à 4 voutes et à 4 faces (V. aussi Almanach départemental du Pas-de-Calais,

[illegible]. (An X). Il est dû une demi-poste en sus de la distance, sur toutes les sorties.

11. Route de Paris à Dieppe, par Rouen et Pontoise.

Postes de France.	Noms.	Postes de France.	Noms.
[illegible]	1. St. Dénis.	1¾	Bourg-Baudouin.
1½	2. Franconville.	1	Forge-Feret.
1½	3. Pontoise.	1½	4 Rouen.
2	Bordeau de Vigny.	2	Cambres.
		1½	Totés.
1½	Magny.	1½	Osmonville.
2	Thilliers.	2	5. Dieppe.
2	Bouuis.		
		22¾	

En sortant de Paris, on laisse à gauche, *Mont-martre*, la principale des hauteurs, qui environnent la capitale, et vivement attaquée et emportée par l'armée des Alliés le 29 Mars, 1814.

Observations locales.

1. V. environs de Paris.

2. V. environs de Paris.

3. Populat. suiv. l'A. 5,174. L'église de St. Martin est d'architecture gothique, et d'une hardiesse étonnante; six frêles piliers soutiennent la voûte du choeur, et la tour. Dans l'église de St. Mallon on voit un tableau très-estimé, représentant une descente de croix, et un superbe tableau de *Jouvenet*. La tour est belle. Sur la cloche qui servait à sonner le tocsin, on lisait un vers latin d'une harmonie singulièrement imitative, et qui exprime le son du tocsin: *Unda, unda, unda, unda, unda, unda, unda, accurrite cives.* De *Pontoise* à *Gisors* 4 postes. A *Gisors* l'église décorée de superbes vitraux et de plusieurs ornemens de sculpture, parmi

lesquels on distingue un squelette de la plus effrayante vérité.

4. Population, suiv. l'A. 87,000. ☐. L'ardente amitié, la parfaite égalité. — Parmi les beaux édifices, on y distingue la grande salle du palais, la salle de spectacles, le vieux château, et la cathédrale, où était la fameuse cloche. Le clocher des ci-devant bénédictins de *St. Quen*, est d'une forme élégante, quoique gothique. Dans le même faubourg, le long de la Seine, est un des beaux cours de l'Europe. C'est le cours de la Reine; le Mouribondet, le cours du hôpital, et le boulevard Cauchois, sont trois autres promenades. La salle des spectacles est un bel édifice. Les toiles de *Rouen*, particulièrement les siamoises, sont très-estimées. Les étoffes legères, dites *Rouenneries*, sont connues; il y a des fabriques de fayence, de papier, de rouge d'Angleterre etc. On confit supérieurement les fruits; la *gelée de pommes* est supérieure: des liqueurs, des sucreries, surtout *le citron*, etc. Il y a dans cette ville, une école de navigation, une société d'émulation, une académie des sciences et arts, un Lycée, un musée, une bibliothèque publique de 70,000 vol. et 400 manuscrits; un cabinet d'hist. nat., un jardin botanique etc. Les eaux minérales de *St. Paul*, sont tout près de *Rouen*. *Rouen* est mal-bâti, mais sa situation est charmante et ses dehors sont délicieux. C'est l'entrepôt des richesses maritimes, débarquées au *Havre*. Le pont de bateaux sur la Seine, est pavé et d'une construction curieuse. Il est dû une demi poste en sus de la distance, sur toutes les sorties.

5. Population, suiv. l'A. 20,000 ☐. Les Coeurs unis, ci-devant St. Louis. Ce port est un de ceux, où l'on s'embarque pour l'Angleterre. Les dentelles que l'on fait à *Dieppe* sont renommées: on y travaille aussi fort délicatement l'ivoire. Une figure de 8 à 10 pouces bien

faie au pays six louis. La pêche du hareng fait une branche principale du commerce de *Dieppe*. De la tour de l'église paroissiale de St. Jacques, qui est très-belle, l'on découvre les côtes d'Angleterre. Il est dû un quart de poste en sus de la distance, sur toutes les sorties.

12. *Route de Paris à Dunkerque, par Senlis, Péronne, Cambray, Douay et Lille.*

Postes de France.	*Noms.*	*Postes de France.*	*Noms.*
16½	1. Péronne.	1½	4. Lille.
2	Fins.	2	Armentières.
1½	Bon-Avis.	1½	Bailleul.
1½	2. Cambray.	2½	5. Cassel.
1½	Bac-à Bincheux.	2½	Bergues.
1¾	3. Douay.	1	6. Dunkerque.
2½	Pont-à-Marque.		
		38¼	

Observations locales.

1. V. No. 2.

2. Population, suiv. l'A. 13,799. ☐. Thémis. Belle citadelle quoiqu'antique; grande place, qui, quoiqu'irrégulière, fait un bel effet. L'hôtel de ville et le palais ci-devant épiscopal, sont superbement bâtis. Mais les maisons y sont dans la direction espagnole, c. à d. que les pignons y bordent les rues et non les façades. Le clocher pyramidal de l'église principale, que l'on regardait comme un chef-d'oeuvre de l'art, vient d'être renversé par l'ouragan du 30 Janvier 1809. De cette église partait tout les ans le 15 Août une procession célèbre dans les environs. *Cambray* est renommé pour ses toiles de lin, ses linons, ses batistes, ses blanchisseries. C'est le quartier général de *Wellington* et de l'armée d'occupation, qui en a fait presque une ville anglaise. Cambrai fût pris par assaut, par les Anglais en 1815.

3. Population, suiv. l'A. 18,290. ☐. La parfaite union. Cette ville a un bel arsenal, une fonderie de canons, et une école d'artillerie. L'église, l'hôtel de ville, et la grande place, sont à remarquer. C'est le chef-lieu du département du Nord. Tous les ans on y promène 5 ou 6 figures colossales sous le nom de M. *Gaillan et sa famille*, qui défendit lui seul *Douai* contre 100,000 hommes. Au village de *Lalain*, des tombeaux anciens dans l'église, d'une sculpture remarquable. Il est dû un quart de poste en sus de la distance, sur les sorties.

4. Population, suivant l'A. 54,756. ☐. Les Amis réunis: la fidélité: la modestie. La citadelle de *Lille* est regardée comme une des plus fortes de l'Europe. Cependant on estime davantage celle de *Turin*. On admire en cette ville, la porte principale, le théâtre, la bourse, les casernes. Il y a ici une société de littérature et des arts; un collège de chirurgie; une école de peinture; une bibliothèque publique; une galerie de tableaux. La culture des fleurs, surtout celle des tulipes, et les camelots de *Lille* sont renommés, et ses nombreuses fabriques de tabac, d'indiennes, de dentelles, de fayence etc., jouissent depuis longtems d'une haute réputation. *Bonnes auberges*: à l'hôtel de l'Europe; à l'hôtel de Gand, sur la place. On voit autour de la ville 100 moulins-à-vent, pour l'huile de *Colsat*, qui sert à peindre et à brûler. La ville de tout tems l'arène des scènes sanglantes de la guerre, avait beaucoup souffert par le bombardement de 1792. Il est dû un quart de poste en sus de la distance sur les sorties.

5. *Cassel*, célèbre par trois batailles de son nom, n'a plus que l'étonnement de son point de vue, pour arrêter le voyageur. L'oeil plane sur 32 villes, presque tous remarquables par quelque événement des guerres, anciennes et modernes. On y découvre même la mer

par un tems clair. Le mont *Cassel* est l'ancien *Castellum Morinorum*, dont on fou'e encore les décombres: sept voies romaines y aboutissaient; toutes les routes modernes qui y conduisent sont des promenades continuelles. A la ville de *Bergues*, dans l'église de *St. Winox*, on remarque 12 petits tableaux peints sur cuivre, par *van Hoeck*. Les canaux de Dunkerque, de Furnier, de St. Omer, s'y réunissent. On y fait un grand commerce de beurre et de fromage, façon de Hollande.

6. La route de *Dunkerque* à *Paris*, par Calais, Boulogne, Amiens, est de 39 postes, et la route par St. Omer, Arras et Péronne, de 37. *Kerque* (en flamand) signifie *église*, de là est venu *Dunkerque*, église des dunes. Cette ville compte 20,000 habitans. ☐. L'amitié et fraternité: la trinité. La pêche, sur tout du hareng, et les armemens en course, ont rendu les matelots Dunkerquois fameux, et le héros marin, *Jean-Bart* y nâquit. On voit son buste à la place Dauphine. La rade est une des plus belles de l'Europe. *Les* maisons sont en briques blanches d'une exacte symmétrie. Un quai très-long et très-solide, conduit du port à l'intérieur de la ville. Il y a deux bassins de construction. La corderie, et le magasin des matelots sont deux corps de bâtimens, de près de 100 toises de face chacun. Les casernes sont belles. Il y a dans cette ville une école publique de mathématiques et d'hydrographie, des fabriques considérables d'amidon, d'eau de vie, plusieurs raffineries de sucre, des corderies, des verreries et des fayenceries. Un bain public est au milieu des Dunes. Il est dû une demi-poste en sus de la distance, sur toutes les sorties.

13. *Route de Lille à Ostende, par Ypres.*

Postes de France.	*Noms.*	*Postes de France.*	*Noms.*
2	1. Menin.	[illegible]	Dixmude.
2¾	2. Ypres.	3	3. Ostende.
		9¾	

Observations locales.

1. A *Menin* des blanchisseries d'après les procédés chimiques de Mr. *Chaptal*. *Menin* est célèbre par la belle défense et sortie de feu le général *de Hammerstein* dans la guerre de la révolution.

2. Le canal de *Bésingen*, le collège des ci-devant Jésuites, méritent d'être vus. Le village de *Waton*, non loin d'*Ypres*, passe pour l'un des plus grands de la Flandre.

3. Population, suivant l'A. 10,459. ☐. les trois niveaux. Cette ville était devenue dans les premières années de la révolution, un des passages les plus fréquentés de la terre ferme en Angleterre. Son commerce a été presque anéanti par la guerre, et son port a été encombré en partie. Mais son port a été déjà rétabli sous Napoléon, et son commerce refleurit, sous l'égide du royaume des Pays-bas. Le *canal d'Ostende* est connu.

14. *Route de Paris à Genève, par Sens, Auxerre, Dijon et Macon, de même que par Dôle, et par Tonnerre.*

Postes de France.	*Noms.*	*Postes de France.*	*Noms.*
1	1. Villejuif.	1¼	Fromentau.

Postes de France.	Noms.	Postes de France.	Noms.
1½	2. Essonne.	2½	7 b. Dijon. *)
1¼	Ponthierry.	1½	8. Baraque.
[illegible]	Chailly.	1½	9. Nuits.
1¼	3. Fontainebleau.	1¾	10. Beaune.
1½	Moret.	2	Chagny.
1½	Fossart.	2	11. Châlons [illegible] Saone.
1	Villeneuve-la-Guiard.	[illegible]	Senecey.
1½	Pont-sur-Yonne.	1½	Tournus.
1½	4. Sens.	2	12. St. Albin.
1¾	Villeneuve-sur-Yonne.	2	13. Mâcon.
		2	Logis-neuf.
2	5. Joigny.	[illegible]	14. Bourg-de-l'Ain.
1½	Bassou.		
[illegible]	6. Auxerre.	2½	Pont d'Ain.
1	St. Bris.	1½	15. Cerdon.
2	Vermanton.	1¼	Maillac.
2½	Lucy-le-Bois.	1¼	16. Nantua.
1	7 a. Avalon.	1½	17. la Vouta.
[illegible]	Rouvray.	1¾	18. Bellegarde.
2	Maison-neuve.	2	19. Colonges.
2	Vitteaux.	2	20. St. Génix.
1¾	la Chaleur.	1½	21. *Genève.*
2½	Pont-de-Pany.		
		75	

*) Une route à *Genève* qui abrège de beaucoup, 3¼ p. est celle de *Dijon* par *Dôle*; savoir: Genlis 2 p. Auxonne 1¾. Dôle 2. Mont-sous-Vaudrey 2½. Poligny 2¼. Champagnolle 2½. Maison-neuve 1½. St. Laurent 1½. Morez 1½. Rousses 1½. La Vattay 1¾. Gex. 2. Genève 2. *Auxonne*, ville de 5000 h. a une école d'artillerie, qui a compté parmi ses élèves *Napoléon*, des belles casernes etc. ses remparts, ouvrage de *Vauban*, servent de promenade: les melons, sont renommés. A *Dôle*, l'hôpital militaire, et la fontaine publique, ouvrage d'*Attiret* Mandarin de la Chine. La promenade sur la *Doubs*, est charmante. *Napoléon* avait fait commencer un canal, qui devait joindre le Rhin à la Saône. *Poligny* est renommé par ses vins rouges; on trouve fréquemment dans les environs des antiquités romaines et gauloises: *Caylus* a décrit les *Chambrettes*: le *chemin-pavé*, est une voie romaine, qui se dirige vers, un roc, taillé grossièrement en statue. A *Champagnole* la filerie de fer de M. *Muller*, excellente fabrique: joli coup d'oeil de la bonne auberge au *relais*. Cette partie du Jura, fabrique des fromages façon de Gruyère, et connus sous le nom de *Gruyère de Comté*. *Morez*, est renommé par son industrie, grosse horlogerie, pendules, montres, montures de lunettes etc. La douane fran-

Observations locales.

1. On sort par le faubourg St. Marceau, dont l'aspect sâle laissa à J. J. Rousseau une impression si vive et si désavantageuse; V. ses *Confessions*. A droite sur une éminence le fameux *Bicêtre*, dont le nom date par corruption, de son fondateur, évêque de *Wincestre*. On y admire le très - simple mécanisme de la machine à puiser l'eau, et le vaste attelier. On y fabrique des jolis ouvrages en pailles. En arrivant, sur la hauteur de la descente près de Villejuif, l'oeil embrasse *Paris*, c. à. d. un monceau grisâtre et immense de tours et d'édifices.

caise se trouve à présent au hameau *de la Cure*; on y est au pied de *la Dôle*, le plus haut pic du Jura: il ne faut que 2 h. pour monter au sommet. Ce trajet du *Jura*, pittoresque, romantique et facile en été, ne l'est guère en hiver, à cause des neiges et des tourmentes, surtout depuis la guerre de 1814, où la montagne de la *Fossille*, a été dépouillée de sa forêt tutélaire. Les ours ne sont pas rares. V. *Streifereien durch den französischen Jura, von Ulysses von Salis. Winterthur.* 1805. 8. — On peut aussi se rendre de *Paris* à *Dijon*, par *Tonnerre*, 38½ postes. A *Tonnerre* on voit l'un des plus beaux monumens érigés aux sciences, un grand *Gnemon*, construit en 1786, encore unique dans son genre: ce monument, à l'église de l'hôpital, (où l'on remarque aussi le tombeau de Marguerite de Bourgogne;) a beaucoup souffert pendant la révolution, où cette église devait être convertie en magasin à foin. Les vins de Tonnerre sont très - récherchés; les vignobles d'*Epineul* produisent la première qualité. La belle promenade du *Patis*, est située au bord de la rivière. Au dessus de la porte de l'ex - abbaie de St. Michel, on remarque un portrait de *Marie-Antoinette*, qui a survécu à la révolution. De *Dijon* on devait faire l'excursion au château et aux jardins de *Montbard*, célèbres pour avoir été l'habitation et les témoins des travaux du grand *Buffon*. On passe par *Val Suzon*, renommé par ses truites; *Ste. Seine*, source de la Seine; *Chanceaux* et *Villeneuve*. On loge à *Montbard*, à l'Ecu, chez l'ancien cuisinier de *Buffon*. Au château les restes du cabinet d'hist. naturelle. La distance de *Dijon* à *Montbard* est de 17½ lieues, et 6 relais. Ces relais conduisent, à peu de distance, de *Villeneuve*, dans le voisinage du château de *Bussy - Rabutin*, curieux par son site et ses peintures, et de *St. Reine* l'ancienne *Alasia*, où la bataille décisive de *César*, creusa le tombeau de la liberté des Gaulois.

irréguliers, qui composent cette ville, et qui s'étendent à gauche et à droite, presqu'à perte de vue. Je n'oublierai de ma vie ce coup d'oeil imposant. Le point de vue le plus favorable, est près de la pyramide qui indique la ligne par où passe la méridienne; on est alors à une hauteur égale au sommet de *Notre-Dame*. A un quart-de-lieue à l'ouest, des carrières, remarquables par les fossiles que l'on y trouve. A *Juvissy* les deux ponts qui joignent deux collines, ouvrage hardi et surprenant.

2. Du château de *Choisy*, séjour favori de *Louis XV.* et de la *Dubarry*, n'existent pas même les débris. On remarque depuis *Fromenteau* les beaux châteaux et parcs du Duc de Raguse, de Davoust, et de Villeroi. *Essonne* existait déjà sous le régne de *Clovis*. On y a établi plusieurs manufactures de papiers, d'indiennes, un moulin à poudre, une superbe filature de coton, la papêterie de Didot, etc. Sur la route au prochain relais, on doit voir *Croix-fontaine*, l'un des plus beaux châteaux de France, et celui de *Ste. Assise*. Le relais de *Chailly* a été longtems renommé pour les 40 ou 50 chevaux blancs, qui forment habituellement son attelage.

3. Voyez *Environs de Paris*. A peu de distance de *Moret*, une colonne à l'endroit où *Louis XV.* alla à la rencontre de la Reine son épouse, fille de *Stanislas*.

4. Population, suiv. l'A. 10,117. Au confluent de la Vanne et de l'Yonne. L'aspect de la ville est flatteur. Les vestiges de temples, de portiques, d'amphithéâtres attestant son antique splendeur, n'existent plus en grande partie. Ses remparts antiques, que l'on commence aussi à démolir en plus d'un endroit, sont de même de fondation Romaine. La cathédrale contient nombre de curiosités, et le célèbre tombeau de marbre

du Dauphin et de la Dauphine, relégué dans une chapelle mesquine; le trésor de l'église mérite d'être vû. Le vaisseau est un beau morceau d'architecture gothique. L'original de l'ancien *office des fous* est conservé à présent à la bibliothèque du Collège, dont les collections sont intéressantes. On y voit aussi les bas-reliefs du tombeau de *Duprat*. N'oubliez pas la collection de tableaux de *M. Thomas*. C'est à *Sens*, que se fabriqua cette étoffe, dite velours d'Utrecht. Il y a ici des amidonneries, blanchisseries, bonnêteries, chapelleries, des manufactures de colle-forte, surtout celle de Cherchedieu, etc. On y fabrique des *montres d'eau*. Il y a ici une salle de spectacles, des bains publics, et une école secondaire. La double allée d'arbres qui l'entoure, forme une charmante promenade. Près *Sens* existe la fontaine curieuse de *Véron*, sur la route de *Villeneuve*. Son eau a la qualité de pétrifier la mousse, la bourbe, et de produire, dit-on, des pierres-ponces. On lui a reconnu aussi quelque vertus médicinales. La carrière de craie à *Michery* est remarquable par sa voûte soûtenue par des piliers, où une voiture à 4 chevaux peut circuler.

5. Population suiv. l'A. 5,132. Petite ville, où l'on arrive par une grille, qui ressemble à celle d'un château, embellie de casernes, et précédée d'un pont et d'un superbe quai, qui fait un bel effet. Peu de villes ont un abord si riant. Ses vins rouges, quoiqu'ils ne soient pas de la première qualité, sont recherchés. Vue magnifique des terrasses du château; belle voûte de l'église attenante.

6. Chef-lieu du département de l'Yonne. Population suiv. l'A. 12,047. Ses dehors sont délicieux; le palais de l'évêque à présent la préfecture, était le plus bel édifice épiscopal de France. Remarquez les trois églises

gothiques d'une haute antiquité, celle de St. Pierre, avec sa belle tour, celle de St. Germain, dont le gothique est le plus ancien, mais dont toute la partie antérieure a été rasée par les révolutionnaires, et puis la cathédrale, la flèche délicate de sa tour, avec son vieux cadran, la grandeur et l'élévation de sa nef, et ses vitraux peints. Bains publics, salle de comédie, école secondaire. On déterre quelquefois des antiquités Romaines. Le plus beau point de vue est sur le pont. De ses vins, ceux de *Chablis*, d'*Yrancy*, de *Coulanges*, de *Migrenne*, sont les plus renommés. M. *Depping* raconte naïvement l'empressement des servantes solliciteuses des différentes auberges, à l'arrivée des voyageurs. A deux lieues d'*Auxerre*, la fontaine de *Belombre* qui, comme celle de Véron, forme des concrétions bizarres. A *Auxerre* fut inventé en 1591, cet instrument de musique, appelé *Serpent*. Bonne auberge, au Léopard. Il y a ici l'Athénée de l'Yonne. Il faut voir la bibliothèque publique, le médailler de *M. Fournier* et le riche cabinet de *M. de la Bergerie*. A 2 lieues de *Vermanton*, sont les *grottes d'Arcy*, remarquables par leurs incrustations. Elles ont 500 toises de longueur. Pour s'y rendre on ne paye aux postes de *Vermanton* ou de *Lucy*, qu'une lieue de plus. On remarque en partant de *Vermanton*, un beau bâtiment, c'est l'ex-abbaye de Ligny, de l'ordre des Bernardins.

7 a. *Avalon*, se présente agréablement; elle a des bonnes auberges, des cafés bien montés, des bains publics, bonne société et des vins renommés. L'architecture gothique de l'église paroissiale, excite l'attention de l'artiste. Suivant M. *Millin*, (pardon, M. *Fayset!*) la vallée du *Cousin*, a près de mille toises de profondeur. Près de *Maison-neuve*, le pittoresque aspect du vieux château de *Thil*. Les environs de *Vitteaux* sont riches en substances marines pétrifiées.

7 b. Population suiv. l'A. 21,000 □. Les arts réunis: la Concorde: la Sincérité. C'est une des belles villes de la France et le chef - lieu du département de la Côte-d'or. La préfecture, l'ancienne intendance; la belle place Royale devant le palais des états; la vieille tour derrière, sert d'observatoire. L'église moderne et belle des Orphelines, Ste. Anne: l'hôpital, la rue de Condé, ci - devant de l'égalité, le portail de l'église de St. Michel de *Hugues Sambin*, l'émule et l'ami de *Michel-Ange*; le portail de l'église Nôtre - Dame, chef-d'oeuvre d'architecture gothique, mais où le vandalisme a détruit l'harmonie, en brisant les statues, qui étaient dans les pendentifs: voilà ce qui de préférence doit fixer l'attention des voyageurs. La Chartreuse, jadis si renommée par sa bonne - chère, ses palais, sa basilique, ses mausolées, a été dévastée par le vandalisme révolutionnaire: le soc y a passé: on regrette surtout les tombeaux en marbre de Paros des Ducs de Bourgogne, quelques statues existent encore au Musée. Dans ces tems de désordre périt cette boiserie, qu'offrait l'intérieur de la cathédrale. Mais ils existent encore, les deux chefs-d'oeuvres surprenans de l'art, la *flèche de St. Benigne* ou de la cathédrale, et celle de *St. Jéan*; la première est à coup sûr la plus belle flèche qui soit en Europe. Elle est élevée de 375 pieds à compter du pavé; l'autre jaillit à près de 300 pieds de hauteur. Les avenues de *Dijon* sont charmantes, et les promenades *du cours*, de *l'arquèbuse*, où l'on voit un énorme peuplier de 24 pieds de circonférence, et du *Parc* planté par *le Nôtre*, sont des plus belles de la France. Cette ville possède un Musée, qui contient nombre de tableaux, et une collection des restes de la Chartreuse, de sculptures, d'estampes etc, et qui est ouverte au public tous les dimanches: ajoutez - y le jardin botanique, avec le sarcophage de son fondateur; quelques monumens anciens enchassés dans son mur; l'académie et ses collections; la riche biblio-

thèque de la ville; le musée lapidaire, chez M. Richard, la collection d'antiquités de M. *Baudot*, entre autres une urne déterrée récemment. J'ai très-bien logé à l'hôtel Dauphin, qui sans doute, lors de la révolution a changé de nom. M. *le Vayssé* recommande l'auberge des Trois Pigeons, et se plaint de celle de Condé. Il y a à *Dijon* quelques fabriques de draps etc. mais le commerce est en stagnation et se réduit aux vins, et aux bois de son territoire, et à la *moutarde de Dijon*, si renommée. Il est dû un quart de poste en sus de la distance, sur toutes les sorties. De la ci-devant abbaye de *Citeaux*, et de ces caves fameuses, il n'existe plus que le souvenir; ses monumens et l'église ont disparu.

8. Près de la Baraque croît le *vin de Chambertin*, le plus estimé en Angleterre. On passe par le village de *Clos-de-Vougeot*, où croît le vin le plus renommé des vins de Bourgogne. La vigne, ci-devant la propriété de *Citeaux*, est entre les mains d'autres possesseurs, qui sacrifient tout à la quantité, selon les *on-dit* du pays, au lieu que les moines, sacrifiaient tout à la qualité. Comme *le Clos* forme deux parties opposées, qui donnent deux différentes qualités de vin, les moines, pour ne pas les mélanger, faisaient leurs vendanges par bandes longitudinales, ce que les nouveaux acquéreurs négligent, ne voulant avoir qu'une seule qualité de vin.

9. A *Nuits* et à *Beaune* il y a des crûs recherchés de la Bourgogne. Les vins de *Nuits* ne sont devenus célèbres, que depuis la maladie de Louis XIV. en 1683.

10. *Beaune* a un magnifique hôpital. Des belles promenades, et un grand et beau jardin Anglais nouvellement planté, une bibliothèque, une salle de comédie; de bonnes auberges, et une fabrique de *bière*, malgré sa grande expédition de vins, de 30 à 40,000 pièces par an.

Depuis les épigrammes de *Piron* les mauvais plaisans, ont prêté bien des naïvetés aux bons et braves Beaunois. [redacted] les amis de la Nature et de l'Humanité.

11. Population suivant l'A. 10,431. Dans une charmante plaine. Les débris d'un amphithéâtre, et des inscriptions, attestent l'antiquité romaine de cette ville; on en trouve des restes de tems en tems. L'église principale, l'hôpital St. Laurent et le pont en pierre, se distinguent. Chez les ci-devant Carmes était la tombe de l'épicurien *Desbarreaux*, converti par une omelette. La bibliothèque, ou l'ancien collège, la maison des bains publics, une salle de comédie, des cafés etc. trois belles promenades, dont l'une borde le beau *canal du centre*. Des deux premières, qui s'élèvent en terrasse, on a, quand le tems est serein, la vue des *Alpes*. etc. On prépare dans cette ville *l'essence d'Orient*, qui sert à faire les fausses perles. Un objet curieux c'est la machine hydraulique. Le plus joli des costumes villageois est peut-être celui des bergères des environs de *Châlons*. Les vins des environs de cette ville sont estimés; on distingue surtout ceux de *Mercurey*. L'hôtel-du-Parc est une bonne et renommée auberge. Cette ville a trois foires fameuses, le 11. Février, 25. Juin et 30. Octobre.

12. Entre *St. Albin* et *Mâcon* l'on voit, au levant, le mont *Jura*, et les montagnes du pays de *Gex*, et au sud le *Mont d'or* à 3 lieues de *Lyon*. La navigation sur la Saône par la *diligence d'eau*, offre plus d'agrément que la route par terre; cela s'entend de *Châlons* jusqu'à *Mâcon*, et même jusqu'à *Lyon*. Car cette coche d'eau part tous les jours de *Châlons* pour *Lyon*.

13. *Mâcon* n'est éloigné de Lyon que de 7 postes. Son aspect est agréable; son magnifique quai est bordé des

somptueux édifices, parmi lesquels on remarque l'hôtel de ville, l'ancien palais *Montrevel*, des bains publics, une salle de spectacles; on distingue de ce quai les Alpes. Une île que forme la Saône au dessus du pont de *Mâcon* est un véritable tableau dans le genre de l'*Albane*. Le costume des Mâconnoises est célèbre et circonscrit dans un petit territoire, dont *St. Albin* est le centre: la coiffure ressemble à celle du Valais. Les vins du territoire sont estimés. On cite les confitures de cette ville; et le *cotignac* de *Mâcon* jouit d'une grande réputation. On le vend à Paris sous le nom de *raisiné*. Le cabinet de M. de *Roujoux* renferme des antiquités intéressantes, et il y a ici une société d'agriculture et des arts. Les *sauteries de Mâcon*, sont un monument du fanatisme religieux. Population suiv. l'A. 10,807. A 4 lieues Nord - Ouest de *Mâcon* est la ville de *Cluny*, fameuse par la ci-devant abbaye de ce nom. Ce n'était pas une abbaye, c'était une petite ville. Ni l'église gothique, une des plus belles, ni sa riche bibliothèque n'existent plus: le couvent, superbe édifice moderne, a été consacré à plusieurs établissemens, entre autres à un haras.

[illegible]

[illegible] 14. Population suiv. l'A. 6,984. Jolie ville, chef-lieu du département de l'Ain. Ses promenades, surtout celle du *Mail*, lui donnent de l'agrément. Elle a une salle de comédie, et des bains: l'une de ses fontaines publiques, a été érigée par les habitans à la mémoire du général *Joubert*. Ses tanneries ont de la réputation; on y fabrique des dentelles grossières, des chapeaux, et il y a une filature de coton. On y fait le commerce des fameuses *volailles de la Bresse*. Les environs de *Challly* dans le voisinage sont délicieux. L'église de *Brou* bâtie aux portes de *Bourg* est remarquable par son architecture, par la sculpture de son choeur, et par trois mausolées. On y voit aussi la statue en marbre du sculpteur

de ces monumens; devant le portail d'un très-bon gothique, un cadran solaire sur le sol du parvis. Fort près de *Bourg* est le ci-devant monastère des Augustins, où les connaisseurs d'Ain admiraient une magnifique église, de belles statues, et des mausolées remarquables. *Bourg* était la patrie de *de la Lande*. On vient d'y placer son buste. Les villages de *Boz* et *Arbigny* près de *Bourg*, sont habités par des restes de peuplades sarrasines, dont les usages, le caractère, les moeurs diffèrent essentiellement de leurs voisins. De *Point d'Ain à Lyon*: Bublanne 1½ p. Meximieux 1½. Montluel 1½. Mirebel 1½. Lyon 1½.

15. Village situé au pied des montagnes, à 156 toises au-dessus du niveau de la mer, dans une gorge, où passe le chemin qui, de là, s'élève et tourne sur le mont *Cerdon* dans lequel il est taillé. La route est bordée d'un côté, par un vallon à quelques centaines de pieds de profondeur; de l'autre, par un mur de rochers, élevés à pic à une hauteur prodigieuse. Des ruines de châteaux s'élèvent tristement au sommet de quelques-unes des montagnes.

16. *Nantua* n'a qu'une seule rue, mais dans cette rue réside l'industrie la plus active, et on y trouve l'abrégé des manufactures et des fabriques, qui, éparses sur la surface de la France font une partie de ses richesses. Les *tapis*, dites *de Nantua*, sont une étoffe grossière faite du poil du boeuf. Les carpes, les écrévisses sont excellentes, et les truites du lac disputent le rang à celles de *Genève*. Dans la montagne de *St. Claude* et dans ses carrières on voit de ces globules, nommés *dragées de pierre*. *Nantua* possède des eaux minérales.

17. Chemin romantique. Le relais n'est plus à St. Germain, mais on trouve une bonne auberge dans ce dernier bourg.

18. Des broussailles et des buissons couvrent les rochers du mont *Crédo*, la racine du *Jura*. La *Perte du Rhône*, près de *Coupy*, est à quelques pas du chemin; on y descend par des sentiers assez rapides. C'est un amas de rochers entassés au milieu du fleuve, et sous lequel il s'engouffre et disparaît avec un fracas prodigieux. Il demeure caché dans une distance d'environ 300 pas, et resort avec une impétuosité pareille à celle de sa chûte. Lors des crues d'eau, le fleuve couvre ces roches, et tombe parmi elles avec tournoyement et fureur, mais le phénomène de sa perte n'a plus lieu. Le cours de la *Valserine* est non moins curieux à observer, et à 3 lieues il y a une autre curiosité, la *mine d'asphalte du Parc*. Le *baron de Monville* a publié en 1815 une relation intéressante des dangers et difficultés de sa course nautique et téméraire sur le *Rhône*, tant *au-dessus qu'au-dessous de la Perte*.

19. *Fort de l'Ecluse*, plaqué sur le flanc d'une montagne escarpée du *Jura*, est baigné par le Rhône. Ce *passage de la Cluse* était jadis une clé de la France; la route le traverse comme auparavant, ne pouvant pas passer ailleurs, mais le fort a été détruit par les Alliés en 1815. On trouve ce défilé déjà décrit dans les *Commentaires de Jules-César*, liv. 1.

20. Route agréable. On laisse *Ferney* sur la gauche.

21. V. Itinéraire de la Suisse. Le prix de la course et la fixation de la distance, d'après les lois françaises, sont maintenus avec Genève, tant à l'aller qu'au retour.

15. *Route de Paris à Grenoble.*

Postes de France.	*Noms.*	*Postes de France.*	*Noms.*
58¾ 1¼	1. Lyon. Bron.	2	St. Laurent-des-Mûres.

Postes de France.	Noms.	Postes de France.	Noms.
1½	Verpillière.	1½	Rives.
1½	Bourgoin.	1½	Voreppe.
1½	Eclose.		
2	La Frette.	2	Grenoble.
		7½	

Observations locales.

1. Voyez, No. 21 a. et 21 b. A l'entrée de *Lyon*, il est dû une demi-poste au-delà de la fixation ci-dessus, et une à la sortie.

2. Population, suiv. l'A. 22,600, ☐. les coeurs constans: l'humanité: la parfaite union. *Bonne auberge*: à l'hôtel des ambassadeurs. On y remarque l'hôpital général, édifice d'un bon genre; l'église principale, morceau gothique où se trouve à présent le maitre-autel de la *grande Chartreuse*; l'arsenal, qui ressemble à une petite citadelle. A la place du fort, et à la maison appelée *Bastille*, un très-beau coup-d'oeil; on apperçoit la cîme du Mont-blanc. Dans une des promenades, qui sont belles, on voit un Hercule en bronze, tiré du magnifique château qui appartenait autrefois au connétable de *Lesdiguières*. Il y a ici un lycée, un musée des arts, qui renferme une bibliothèque, un sarcophage antique, d'une grande beauté, un cabinet d'hist. naturelle et d'antiquités, 400 tableaux de différens maîtres; et un jardin botanique bien entretenu. Le sallon où s'assemble la société des sciences et des arts, est orné des bustes de 19 hommes illustres, qui reconnaissent cette ville pour leur patrie. Il y a 4 maisons de bains et une salle de comédie. On fait à *Grenoble* du ratafia qui a de la réputation, une assez grande quantité de draps, et des gants, que les étrangers préfèrent, pour la finesse et la légèreté, à ceux d'Espagne et d'Italie. La ci-devant *grande Chatreuse*, n'est éloignée de *Grenoble* que

de 5 lieues. On s'y rend ou par le chemin de St. Laurent-du-Pont, où le danger des torrens est extrême à l'époque de la fonte des neiges, ou par celui du Sappey. Quoiqu'elle soit totalement délaissée, excepté un régisseur, qui fournit des lits et des vivres, et que tout y atteste les horreurs du vandalisme révolutionnaire, le voyageur fera bien de s'y rendre, la belle description à la main, que M. de *Matthison* vient de publier de ce voyage dans ses *Erinnerungen.* On ne saurait contempler, sans la plus vive sensation, ce vaste et admirable édifice, construit au centre d'une solitude romanesque, et horriblement belle. Il a coûté plus d'un million; le cloître renferme 80 cellules, et la salle du chapitre est encore tapissée des portraits des généraux de l'ordre. Les 7 merveilles des *environs de Grenoble*, sont: 1. la tour-sans-venin. 2. La fontaine-ardente. 3. La montagne inaccessible. 4. Les cuves-de-Sassenage, bourg renommé par ses fromages. 5. Les pierres ophthalmiques de Sassenage, c'est-à-dire, des cailloux de la grosseur d'une lentille, qui ont la vertu réelle d'attirer les ordures, qui peuvent être entrées dans les yeux. 6. La manne de Briançon. 7. La grotte de N. D. de la Balme. Quelques-uns y ajoûtent 8. le Pré qui tremble. Ces curiosités naturelles ne méritent guères l'épithète qu'on leur donne. V. *Antiquités de Grenoble, ou hist. ancienne de cette ville, par M. Champollion-Figeac. Grenoble.*

16. *Route de Grenoble à Chambéry et à Genève.*

Postes de France.	*Noms.*	*Postes de France.*	*Noms.*
2½	1. Lumbin.		
2½	Chaparaillan.	2	2. Chambéry.
		7	

Observations locales.

1. On peut aussi prendre le chemin des *Echelles*, gorge artificielle, qui doit être considéré, comme l'ouvrage le plus hardi. *Charles - Emanuel II.* y fit élever un monument, dont le vandalisme de 1793, a mutilé la plus belle partie ainsi que l'inscription latine, faite non par *St. Réal*, comme le dit M. *Vayssé*, mais par le célèbre *Tesoro*, et qui cependant a été restituée depuis. V. No. 31. *Napoléon*, voulait faire percer un autre passage moins rapide, mais l'ouvrage n'est pas fini. Entre Grénoble et les premier relais de *Lumbin*, le pays s'élève en terrasse, et on suit l'*Isère*, qui reste plus ou moins éloigné; le village de *Meylan*, connu par ses belles géodes, et le fort *Barraux*, sont à remarquer, comme la belle vue de la fertile vallée de *Grésivaudan*: on a aussi en face sur l'autre rive les gothiques restes du château du chevalier *Bayard*.

2. V. les détails au No. 31. De *Chambéry à Genève* 11¾ p. par *Rumilly* et 10¾ p. par *Annecy*. La première poste est *Aix*: on voit sur cette route le village de *Lemenc*, dont l'église, où repose *Mad. de Warens*, est l'un des plus anciens établissemens du Christianisme. A *Aix*, les bâtimens des bains offrent de précieux vestiges des travaux des Romains. M. *Perrier* a rassemblé dans son jardin le produit des fouilles faites dans ces bains. On voit aussi un ancien arc sépulcral d'un certain *Campanus*: la tour et les murs Romains qui lui servent de base, sont suivant M. *Millin*, ceux d'une *Edicule*, de la *Villa* de ce même riche Romain *Pompéjus Campanus*. Les bains actuels de cette ville, doivent leur nom de *Bassin royal* à *Henri IV.* qui s'y baigna. Ce sont des eaux souffrées; on exporte dans des caisses de plomb, une conserve de souffre qui surnage, et que l'on applique efficacement sur les parties attaquées de douleurs arthritiques; les eaux d'*Aix* ont fait des cures brillantes de

rhumatismes invétérés. *Aix* a une situation charmante et pittoresque. □ L'Intimité. Le lac de *Bourget*, sur la route de Genève, et très-fréquenté par les habitans d'*Aix* et de *Chambéry*, forme un de plus jolis bassins. On y pêche de truites de 30 et 40 livres, et le *Lavaretz*, „Salmo Lavaretus" du *Linnée*, qui ne se propage nulle part que dans ce lac. Un côteau est baigné par ses eaux, et tellement abrité, que tous les fruits de la Provence y réuississent et à merveille. La très-ancienne et célèbre abbaie de *Haute-Combe*, près du lac, est à présent une *faïencerie*. La tempête de la révolution y a passé et a détruit ses trésors, comme ses archives et ses tombes. Sur son dernier monument sur le marbre du tombeau d'un archévêque de Cantérbury de 1270, j'ai vû pétrir la terre glaise de la fabrique!!! *Habent sua fata*! La mairie d'*Annecy*, possède un tableau de *Corrège* d'un grand mérite.

17. *Route de Paris à La Rochelle, par Chartres, Tours et Poitiers.*

Postes de France.	*Noms.*	*Postes de France.*	*Noms.*
2¾	1. Versailles.	1½	Ingrande.
2	Coignières.	1	6 a. Chatellerault.
1¾	2. Rambouillet.	1	Barres-de-Nintré.
1½	Epernon.		
1	Maintenon.	1	La Tricherie.
2¾	3. Chartres.	1	Clan.
2	La Bourdinière.	2	6 b. Poitiers.
2	Bonneval.	1	Croutelle.
2	Châteaudun.	2½	Lusignan.
1½	Cloye.	1½	Villedieu-du-Perron.
2	Pezon.		
1½	Vendôme.	2	St. Maixent.
1¾	Neuve St. Amand.	1	La Crèche.
1¾	Château-Regnault.	1½	Niort.
2	Monnaie.	1½	Fontenay.
1¾	4. Tours.	1½	Mauzé.
2½	5 a. Montbazon.	1	Laigne.
1	Sorigny.	1¾	Nuaillé.
2	Ste. Maure.	1½	Groland.
2	5 b. Ormes.	1	7. La Rochelle.
		6[illegible]	

Observations locales.

1. V. le tableau des villes.

2. Il y a un château considérable. François I. l'a habité et y mourût en 1547. On y conserva son épée, son casque, et sa cotte d'armes. C'est à présent une caserne, et le siége d'un établissement rural, qui deviendra le berceau d'une belle race de moutons. Rien de plus magnifique que le Parc, où il y a un asyle vraiment enchanteur, le *temple d'Io*. Population 2,528.

3. Population suiv. l'A. 13,791 ☐ la Franchise. L'église principale est magnifique, la hardiesse et l'élévation de ses clochers, étonnent le voyageur: *clocher de Chartres, nef d'Amiens, choeur de Beauvais, portail de Rheims*, sont passés en proverbe; un beau morceau de sculpture de *Bridaut*, l'assomption de la sainte vierge, décore le maître-autel. Le fini du travail des arabesques sculptés sur les piliers, les rend infiniment précieuses. Un groupe magnifique de marbre blanc, est un chef-d'ouvre du célèbre *Coustou*. Le maréchal de *Vauban* mettait la construction hardie du choeur de St. André, au nombre des merveilles de la France; on voit la rivière couler sous la voûte qui le soutient. Les corps se conservent dans le caveau, construit dans l'épaisseur de cette voûte. La promenade qui se présente sur la route de Paris, est superbe. Les maisons de *Chartres* sont singulières à cause de la multitude des croisées. Les serges communes que l'on tire de *Chartres*, se fabriquent dans les villages des alentours. Les bas à tricot, et les chapeaux sont des objets d'un fort commerce. Dans le voisinage de *Chartres*, sont situés *Anet* et *Maintenon*, lieux célèbres par Diane de *Poitiers*, et Madame de *Maintenon*. *L'aquéduc de Maintenon*, est superbe, mais pas achevé.

4. Population, suiv. l'A. [illegible] : ☐ les Amis réunis : la parfaite union. Le mail est le plus beau cours qu'il y ait en Europe. Il a 1,330 toises de longueur, et une terrasse, d'où l'on découvre une plaine riante et fertile, bornée par un côteau charmant. La cathédrale est un des plus beau monumens gothiques, surtout les tours. On a bâti un pont à *Tours* qui a 1335 pieds de longueur, sur 42 de large, et à la suite de ce pont, une rue de 400 toises de longueur. L'église de *St. Martin*, mérite d'être vue. Les vins rouges de *Tours*, sont très-estimés. A une petite demi-lieue de *Tours* il faut remarquer dans les pans d'un roc, les habitations excavées d'un peuple troglodyte de vignerons et de jardiniers. Dans le *château d'Amboise*, l'escalier d'une tour, qu'on a monté plusieurs fois en voiture. Non loin d'*Amboise*, le château le *Chanteloup*, remarquable par sa magnificence et son luxe, avant le Vandalisme révolutionnaire. Dans un des faubourgs est la ci-devant abbaye de *Marmoutier*, édifice immense, d'une architecture imposante mais bizarre. Cinq terrasses, dont la plus élevée est de niveau avec le clocher, offrent en perspective l'horizon le plus étendu. Il y a à *Tours* une bibliothèque superbe, et un musée de peinture et d'hist. nat. A la bibliothèque on remarque deux manuscrits, un Pentateuque de 1000 ans, et les Evangiles, de 1200 ans d'ancienneté. Les prunes de Catherine, les pruneaux, les pêches tapées etc. sont renommées. On fabrique à Tours vingt sortes d'étoffes de soie; car les soies que fournit l'ancienne Touraine, sont d'une qualité supérieure. On prétend que c'est à Tours qu'on a établi la première calandre, inventée par un certain *Chomey* qui l'apporta d'Italie, pour onder les moires, tabis etc. L'industrie manufacturière, consiste de plus en petites draperies, tanneries, fayencerie: on fait de fort bonnes eaux-de-vie. Il est dû un quart de poste en sus de la distance, sur toutes les sorties, excepté sur Monnaie.

5. a) Tout ce pays arrosé par la *Loire* et le *Cher*, est agréable et fertile, surtout en fruits excellens.

5. b) A *Ormes* le parc d'*Argenson*; une haute colonne servant d'observatoire, s'élève au-dessus des toits du château. L'obélisque, érigé sur la grande route, a été renversé.

6. a) A *Chatellerault* les fabriques de coutellerie. Le voyageur s'y voit assiégé par une foule de vendeuses de ciseaux et de couteaux, qui quelquefois se mettent déjà en embuscade sur le grand chemin.

6. b) Population, suiv. l'A. 18,223. ☐ la vraie Harmonie. Il y a de grands jardins dans l'enceinte de cette ville, et une promenade publique, appelée *Blossac*, du nom de son planteur et qui feroit honneur aux plus belles villes. On y voit des antiquités du tems des Romains, un reste d'amphithéâtre, dont les vastes ruines, les aqueducs, l'arène, sont connues chez le peuple sous le nom de *Merlusines*; et un arc de triomphe, qui sert de porte. C'est une ville ancienne et d'un aspect gothique; des masses grandes et pittoresques de rochers l'environnent. Non loin de *Poitiers*, sur le grand chemin d'*Angoulême*, on remarque une pierre d'une grandeur énorme, connue sous le nom de *pierre levée*, et que l'on croit avoir été un autel érigé à *Mercure*. Dans la petite ville de *Montmorillon*, on trouve les restes d'un *temple des Druides*, gravé dans les antiquités de *Montfaucon*. Il y a à *Poitiers* de bonnes papêteries, et des fabriques des étoffes de laine; les mégissiers passent quantité de peaux en chamois. Une branche singulière de commerce, sont les vipères, que l'on prend en quantité dans les fentes des rochers. L'université a été remplacée par une école centrale.

La route par Tours [illegible] est de 6 p. et celle par Vendôme, Tours, Poitiers, Niort et Saintes, de [illegible] p. et demie. On découvre à la Rochelle d'un seul point de vue, les isles d'Oléron, de Ré, d'Aix, de [illegible]. On voit les restes de la fameuse digue, dirigée par le cardinal de Richelieu. Elle était de 747 toises. Quand la mer se retire, elle est encore visible. Cet ouvrage, sa durée, son étendue et sa force, semblent presque supérieurs au pouvoir humain. La prise de la Rochelle coûta plus de 40 millions. Le port est avantageusement situé. Les habitans de l'isle de Ré à 3 lieues de la Rochelle, réussissent à faire une liqueur très-agréable, nommée *anisette*. Du haut de la tour de la Baleine, on découvre 8 à 10 lieues à la ronde. Un assemblage de reverbères, sous un dôme tout en verre, forme, pendant la nuit, un globe de feu, pour servir de phare. Population, suiv. l'A. 17,[illegible]. □ L'Union parfaite.

18. Route de Paris à Liège, par Reims et Sedan.

Postes de France.	Noms.	Postes de France.	Noms.
12½	1. Soissons.	2½	3. Mézières.
2	Braine.	2½	4. Sedan.
1½	Fismes.	1½	Bouillon.
1½	Jonchery.	1½	Palizeul.
2	2. Reims.	[illegible]	Tellin.
2	Isle.	2½	Marche.
2½	Rhétel.	2½	Bonsoin.
1½	Vauxelles.	2½	Fraineux.
1½	Launoy.	3	5. Liège.
		48	

Observations locales.

1. Voyez No. 9.

2. Population, suivant l'A. 30,225. □ la Sincérité: la triple Union. L'église principale est un édifice gothi-

que de la plus grande beauté. Le portail surtout est célèbre. La rose en vitrage que l'on voit au dessus des trois portes principales d'entrée, est un ouvrage admirable par l'extrême délicatesse de sa découpure. Dans l'église de St. Nicaise il y avait une très-bonne tour qui s'ébranlait d'une manière sensible au mouvement de la plus petite des 4 cloches, et demeurait immobile quand on sonnait les autres. M. *Pluche* avait expliqué ce phénomène dans son *spectacle de la nature*. Mais tout cela n'existe plus; le vandalisme révolutionnaire a détruit cette église, l'un des plus beaux monumens de la France. On n'en jouit plus que par les gravures. La *Ste. Ampoule* qui servait à sacrer les rois de France, a été cassée publiquement par le nommé *Rühl*, jacobin enragé et qui a fini sa carrière par un suicide. — On trouve à *Reims* des monumens Romains, un arc de triomphe, l'arcade dite de Romulus, avec des bas-reliefs etc. La grande place est belle. Il y a à *Reims* des manufactures de flanelle et d'autres étoffes de laine. Les toiles, et surtout les chandelles, tiennent un rang considérable dans le commerce de cette ville. On y fait des pains d'épices renommés. *Reims* jouit d'une promenade superbe, que l'on appelle le *cours*. C'était là que les rois guérissaient les écrouelles. *Reims* est la patrie de *Colbert*, et de *Pluche*. A *Courtagnon* et à *Méri* dans le voisinage de *Reims*, on découvre une quantité prodigieuse de coquilles fossiles. Il est dû un quart de poste en sus de la distance, sur toutes les sorties.

3. *Mézières*, chef-lieu du département des Ardennes. Population, suivant l'A. 3,310. C'est une école du corps du génie. La généreuse bravoure de *Bayard* a répandu son éclat sur *Mézières*. Les champs de bataille de *Rocroy* sont dans le voisinage de cette ville.

4. Beau pont sur la *Meuse*. On trouve à *Sedan* un arsenal bien fourni, où l'on conserve les armes de plu-

sie [illegible] chouillons, qui se sont distingués, et une fonderie de canons, ainsi qu'une [illegible] connue sous le nom de *Pagnons* et de *Rousseau*, [illegible] qualité supérieure. Cette ville fait aussi un commerce en boutons [illegible], quincaillerie, [illegible]. Les *forces* à tondre les draps sont encore les plus renommées et les plus recherchées, à cause de la bonté de leur trempe, et de la façon dont elles sont montées. Le grand *Turenne* est né dans le château de cette ville. Population suivant l'A. [illegible] 10,634. La ci-devant chartreuse près de *Sédan* était magnifique. A *Pilliceul* la première poste étrangère.

§. V. Itinéraire du Royaume des Pays-bas.

19. *Route de Paris à L'Orient, par Rennes.*

Postes de France.	*Noms.*	*Postes de Rennes.*	*Noms.*
42½	1. Rennes.	2¾	2. Vannes.
2	Mordelles.	2	3. Auray.
1½	Plélan.	2	Landevant.
3	Ploërmel.	1½	Hennebon.
1	Roc St. André.	1½	4. L'Orient.
2	Pont-Guillemet.		
		62¾	

Observations locales.

1. Voyez No. 8.

2. □ La philanthropie. *Vannes* a un joli mail. On y fait trafic de sardines et de congres. Auprès de *Vannes* sont les célèbres *pierres debout de Carnac*, monumens celtiques très-remarquables rangées, sur cinq lignes, au nombre de plus de quatre milles.

3. Près d'*Auray* était une chartreuse très-belle.

4. Population, environ 110,000. C'est une des plus jolies villes de la France. Ses quais sont beaux, ses comestibles excellens.

26. *Route de Paris à Lyon, par Fontainebleau, Auxerre, Dijon et Macon.*

Postes de France.	*Noms.*	*Postes de France.*	*Noms.*
53½	1. Macon.	1½	2. Anse.
2	Maison blanche.	1½	Limonet.
2	Tournelles de Flandres.	1½	3. Lyon.
		62	

Observations locales.

1. Voyez No. 15. La route, belle et roulante en été, boueuse en hiver, passe près de plusieurs jolis châteaux, p. e. ceux de *Saintré*, et de *Montrouge*, dont on longe la grille. *Tournelles*, maison isolée est remarquable par une espèce de ménagerie, que le maître de poste y entretient.

2. De *Villefranche* au *Puits d'or*, de l'autre côté de la *Saone*, est une vue charmante, où l'on rémarque, entre autres objets, la ville de *Trevoux*, agréablement située sur les bords de la rivière. L'embranchement des trois routes qu'Agrippa avait fait ouvrir dans les Gaules, et dont le tronc aboutissait à *Lyon*, fut l'origine de *Trévoux*. Il y a un ancien proverbe qui dit: *la lieue d'Anse à Villefranche, est la plus belle lieue de France.*

3. Des jardins, des vignobles, des maisons de plaisance des *Lyonnais*. A gauche le vallon romantique et célèbre de *Rochecardon*. On y montre la maison où logeait *J. J. Rousseau*, et le bois et la fontaine *du Roset*, son sejour favori. Il vaut mieux faire cette promenade de *Lyon*. Les jardins de la maison *Claire*, ont été plan-

tée par le fameux le *Nôtre*. L'on paye une demi-poste au-delà de la fixation, à l'entrée et une poste à la sortie de *Lyon*. Je conseillerais aux voyageurs, de préférer toujours cette route de la ci-devant Bourgogne, quoique ce soit la plus longue. Elle les dédommagera amplement. J'en parle par expérience.

21. a. *Route de Paris à Lyon, par Nevers et Moulins.*

Postes de France.	*Noms.*	*Postes de France.*	*Noms.*
7½	1. *Fontainebleau.*	1	St. Imbert.
2	2. Nemours.	1½	Villeneuve.
1½	la Croisiere.	1½	8. Moulins.
1	Fontenay.	2	Bessay.
1	Puy la Lande.	2	9 Varennes.
1	3. Montargis.	1½	St. Gérand.
1½	la Commodité.	1¾	10. la Palice.
1	Nogent-sur-Vernisson.	1¾	Droiturier.
		1	11. St. Martin.
1½	Bussière.	1½	la Pacaudière.
1½	4. Briare.	1½	St. Germain l'Espinasse.
2	Neuvy.		
1¾	5. Cosne.	1½	12. Roanne.
1¾	Pouilly.	1½	l'Hôpital.
2½	la Charité.	1	St. Simphorien.
1½	6. Pougues.	1½	Pain-Bouchain.
1½	7. Nevers.	1½	13. Tarare.
1½	Magny.	1½	Arnas.
1½	St. Pierre le Moutier.	2	Salvagny.
		1½	14. Lyon.
		59¾	

Observations locales.

1. V. No. 14. (C'est la route du Bourbonnais; un chemin ferré, fort doux, et fort uni. L'on va plus vîte sur cette route que sur l'autre.)

2. Population, suiv. l'A. 3,760. Cette petite ville est bien placée et bien bâtie. En sortant par la porte du nord, on trouve le canal de *Montargis*, et la principale promenade de la ville, appelée la *Butte*, sur le bord de

la rivière du *Loing*. Le nouveau pont de pierre est d'une belle construction. A une lieue de *Nemours*, sur le chemin de *Paris*, on passe près de la ci-devant commanderie de *Beauvais*, de l'ordre de Malte. Elle est fort ancienne, et a été fondée du tems des Templiers. Dans la chapelle on voit plusieurs tombes.

3. Avant d'arriver à *Montargis*, on laisse à droite le village de *Cepoix*, où l'on découvrit des mosaïques, et dont le sol cache d'autres antiquités romaines. La forêt de *Montargis* forme une promenade très-agréable pour les habitans. Ils en ont une autre, appelée *le Pâtis*, où se tient une foire considérable. Les Romains ont habité cette ville, consumée par le feu en 1725, et la renommée parle d'eux sur les vestiges des monumens qu'ils y bâtirent. Une voie militaire s'appelle encore le *chemin de César*. En 1725 on a découvert un portique, dont le pavé présente une mosaïque précieuse. On estime surtout le canard qui avale un poisson. La papeterie, surtout celle de *Buge* et de *l'Anglée*, la coutellerie, et la moutarde de *Montargis* sont estimées. A une lieue de *Nogent*, sur le bord du canal, au milieu de la campagne, les restes d'un théâtre Romain.

4. La route longe l'agréable parc, appartenant au donjon *de la Bussière*. *Briare*, petite ville, est remarquable par le canal de communication de la *Loire* à la *Seine*, auquel elle donne son nom. C'est le tableau le plus riant, et un spectacle vraiment pittoresque, que ce coup d'oeil à la descente de Briare, sur les bords de la *Loire*, et sur ce canal couvert d'une multitude de voiles. Le pavillon de *Beauvoir*, est dans la position la plus heureuse, et mérite bien son nom. Il y a une jolie promenade entre le canal et la *Loire*. Le canal, entrepris par *Sully*, est le premier ouvrage de ce genre, que l'on ait tenté en France.

5. Sa coutellerie, quincaillerie et ses gants sont estimés. On y trouve des forges, où se font les plus grosses ancres de navire. Il y a ici une salle des spectacles, et une bonne auberge renommée.

6. A *Pougues*, il y a des eaux minérales ferrugineuses, une promenade d'un quart de lieue conduit à leur source au travers d'un long tapis de prairies. Jolie promenade en terrasse sur la Loire.

7. Population, suiv. l'A. R. 11,200. les amis à l'épreuve. *Nevers* est joliment située sur le bord de la *Loire*, qui y passe sous un beau pont. Le palais des anciens ducs de *Nevers*, est un modèle de beauté et de délicatesse dans l'architecture gothique. La promenade tout auprès est ombragée et fraîche. Le travail des manufactures de verre, et de tous ces petits bijoux de verroterie, méritent d'être vus un moment. L'émail se travaille aussi fort joliment dans cette ville. La cathédrale a une belle tour carrée, et forme l'un des côtés de la grande place, qui est remarquable par la singularité de ses façades à pignon. On admire la fraîcheur et la vivacité du coloris des vitreaux. Dans le voisinage de *Nevers*, la forge de Guérigny, consacrée aux ancres et aux boulets, et à tout ce qui tient à la ferrure des vaisseaux. A *St. Pierre Moutier*, le fameux étang poissonneux, qui ne tarit jamais, ci-devant la propriété de l'ordre de *Clugny*.

8. Population, suivant l'A. R. 13,500. A *Moulins*, commerce considérable de coutellerie d'un travail solide et fini, surtout pour des ciseaux. Des bains, une salle de spectacles, des jolies promenades, et une riche bibliothèque publique. Le vaste et magnifique château est presque détruit. Le tombeau du fameux Duc de *Montmorency*, qui fut décapité sous le règne de Louis XIII.

un des plus beaux monumens de sculpture qu'il y ait en France, est placé à l'église du ci-devant couvent de la Visitation, à présent le Lycée. On vante les moeurs douces et la franchise des habitans de la ville et des environs. Aux environs du village de *Bressol*, à une demi-lieue de la ville, on trouve beaucoup de bois pétrifié. De *Moulins* à *Clermont* 46 p. *Clermont* (Population 27 à 30,000 h. □ la Concorde) est une ville ancienne et grande, ornée de promenades et places superbes. Le devant du maître-autel de la cathédrale, est un sarcophage antique. Des cinq tours, la révolution ne lui a laissé qu'une, dont la vue est superbe. Cette basilique et les bâtimens de la ville, sont bâties de lave. On admire une source de St. Alyre, dont l'eau est tellement pétrifiante, qu'elle a formé le long de sa course, une muraille de 16 à 20 pieds de hauteur, et de 140 pas de long. Le commerce est très-considérable, surtout en vins de la Limagne. Les pâtés de pommes et d'abricots, et les fromages dits d'Auvergne, sont extrêmement renommées. Bonne auberge, à l'écu de France. L'excursion à la *vallée de Royat*, renommée pour son site sauvage ses fruits et ses fontaines, est l'une des plus intéressantes.

9. Charmante route, parsemée de vignobles (les vins *de la Chaise* sont estimés) d'agréables côteaux, de bourgs, de châteaux etc. surtout l'amphithéâtre de verdure de *Chasseuille*, à 1/2 lieue de *Varennes*, où l'on admire aussi le château de *Gaîte*, converti en hôpital. Vers le midi, on apperçoit dans les nues, dans un lointain de 12 à 15 lieues, le *Puy de Dôme*, et le *Mont d'or*, montagnes fameuses. On gravit le premier par deux côtés, l'un au nord, l'autre au sud. À 4 lieues de *St. Gerand*, est la petite ville de *Vichi*, avec ses eaux thermales, justement célèbres. Le voyageur traverse un rameau des montagnes, les premières proprement dites sur cette route, quoique d'élévation médiocre.

10. A *Palice* on voyait avant la révolution le tombeau du Maréchal de *Chabannes*, tué à la bataille de *Pavie*. Les basreliefs étaient d'un bon goût. Le château de cette famille se fait remarquer de loin par son élévation, et de près par son délabrement.

11. Nous voici sur des hauteurs très-dominantes: le pays est froid, humide, couvert de bois çà et là; de tems en tems vous découvrez des perspectives très-riantes, puis tout à coup de vastes vallées, des étangs ménagés dans le penchant des gorges, d'innombrables troupeaux, paissant et mugissant dans ces paturages.

12. Population, 10 — 12,000 h. De *Roanne* à *Lyon* il y a plusieurs montagnes à passer, et on va toujours en montant et descendant. A *Roanne*, la Loire commence à porter bateaux. Le collège est un beau bâtiment. On trouve dans cette ville des rues larges, de belles maisons, de bonnes auberges, de bains publics, une salle de spectacles, et de plus, le bon ton, de l'élégance, et de belles femmes. La révolution n'a pas pu introduire ses excès, dans *Roanne*. Les meilleurs vins sont ceux de *Renaison* et de *St. André*. Le pont de bois est beau, quoique provisoire. Le principal commerce consiste dans l'entrepôt de celui de Lyon et de Paris.

13. Des particuliers sont dans l'usage, de tenir des boeufs au bas de la montagne de *Tarare* pour aider à monter les voitures. Le nombre et le prix pour chaque paire de boeufs, est fixé par un tarif. Aux *Echelles*, l'on découvre ce superbe horizon, qui fuit jusqu'au *Pilat*, tourne vers les monts de la Savoie, et n'est borné que par le *St. Bernard*. A *Arnas* bonne auberge; la montagne pyramidale qu'on voit en face, est le mont *Poppée*, devenu fameux par le combat entre les Lyonnais fugitifs, et l'armée révolutionnaire. Les mines et

fonderies de cuivre de *Chéssi*, sont à une lieue de *l'Arbrêle* à peu de distance du dernier relais *de la Tour*: sur la droite, le château de *Charbonnières*, renommé à Lyon par les eaux minérales de son parc.

21 b. *Route de Paris à Lyon, par Melun, Auxerre, Autun et Macon.*

C'est la plus courte et la plus abrégeante, de toutes les routes de Paris à Lyon.

Postes de France.	*Noms.*	*Postes de France.*	*Noms.*
1	1. Charenton.	1	Roche en Berny
1¼	Villeneuve - St.-Georges.	1½	Saulieu.
1¾	2. Lieusain.	1¼	7. Pierre - Ecrite.
1½	3. Melun.	1½	Chissey.
2	L'Ecluse.	2½	8. Autun.
1½	4. Montereau.	2	St. Emilan.
1¼	Villeneuve - la - Gniard.	1½	9. St. Léger.
1½	Pont-sur-Yonne.	2½	10. Chalons - sur - Saône.
1½	5. Sens.	7½	11. Macon.
17½	6. Rouvray.	8½	12 Lyon.
		60¼	

Observations locales.

1. A droite, en sortant, le charmant parc de *Bercy*, et les jolis jardins de *Conflans*: à gauche la vue imposante du fameux donjon de *Vincennes*. La maison de brique à l'entrée de *Charenton*, est celle de la belle *Gabrielle de Vergy*. Dans le château d'*Alfort* l'école vétérinaire, son jardin botanique, son beau cabinet d'anatomie, et le buste de *Bourgelat*. A *Charenton* l'ancien couvent de la charité, à présent maison de santé pour les fous.

2. Jolie campagne, belles vues, une infinité des maisons de plaisance; le village de *Montgeron* en est près-

que composé. La route dans la forêt de *Senars* est difficile en toute saison.

3. *Melun.* Population 6,000 â. Une société d'agriculture: des bains publics etc. C'est le *Melodunum* de *Jules - César.*

4. *Montereau,* a une fabrique de faïence anglaise; dans l'église gothique on garde l'épée du Duc de Bourgogne: cette petite ville plaît par la gaîté de sa situation.

5. V. No. 14.

6. V. No. 14.

7. Contrée de plus en plus montagneuse; le nom de *Pierre - écrite* date d'une pierre tumulaire, avec une inscription à demi - effacée.

8. *Autun.* □ la bienfaisance. On admire à Autun le temple de Janus, à droite du pont d'entrée; et les portes d'*Arroux*, (par où l'on entre), et de *St. André*, monumens Romains, digne de toute votre attention. Il y a encore une tour d'un temple de Minerve; la masse pyramidale, dite *Pierre de Couars*, au milieu *du champ des urnes*; un reste d'ancien pavé, dans une rue de la ville etc. Mais les vestiges de quelques temples et d'un amphithéâtre, disparaissent, parceque depuis longtems on les regarde comme une carrière. V. *Histoire de la ville d'Autun*, par *Gaston Rosny. Autun.* 1802. 4. Le *champ de Mars* est une grande et belle place. Le choeur, et le maître - autel de la cathédrale sont richement décorés. Les restes du monument de *Jeannin*, détruit par la révolution, se conservent à la bibliothèque. Belle fontaine sur la place. Le plus bel édifice, le Séminaire, est une fabrique de toiles de coton. Population 10,000 â. *Mont - Cénis* et les usines de *Creusot*, voisins l'un de

l'autre, sont renommés par la manufacture des cristaux la plus perfectionnée, et la fonderie des canons la plus considérable de la France. Le chemin de traverse, qui s'y rend d'Autun, passe près du beau château de *Monjeu*, et traverse *Marmagne*, cher aux amateurs d'hist. nat. La manufactnre des cristaux, imite toutes les pierres précieuses; et la lustrerie est la plus parfaite, peut-être, de l'Europe.

9. On franchit les plus hautes montagnes de cette route; le passage est estimé à environ 600 mètres au-dessus de lamer. De la petite ville de *Couches* un grand chemin aboutit aux établissemens de *Creusot*, dont elle est plus près qu'*Autun* d'environ une lieue.

10. V. No. 14, obs. loc. 11.

11. V. No. 14.

12. V. No. 20.

22. *Route de Paris à Marseille, par Lyon, Valence, Avignon et Aix.*

Postes de France.	Noms.	Postes de France.	Noms.
58¾	1. Lyon.	1½	Montélimart.
1	St. Fons.	2	5. Donzere.
1	St. Simphorien.	2	La Palud.
1½	2. Vienne.	1½	Mornas.
2	Auberive.	1½	6. Orange.
1	Péage de Roussillon.	1½	7. Sorgues.
		1½	8. a. *Avignon*.
1½	St. Rambert.	2½	St. Andiol.
1½	St. Vallier.	1	8. b. Orgon.
1¾	3. Tain.	2	Pont - Royal.
1½	4. Valence.	2	St. Cannat.
1½	Paillasse.	2	9. *Aix*.
1½	Loriol.	2	10. Pin.
1½	Derbierres.	2	11. *Marseille*.
		102¾	

Observations locales.

1. Voyez No. 21. a et b. Note 14. De *Lyon* à *Vienne*, on a une très-belle vue des Alpes. (Sur le voyage par eau à *Avignon*; V. à l'article de *Lyon*. Les rives de chaque côté, sont bordées de rochers, de vignes et de châteaux; mais la rapidité du *Rhône* effraye les personnes timides, et il faut un bateau solide, et des bateliers experts.)

2. Population suiv. l'A. 10,362. □ la concorde. On y voit un amphithéâtre, un arc de triomphe et un temple d'Auguste, où siége à présent le tribunal de commerce. Cette ville renferme de plus, nombre d'autres monumens, et principalement des mosaïques et des inscriptions curieuses. Cette ville s'embellit par des rues neuves, par l'agrandissement de la principale place, où l'on remarque la façade moderne de l'hôtel de ville. Il y a une école de dessin et une école secondaire, une bibliothèque, un musée, qui contient, avec le cabinet de M. *Schneider*, des objets intéressans. Une salle de comédie; des bains publics. Le fort *Pipet* est moitié gothique, moitié romain. La belle cathédrale, se distingue par son portail et par sa nef; elle posséde le beau mausolée de *Montmorin*. Les mines de plomb, sont très-riches, à 40 pour cent, et 2 onces d'argent par quintal. Entre *Vienne* et *Auberive*, mais de l'autre côté de la rivière, est situé le côteau, fameux par le vin de *côte-rôtie*. La montagne de *Tupain* donne le meilleur vin de ce nom. Les lames d'épée de *Vienne*, jouissaient jadis de la plus grande réputation. On trouve beaucoup d'ateliers à Vienne, mus par les roues et par l'eau. Le monument que l'on voit entre le *Rhône* et le grand chemin sur la route, ou l'*Aiguille*, est un tombeau Romain et mérite l'attention des curieux, par sa forme et sa bâtisse: sa hauteur est de 42 pieds. Il est dû un

quart de poste en sus de la distance, sur la sortie de St. Simphorien.

3. A 3. lieues de *St. Vallier*, (bonne auberge à la poste), *Annonay* et ses papeteries, où se font les plus beaux papiers de France. *Tain* est presque au pied de la montagne de l'*Hermitage*, d'où vient le vin de ce nom. Le vin blanc est supérieur au rouge. Du haut de ces vignobles, on jouit d'un superbe horizon. Au milieu d'une petite place, on remarque le *Taurobole*, trouvé à *Tain*, comme d'autres antiquités Romaines. Avant d'arriver à *Tain*, on apperçoit le château de *Ponsas*, supposé d'avoir été la prison de *Ponce - Pilate*.

4. Population suiv. l'A. 7,532. ☐ L'humanité: la sagesse. Auberge, chez M. Martin, très - bonne. Le tombeau de la famille *Marcien* formant un petit carré, est non loin de la cathédrale. Cette ville a un territoire très - fertile. Une école d'artillerie y est établie où le génie de Napoléon se développa; de plus une école secondaire et une société libre d'agriculture. Il faut voir le cabinet de feu M. *de Sucy* chez ses soeurs. Belle vue de la terrasse de l'ancienne abbaye où siége la préfecture; les jardins et la vue du *Gouvernement*, où mourût le Pape *Pie VI.* sont délicieux, il y a encore 2 ou 3 promenades, salle de comédie, bains publics; la beauté du sèxe est renommée. En face de *Valence* est la côte de *St. Peray*, renommée chez les amateurs du bon vin. On passe l'*Isère* sur un beau pont de bois, construit sous Napoléon. C'est dans la partie de cette route, entre *Lyon* et *Valence*, qu'est établie la fameuse *poste aux ânes*, ressource des voyageurs peu aisés. Voyez ce que nous en avons dit au chapitre 6. de ce *Guide*. De *Valence*, une route conduit à *Grenoble*, en passant à *Romans*. C'est une route de 16 lieues, et très - pittoresque: on suit le cours de l'*Isère*, par une vallée charmante qui ressemble

par tout à un jardin. Le val de *Furepp* frappe par la forme grotesque de ses monts et rocs, et la double cascade du *Rusan* est superbe. Le pont de la *Drôme*, construit entre *Valence* et *Montélimart*, est remarquable par la grandeur de ses arches, et par sa hauteur. On y apperçoit la tour du château de *Crest*, prison d'état. Le vin blanc de *Montélimart*, appelé *Clairette de Dia*, mousse comme le Champagne. La poste de *Montélimart* est une bonne auberge. Les volcans du *Vivarais*, sont dans le voisinage. En venant de *Dorbol*, on est frappé par trois roches pyramidales de lave, et d'une forme singulière. Au bas sont situé *Rochemaure*, et les ruines pittoresques du château de ce nom, renommé pour la beauté de le vue.

5. A 3 lieues de *Donzère*, *Grignan*, célèbre par les lettres de Mad. de *Sévigné*; le beau château a été démoli dans la révolution, mais la tombe de la *Sévigné*, a été conservée dans l'église, comme par miracle. Avant d'arriver à *Palud*, à demi-lieue à gauche, est situé *St. Paul*, l'ancienne *Augusta Tricastinorum*. Tout ce pays *Tricastin* est infiniment curieux, tant par ses monumens anciens et les antiquités qu'on y déterre, que par les productions naturelles, et les fossiles que renferme la montagne de *Ste. Juste*, surtout celui apelé *fungo-pseudo-dentaliti*. — Quand on descend la colline près de *Donzère*, on commence d'appercevoir la plaine du *Comtat*. Les vins rouges de Donzère sont estimés. C'est de l'autre côté du Rhône, que croît le délicieux vin de *Perès*. A *St. Andéol*, le rocher, où étoit le temple du Dieu *Mythras*. L'ouverture est presque bouchée, et le relief presque effacé, par les coups de pierre qu'y jettent des enfans. De la *Palud*, au célèbre *Pont St. Esprit*, 2 lieues. Ce Pont, qui depuis 5 siècles brave par la hardiesse de sa construction l'impétuosité du Rhône, est décrié par le danger imaginaire du passage des bateaux sous ses arches.

6. L'arc de triomphe de *Marius*, où passèrent en triomphateurs les conquérans des Gaules, fut dans le tems du terrorisme révolutionnaire métamorphosé en lieu de supplice. Il y a de plus les restes d'un cirque, ou plutôt d'un théâtre, le plus entier de tous ceux, qui ont été conservés. C'est à présent, en partie, une prison. Auberge, à la poste. Population suivant l'A. [illegible]

7. On apperçoit de loin la haute montagne de *Ventoux*. Non loin de *Courtezon*, ancien relais, un petit lac salé, sur les bords duquel croissent des plantes maritimes. Le joli monastère de *Gentilly*, est à présent la propriété d'un particulier.

8. a.) En allant d'*Avignon* à *Toulouse*, on passe par *Nismes* et *Montpellier*. *Nismes* n'est éloignée que de 5 postes, et il vaut bien la peine de voir cette ville, même si l'on ne prend pas la route de *Toulouse* ou de *Montpellier*. *Nismes*, grande ville de 39,594 âmes suivant l'A. (☐ Le bienfait anonyme: la philanthropique: la triple union éprouvée.) est l'ancienne *Nemausus*, et la ville la plus féconde en monumens antiques; l'amphithéâtre; la maison carrée; le temple de Diane; la *tour magne* etc. *Nismes* a de très-beaux édifices modernes: le palais de justice avec l'esplanade, l'hôpital, la nouvelle salle du spectacle etc. des superbes promenades etc. une académie sous le nom, *académie du Gard*, et un cabinet d'histoire naturelle et d'antiques. On y fabrique des toiles peintes, il y a des tanneries, des teintureries, surtout celle du coton en violet. Les bas de soie au métier, ne sont nulle part à aussi bon compte. On trouve aux environs, sur une espèce de petit choux, une graine rougeâtre, nommée *vermillon*. (V. Topographie de la ville de Nismes, par *Vincens*, Nismes, XI. in 4°.) Le *pont du Gard*, ouvrage des Romains, est à 3 lieues de *Nismes*. C'est un aqueduc, qui traverse le *Gardon*, et

réunit deux montagnes escarpées. (M. *Vaysse de Villiers*, préface aux *ponts St. Esprit et du Gard*, un ouvrage étonnant de la nature, à 9 — 10 lieues du *pont St. Esprit*, dans l'*Ardèche*; c'est le *pont d'Arc*, immense arcade de 60 p. de hauteur et 180 d'ouverture, formée d'une roche calcaire.) *Tarascon* (☐ La fidélité.) par où l'on passe, en allant d'*Aix* à *Nismes*, est une ville élégante et belle, pleine d'agrémens, entourée d'un grand nombre des moulins à huile, et célèbre par la beauté du sexe, qui ne le cède en rien à celui d'*Arles* dont la beauté est renommée partout. C'est une chose qui frappe le voyageur, que la beauté, la tournure, et la mise du sexe dans les villes qui sont sur les bords du *Rhône*, depuis *Lyon* jusqu'à *Arles*. L'air est bon à *Tarascon*, quoique peu distant d'*Arles*. Il faut voir à *Tarascon*, le château, avec la belle vue de sa plate-forme; et le beau tombeau de Ste. Marthe, à l'église de son nom. L'insalubrité de l'air d'*Arles*, vient de l'étonnante quantité de terrain en marais salés et d'eau douce, et du voisinage des étangs de l'île, *la Camargue*. On voit à *la Camargue* des chevaux en troupeaux, connus sous le nom de *manade de rosses*: ils servent en troupeaux au battage des blés.

Arles; *Population*, 18,600 h. est célèbre par le grand nombre de ses antiquités, p. e. l'obélisque, haut de 61 p. La tour Roland; le palais de la Tropille; la colonne Constantine; les *Aliscamps* ou champs Elysées. On y a établi un Musée très-riche en antiquités. Pour se procurer la vue des campagnes, montez au haut de la tour de l'hôtel de ville.

8. b) Un nouveau pont de bois, d'une longueur prodigieuse, traverse le torrent de *Durance*. A *St. Andéol*, le *canal des Alpines*, commencé en 1785, et pas fini: il a pris son nom de la petite chaîne des *Alpines*, qui com-

mence à *Orgon*, et se termine près *Tarascon*. Avant d'arriver à *St. Cannat*, on passe par *Lambesc*: et à 3 lieues de là, *Salon*: *v. tableau d'Aix*, *Mélanges*.

9. V. le tableau de villes.

10. Les montagnes entre Aix et Marseille sont remplies de poissons pétrifiés, ou des ichtyolites dans des carrières de plâtre. Entre *Aix* et *Pin*, les belles plantations et eaux du château d'*Albertas*. Environ une demi-lieue en avant de *Marseille*, on descend une hauteur, d'où l'on jouit de la vue la plus magnifique du côté du l'est et du nord-est. C'est la célèbre *Vista*; et le plus beau point de vue est à droite, à la dernière maison ou auberge. Les deux tiers de la circonférence de la ville sont bordés de hautes montagnes, et d'un grand nombre de petites collines. Ces collines sont si garnies de maisons de campagne, que, dans l'étendue de quelques milles, toute la contrée ressemble de loin à un faubourg immense, rempli de maisons et de jardins. Au milieu de ce magnifique canton, on voit la ville située, en partie sur le penchant des montagnes voisines, en partie dans les vallées ou à l'entour du port. Les hauts rochers qui sont à l'entrée du port, les forts qui y sont élevés, plusieurs îles élevées et occupées par deux châteaux, situées hors du port et dans la baie, le jeu varié des eaux, et le grand nombre de grands et de petits vaisseaux qui entrent et qui sortent, donnent à ce grand et magnifique tableau une vivacité et une variété, qu'on ne saurait regarder sans admiration. Cette route est très-incommode à cause de la poussière de chaux, qui s'élève sur le chemin. Il passe tant de voitures sur ce pavé de pierre calcaire, que sa surface est moulue et réduite en poudre. Comme le vent ne peut y donner ni emporter la poussière, à cause de l'élévation des murailles qui environnent les jardins

et les maisons de campagne, on marche dans un nuage continuel de cette pouissière, dont toutes les maisons et les arbres sont si couverts, qu'ils paraissent aussi blancs que s'ils étaient dans un moulin.

11. V. tableau de villes.

23. *Route de Marseille à Montpellier.*

Postes de France.	*Noms.*	*Postes de France.*	*Noms.*
10	1. Orgon.	1¾	Uchaut.
2	2. St. Rémi.	1¾	Lunel.
2	3. Tarascon.	1¼	Colombières.
1¾	4. Curbussot.	1¾	5. Montpellier.
1½	5. Nismes.		
		23¾	

Observations locales.

1. V. No. 22.

2. En allant de *St. Remy à Tarascon*, et en payant un quart de poste de plus, on peut voir dans le voisinage, les beaux restes d'un ancien temple Romain, et un mausolée, parfaitement conservé. Chez M. *de Lagoy*, un médailler, et une riche collection de dessins, dont quelques-uns sont de *Raphaël* et de *Michel-Ange*.

3. V. No. 22.

4. Avant que d'atteindre *Curbussot* on passe par *Beaucaire*, au delà du *Rhône*. *Beaucaire* et *Tarascon* sont situés sur les deux rives de ce fleuve, et communiquent par un pont de bateaux, que l'on ôte dans les mois de Janvier et Fevrier, à cause des glaces qui couvrent la rivière, mais qui sont rarement assez fortes pour porter des voitures. Les voyageurs les traversent à pied, et les malles sont transportées à dos de mulets ou d'hommes. La fameuse foire de *Beaucaire* se tient

le 22 Juillet et dure 3 jours. L'affluence est alors si grande, que beaucoup d'étrangers et de négocians avec leurs marchandises, campent le long du Rhône, sous des tentes et des baraques de planches. Il n'y a point de marchandises, quelques rares qu'elles soient, qu'on n'y puisse trouver. Le canal de *Beaucaire* à *Aigues-Mortes*, est terminé, et la navigation ouverte.

5. V. No. 22. Note 8. a. *Lunel* est une petite ville, connue par ses vins muscats, dont la bouteille se vend 60 sols sur les lieux; on recherche de même ses confitures sèches, ses raisins muscats secs, en petites caisses, et ses bas de soie. Un canal de communication va joindre celui de Languedoc à Aigues mortes.

6. V. tableau de villes.

24. *Route de Marseille à Toulon.*

Postes de France.	*Noms.*	*Postes de France.*	*Noms.*
2	Aubagne.	2	Beausset.
1½	Cujes.	2	*Toulon.*
		7½	

Observations locales.

On passe la première lieue, entre les tristes et hauts murs de clôture d'un nombre infini de bastides; et tout ce qu'on y rencontre en *été*, est couvert d'une poudre calcaire et blanchâtre. On fabrique à *Aubagne* beaucoup de pôterie. A une demi-lieue de *Cujes*, le château de *Gemenos*, fameux par ses jardins et ses belles eaux. Le bois de *Cujes* était redouté pour les voleurs. Les câpriers commencent à garnir le chemin.

En sortant des antres et des arides rocs de *Vaux d'Ollioules*, et en s'approchant de la ville d'*Ollioules*, on

se croit transporté, comme par un coup de baguette magique, au milieu des Jardins des Hesperides. V. tableau de *Toulon*. Il est dû un quart-de-poste en sus de la distance, pour les deux sorties de Toulon.

25. Route de Toulon à Nice, par Antibes.

Postes de France.	Noms.	Postes de France.	Noms.
2	Solliers.	2	1. Fréjus.
2½	Pignan.	2	2. L'Estrelles.
2	Luc.	3	3. Cannes.
1½	Vidauban.	2	4. Antibes.
1½	Muy.	4	5. *Nice.*
		22½	

Observations locales.

Sur la route de *Luc* à *Fréjus*, on est affecté de la pâleur des habitans; les exhalaisons des prairies marécageuses altèrent l'air et la santé, mais on est frappé de la fertilité du pays. La montagne *Roquebrune*, est la plus elevée de la chaine, que l'on a à sa droite, sur les bords de la mer.

1. Population 2,756 â. ☐. La parfaite égalité. Cette ville qui sous les Romains portait le nom de *Forum Julii*, et qui n'offre que des rues désertes, conserve encore les restes de son ancienne splendeur. Entr'autres, un arc de la porte Romaine, bâtie par *Jules César*, et les débris d'un aqueduc d'un cirque, d'un temple antique etc. Ce fut à *St. Raphaël*, petit port de pêcheurs, à ½ lieue de *Fréjus*, que *Napoléon* débarqua à son rétour d'Egypte. On trouve dans ces environs des améthystes, du jaspe, des cristaux etc. C'est surtout au mois d'Août, que l'air de *Fréjus* est chargé de miasmes pestilentiels.

2. A l'auberge de l'*Estrelle*, il y avait un poste militaire, pour escorter les couriers et les voyageurs, mo-

yennant une contribution convenue. La route ci-devant si difficile et scabreuse, a été rendue depuis 1808 très-bonne.

3. *Cannes* est encore plus insalubre que *Fréjus*. L'auberge de *Finchine*, isolément située sur un rocher qui borde la mer, plaira aux amateurs des belles positions maritimes. On y a en face les îles de *St. Honorat* et de *Ste. Marguerite*. L'histoire de l'homme au masque de fer, dont on montre encore la prison, a donné de la célébrité au *fort de Ste. Marguerite*. C'est près de *Cannes*, dans le Golfe de St. Juan, que Napoléon mit pied à terre, en 1815, venant de l'isle d'Elbe.

4. Du bastion du couchant à *Antibes* l'on a une très-jolie vue sur la ville, sur la mer etc. Le port en arcades est charmant. On voit les restes d'un théâtre Romain, d'un aqueduc, des inscriptions etc. Les jardins sont remplis d'orangers et des charmantes promenades longent la côte. Auberge, chez Mr. *Balica*. D'*Antibes* à *Nice*, grande plaine près de la mer, où l'on trouve des haies de grenadiers, de myrtes et d'aloës. Entre *Antibes* et *Nice* on passe le Var, ou sur un pont de bois fort long et vacillant et souvent détruit, ou à gué. Il est quelquefois si rapide, qu'il faut avoir des hommes à pied, que l'on nomme ici *Gaieurs*, pour soutenir la chaise contre le courant du fleuve, de crainte qu'elle ne soit renversée. Plusieurs voyageurs préfèrent à se fier aux dos de ces hommes grands et robustes. Le blé est en épi avant la fin d'Avril, les cerises sont presque mûres dans le même tems, et les figues commencent à noircir: Population, suivant l'A. 5,270. ☐. La Constance. Passé le *Var*, on sent déjà le climat d'Italie, et l'on trouve un pays plus riche et un plus beau ciel, on apperçoit aussi pour la première fois, les *mouches luisantes*, de la famille des scarabées. *Grasse*, jolie ville

à 5 lieues d'Antibes, et à 4 de Grasse, est célèbre par ses savonnettes et ses parfums, dont le commerce embaume les deux mondes, et par toutes sortes de jolies bagatelles en bergamottes, et en écorce de citrons et d'oranges. De la promenade publique, la vue sur la campagne est [illegible].

5. Voyez le tableau de villes d'Italie.

96. Route de Paris à Metz, par Meaux et Verdun.

Postes de France.	Noms.	Postes de France.	Noms.
1½	1. Bondy.	2	Pont-de-Somme-Vesle.
2	2. Clayes.	2	Orbeval.
2	3. Meaux.	[illegible]	St. Ménéhould.
1½	S. Jean.	2	Clermont-en-Argonne.
[illegible]	4. La Ferté-sous-Jouarre.	1½	Dombasle.
2	Ferme de Paris.	2	8. Verdun.
1½	5. Château Thierry.	2	Manheule.
1	Paroy.	1½	Harville.
1½	Dormans.	1½	Mars-la-Tour.
1	Port-à-Binson.	[illegible]	Gravelotte.
2	6. Epernay.	2¼	9. Metz.
2	Jalons.		
2	7. Châlons-sur-Marne.		
		39½	

Observations locales.

1. *Bondy* a donné son nom à la forêt près de laquelle ce village se trouve, et qui renferme 1,178 arpens.

2. On traverse de *Paris* à *Meaux* la plaine, fameuse par la retraite des Suisses, sous les ordres de *Pfyffer* en 1567, qui se frayèrent un chemin à travers les ennemis, et escortèrent *Charles IX*, *Cathérine de Médicis* et son troupeau, ou les belles femmes de sa cour brillante, en toute sûreté à Paris.

3. Population, [illegible] 6,648. [illegible] Les cœurs fidèles [illegible] aux trois couronnes. Cette ville est [illegible]

tuée dans une fort belle plaine, sur la *Marne*. On a planté une promenade assez bien entendue, sur les bords de cette rivière. Le chœur de l'église cathédrale, mérite l'attention des connaisseurs par son architecture, qui est généralement estimée. La belle place, qu'on nomme *le marché*, est une presqu'île. On remarque aussi la fontaine publique de *Provins*. Il se fait à *Meaux* d'excellens fromages sous le nom de *fromages de Brie*, connus de toute l'Europe par leur délicatesse. A *Meaux*, une belle halle; un musée; et une société d'agriculture. On fait ici un grand commerce, avec les écailles du poisson, appelé *albe*, pour faire des fausses perles.

4. Petite ville qui a un hôtel-Dieu et de fort belles promenades. Auberge; à la ville de Metz. Sanglante bataille de 1814. Toutes ces contrées ont été le théâtre et les témoins des combats de 1814.

5. C'est la patrie de *Lafontaine*. Il y a de jolies promenades le long du fleuve, couvert de barques. Auberge, à la Sirène. A une lieue de la ville le parc et le joli château du Comte *de Bueil*.

6. Son territoire n'est fertile qu'en vins délicieux de Champagne: ils sont les plus renommés du département. Ce sont les vins d'*Ai*, d'*Hauvilliers*, de *Pierry* etc. Les caves et les dépôts de vins de champagne, de M. *Moët*, renferment plusieurs centaines de mille de bouteilles, et sont une chose unique. Il y a à *Epernay* une fabrique de pôterie à l'épreuve du feu.

7. Population, suivant l'A. 11,120. □ St. Louis de Bienfaisance. Auberges à la pomme d'or: à la ville de Nancy. Chef-lieu du département de la Marne. L'hôtel de ville, les flèches et le jubé de la cathédrale, et son autel d'un beau marbre; *le Jard*, la plus belle pro-

T 2

menade peut-être que possède la France. Il y a dans cette ville des fabriques de petites étoffes de laine et des tanneries, et l'école militaire, fondée sous le gouvernement dernier. Les plaines voisines sont le champ de bataille de la défaite d'Attila, par les Romains et les Francs. Il est dû un quart de poste en sus de la distance, sur toutes les sorties. A St. Ménéhould, à l'auberge de l'hôtel de ville, *Louis XVI.* fût reconnu dans sa fuite. Près de *St. Ménéhould* le champ de la canonade de *Valmy*, et dans son canton, une excellente manufacture de faïenes.

8. Population suiv. l'A. 9,136. □. La franche Amitié. Ses fortifications sont de *Vauban*. Elle fut prise par l'armée Prussienne en 1792. Les îles que forme la *Meuse*, rendent ses dehors charmans. *Chevert*, ce grand Général, nâquit à *Verdun*. Les anis, les confitures sèches, et surtout les dragées qu'on y fait, jouissent de la plus grande réputation au dedans et au dehors de la France. M. *Royer*, vis-à-vis de l'hôtel des trois Maures, était en 1811 le plus célèbre confiseur. On trouve dans les vignes de *Verdun*, du côté de *Clermont*, un marbre lumachelle, appelé *marbre des Argonnes*; on en taille des tables, des plaques etc. d'un assez beau poli. Non loin de *Verdun*, est *Varennes*, célèbre par la catastrophe de Louis XVI. dans sa fuite.

9. Population, suivant l'A. 32,099. □. L'école de la sagesse: St. Louis du triple Accord. Auberge, à l'hôtel de France. Cette ville est fameuse dans l'histoire par le siège de 1552. Les fortifications ont été rasées. Les casernes sont magnifiques. L'église principale est belle, et une baignoire antique de porphyre, y sert de fonts baptismaux. La place *Coislin*, et l'école d'artillerie. L'hydromel; des confitures de mirabelles et de framboises blanches, très-estimées; des verreries considérables. *Frascati*, maison de plaisance des anciens évêques

est très-jolie. Sur la montagne *du Gédard*, le télégraphe. Il est dû un quart de poste en sus de la distance sur toutes les sorties.

27. Route de Paris à Perpignan.

Postes de France.	Noms.	Postes de France.	Noms.
47¾	1. Limoges.	1½	St. Jorry.
2¾	Pierre-Buffière.	2¼	6. Toulouse.
3	Masseré.	1½	Castanet.
2	2. Uzerches.	1½	Bassiège.
2	St. Pardoux.	1½	7. Villefranche.
1½	Donzenac.	2½	8. Castelnaudary.
1½	Brives.	1½	Ville Pinte.
2½	Cressensac.	1	Alzonne.
2	3. Souillac.	2¼	9. Carcassonne.
2½	Peyrac.	2	Barbeyra.
2¾	Pont-de-Rodes.	1½	10. Moux.
2½	Places.	2	Gruscades.
2½	4. Cahors.	2	11. Narbonne.
3	Madéleine.	2½	Sigean.
2	Caussade.	2	Fitou.
2¾	5 Montauban.	1	Salces.
2½	Grisolles.	2	12. Perpignan.
		117½	

Observations locales.

1. Voyez No. 7. Un embranchement de route part d'*Uzerches* pour le service du *Cartal*: en passant par *Tulle*. A *Tulle* la manufacture royale d'armes à feu; on y fait surtout des pistolets très-beaux et très-sûrs. On fabrique à *Tulle* des ras. L'habitude de faire cette sorte de dentelles, que les modistes de Paris appelent *du Tulle*, est à-peu-près perdue dans le lieu où elle paraît avoir pris naissance. Il n'y a plus que quelques religieuses, qui en conservent la tradition.

2. Petite ville dans un vallon riant, qui l'a fait surnommer *la gaillarde*; l'hôpital et le ci-devant collège sont des édifices modernes, d'un bon goût. *Brives* a des fabriques de coton. C'est la patrie du fameux cardinal

Dubois. Les foires de *Brives*, dites *foires-grasses*, se tiennent en mois de mars. Le rocher volcanique de *Polignac* est intéressant à voir, et le champ de *Tintiniac* offre beaucoup de restes d'antiquités.

3. Le maître de poste de *Souillac* est autorisé à faire atteler une paire de boeufs sur toutes les voitures à 4 roues qu'il conduit, soit à *Peyrac*, soit à *Cressensac*, laquelle lui sera payée 3 francs, compris le pour-boire du bouvier.

4. Population, suivant l'A. 11,228. ☐. La parfaite Union. Dans l'un des faubourgs, on voit les restes d'un amphithéâtre Romain. La cathédrale est regardée comme un ancien temple payen. Cette ville a des fabriques de drap fin et de ratines. *Cahors* fournit aussi d'excellens vins rouges, des truffes etc.

5. Population suiv. l'A. 21,950. ☐. La parfaite Union. Cette belle ville, a une place bien régulière, environnée d'un double rang d'arcades; et une fort belle église principale. On y trouve des fabriques de cadis, et des manufactures de plusieurs petites étoffes de soie, et de bas de soie d'assez bonne qualité. La situation de *Montauban* domine une des plus belles plaines de la France. On a découvert près de *Moissac* une fontaine antique fort curieuse.

6. Population suivant l'A. 50,171. ☐. Au nombre de neuf, dont les quatre suivans forment la loge provinciale, savoir l'Encyclopédique; St. Joseph des arts; la Sagesse; les Coeurs réunis. On y remarque surtout la façade de l'hôtel de ville, appelé *le Capitole* et qui passe pour le plus magnifique de la France et pour un superbe morceau d'architecture; on y voit quelques bons tableaux de *Coypel*, *Jouvenet etc.* et la statue de *Cle-*

menoe Isaure, fondatrice de la maison et des *jeux floraux*. Le pont de 810 p. de longueur sur 72 p. de largeur, avec un arc de triomphe, ouvrage de Mansard, est un des plus beaux de l'Europe. De ce pont, on voit les *Pyrenées*, et les *Cévennes*. Dans un caveau de la ci-devant église des Cordeliers, l'on voit des corps morts desséchés, et rangés autour du mur, spectacle hideux. Dans l'église des Dominicains le sarcophage de Thomas Aquin. *Toulouse* est un vaste labyrinthe de rues étroites et tortueuses. Le palais de l'archévêque est magnifique. Peu de villes ont des promenades aussi étendues et aussi agréables que *Toulouse*. Il y a une fonderie de canons, des manufactures pour les draps fins, d'étoffes de soie, de gazes, d'indiennes, de couvertures en laine et en coton etc. Il y a ici une académie, le lycée, les 3 sociétés des sciences et arts, de médecine, des *jeux floraux*, une bibliothèque publique, un jardin botanique, un observatoire: on trouve ici la seule association d'assurance contre les dégâts de la grêle, qui existe. Le produit annuel du moulin de *Basacle* est de 40,000 écus. A 1000 toises de la ville le *canal de Languedoc* se réunit à la Garonne. Le canal s'étend dans l'espace d'environ 60 lieues, c'est à dire, depuis le *port de Cette*. Ce *canal du Midi* ou de *Languedoc*, exécuté sous *Louis XIV*. par *Riquet*, sur le plan et les mémoires d'*Andréossy*, fut commencé en 1666, et achevé en 1680. Il a coûté 14 millions de livres, ce qui équivaut aujourd'hui presqu'au double. Ce canal a 62 écluses; il est traversé par 72 ponts; il passe lui-même sur 55 aquéducs ou ponts, pour donner passage à autant de rivières qui coulent au-dessous du canal. Il est dû un quart de poste en sus de la distance, sur Castanet et Monbert, et une demi-poste sur St. Jory et Leguevin. En 1814, *Wellington* y gagna une bataille sanglante. En 1762 Toulouse vit le supplice de *Jean Calas*, victime du fanatisme religieux.

7. *Creusac*, à 4 lieues de cette ville, est un village renommé par ses eaux minérales, et pour le goût délicieux de la chair de ses moutons.

8. ☐. Les Amis réunis de l'Encyclopédique; les enfans de l'Union triomphante. La ville est située sur le *canal de Languedoc*, qui forme ici un bassin de 600 toises environ, dans son pourtour. L'hôtel de ville a quelques belles salles et une vue des plus agréables.

9. Population suiv. l'A 15,219. ☐. Les commandeurs du Temple; la Persévérance. *Carcassonne* a deux belles places: l'église des ci-devant Capucins mérite d'être vue; la fontaine de Neptune: la cathédrale; l'hôtel de ville. La manufacture de draps fins, est une des douze établies par *Colbert*. De *Carcassonne* on va a *Barbeyrac* par le chemin de *Trèbes*, pour voir le *canal de Languedoc* passer sur un aqueduc, qui sert de pont à la rivière d'*Orbe*, et l'on compte une demi-poste de plus.

10. Plaine abondante en vignes, olives, blèds, mûriers, et entourée de rochers stériles.

11. Population suiv. l'A. 9,085. ☐. L'Amitié à l'épreuve. A *Narbonne*, les ruines de plusieurs édifices Romains, et le tombeau ruiné de *Philippe-le-Hardi*, dans la cathédrale, remarquable par la hauteur de ses voûtes, et la hardiesse de sa construction; à l'ancien archevêché, le chef-lieu de la 10. cohorte de la légion d'honneur. *Narbonne* est beaucoup plus riche en inscriptions antiques qu'aucune ville des Gaules. De *Narbonne* à *Beziers*, sur le chemin de *Montpellier*, la montagne de *Malpas* est percée de 120 toises, pour donner passage au *canal du Languedoc*. L'effet que produit un ouvrage si extraordinaire sur le spectateur, est sublime au plus haut degré. Une multitude de marches à chaque bout

permet à la curiosité de se satisfaire avec la plus grande attention. L'excellent miel, connu sous le nom de miel de *Narbonne*, est très-recherché.

12. Population suiv. l'A. 10,000. ☐. L'Union; la Sociabilité; St. Jean des Arts; les frères réunis etc. L'église principale est un fort beau bâtiment, auquel il ne manque qu'un portail. L'hôtel de ville doit être visité. L'eau à boire se tire des puits et des citernes, mais les gens riches en font aporter d'une fontaine hors de la ville. Les environs produisent d'excellens vins muscats, de Rivesaltes, de Macabeu, de Grenache, de Malvoisie, des eaux-de-vie très-recherchées, et des huiles, excellentes à manger.

28. *Route de Paris à Pontarlier.*

Postes de France.	*Noms.*	*Postes de France*	*Noms.*
48¾	1. Besançon.	2	Grange d'Alaine.
2	Merey.	2	3. Pontarlier.
1½.	2. Ornans.		
		56¼.	

Observations locales.

Entre Pontarlier, Genève et Lausanne, il y a des diligences établies.

1. V. No. 6.

2. Au voisinage d'un puits, qui, lors des grandes pluies, se dégorge. On appele *umbres* les poissons qu'il jette.

3. Population suivant l'A. 3,880. Le *château de Joux* qui sert de prison d'état et dans lequel mourût le fameux général-Nègre, *Toussaint l'Ouverture*, protège le passage. On trouve dans cette ville une jolie proma-

rades le mont-d'or dont le voisinage est célèbre par ses pâturages, ses fromages en boîtes, et par assemblage de fleurs choisies, auxquelles on donne le nom de vulnéraires ou de thé Suisse. Le plus beau spectacle dans cette contrée est le lever du soleil, vu du sommet du *Mont-d'or*. Il faut visiter dans les environs, le saut du *Doubs*, [illegible] et *la fontaine ronde*.

29. *Route de Paris à Strasbourg, par Châlons, Bar-sur-Ornain, Nancy, Lunéville, Pfalzbourg et Saverne.*

Postes de France.	*Noms.*	*Postes de France.*	*Noms.*
[illegible]	1. Châlons-sur-Marne.	[illegible]	Velaine.
2	La Chaussée.	1½	7. *Nancy*.
[illegible]	2. Vitry-sur-Marne.	2	Dombasle.
2	Longchamp.	1½	8. Lunéville.
1½	3. St. Dizier.	1¾	Benameuil.
1½	Saudrupt.	2	Blamont.
[illegible]	4. Bar-le-Duc.	2	Héming.
2	Ligny.	1	9. Sarbourg.
1	5. St. Aubin.	[illegible]	Hommarting.
1¾	Void.	1	10. Pfalzbourg.
1½	Layes.	1½	11. Saverne.
[illegible]	6. Toul.	1¾	Wasselonne.
		1½	Ittenheim.
		[illegible]	12. Strasbourg.

Observations locales.

1. No. 25. Il est dû à *Châlons* un quart de poste en sus de la distance, sur toutes les sorties.

2. Ci-devant *Vitry-le-François* ainsi nommé qu'il venait de *François I*, son fondateur. Cette ville présente un très-joli coup d'oeil. La place sur laquelle se trouve l'église principale, est fort belle. Il y a ici quelques manufactures de chapellerie, de bonneterie, de serges, façon de Londres, et de galons, moitié coton

moitié fil. En se rendant d'ici à *Ste-Ménéhould*, on traverse le champ de bataille célèbre par la canonnade de *Valmy*. Dans le canton de *Ste-Ménéhould*, une superbe manufacture de faïence, et *Varennes* célèbre par *Louis XVI*.

3. La *Marne* commence ici à porter bateaux. La ceinture champêtre qui environne la ville, lui prête un charme que l'on retrouve à peu d'autres. C'est là que l'on forge et que l'on fond la majeure partie des poêles, des plaques de cheminée, des enclumes, etc. que consomme Paris.

4. Dans la révolution *Bar-sur-Ornain*. Populat. suiv. l'A. 6,961. ☐. L'Amitié triomphante. C'est le chef-lieu du département de la Meuse. Les fruits confits, et surtout les pots de groseilles en gelée, sont recherchés par les friands. On pêche d'excellentes truites dans la petite rivière d'*Ornain*. Les vins que fournissent les environs, ne le cèdent pas pour la délicatesse à ceux de Champagne. On travaille toutes sortes d'ouvrages d'acier dans un de ses faubourgs.

5. Non loin de ce relais il y a le petit village de *Dom Remy*, lieu natal de la célèbre *Pucelle*. La maison de cette héroïne, se distingue par ses armes, et par son buste au-dessus de la porte. On montre aussi les ruines de sa chapelle, sous le nom du *Perrier de la Pucelle*.

6. Population, suiv. l'A. 6,940. — Les 9 sœurs. La ci-devant cathédrale est un énorme amas de pierres. *Toul* est au nombre des villes dont l'origine se perd dans la nuit des tems passés. Elle est jolie, située sur la *Moselle*, dans un vallon agréable et fertile. Son commerce consiste en vins de bonne qualité. Elle renferme

une manufacture de fayence estimée; l'ancien évêché sert de chef-lieu à la 5 cohorte de la légion d'honneur.

7. V. tableau de villes. Il est dû un quart de poste en sus de la distance, pour les sorties.]

8. Le château est aujourd'hui un corps de casernes. Le chef-d'oeuvre de mécanique et d'hydraulique, *les rochers*, n'existe plus. L'église des ci-devant chanoines, est jolie. Cette ville a une manufacture de fayence. Le traité de paix qui porte le nom de cette ville, l'a illustrée de nouveau.

9. La *Sarre* commence à porter bateau dans cette ville. Il y a beaucoup de forges dans les environs.

10. *Pfalzbourg*, forteresse dans les Vosges, est célèbre par ses liqueurs.

11. La montagne de *Saverne* est au pied des montagnes des Vosges. La chaussée qui conduit sur cette montagne, autrefois presque impraticable par le mauvais tems, offre un chemin assez commode parmi ces montagnes escarpées. C'est un des ouvrages les plus curieux de l'industrie humaine. Il fut si admiré du tems de son origine, que les dames en prirent une mode. Elles portaient des perles arrangées en forme spirale comme la chaussée. Elles en metaient dans leurs cheveux et cette coëffure s'appelait une *coëffure à la Saverne*. Du haut de ces montagnes, l'*Alsace* offrit à mes yeux un vaste jardin. On y trouve la plus grande variété de collines, de vignes, de champs, de prés, de jardins, de bois et quantité de villages, bourgs, villes et métairies. Dans le lointain on voit le *Rhin* qui coule majestueusement au pied des montagnes d'Allemagne, sur lesquelles on apperçoit des villages et des châteaux au milieu de plusieurs touffes d'arbres. La tour du *Munster*, s'élève majestueusement, comme une colonne

isolée. A peu de distance est la ville de *Saverne*, avec le château et la chaussée qui conduit à *Strasbourg*, et qui est garnie de noyers des deux côtés; vue superbe! Le palais - neuf, ci - devant au cardinal de *Rohan*, est parfaitement ressemblant au château de *Wilhelmshöhe*, ou *Weissenstein*, près *Cassel*. Les jardins ont été en partie devastés par la révolution.

12. V. le tableau de villes. Il est dû une demi-poste en sus de la distance, sur toutes les sorties.

30. *Route de Paris à Strasbourg, par Metz, Moyenvic etc.*

Postes de France.	*Noms.*	*Postes de France.*	*Noms.*
39¾	1. Metz.	1	Moyenvic.
1½	la Horgne.	2	la Bourdonnaye.
1¼	Solgne.	2½	2. Héming.
1½	Delme.	9¾	Strasbourg.
1½	Château-Salins.		
		60¾	

Observations locales.

1. V. No. 25.

2. V. l'article ci - dessus.

31. *Route de Paris à Chambéry.*

Postes de France.	*Noms.*	*Postes de France.*	*Noms.*
63½	1. Bourgoing.	2	3. Echelles.
2	la Tour du - Pin.	1¾	St. Thibault de Ceux.
1	Gaz.		
1¾	2. Pont - de - Beauvoisin.	1½	4. Chambéry.
		[illegible]	

Observations locales.

1. V. No. 15.

2. Les montagnes offrent des bois, des rochers, des précipices, des cascades et des torrens qui forment des paysages charmans. La route est sûre et bonne, même belle en plusieurs endroits.

3. A quelque distance des *Echelles*, on passe par *le chemin de la grotte*; V. No. 16. Les habitans des environs aident les chevaux à gravir sur le roc, pour attraper quelque legère gratification. Non loin de - là, la route tourne vers la ci - devant *Grande - Chartreuse*: V. 15. obs. loc. 2. La belle *cascade de Coux*, sous laquelle aimait à passer J. J. Rousseau, se précipite à peu de distance au - delà de St. Thibault.

4. ☐ Les Amis réunis; la triple Union. Population. 10 à 12,000 h. La cathédrale et la caserne. La *rue couverte* sert de promenade; il y en a deux autres jolies à la quinconce de *Varnay*, et sur la terrasse du château, à présent la préfecture. Le *dent de Nivolet* est le pic le plus élevé; il faut 4 heures pour le monter, et pour y jouir d'une vue admirable. La fontaine minérale de *Boisse*: les abymes de *Myans*, qui ont enseveli une ville: les *Charmettes*, à ¼ de lieue de la ville: tout y est encore plein de *Rousseau* et de Mad. *de Warens*; rien n'a changé, excepté l'inscription sur la porte. Auberge à Chambéry, qui de mon tems était bonne, à la St. Jean: M. de *Mathison* vante l'auberge, à la Rose. La fontaine sur la *place de Lans* est l'ouvrage de trois artistes obscurs. Il y a une salle de comédie et au collège un Musée, où M. *Millin* trouva des antiquités intéressantes; et une bibliothèque publique: à la préfecture on voit un bas - relief, ci - devant à St. Jean de Maurienne. La ville a des belles maisons, des rues larges, des environs rians, et la société a même obtenu le

suffrage de J. J. Une autre excursion de *Chambéry* est celle à la *chûte de la Doria*, et encore une autre, à la riante habitation, et au charmant belvédère, du Général *Boigne*; au *Buisson - rond*.

32. *Route de Metz, par Deux - Ponts, Türkheim, Worms, Mayence, à Francfort s. l. M.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
2½	Courcelles.	2	Kaiserslautern.
1	Foulignay.	2	Frankenstein.
2	St. Avold.	2	2. Türkheim.
2½	Forbach.	2	Oggersheim.
1½	1. Saarbruck.	2	3. Worms.
2	Rohrbach.	3	4. Oppenheim.
2	Hombourg.	2	5. Mayence.
2	Bruchmuhlbach.	2	Hattersheim.
1	Landstuhl.	1	Francfort.
		34½	

Observations locales.

1. Population 5,000 a. Le pont - neuf qui joint les deux villes de *Saarbruck* et de *St. Jean*; la salle des spectacles etc. La ville est bien bâtie, et a été très-commerçante. Sur le *Hallberg*, où était l'emplacement de l'ancienne ville construite par les Romains, on remarque une grotte, taillée dans le roc, et qui servait autrefois au culte payen; elle est encore appelée dans la langue du pays, *die alte Heidenkapelle*. Le beau château du prince, en ruines, rappele le vandalisme révolutionnaire. Dans les arrondissemens de *Saarbruck* on fait un grand débit de tabatières de carton et de papier-mâché, dont il y existe plusieurs manufactures. Entre *St. Avold* et *Foligny*, est le village de Longeville, le terme de la langue Française, et à *Rohrbach* commencent les postes allemandes.

2. *Türkheim* est une jolie petite ville. Le *Hart* avec les ruines de Limbourg offre des sites pittoresques. A *Hombourg* à la poste, bonne auberge.

3. Population 6,000. Ville ancienne, qui de loin se présente bien avec ses tours gothiques. Il faut voir à *Worms* la salle, où *Luther* fit sa profession de foi. Il y a quelques antiquités romaines à *Worms*. La cathédrale date du XII. siècle. La route d'*Oppenheim* à *Worms* est très - agréable. Les vignes célèbres de *Nierenstein*, d'*Unser-lieben-Frauen-Milch*, bordent presque le chemin. Le vin du *Katerloch* est fort - estimé.

4. On y reconnaît encore les traces des dévastations de *Mélac*, sous Louis XIV. C'était près d'*Oppenheim*, que *Gustave - Adolphe* de Suède passa le Rhin, et vainquit les Espagnols retranchés. Dans un bois, de l'autre côté du *Rhin*, il y a l'obélisque érigé en sa mémoire. On montrait encore, près d'*Oppenheim*, en 1794 l'ossuaire des espagnols tués.

5. V. Itinéraire de l'Allemagne.

6. On passe par *Hoechst*, où il y a une manufacture de tabac, une fabrique de porcelaines, et le château qu'a fait bâtir M. *Bolongaro*. On voit à gauche, de loin, le fort de *Koenigstein*, si fameux dans la guerre de la révolution, et que l'on a fait sauter. Toute cette contrée a été le théâtre de plusieurs combats sanglans; on passe la *Nidda*. A *Hattersheim*, une montagne volcanique très - rémarquable. Avec les voituriers, on ne passe pas par *Hattersheim*; on prend une route detournée et plus courte.

33. *Route de Strasbourg, par Landau, à Francfort s. l. M.*

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
2	Brumat.	1½	3. Landau.
1½	1. Haguenau.	2	4. Neustadt.
2	Soultz.	3	Oggersheim.
1½	2. Wissembourg.	10	5. Francfort.
1½	Barbeiroth.		
		25	

Observations locales.

1. Il y a ici une espèce de *terre sigillée*, dont on fabrique une belle fayence.

2. Beaucoup de vignobles; beaucoup de châtaigners. *Wissembourg* et ses lignes ont été célèbres dans la guerre de la révolution. ☐. La triple Union.

3. Ville forte, souvent assiégée et prise. L'ouvrage à corne, est la fortification principale, d'où dépend le salut de la ville. ☐. L'Union philanthropique.

4. Le vin, nommé *Gaensefusser*, est célèbre. Première poste allemande.

5. V. Itinéraire de l'Allemagne.

34. *Route de Strasbourg, par Fort Vauban, Spire, Manheim, à Francfort s. l. M.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1½	Wanzenau.	2	Germersheim.
2	Drusenheim.	2	3. Spire.
2½	Beinheim.	3	4. Manheim.
2	1. Lauterbourg.	10	Francfort.
2	2. Rheinzabern.		
		27	

Observations locales.

1. Célèbre dans la guerre par ses retranchemens et la prise de ses lignes.

2. Chemin sablonneux; on passe par une vaste forêt dite *Bienwald* ou *[illegible]* à Germersheim, poste allemande.

3. La cathédrale, bâtiment gothique, et les tombeaux ruinés des empereurs; voilà la curiosité principale de cette ville, ci-devant impériale, qui a succombé tant

de fait sous les armes de la France. Population suiv. l'A. 3,444. ☐. La grande famille.

4 ☐ à l'amitié fraternelle. V. Itinéraire de l'Allemagne.

35. *Route de Cologne à Aix - la - Chapelle.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
5	Bergheim.	5	2. Aix - la - Chapelle.
2½	1. Juliers.		
		12½	

Observations locales.

1. *Auberge.* A la cour impériale. L'église collégiale est belle. La ci - devant chartreuse, *zum Vogelsang*, n'était qu'à une demi - heure de la ville. *Aldenhofen*, à 1 ½ lieue de *Juliers*, est célèbre par une vierge miraculeuse, et par la bataille de 1793. On fortifie de nouveau la ville de *Juliers*. Population 2,126.

2. V. Itinéraire de l'Allemagne.

36. *Route de Liège *) à Bruxelles.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
2½	Orey.	2½	2. Louvain.
2½	St. Trond.	1½	Cortemberg.
3	1. Tirlemont.	1½	3. Bruxelles.
		14 P.	

Observations locales.

1. A *Tirlemont*, jolie ville, un très - beau carillon. Population, suiv. l'A. 7,788. Près de là le village de *Neerwinden*, si célèbre par deux batailles de ce nom.

*) V. Itinéraire des Pays - bas.

4. *Louvain.* Population, 18 — 20,000. Redevenue université, si longtems célèbre. ☐. Les disciples de Salomon. Dans l'église des Franciscains le tombeau de *Lipsius.* La maison commune est d'un beau gothique. Le séminaire, bâtiment magnifique, sert à présent de maison d'invalides. Louvain fait un grand commerce de bière, qui est renommée, et d'huile de navette et de colza. Elle communique avec *Malines*, par un beau canal. Auberge: à l'hôtel de Cologne.

5. V. Itinéraire du Royaume des Pays-bas. On peut passer sur le champ de bataille de *Waterloo.*

37. *Route de Metz à Trèves et Coblence.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
2	1. Mondelange.	2½	Hetzerath.
1½	Thionville.	2	Wittlich.
2	Frissange.	3½	4. Lutzerath.
1¾	2. Luxembourg.	2	Kaiseresche.
1¾	Roedt.	2	Polich.
1¼	Grevenmachern.	3	5. Coblence.
2	3. Trèves.		
		27¼	

Observations locales.

1. Il est dû 2¼ de *Metz* à *Mondelange*; et de *Mondelange* à *Metz* deux postes seulement.

2. Population, 9,000. ☐. Les enfans de la concorde fortifiée. *Luxembourg* est la ville la plus forte de l'Europe. C'était la famine qui força le brave *Bender* à capituler. A Luxembourg la première poste allemande.

3. Population, 9,118. Voyez sur *Trèves* l'Itinéraire de l'Allemagne. A *Trèves* il existe deux messageries; l'une de *Trèves* à *Coblence*, l'autre de *Trèves* à *Luxembourg*. La première part tous les lundis et jeudis, et arrive tous les mardis et vendredis. La population de cette ville

ne répond pas à l'étendue du sol qu'elle occupe, et qui est de 224 arpens. Son origine se perd dans la nuit des siècles, et c'est certes une des plus célèbres villes de l'antiquité. Les environs de *Trèves* sont riches en curiosités.

4. Il ne faut pas s'arrêter à *Lutzerath*, mais coucher aux bains de *Bertlich*.

5. V. Description du voyage sur le Rhin, à l'Itinéraire d'Allemagne.

8.

Cartes itinéraires. Manuels. Relations de voyage de fraiche date.

(La *carte itinéraire* jointe à cette édition du *Guide*, dispense le voyageur, de faire l'achat de quelque autre. De même celui qui est muni du *livre des postes Royales*, possède dans la *carte des routes*, qui y est annexée, la meilleure carte itinéraire.)

Itinéraire du Royaume de France, divisé en cinq régions: 2de édition considérablement augmentée avec une grande carte routière. A Paris; chez *Langlois*. 1817. 12. (Chez le même avait paru en 1811 un Itinéraire complet de l'Empire Français, où nombre d'articles étaient tirés du *Guide des Voyageurs*.)

Itinéraire descriptif, ou description routière, géographique, historique et pittoresque de la France et de l'Italie: par M. *Vaysse de Villiers*. Paris. 1814—16. 8. (C'est vraiment un ouvrage utile, nécessaire à tout voyageur.

L'auteur, observateur éclairé par goût, et voyageur par état depuis vingt - ans, étant Inspecteur des postes - relais, a été par tout sur les lieux, et ses observations et tableaux, portent l'empreinte d'une parfaite connaissance des localités. Ajoûtons-y une brillante variété de style. Cet ouvrage paraît par cahiers; il en a paru *neuf*. Chaque cahier est, en outre, orné d'une carte, analogue au contenu du cahier, et qui ne laisse rien à desirer, tant pour l'exactitude que pour l'exécution.)

Reise durch das südliche Frankreich, von *Johanna Schopenhauer*, Rudolstadt 1817. (Marqué au coin du bon goût, comme tout ce qui sort de la plume de cette dame.)

Voyage dans les départemens du midi de la France, par *M. Millin*. Paris, 1807—1810; cinq volumes. (Ouvrage excellent et instructif).

Voyage de Paris à Neufchâtel en Suisse, fait dans l'automne 1812. par M. *Depping*. A Paris, 1813. 12. (Voyage d'un homme de lettres estimable, qui parcourt l'une des plus belles contrées de la France, et qui a fourni au Rédacteur nombre de renseignemens instructifs.)

Fisch, Briefe über die südlichen Provinzen von Frankreich. Zürich 1790: (ce livre quoique publié sous l'ancien régime, sera de la plus grande utilité au voyageur, qui veut parcourir les provinces méridionales).

Fragmente aus Paris im IV. Jahr der französischen Republic von F. I. L. *Meyer* D. Domherrn in Hamburg, 1797. (traduits en Français, par le Général *Dumourier*. C'est le meilleur ouvrage que nous possédons en allemand sur Paris sous le Directorat: le même auteur, homme de lettres généralement estimé, y a ajoûté le tableau de Paris et de la France sous le Consulat; sous le titre: *Briefe aus der Hauptstadt und dem Innern*

Frankreichs. *Tubingen*, chez *Cotta*, 2 vol. La seconde édition est très-augmentée.

Vertrauliche Briefe über Frankreich und Paris. Leipzig, 1800. (L'auteur, feu M. *Reichardt*, alors maître de la chapelle du Roi de Prusse, en a publié la suite, ou la description de son dernier voyage à Paris, sous le titre: *J. F. Reichardt's vertraute Briefe aus Paris, geschrieben in den Jahren 1802 und 1803. Hambourg* 1804. 3. *vol.* 8.)

Auch ich war in Paris! (1801.) Winterthur, 1803. 8. 3 vol. (L'auteur est M. *Weddigen*.)

(Dans l'ouvrage de Mr. *Seume*, „Spaziergang nach Syracus im Jahr 1802. Leipzig 1803." se trouvent quelques détails intéressans sur Paris et sur d'autres villes de la France).

Erinnerungen aus Paris im Jahr 1804 von August von Kotzebue. Berlin 1804. 8. (Il en a paru à Paris une traduction française, et à Londres une en langue anglaise).

Für Reisende nach Paris. Aus den Papieren des Grafen S. [*Sakish*] Berlin 1810. avec une carte itinéraire: très-instructif.

Reise nach Paris, im Sommer 1808. vom Prof. *Galletti*. Gotha 1810. 8.

Bemerkungen auf einer Reise durch die Niederlande nach Paris im XI. Jahr der Republik. To. 1. 2. Hamburg, 1804. 8. (Ouvrage renfermant un grand nombre de renseignemens utiles).

Original-Beiträge zur eigentlichen Kenntnifs von Frankreich, von H. *Nemnich*. Tubingen 1810. 8. deux vol. Ouvrage instructif, et indispensable aux négocians voyageurs.

Reisen durch die südlichen Provinzen Frankreichs; 1807, 1809, 1815. par M. *de Humboldt*, (homme d'état, et littérateur connu et estimé.) Francfurt 1816. 8. 2. vol.

Kiesewetter Reise durch einen Theil Deutschlands, *Frankreichs* etc. 1813. 1814. 1815. Berlin, 1816. 8. 2. vol. (Des détails et des observations instructives.)

Damian Briefe aus Paris, geschrieben in den Monaten Julius — October, 1815. Francfurt. 1816. 8.

Briefe, geschrieben in Paris, im Jahr 1815, von J. F. *Benzenberg*. Dortmund, 1816. 8. (On peut regarder ces lettres, dont le 1. cahier a paru, comme servant de suite à l'ouvrage du même auteur, sur la France et sur Paris, publié en 1804.)

Von Bretschneider Reise nach London und Paris etc. herausgegeben durch *von Goecking*. Berlin, 1817. 8. (Le nom de l'Editeur, vétéran littéraire estimé, et le jugement qu'en porte M. *de Kotzebue*, dans sa feuille littéraire, sont autant de récommandations.)

(M. *Mylius* à Basle, a annoncé, *Malerische Reise durch das südliche Frankreich etc.* avec vues et estampes, mais qui n'a pas encore été publié.)

Reize door Frankryk in gemeenzame Brieven door *Adrian van der Willigen*. Haarlem. 1805. 8. 3 cahiers, avec gravures.

Th. Bugge's Reise til Paris, i Aarene 1798 og 1799. Kiöbenhavn, 1800. 8. (On en a publié une trad. allemande).

Versailles, Paris and St. Dénis, or a series of views by J. G. *Nattes*, with an historical account by L. L. *Gerard*. London, 1806. Fol. 12 cahiers.

Travels after the peace of Amiens through parts of France etc. by J. G. *Lemaistre*. London, 1806. 8. 3 vol.

The belgic traveller, or a tour trough Holland, France etc. in the years 1804 and 5. London, 1806. 8. 4 vol.

Travels to the South of France, in the years 1807 and 1808, by Colonel *Pinkney*. London, 1810.

Narrative of the events hich have lately taken place in France etc. by H. *Maria Williams*. London 1815. 8. (L'auteur est connue par ses ouvrages publiés sur la France, du tems de la Convention et du Consulat, comme à présent de Louis XVIII.)

Notes on a Journey through France, in July, August and Sept. 1814. by *Morris Birckbeck*. London, 1815. 8.

Memorandum of a residence in France in the Winter of 1815 — 1816. London 1816. 8. (Ce charmant ouvrage écrit par une Dame, se distingue par ses remarques neuves et intéressantes, et par l'aménité de son style.)

La France: par Lady *Morgan*. Paris et Londres, 1817. 2. vol.

Travels through France and Germany in the Years 1815, 16 et 17. By *Jorgenson*. London 1817. (L'auteur fit son voyage à pied, et il ne faut pas confondre sa relation avec tant d'autres, qui ne renferment que des choses mille fois dites).

Table alphabétique

du

G. d. V. en France.

A.

B.

C.

X 2

